Churchill parle d'invasion par le Nord

AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"The Moon and Sixpence"
Geo. Sanders, Her. Marshall
Doris Dudley, El. Verdugo
avec The World in Action
"Freighters Under Fire"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

2ème édition
Dernière heure
page 14

30e Année: No 262 | OTTAWA, MERCREDI 11 NOVEMBRE 1942 | Le numéro: 3 cents

La rupture entre Berlin et Vichy est accomplie

La victoire est totale en Egypte

Le premier ministre de Grande-Bretagne a fait un vibrant appel à tous les Français — Les cloches de Londres proclameront, dimanche, la victoire

LONDRES, le 11 (P.C.)—En signalant la victoire complète qu'ont remportée les troupes britanniques au désert égyptien, le premier ministre Winston Churchill a précisé, dans son discours aux Communes, que le général, sir Harold Alexander estime à 59,000 le nombre total des pertes allemandes et italiennes; ces chiffres comprennent donc les morts, les prisonniers et les blessés au cours de la grande bataille d'Afrique.

Le premier ministre a ensuite lancé un vibrant appel à tous les Français. M. Churchill a dit notamment: "Français, qui êtes dignes de ce nom, ralliez-vous, aujourd'hui, à l'heure où votre pays est sous les coups des maîtres d'esclaves venus d'Allemagne".

Et le premier ministre d'annon-

(Suite à la page dix)

24e anniversaire de l'armistice dans la capitale

Pensant peut-être plus aux héros qui tombent actuellement sur les champs de batailles, qu'à ceux tombés entre 1914 et 18, les plus hauts représentants de l'autorité gouvernementale et de l'autorité militaire se sont inclinés respectueusement devant le tombeau de nos fils, qui ont contribué à nous donner la victoire en 1918.

Diverses organisations et plusieurs citoyens ont déposé aussi des couronnes de coquelicots sur la plate-forme de pierres, sur laquelle tombaient les premiers grains de neige de l'année.

A 10 heures 45, les vétérans s'étaient rangés sur les deux côtés du monument.

Le gouverneur-général arriva un peu après le premier ministre, qui s'était placé sur la périphérie extérieure du monument.

(Suite à la page dix)

Mouvement d'une escadre allemande en eaux nordiques

LONDRES, le 11 — (P.C.) — Une escadre allemande qu'on présume venir de Norvège a gagné le sud lundi, en passant par Oersund, détroit entre le Danemark et la Suède, dit une nouvelle de Stockholm publiée dans les journaux anglais.

Cette nouvelle, qu'on dit venir de la ville suédoise d'Halsinborg, dit qu'il y avait cinq navires de guerre, peut-être deux croiseurs lourds et trois croiseurs légers ou gros destroyers.

Après avoir passé par le détroit, les navires pouvaient gagner la Baltique, ou la mer du Nord, par le canal de Kiel.

L'AFRIQUE DU NORD S'EST RENDUE

La bataille se livrerait en Tunisie

Les Américains sont aussi maître du Maroc français

Du quartier général en Afrique du Nord, le 11, (P.A., par W. Gallagher) — Toute l'Afrique du Nord y compris le Maroc français, a capitulé aux troupes expéditionnaires américaines, à 7 heures du matin (2 heures du matin, heure normale de l'est), aujourd'hui.

La capitulation n'inclut pas la Tunisie. Et tout indique qu'une grande bataille se déroulera là.

Du quartier général en Afrique du nord française, le 11 (P.A. —**Le lt-gén. Dwight D. Eisenhower, commandant en chef des Alliés en Afrique du Nord, a annoncé aujourd'hui que Rabat, capitale française du Maroc, est aux mains des Américains.**

La déclaration fut faite lorsque le gén. Eisenhower ordonna au major-gén. George S. Patton, commandant amé-

(Suite à la page dix)

Session anglaise prorogée, une autre commence

LONDRES, le 11. —(P.C.)— Le roi a prorogé hier le parlement. Le discours du trône dit que la Grande-Bretane et les Alliés sont fermement disposés à faire la guerre en territoire ennemi, afin de libérer, le plus tôt qu'il sera en notre pouvoir de le faire, les pays qui sont sous la détestable domination de l'Axe.

Le discours du trône exprime aussi l'espoir que des "conseils plus sages peuvent prévaloir" parmi la population de l'Inde au sujet de la participation à la guerre.

La nouvelle session du parlement a été formellement ouverte aujourd'hui après la prorogation d'hier. Le discours du trône fut lu par le vicomte Simon, lord-chancelier.

On veut qu'il y ait des nôtres à Gibraltar

LONDRES, le 11, (P.C.) — L'agence Reuter a entendu rapporter par la radio de Vichy que, selon une dépêche de La Linea, plusieurs milliers de soldats anglais, américains et canadiens sont présentement à Gibraltar.

(Cette information n'a pu être contrôlée d'aucune autre source.)

Le quartier général de l'armée canadienne à Londres rapporte qu'il n'y a pas la moindre information là-dessus. On rappelle qu'il y a, à Gibraltar, des mineurs et des aviateurs canadiens, depuis quelque temps.

Violent combat dans le Caucase; la Volga gelée

MOSCOU, le 11, (P.A.) — Le calme sinistre qui a régné sur le long front de Russie pendant trois jours a été rompu hier au sud-est de Naltchik, où, dit le communiqué soviétique de midi, un violent combat a duré toute la journée et 300 Allemands ont été tués.

L'infanterie allemande, partie d'une base nazie dans le Caucase, a attaqué les positions russes avec l'aide de chars d'assaut, dit le communiqué. On rapporte que 12 chars d'assaut ennemis ont été mis hors d'usage et neuf autres mis en feu.

A Stalingrad, il n'y a eu que des duels d'artillerie et de légères escarmouches. Dans un secteur de la ville, une compagnie d'infanterie allemande tenta d'atteindre la défense russe, mais elle fut repoussée par la perte de deux pelotons, dit le communiqué.

Au nord-est de Touapse, des groupes d'Allemands ont pénétré dans les positions russes, mais ils furent

(Suite à la page dix)

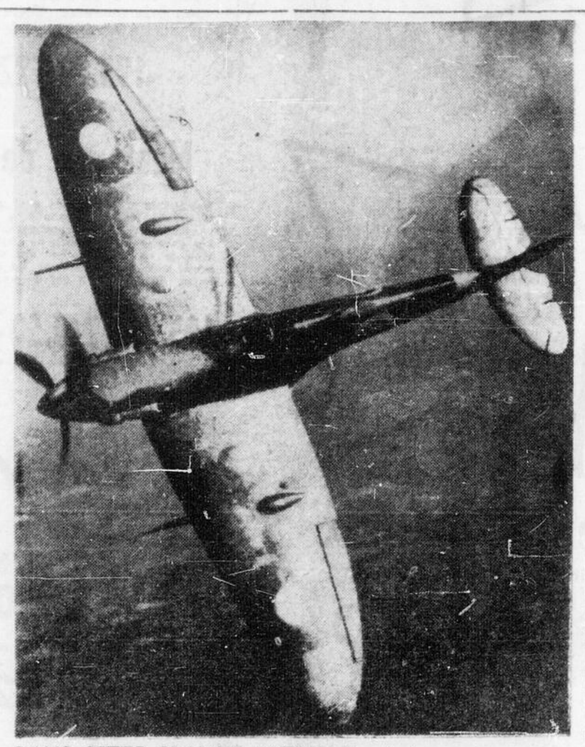
L'ennemi fuit toujours vers l'ouest, en Libye

LE CAIRE, le 11 — (P.A.) — La huitième armée britannique a repoussé l'arrière-garde du feld-maréchal Erwin Rommel hier de Sidi Barrani et attaqué une autre force de l'Axe à Buqbuq, à 25 milles plus à l'ouest et à 30 milles seulement de la frontière de la Libye, annonce aujourd'hui un communiqué conjoint du quartier-général britannique et de la R.A.F.

Des avions alliés ont intercepté des unités navales ennemies dans le centre de la Méditerranée, et on rapporte que deux coups ont été portés à un croiseur.

Des bombardiers alliés lourds et moyens ont attaqué des véhicules de transport de l'armée en retraite de l'Axe de la région de

(suite à la page dix)



DANS CETTE GRANDE BATAILLE qui s'engage aujourd'hui dans le Midi de l'Europe, l'avion jouera sans doute le premier rôle. Les flottes en présence se confronteront probablement dans la Méditerranée; déjà l'ennemi a commencé à descendre des soldats du haut des airs en Tunisie.

La position de M. Ristelhueber à Ottawa serait bientôt changée

Les événements actuels en Europe amèneraient le gouvernement canadien à faire une déclaration au sujet du ministre de France dès aujourd'hui
On s'attend à une déclaration du gouvernement au cours de la journée — Il y a 24 ans aujourd'hui

Les développements de la situation en France peuvent apporter un changement dans la position de M. René Ristelhueber, ministre de France au Canada que le premier ministre Mackenzie King a avisé dimanche soir de son départ nécessité par l'opposition faite par les Français aux troupes américaines en Afrique du Nord.

Les nouvelles de la frontière de France disent aujourd'hui que le maréchal Pétain, premier ministre du gouvernement français à Vichy, a déclaré que les conditions de l'armistice imposées à la France par l'Allemagne en 1940 ont été violées par l'entrée de troupes allemandes en territoire non occupé, en France. Ces dépêches disent que le maréchal Pétain a laissé libre le peuple français de se défendre.

Ce développement, dit-on aujourd'hui dans les milieux officiels, si on en a la confirmation, tend à replacer la France aux côtés du Royaume-Uni et des autres Nations unies. Les observateurs, à Ottawa, croient qu'en cette occurence, M. Ristelhueber, qui représentait déjà la France au Canada avant l'avènement du gouvernement de Vichy, pourrait fort bien demeurer comme ministre de son pays au Canada.

Le Canada a "discontinué" ses relations avec Vichy, à cause de l'opposition faite aux troupes américaines débarquées en Afrique du Nord par les forces militaires fran-

(Suite à la page dix)

Représentation parlementaire du comté de Hull

Nos lecteurs liront avec intérêt, dans le présent numéro du "Droit" une intéressante étude de M. Clément Beauchamp, ancien membre de la tribune des journalistes à la Chambre des communes, sur la représentation parlementaire du comté et de la région de Hull depuis 1792. On trouvera aussi l'hommage de nos annonceurs à l'honorable Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics et député de Hull, en l'honneur duquel un grand banquet sera donné demain soir au Manège militaire de Hull.

Les soldats italiens sont rendus à Nice

VICHY, le 11, (Message de radio français).—Les troupes italiennes sont arrivées à Nice, sur la Riviera française, cet après-midi, et une avant-garde a continué en direction de l'ouest.

Discours de Roosevelt à Arlington

WASHINGTON, le 11 — (P.A.) — Le président Roosevelt, rendant hommage à la mémoire de ceux qui sont tombés au champ d'honneur au cours de la première grande guerre, a déclaré aujourd'hui au cimetière national d'Arlington, que les Allemands nazis et leur "dignes comparses, les Japonais", font face à une "défaite finale inévitable".

"Les forces de libération avancent", a dit le président ajoutant que ceux qui "s'opposent à la décence et à la justice ont connu leur gloire".

M. Roosevelt a fait cette prévision de la victoire alliée après avoir déposé une gerbe de fleurs sur la tombe du soldat inconnu de la première grande guerre. Le général John J. Pershing, âgé maintenant de 82 ans, un héros de 1914, assistait à la cérémonie.

En parlant dans ce cimetière où reposent des milliers de morts de plusieurs guerres d'autrefois, le président a suivi une routine des années de paix.

Le président Roosevelt, parlant des récents développements de la guerre, a dit qu'un grand nombre de combattants de notre alliée tra-

(Suite à la page dix)

Revue succincte de la situation internationale

FRANCE . . . Hitler viole l'Armistice de 1940 avec la France; il envahit le sol français; Pétain proteste et déclare la rupture; on dit même que le Maréchal a laissé le peuple de France libre. Mussolini a envahi le Midi de la France. On veut aussi que la flotte française ait quitté Toulon et se rallie aux Alliés.

LONDRES . . . Churchill annonce qu'une "attaque sera livrée en temps et lieu à Hitler, par delà la Manche ou dans la Mer du Nord.

AFRIQUE . . . Casablanca s'est rendue aux Américains; de même que Rabat, capitale du Maroc français; Bougie, à 120 miles à l'est d'Alger, s'est aussi rendue.

FRANCE . . . Des dépêches veulent que Pétain et Weygand aient quitté la France pour une destination inconnue; la radio de Vichy actuellement aux mains des Allemands, nie cette assertion, de même celle qui a trait à la flotte à Toulon.

On croit que Giraud formera un gouvernement provisoire français

Les Etats-Unis seraient favorables à un tel mouvement — Situation dans l'Afrique du nord française

WASHINGTON, le 11 — (P.A.) — La nomination du général Henri-Honoré Giraud comme chef des Français antiallemands et antivichyssois dans le nord de l'Afrique est regardée ici dans les milieux autorisés comme présageant d'importantes conséquences politiques, diplomatiques et militaires.

On croit possible, bien que cela dépende en grande partie de l'appui que Giraud pourra rallier, que la création d'un nouveau gouvernement français provisoire que les Etats-Unis reconnaitraient formellement, pourrait être l'un des résultats ultimes à obtenir.

Giraud, qui est âgé de 63 ans, est bien connu et aimé des soldats et du peuple français. On rapporte que le haut commandement allié estime que le général pourra unir les nombreux groupes antivichyssois et les individus du nord de l'Afrique.

Les autorités qui connaissent la situation dans le nord de l'Afrique prédisent que Giraud remportera des succès.

L'Afrique du nord française comprend environ 30.000.000 d'habitants, Français et indigènes, parmi lesquels se trouvent des milliers d'hommes entrainés, incluant quelques-uns des meilleurs soldats de Vichy. Une attitude amicale de la part de cette popula-

(Suite à la page dix)

Les chefs nazis installés au Q. G. de Pétain

LONDRES, le 11. (P.C.) — L'agence Reuters rapporte aujourd'hui que la radio allemande a dit que cinq officiers supérieurs allemands et leur personnel se sont installés à l'hôtel du Parc, quartier général à Vichy du maréchal Pétain.

Contradiction au sujet du mar. Pétain

Le maréchal et Laval ont repoussé les raisons invoquées par Hitler pour envahir la France entière — Les Italiens de nouveau à la curée

LONDRES, le 11, (P.C.)— Une dépêche de l'agence Reuter venant de la frontière française dit aujourd'hui que le maréchal Pétain et le général Maxime Weygand sont partis de Vichy pour une destination inconnue.

VICHY, (Radio française) le 11, (P.A.)—Le maréchal Pétain était encore aux quartiers généraux de l'Hôtel du Parc, à 3 h. 30 de l'après-midi, (10 h. 30 du matin, heure normale de l'est). Il était alors en conférence avec ses principaux lieutenants, annonce l'agence Havas de Vichy.

Londres communique que, selon la dernière émission de Radio-Vichy, la flotte française serait toujours à sa base méditerranéenne de Toulon.

A la frontière française, le 11.— (P.A.) — Le maréchal Pétain a déclaré aujourd'hui que l'armistice franco-allemand de 1940 était rompu par l'entrée des troupes allemandes dans la zone non-occupée, et, d'après des informations de Vichy, le chef de l'Etat laisse la France libre de se défendre elle-même.

Pétain demeurerait en France, disent des nouvelles

(suite à la page dix)

L'Allemagne et le Japon sont à présent isolés

(Par J.-D. White, de la Presse associée.)

WASHINGTON, le 11 — (P.A.) — Le Japon combat maintenant seul. Si Tokio a jamais espéré de l'aide de l'Allemagne, son espoir s'est évanoui lorsque les troupes des Etats-Unis sont débarquées sur les plages sablonneuses de l'Afrique du Nord, afin de cerner

(suite à la page dix)

Invasion de la Tunisie par l'Axe

Avions et navires y transportent des troupes italiennes et allemandes — Berlin prétend que les Américains ont attaqué les premiers, à Tunis

LONDRES le 11 (P.C.) — Des avions de transport de troupes et des avions de guerre allemands, ainsi que des navires italiens sont arrivés en Tunisie, tampon protecteur entre l'Algérie et la Libye.

Un porte-parole du quartier général allié, dit, bien des avions allemands, soit des transports de troupes soit des avions de combat, ont atterri en Tunisie. Il déclara qu'il ne savait pas quelle était la force des Allemands et si ces derniers avaient rencontré de la résistance en Tunisie.

Il ne sait, non plus, si les forces britanniques et américaines ont déjà atteint cette région la plus à l'est de l'Afrique du Nord.

La BBC a déclaré aujourd'hui que, selon la radio de Vichy, Bizerte, immense port de mer de Tunisie, a été occupé par des navires

(suite à la page dix)

Le gén. Marshall favorise l'unité de direction

NEW-YORK, le 11, (P.A.) — L'invasion de l'Afrique du Nord par la force expéditionnaire américaine donne "un magnifique exemple qu'il est possible d'en venir à l'unité de commandement", a déclaré hier soir le général George-C. Marshall.

Apparaissant au public pour l'une des rares fois, le chef d'état-major de l'armée américaine déclara aux membres de l'Académie des Sciences politiques que l'unité de commandement est un point important dans les problèmes des

(Suite à la page dix)

Roosevelt veut une armée de 9 millions, soldats et ouvriers

WASHINGTON, le 11 — (P.A.) — Le président Roosevelt, disant que quelque chose doit être fait dans la situation du capital humain aux Etats-Unis au cours des deux ou trois semaines à venir, a déclaré hier que les forces de combat seront au nombre d'environ 9.700.000 hommes à la fin de 1943.

D'ici à ce temps, dit-il à une conférence de presse, les Etats-Unis doivent trouver 4.000.000 à 5.000.000 d'hommes pour les divers services. Il faudra trouver des hommes pour s'occuper du problème des vivres et de la production industrielle.

Il y a actuellement, dit-il, 4.500.000 hommes dans l'armée et ce nombre doit être porté à 7.500.000 au 1er janvier 1944. Il y a dans la marine 1.000.000 d'hommes, et ce nombre doit être augmenté à 1.500.000.

Le troisième emprunt de la victoire atteint la somme de $971.837.900

Il faudra encore un mois avant de connaître les résultats définitifs — Remerciements à la population canadienne

Le Comité national des Finances de Guerre annonce aujourd'hui que la somme globale des souscriptions au Troisième Emprunt de la Victoire se chiffre maintenant par $971.837.900 et il reste encore quelques rapports à venir.

Il est peu probable que nous puissions connaitre les résultats définitifs avant la mi-décembre. Des rapports sont attendus des forces armées outre-mer, et en maints endroits du Canada les chiffres actuels devront être revisés à cause de délais, d'erreurs possibles ou de répétitions.

A ce stage du Deuxième Emprunt de la Victoire, la somme globale des souscriptions s'élevait à $827.099.100, représentant 1.506.401 souscriptions, nul compte tenu des conversions.

Ce soir, de 7 h. 45 à 8 heures, le premier ministre Mackenzie King, l'honorable J.-L. Ilsley, ministre des Finances, et M. G.-W. Spinney, président du Comité national des Finances de Guerre, s'adresseront à la population canadienne pour exprimer leur appréciation de l'appui enthousiaste accordé par tous à l'emprunt qui a permis qu'il soit un tel succès.

Ce soir à 9 h. 30, les directeurs de l'emprunt dans la province de Québec, s'adresseront à leur tour à la population de cette province.

Nous recevons encore de certaines régions les rapports de souscriptions très importantes. Ainsi, à la fin de la journée d'hier, la ville de Vancouver avait atteint 124,58 p. 100 de son objectif.



Le général, sir HAROLD ALEXANDER, le général MONTGOMERY et le vice-maréchal de l'air CONINGHAM, les trois hommes à qui revient la gloire d'avoir mis les troupes de Rommel en déroute. Ce sont eux qui les talonnent depuis une semaine dans la direction de Tobrouk, non loin de la Tunisie. Les armées allemandes descendues des airs ce matin, dans cette colonie française de la Méditerranée, arriveront-elles assez tôt pour s'unir aux troupes de Rommel? Les nouvelles d'aujourd'hui laissent prévoir que de grandes batailles vont se livrer bientôt dans les eaux classiques des batailles navales. Ces jours derniers, Sa Majesté le Roi a envoyé un message de félicitations à ces grands militaires de la deuxième guerre mondiale.

Les rumeurs au sujet de Vichy-Berlin

STOCKHOLM, le 11. —(P.A.)— Le journal suédois **Allehanda** rapporte aujourd'hui d'une source non mentionnée que l'Allemagne et la France de Vichy ont signé un pacte de paix. (Cette nouvelle n'est confirmée d'aucune source.)

Semaine de l'Education

Joutes oratoires pour les élèves des écoles secondaires d'Ontario

L'université d'Ottawa et le pensionnat N.-D. du Sacré-Coeur offrent des bourses d'études de $400 chacune — Constitutions

En marge de la semaine d'éducation en Ontario, le Dr J.-O. Proulx, président de la section secondaire de l'Association de l'Enseignement Français en Ontario, annonce l'établissement de concours oratoires français pour les écoles secondaires de la province. Les élèves de 12e ou de 13e année dans ces écoles, publiques ou privées, prennent part aux concours pourvu qu'ils reçoivent l'enseignement français tel que prescrit dans la circulaire 46 du Ministère de l'Instruction Publique et que leurs écoles soient visitées par les inspecteurs des écoles secondaires de la province. Les autorités de l'Université d'Ottawa et du Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, de la rue Rideau, ont bien voulu porter leur précieux encouragement aux organisateurs et aux élèves en offrant des bourses d'études qui permettront aux candidats vainqueurs de poursuivre leurs études classiques et d'obtenir un baccalauréat ès arts.

Buts du concours

En plus des connaissances académiques qu'elles dispensent, nos écoles se doivent à elles-mêmes de former des jeunes gens et des jeunes filles capables de s'exprimer, avec une certaine aisance, dans un français correct, devant un auditoire.

Les sujets traités par les concurrents seront des sujets d'actualité, de sorte que les élèves trouveront dans ces concours une occasion de s'intéresser aux questions religieuses, nationales et politiques à l'ordre du jour.

Ces concours n'étant ouverts qu'aux élèves de douzième et de treizième année, il s'en suit que l'on sera davantage intéressé à continuer ses études secondaires afin d'avoir l'occasion le prendre part au concours annuel et ainsi concourir pour les bourses d'études universitaires qui seront les grands prix présentés aux candidats heureux. Il est, en effet, déplorable de constater que 1½% seulement des élèves de nos écoles secondaires se rendent jusqu'en treizième année, soit la dernière année des écoles secondaires.

Bourses d'études

Le premier concours oratoire, provincial, aura lieu le printemps prochain et comprendra des épreuves régionales, dites éliminatoires, dans différentes régions de la province, et des épreuves finales qui seront tenues à Ottawa, en même temps que les concours primaires annuels.

Aux vainqueurs de ce premier concours, l'Université d'Ottawa et le Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, de la rue Rideau, offrent des bourses d'études de $400 chacune, réparties en quatre années, soit les quatre années du cours des arts. Ces bourses aideront les candidats à défrayer, dans une large mesure, le coût des cours universitaires, couronnant des études secondaires brillamment terminées.

Constitutions

Notes générales:

1.) Des concours oratoires français seront tenus chaque année par les écoles secondaires de la province d'Ontario.

2.) Toute école secondaire, publique ou privée, de l'Ontario, offrant l'enseignement français selon le programme officiel (circulaire 46) à des élèves de 12e ou de 13e année et recevant l'inspection du Ministère de l'Instruction Publique, aura le droit de participer aux concours.

3.) Ces concours seront sous la direction du comité exécutif de la section secondaire de l'Association de l'Enseignement Français en Ontario.

4.) Des concours éliminatoires seront tenus dans les districts suivants: district est, (Ottawa-Hawkesbury), district ouest (région de Sudbury), district nord (région de Timmins).

5.) Les districts seront composés des écoles secondaires des différentes régions précitées et ayant droit de prendre part au concours.

6.) D'autres districts pourront être créés et des districts déjà existants pourront être modifiés.

7.) Dans chaque district, le comité exécutif de la section secondaire nommera son représentant dans le district, qui verra à l'organisation du concours.

8.) Les vainqueurs aux concours (un garçon et une fille dans chaque district) seront invités à se présenter dans un concours final.

Il prend un auto et fait une collision

La police fait des recherches pour mettre la main sur un garçon âgé d'environ 13 ans qui a causé des dommages s'élevant à $95 à deux automobiles. Il a pris une automobile et en essayant de la conduire il en a frappé une autre stationnée sur le côté opposé de la rue. L'accident s'est produit vers 3 h. 30 hier après-midi sur la rue Clarence.

Malcolm McPhail, de 21 Première Avenue, avait laissé son automobile stationnée devant le numéro 30 de la rue Clarence, mais sur le côté opposé, et il était entré dans un magasin pour faire quelques achats. Quand il sortit du magasin, il trouva son automobile sur l'autre côté de la rue et la devanture était enfoncée dans la roue d'avant de l'automobile de M. Rodolphe Bédard, de 31 rue Clarence. Les dommages à l'automobile de MacPhail s'élèvent à $35 et ceux de l'automobile de Bédard à $60. Le constable Bernard Murphy a fait enquête.

Soins médicaux aux aviateurs

Quels soins médicaux il faut apporter à l'aviateur, tel le sujet que le capitaine de groupe J.-W. Tice, M.D. a traité hier au dîner du club Lions d'Ottawa.

On a fondé en 1940 une école spéciale que doivent fréquenter tous les médecins qui auront à soigner des aviateurs. Le problème du vol à haute altitude est étudié d'une façon particulière. On cherche à perfectionner le plus possible les appareils qui fournissent l'oxygène.

L'aviateur est placé dans des chambres à haute pression et s'exerce à résoudre des problèmes d'arithmétique, à régulariser sa vue, et à subir des virements soudains.

A moitié mort! Tant de maux! Sauvé grâce au TONIQUE: LAXATIF & AMERS

Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique. LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS— (1) favorise l'élimination des reins, des intestins. (2) tonifie: appétit, estomac. (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion. (4) aide à éviter le gaz. $1.00, 50c, 25c. Pharmacies.

(TABLETTES)
HERBES INDIGENES DE BLISS

Le tour du cadran



"PLEIN JOUR TOUJOURS"

avec les LAMPES FLUORESCENTES EDISON MAZDA

LES Lampes Fluorescentes Edison Mazda accélèrent la production des usines de guerre canadiennes d'un océan à l'autre. 24 heures durant, à l'intérieur, cet éclairage extraordinaire donne la lumière du jour, évite le gaspillage, diminue la fatigue des yeux et des nerfs. Economiques, fraîches, sans éblouissement ni ombres. Pour plus amples détails voir le bureau C.G.E. le plus rapproché.

FABRICATION CANADIENNE L-82F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

VENTE! EN PLEIN COEUR DE LA SAISON CHEZ RITT'S

AU PROFIT DE NOS CLIENTS

Nous répétons notre Vente Annuelle au Coeur de la Saison

NON PAS parce que nous ne pouvons vendre notre marchandise sans annoncer; non pas parce que la marchandise est facile à obtenir, ou que nos assortiments sont trop abondants . . . MAIS PARCE QUE Ritt's Limited desire offrir des aubaines à ses clientes pour maintenir sa réputation qui assura sa croissance au point que le magasin est aujourd'hui, au premier rang des magasins de vêtements tout faits pour dames à Ottawa, pour continuer autant que possible les "ventes" de saison, les "écoulements", etc., comme autrefois et dont les acheteuses avisées d'Ottawa et de la region ne manquent pas de profiter.

SPECIAL ETOILE! MANTEAUX DE FOURRURES Pattes de Caracul $49.50



MANTEAUX DE FOURRURE

Qualité, élégance et prix voilà qui rend notre assortiment de Manteaux Fourrures d'une classe à part. Pour quelle raison ne pas profiter de cette occasion par excellence pour acheter le manteau de vos rêves, et cela facilement, économiquement.

Manteaux de Rat musqué

Un bel assortiment de teintes tulipe rayée, vison royal et martre. Choisissez un de ces manteaux pour son apparence luxueuse, sa qualité durable et son prix modéré. Tailles 12 à 40 en genres évasés, princesse et carrés. Trois groupes—

195.00 – 229.50 – 295.00



SPECIAL ETOILE! Manchons de Seal Electrique (LAPIN TEINT) $6.95 D'autres jusqu'à $12.95



SPECIAL ETOILE! MANTEAUX DE CHAT SAUVAGE (CHAT CHINOIS) $149.50

Manteaux de Chat Sauvage

Fascinants manteaux de chat sauvage argenté, idéals pour la jeune fille qui désire du confort et une chic apparence. Si vous désirez acheter un manteau de chat sauvagge (et vous le voudrez lorsque vous verrez ceux-ci), nous vous recommandons de venir tout de suite. Tailles 12 à 38, à quatre prix populaires.

195.00 – 249.50 – 295.00

SPECIAL ETOILE! MANCHONS DE RENARD ARGENTE $25.00 D'autres de $29.50 à $39.50



Manteaux de Seal de choix

(Lapin teint)

Dans ce splendide assortiment se trouvent des manteaux de coney teint rat musqué (lapin teint), et d'opossum américain en peaux allongées. Dans les modèles en vogue de la saison et vendus avec une garantie par écrit. Toutes les tailles.

99.50

SPECIAL ETOILE! ROBES Fins de séries, tant qu'il y en aura! $2.29

Manteaux de Rat Musqué Viscacha

Avec manchons pour assortir.

Il y a aussi dans ce groupe des manteaux de flancs de mouton de Perse et d'Opossum (Wallaby) Queensland, modèles princesse, carrés et évasés. Genres pour plaire aux personnes les plus exigeantes. Au prix spécial de .....

87.00



Manteaux

jolis garnis de Fourrures

Vous, vous êtes CHANCEUSES si vous n'avez pas encore acheté votre manteau d'hiver, car voici de luxueux manteaux garnis de fourrure à de gros rabais et qui vous sont offerts dans la Vente "Au Coeur de la Saison". Vous trouverez dans ces groupes de prix des fourrures telles que renard argenté, écureuil brun, opossum ringtail, renard rouge, simili-mouton de Perse, vison d'Orient, mouton de Perse noir et gris. Tailles pour fillettes, jeunes filles, dames et dames d'un certain âge. Confection impeccable, chaudement entredoublés, doublés de satin et gilets de chamois pour plus de confort. Tous des modèles captivants! Venez voir et vous convaincre.

GROUPE 1— Valeurs jusqu'à $25 JEUDI, **19.95**

GROUPE 2 — Valeurs jusqu'à $35 JEUDI, **29.50**

GROUPE 3— Valeurs jusqu'à 49.50 JEUDI, **39.50**

GROUPE 4— Valeurs jusqu'à $75 JEUDI, **59.50**

Nouvelles fascinantes

ROBES

Les voici: robes de jour, de danse, de temps de guerre, de toutes les occasions dont vous aurez besoin pour maintenant et plus tard. Ravissantes robes dans les nouvelles conceptions. Des centaines de genres au choix, dans les plus récents coloris foncés et pastels. Elles triomphent en élégance, qualité et valeur, et sont cependant cotées aussi bas que des robes ordinaires. Tailles 11 à 21, 12 à 20, 38 à 52 et 18½ à 26½. Dans le groupe vous trouverez un assortiment de robes de meilleure qualité comportant de riches détails et des garnitures de sequins, colliers, chics épingles, remplis et plis. Toutes les tailles. Votre choix dans les quatre groupes de prix suivants:

GROUPE 1— Alléchantes valeurs JEUDI, **2.98**

GROUPE 2— Valeurs spéciales! JEUDI, **3.98**

GROUPE 3— Valeurs vedette JEUDI, **5.95**

GROUPE 4— Une valeur suprême JEUDI, **7.95**



Attrayants JUPONS $1

Chics jupons tailleur ou garnis de dentelle, blancs et rose-thé. Bandelettes ajustables; satin ou rayures chevronnées. Vous en voudrez plusieurs. Tailles 32 à 42. Magasinez de bonne heure.



CHAPEAUX, rég. jusqu'à $5 — Un assortiment varié de chapeaux de feutre de laine et fourrure, en genres unis et d'apparat. Toutes les teintes dans le groupe; quelques-uns sont garnis de fourrure. Choisissez-en deux à ce prix, jeudi, chacun **2.98**

SACS A MAIN — Un splendide assortiment de modèles. Gros sacs à main enveloppes, poignées sur le dessus et blagues. Votre choix de pigtex, suède ou soie cordée. Teintes pour compléter votre ensemble d'hiver. Jeudi, chacun **3.59**

GANTS — Un vaste assortiment de gants de pigtex et cuir, pointures 6 à 8. Genres pullovers ou tailleur. Une série variée de teintes populaires. La paire **2.50**

BAS entièrement façonnés — Une nouvelle consignation de bas de rayon de choix, dans les populaires teintes de vieux sherry, townmist, victoire, glorieux et victorieux. Toutes les pointures dans le groupe. Jeudi, la paire **79c**

CHANDAILS DE LAINE $3.98 — Oui, nous avons un vaste assortiment de cardigans et pullovers tout laine; torses longs et courts, toutes les tailles, tous les coloris. Attrayants et confortables pour les longs jours froids d'hiver.

CHICS JUPES $3.98 — Si vous désirez une jolie jupe Alpine ou chevronnée, nous l'avons. Devant tout plissé et plis en arrière pour assortir, et genres évasés. Teintes: brun, vert, vin, beige, bleu marine et gris, ainsi que noir. Tailles 12 à 20.

BLOUSES — Crêpes, sheers, jersey, genres unis ou d'apparat. Un splendide assortiment. Teintes: jaune, brun, beige, rouge, vert et tan ainsi que blanc. Manches longues; chics avec votre jupe ou costume. Tailles 12 à 20. **2.98**

Manteaux d'intérieur — En chenille **4.98** — Chics manteaux d'intérieur. Teintes: turquoise, bleu, vin, blanc et rose. Toutes les tailles. Evasés, avec poche. Achetez maintenant tandis que l'assortiment est complet.

Chandails TOUT LAINE $1.59 — Manches longues et courtes. Pull-overs et cardigans. Toutes les teintes et tailles.

JUPES — Jupes de laine et Alpine, tailles 14 à 20. Genres évasés et plissés. Toutes les teintes. $1.59

Pas de remboursements, de ventes contre remboursement ni d'échanges s.v.p.

Téléphone 3-1119 — Ritt's LIMITED — 97-101 RIDEAU

Le plus grand magasin de vêtements tout faits pour Dames à Ottawa.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltee)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

MERCREDI, 11 NOVEMBRE 1942

Propagande canadienne-française

L'autre jour, nous soulignions, ici même, une lettre publiée dans un journal de Québec, au sujet de la publicité du Canada français à l'étranger. L'auteur de cette tribune libre profitait de la publication, par un magazine américain, d'un récent article défavorable aux nôtres, pour attirer l'attention sur l'ignorance des Américains sur ce qu'était véritablement le Canada français. Il concluait que nous devions faire nous-mêmes notre publicité chez nos voisins, au lieu de laisser une certaine presse de langue anglaise s'occuper de nous mal représenter auprès des Américains.

Cette suggestion était excellente. Et, en marge, nous demandions de nous occuper de faire notre propre propagande, non seulement auprès des Américains, que nous ne pouvons pas blâmer de ne pas nous connaître, si nous ne prenons pas les moyens de les renseigner exactement et de combattre ceux qui ont intérêt à nous représenter à eux sous un faux jour. Nous demandions également d'étendre cette propagande aux provinces anglo-canadiennes, où, à cause du contact plus facile, on devrait mieux nous connaître, mais où malheureusement on nous méconnaissait trop souvent autant qu'aux Etats-Unis.

La nécessité de cette propagande se fait sentir, non seulement au Canada et aux Etats-Unis, mais partout à l'étranger. Depuis que nous avons écrit sur ce sujet, l'Union culturelle des Latins d'Amérique a eu son premier dîner-causerie à Montréal. Me Léon-Mercier Gouin, sénateur canadien, a invité le secrétaire provincial du Québec, Me Hector Perrier, "à tourner officiellement ses regards vers l'Amérique latine et à affecter chaque année, dans son budget, une somme suffisante pour promouvoir des contacts aussi constants et aussi multiples que possible avec nos amis sud-américains." C'était poser le problème de notre propagande en Amérique du sud.

Le secrétaire provincial a fait remarquer que le problème était plus facile à énoncer qu'à réaliser. Et, pourtant avoua-t-il, lors de récentes visites à New-York, j'ai pu constater, dans des milieux sud-américains où l'on m'a conduit, que l'on ignore presque totalement le Canada français et qu'il y aura lieu d'assurer une saine propagande en faveur de notre pays, en faveur de notre province. Mais il ne faut pas oublier, continua Me Perrier, que les Américains ont déjà sur pied de vivantes organisations de rapprochement américano-sud-américain. Le mouvement pan-américaniste est en train de déplacer le français en faveur de l'espagnol comme langue seconde dans les écoles supérieures. D'autre part, il faudrait arriver à faire de Montréal un centre de culture française, brillant pour attirer les étudiants d'Amérique vers lui et les détourner de l'Europe. De Rio, nous viennent des demandes et des offres d'échange d'étudiants et de professeurs. M. Jean Désy, représentant du Canada au Brésil, multiplie les propositions, que les recteurs des Universités de Montréal et de Québec ont devant eux. Comme vous voyez, le problème est plus complexe qu'on ne le croit au premier abord.

L'organisation des relations culturelles entre le Canada français et l'Amérique du sud est évidemment un problème complexe. Personne ne le nie. Mais ce problème peut aisément se résoudre avec de la bonne volonté. Il faudra toujours commencer par faire quelque chose. La création d'un organisme de saine propagande canadienne-française, possédant les hommes compétents et les ressources suffisantes, pour faire connaître, sous leur vrai jour, les nôtres, à ceux qui ne sont pas de notre race dans les deux Amériques d'abord serait un premier pas dans la bonne direction.

Un tel organisme est indispensable pour atteindre le plus rapidement possible l'opinion publique. Il est inutile d'insister sur la valeur de la propagande méthodique et organisée. Le monde contemporain fournit la preuve vivante de l'efficacité de ce puissant moyen d'action. Il n'y a qu'un obstacle à la création de cet organisme de propagande culturelle du Canada français, c'est le bon vouloir de ceux qui seuls peuvent disposer des sommes nécessaires au bon fonctionnement d'un tel institut, qui naturellement, devrait être établi de telle sorte qu'il soit complètement soustrait à l'influence même indirecte de la politique.

Camille L'HEUREUX.

La propagande communiste

A la faveur de l'aide à la Russie soviétique, la propagande en faveur des doctrines communistes et de leurs partisans se poursuit avec ardeur. C'est ainsi que beaucoup de gens ont été scandalisés de constater que l'orchestre des Festivals de Montréal ait organisé un grand concert à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la révolution russe, qui a instauré en Russie le régime communisme.

A cette occasion, le président du Conseil Central des Syndicats catholiques de Montréal, M. Philippe Gérard, a adressé au maire de cette ville la protestation suivante:

"Des affiches placardées dans les tramways et les autobus annoncent que le concert, organisé par les Festivals de Montréal pour le 6 novembre, a lieu à l'occasion du 25e anniversaire de l'U.R.S.S., c'est-à-dire le vingt-cinquième anniversaire de la révolution russe, du triomphe de Lenine, de la domination du communisme athée.

"Nous savons assez ce que ces derniers mots veulent dire, ce qu'ils représentent d'erreurs, de haine et de violence, ce qu'ils ont produit de ruines matérielles et morales, pour ne pas protester contre une telle commémoration dans notre ville catholique.

"Qu'on vienne en aide aux Russes qui se battent vaillamment à l'heure actuelle, soit. Qu'on glorifie la Russie de ce qu'il y a vingt-cinq ans, elle inaugurait un régime de meurtres, de persécutions religieuses et d'asservissement des travailleurs, nous n'en sommes plus.

"Les ouvriers catholiques de Montréal ont la fierté de leur foi et l'amour de leur classe. Ils protestent publiquement contre un tel scandale".

Si elle voulait récolter des fonds pour venir en aide aux combattants de la Russie l'organisation des Festivals de Montréal aurait pu choisir une autre date que l'anniversaire du 22 octobre 1917, date néfaste dans l'histoire de la nation russe et du monde. Profiter de la situation actuelle pour glorifier le communisme, ce n'est rien comprendre au sens profond des grands événements dont nous sommes à la fois les témoins et les acteurs.

Le parti communiste est hors la loi au Canada. Il l'est aussi en Australie et, là-bas comme ici, une campagne active se poursuit pour faire lever cet interdit.

S. Exc. Mgr Gilroy, archevêque de Sydney, a cru devoir intervenir. Dans un document public il rappelle au gouvernement australien la haute responsabilité qui pèse sur lui puisque l'interdit n'a été porté qu'après une enquête sérieuse où le but du parti communiste fut démontré contraire à l'intérêt du pays, et que ce but est toujours le même: s'emparer du pouvoir par la révolution. "Que le gouvernement n'oublie pas, dit Mgr Gilroy, que l'Australie est un pays chrétien. Or, les principes de haine et de révolution du communisme sont diamétralement opposés aux principes d'amour de Dieu et du prochain du christianisme. Que le gouvernement n'oublie pas qu'il a été élu pour soutenir et défendre la constitution chrétienne de l'Australie, qu'il s'y est engagé solennellement. S'il manquait à ce devoir sacré, il porterait la responsabilité des graves conséquences qui s'ensuivraient."

Les mêmes arguments qui sont opposés à la légalisation du parti communiste en Australie valent aussi pour le Canada. D'après les termes mêmes de Pie XI, le communisme demeure intrinsèquement pervers, et quiconque veut sauver la civilisation chrétienne ne saurait collaborer avec l'ennemi juré de cette même civilisation. Ceux qui prétendent le contraire jouent avec le feu, en croyant, dans leur naïveté, qu'ils ne se feront pas brûler.

Ch. G.

BILLET

Pour faire lire

PETITS CONSEILS AUX FONDATEURS DE BIBLIOTHEQUES DE VILLAGE

Auriez-vous mille volumes dorés sur tranche, et rangés comme des régiments en ordre de parade, si la plupart de ces livres demeurent sans clients, c'est de l'argent et du temps gaspillés. Le choix des lectures est du ressort du directeur de la bibliothèque. Il reste maintenant à faire utiliser la matière à lire. C'est là un point important.

Un professeur me contait jadis l'expérience suivante: J'enseignais en Versification, au collège de X. Donc, à des élèves âgés de 15 et 16 ans: âge où ces petits messieurs ne cachent pas leurs prétentions. Ceux que j'avais à mener paître sur les sentiers fleuris de la littérature, exagéraient un peu ce défaut. A leur tête, un petit groupe de snobs contredisaient sans respect les goûts et dictées du maître. C'était ci et c'était ça: en langage écolier: tout ce que je prônais était "plate". Eux-mêmes, les pauvrets ne doutaient pas de leur platitude d'esprit. Mais, enfin, vu leur inexpérience, il fallait pardonner à ces jeunes téméraires; je le fis avec une indulgence qui me vaudra sans doute une semaine de moins dans le purgatoire. Donc, il m'était difficile de simplement proposer telle lecture, quand deux ou trois fats me coupaient la parole par les deux syllabes intolérables. De toute nécessité, ma patience ne devait pas aller plus loin. Je dus chercher un plan pour prendre mes infidèles disciples à leur propre piège.

L'un des auteurs que je recommandais à l'imitation des jeunes, c'était l'auteur de la "Terre qui meurt", des "Oberlé", du "Magnificat", le regretté René Bazin. Ceux qui se prenaient pour des aigles cancanaient d'aise comme des tisons. Devrais-je noter que c'était la bande supposée invisible, introuvable et sacro-sainte, des rimeurs d'après Musset qu'ils lisaient religieusement en ces modestes réduits qui n'ont pas besoin d'être plus clairement démis. Mes blancs-becs — c'est le professeur qui parle — ne voulaient rien entendre. Le reste de mes élèves, iniquement partagés entre la bourgeoisie et la plèbe, suivait placidement, animalement. Et je n'avançais à rien. Auriez-vous fait mieux?

Vint un jour où j'en avais assez. Et je pensai frapper un grand coup. La suite du récit montrera que je fus assez heureux. J'avais l'habitude de faire en classe beaucoup de lectures choisies, que je précédais d'explications qui paraissaient goûtées des élèves intelligents qui savent profiter de tout, et des cancres que les sueurs d'un professeur mettent en joie. C'est ainsi que je pus faire goûter "L'Aiglon", "Cyrano de Bergerac", "Pour la Couronne", "Notre-Dame Guesclin", "la Fille de Roland", etc., sans trop de peine: l'allure jeune de ces drames et comédies aux noms connus ravissait mon auditoire. Mais, pour ce pauvre Bazin, allez-y voir!

Quelques jours après une scène qui m'avait singulièrement exaspéré, je profitai de la bonne humeur des élèves pour leur lire une belle page. A la présenter le plus agréablement possible, je mis un soin infini. Je lus avec ma voix du dimanche, Jamais je n'avais obtenu autant d'attention. Mon petit monde était plus que conquis, emballé, ravi. J'achevais la dernière ligne, quand sonna la cloche pour la récitation. De toute part, on voulait connaître l'auteur, le titre du livre, celui du fameux chapitre, etc. Je fis semblant de ne pas entendre; il fallait réciter le "Sub tuum" et ne pas retarder la sortie, ce à quoi le régent des études tenait avec une rigueur militaire. Mes croquants n'y comprenaient rien, s'impatientaient, pestaient. Mais il était dans mon jeu de tenir jusqu'à la fin. Cependant, au plus "quêteux de nouvelles" (et c'était l'un des snobs qui m'avaient tant horripilé), je confiai d'un air mi-figue mi-raisin que cet auteur, c'était ce fameux M. René Bazin, de l'Académie française, et que le texte tant aimé tantôt était une page de la "Terre qui meurt". Mon confident, tout gonflé d'importance, courut en récréation . . . leur prouver qu'après tout les maîtres ne sont pas tous des imb . . . , et qu'à 15 et 16 ans on n'a pas encore fait le tour du monde. Mais un quart d'heure plus tard, à la bibliothèque, les Bazin se débitaient comme des petits pains chauds . . .

—L'histoire que je viens de raconter se passe de commentaires. La plupart de ceux qui fréquentent les bibliothèques ne savent pas au juste ce qu'ils veulent. Ils ont, généralement parlant, la maladie commune aux esprits paresseux, la peur de l'inconnu. Avec cette sorte de gens, se souvenir de l'histoire qui précède fera passer la pilule.

L'autre moyen d'attirer, c'est d'annoncer les ouvrages à venir. Les éditeurs enveloppent aujourd'hui les primeurs d'une bande avec éloge, sens ou résumé du livre: cette méthode est recommandable.

Le vrai secret de bénéficier de tous les livres d'une bibliothèque, c'est de les réserver comme un privilège, à des liseurs dont l'influence s'exerce naturellement sur la masse des abonnés.

Victor BARRETTE.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 11 NOVEMBRE 1922

Lord Curzon, secrétaire des Affaires étrangères, déclare que la situation orientale menace plus que jamais la paix mondiale. Il prétend que les prétentions des Turcs sont injustifiables et qu'elles ne peuvent pas être tolérées.

Le vicomte-Halifax a fait la déclaration suivante au cours du congrès annuel de l'église anglicane: "Au cours de la dernière guerre, une direction unique a été essentielle au succès de nos armées. Dans notre lutte contre l'incroyance, il conviendrait que la chrétienté toute entière soit soumise à l'autorité unique du Saint-Père. Ne devrions-nous pas, nous les anglicans, accueillir comme notre chef Sa Sainteté Pie XI, tout comme nous avons accueilli le maréchal Foch à la tête de nos armées?" Il conclut son appel à l'unité en insistant sur l'urgence du retour de la chrétienté à l'autorité du Saint-Siège.

Le Congrès des Etats-Unis reste républicain par une très faible majorité, à la suite des élections du 7 novembre.

L'Assemblée législative de Québec condamne à un an de prison M. Roberts, journaliste, pour avoir enfreint les privilèges de ce corps parlementaire.

M. J.-A. Séguin, président du Cercle social Ste-Anne, est décédé.

M. T.-A. Crerar démissionne comme chef du parti progressiste.

M. Raymond Poincaré déclare que la France agira seule si la conférence de Bruxelles ne parvient pas à satisfaire la France au sujet des réparations allemandes.

M. Pierre Gautier, organiste d'Ottawa, remporte le troisième prix de composition musicale à un concours organisé par la Procure de Musique religieuse de Paris.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Une élite universitaire adressait dernièrement une supplique ouverte au président des Etats-Unis afin qu'il intercède auprès des autorités anglaises en faveur de l'indépendance des Indes. La plupart des professeurs, des écrivains, des journalistes qui ont signé cette requête sont des adversaires déclarés de toute forme d'impérialisme et surtout de la politique dictatoriale de l'Axe Berlin-Tokio. Ce document a été câblé en Angleterre et aux Indes.

Problème épineux

De Delhi, un correspondant américain câble au *New York Times* que la population indigène a perdu confiance. On ne croit pas que le cabinet Churchill fasse bon accueil à une démarche du président des Etats-Unis en faveur des Indes, et l'on doute même que M. Roosevelt traite publiquement de ce problème épineux. Tout cela augure mal pour les opérations militaires dont l'Inde sera prochainement le théâtre. Et ces graves divergences entre alliés qui combattent pour les libertés démocratiques témoignent des complications de cette guerre universelle.

* * *

NEW YORK WORLD-TELEGRAM. — Sans le vouloir, le gouvernement mine la confiance du public dans la véracité de ses communiqués de guerre. Trop souvent ils répandent une fausse impression qui doit être corrigée plus tard, ce qui entraîne inévitablement une mauvaise réaction du public. Le danger est évident pour le moral de la nation.

Pauvre propagande

Le dernier cas est celui du raid de Doolittle sur le Japon en avril dernier. Avant que Radio-Tokio annonça cette semaine que les aviateurs faits prisonniers lors de ce raid subissaient une punition, les autorités à Washington avaient laissé entendre qu'il n'y avait pas eu de pertes. L'un des communiqués officiels en mai dernier disait: "Il n'y eut pas d'avions d'abandonnés au Japon. Quelques-uns ont été avariés, mais aucun ne fut descendu et aucun ne fut avarié au point de l'empêcher d'atteindre sa destination".

Maintenant le secrétaire à la guerre Stimson dit qu'en plus de l'avion qui atterrit en Sibérie et d'autres en Chine, "très peu de membres d'équipage de ces avions sont sur la liste des disparus; quelques-uns ont peut-être été forcés de descendre, faute de gazoline, en territoire dominé par les Japonais".

Ce n'est pas là un cas isolé. L'effet des communiqués officiels sur la bataille de Batan fut de déguiser presque jusqu'à la fin que nos héroïques soldats, en nombre inférieur à l'ennemi, n'avaient pas le dessus dans ce combat désespéré. Après plus de dix mois, le département de guerre cache encore l'étendue de nos pertes aériennes à Manille et à Pearl Harbor.

Quand le Japon envahit les Aléoutiennes, les autorités navales nièrent d'abord le fait puis le qualifièrent de "pas important". Elles cachèrent pendant 65 jours la perte de trois croiseurs dans la première bataille de Guadalcanal, bien que l'ennemi eût annoncé ces pertes le lendemain et que notre allié australien eût annoncé ses pertes dix jours après.

Personne ne conteste la nécessité de ne pas révéler de secrets militaires à l'ennemi. Mais des informations déjà connues de l'ennemi sont cachées au public américain . . . Toute politique américaine qui engendre des soupçons, des rumeurs et des revirements rapides de l'optimisme au pessimisme, est de la pauvre propagande.

* * *

NEW YORK HERALD-TRIBUNE. — L'offensive n'est pas un tour de magie qui d'un geste de la main dissipera l'ennemi. Elle ne consiste pas en une simple charge, au milieu de clameurs, contre une citadelle. Et la guerre non plus n'est pas un penlule qui de son propre élan décrit inexorablement une courbe dessinée par des lois naturelles. Dans cette phrase offensive dans laquelle les Nations Unies sont maintenant embarquées il devra y avoir le courage voulu pour encaisser les revers, la sagesse de rechercher les causes des revers, la patience d'attendre le résultat, et pardessus tout, la résolution inébranlable de marcher de revers en succès, jusqu'à la victoire finale. Si l'ennemi ne rencontre plus d'adversaires faibles et désunis, lui-même est encore fort et dangereux. S'il ne peut plus remporter de triomphes faciles et peu coûteux, il n'en fournira pas non plus. La phase offensive sera dure, mais elle nous offre la victoire. Pour y atteindre, la volonté populaire d'attaquer doit s'endurcir aux coups et à la tension d'une grande attaque.

A l'offensive

* * *

NEW YORK SUN. —Ménagères, cuisinières et bonnes désertent le foyer pour les usines et les bureaux du gouvernement et il en résulte une disette de main-d'oeuvre féminine. Les gages des domestiques ont monté démesurément depuis des mois avec des conséquences fâcheuses. Des bonnes demandent jusqu'à $70 et plus par mois et il est parfois impossible même d'en trouver à ce prix. Le bureau de placement à New-York a enregistré une diminution de cinquante pour cent dans le nombre des domestiques. C'est, au surplus, un problème ouvrier auquel il n'est pas possible de trouver de solution, dans les présentes conditions de guerre.

Oiseaux rares

Le commissaire industriel de l'Etat, Frieda Miller, a proposé que les ménagères s'arrangent pour employer à tour de rôle les mêmes domestiques dans la journée. Ce serait l'inverse des jours de dépression. C'est l'employeur aujourd'hui, qui doit se partager l'ouvrier et payer de gros prix.

Dans certain foyers, le manque de domestiques ne changera pas grand'chose, mais il en va autrement des foyers où il faut prendre soin de vieillards ou de bébés dont la mère travaille. C'est un état de choses que la législation de Washington ne peut guère facilement corriger.

Le monde est un grand hôpital où tout est malade.

Bossuet

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

679—

A—Le trajet de Québec à Montréal, au printemps de 1642, prit exactement neuf jours. Les vaisseaux étaient lourdement chargés et ils n'avançaient que très lentement. Lorsque le soleil baissait, il fallait regagner la rive, élever un campement et y passer la nuit. Le lendemain, on repliait les tentes et l'on remontait à bord des bâtiments pour continuer lentement sa route. Dans l'après-midi du neuvième jour, l'île de Montréal apparut. On mit pied à terre et l'on s'empressa de rendre grâce à Dieu.

B—Dans une lettre patente du mois de mars 1716, le Régent rappelait que le roi Louis XIV avait imposé la peine des galères contre les coureurs de bois. Mais on n'avait dû imposer cette peine que très rarement car une fois le traiteur parti il ne revenait plus dans la colonie. Le Régent accorda une nouvelle amnistie aux coureurs de bois. Il leur imposa comme condition de se rapporter au commandant du fort Michilimakinac afin de servir contre les indiens ennemis si nécessaire. Ils devaient ensuite obtenir de ce commandant un certificat qu'ils feraient enregistrer au greffe de la juridiction de Montréal. On accordait enfin des permissions ou congés pour aller à la traite.

C—Dans le Bas-Canada, le gouverneur lord Sydenham avait imaginé de faire élire des Anglais dans des comtés spécifiquement canadiens-français. Peu soucieux de maintenir en honneur son caractère extra-politique, le gouverneur organisa des bandes d'assommeurs qui envahirent les comtés du Bas-Canada. Dans les comtés de Terrebonne, Rouville, Beauharnois, Vaudreuil et Chamblay, les désordres furent considérables et plusieurs personnes furent tuées. Dans le village de Saint-Laurent on alla même jusqu'à chasser les électeurs de leurs demeures.

Décentralisation

L'après-guerre va nous mettre en face de problèmes très difficiles se rattachant à toutes les activités de la personne humaine. Dans tous ces domaines, il nous faudra trouver des solutions. Le rajustement économique ne pourra s'étudier isolément; des considérations sociales, familiales, viendront ajouter à la gravité du problème. La seule tâche de réintégrer dans la vie civile les démobilisés de l'armée et de l'industrie sera en soi formidable. Il ne suffira pas, loin de là, de rétablir chacun dans son état d'avant-guerre car plusieurs étaient sans emploi permanent, d'autres gagnaient un salaire insuffisant, d'aucuns même étaient chômeurs. Il faudra donc créer des emplois susceptibles d'assurer une vie convenable, utiliser les aptitudes du capital humain au plus grand bien de la collectivité, à la production de nouvelles richesses, au progrès de la nation.

La grande industrie, on le sait, a drainé les ressources humaines vers les grands centres. Aux Etats-Unis comme au Canada, il s'en est suivie un déséquilibre entre nos populations urbaines et rurales. Pour ne parler que du Québec, en 1871, 80% de nos effectifs humains vivaient à la campagne contre 20% dans la ville. L'exode commença; il n'a cessé depuis. A l'heure qu'il est, peut-être même avant la guerre, les rapports sont renversés. 80% de nos effectifs humains vivent en ville contre 20% seulement à la campagne. Dans le moment, il est au moins 40% de la population totale du Québec qui vit à Montréal. Economistes, sociologues, hommes d'affaire sont tous d'accord pour dire que cette situation est anormale, à quelque point de vue qu'on l'envisage. Il faut sans tarder rétablir un sain équilibre de nos populations si l'on désire que nos effectifs humains se développent normalement, si l'on entend permettre à nos activités sociales, religieuses et économiques de progresser, si l'on veut partout maintenir l'ordre. On dira qu'il faut organiser un mouvement de retour à la terre sans précédent. Nul doute; mais il reste que l'entreprise n'est pas aussi simple que l'on sera tenté de le croire. Il faut d'abord tenir compte des aptitudes de nos ressources humaines. Il serait peine perdue de songer à convertir des citadins en cultivateurs du jour au lendemain, voire même de retourner à la terre un cultivateur d'hier chargé de famille, si ses enfants lui refusent leur appui dans la nouvelle entreprise. Même s'ils connurent un jour les travaux de la terre, les hommes de métier, par exemple, ne consentiront que rarement à s'engager de nouveau dans la culture du sol. Tout cela se conçoit. Ensuite, la mise en valeur de toutes les terres arables disponibles serait loin de pourvoir à tous les besoins d'établissement, de créer du travail pour tous. A peine 10% de la superficie totale du Québec est propre à l'agriculture; une bonne partie de la terre arable est déjà utilisée à cette fin. C'est surtout dans l'Abitibi qu'il reste des possibilités de développement agricole assez considérables. Le seul retour à la terre, à la culture du sol, restera donc insuffisant.

La terre n'est pas la seule ressource. Il est possible d'effectuer des établissements individuels d'autres types. Il y a les mines, les pouvoirs d'eau, la pêche et surtout la forêt. Il faudra utiliser toutes ces ressources à la fois et d'une façon rationnelle pour établir notre capital humain. Et s'il faut développer conjointement deux de ces ressources pour assurer à la famille une vie convenable, il n'y a pas à hésiter.

Cela encore ne suffira pas à moins que l'on mette sur pied toutes les petites industries dérivées des ressources naturelles. Par exemple, on connait le grand nombre d'industries connexes de la forêt. A part cela, il y a toute la série d'industries courante servant à assurer le vêtement, la nourriture, l'habitation. Dans ce domaine, il faudra aussi procéder à la décentralisation, s'il est réellement important, comme tous s'accordent à le dire, de rétablir l'équilibre entre nos populations urbaines et rurales. D'un autre côté, c'est à cette seule condition que l'on pourra assurer à la famille son développement normal, que pourra se maintenir raisonnablement élevé le taux de la natalité.

Une telle politique de décentralisation ne se fera pas toute seule. Elle ne se réalisera qu'à la condition d'être préparée de longue main. Elle présuppose un inventaire détaillé des ressources utilisables, une liste assez complète des industries connexes possibles, avec, bien entendu, le "zonage" de la province du point de vue économique. On le sait, les ressources naturelles variant considérablement d'une région à l'autre, leur utilisation sera fort différente.

Il faudra faire un relevé assez précis de nos ressources humaines, préparer une nouvelle orientation surtout de notre jeunesse.

A supposer que tout ce travail préliminaire fut complété, l'Etat pourrait-il escompter l'appui de la population dans la réalisation d'un programme d'une telle envergure? Dans une certaine mesure, oui. A maints autres points de vue, non.

Chez nous comme ailleurs, on est fort enclin à perdre le sens des valeurs réelles. Les qualités et les vertus caractéristiques de nos pères ont tendance à disparaître. L'on n'éprouve plus cette soif de sécurité, cette satisfaction morale de s'être assuré l'essentiel à la vie. La salariat a développé chez nous comme ailleurs la course au trésor avec la manie de l'achat. Peu importe la possession d'un domaine, peu importe la famille, peu importe les nécessités premières de la vie, on veut gagner de l'argent pour pouvoir acheter davantage. On nous dira, et avec raison, qu'il faille tenter de plus en plus à améliorer le sort de la famille, à lui assurer un peu plus de confort, à la campagne comme à la ville. Nous admettons cela volontiers; il reste tout de même à fixer un plafond. Et cela n'est pas facile. Du moment qu'une famille cède à ses appetits, elle ne sera jamais plus satisfaite. Elle empruntera, elle hypothèquera, elle engagera l'avenir pour acheter davantage. Et cette tendance s'accentuera sans cesse si l'on continue d'étaler à ses yeux des objets dont elle peut se passer, si on lui crée sans cesse des nouveaux besoins artificiels. A ce point de vue, le rationnement de toute une série d'objets que nous impose la guerre est loin de nous faire tort; il nous ramène souvent au bon sens, à la réalité, à l'ordre. Mais alors nous admettrions la nécessité du sacrifice, de la privation? Oui, ils sont nécessaires; ils sont indispensables.

Si l'on ambitionne rétablir chez nous la vie normale, il s'impose en tout premier lieu une rééducation de la nation. Il nous faudra lui ouvrir les yeux sur les biens terrestres, la grande nature. Il nous faudra lui faire apprécier les dons dont elle jouit. Les richesses naturelles, notre peuple ne les voit plus. Nos cultivateurs, pour une large part, s'ils ont raison de réclamer une vie meilleure, n'apprécient pas comme ils le devraient le sort qui leur est fait. On a semé à la campagne des idées de ville et on en récolte aujourd'hui les fruits. Nos fermiers et surtout leurs fils et leurs filles aspirent au confort d'une façon désordonnée au point de ne plus s'attacher aux réalités, aux richesses, aux beautés dont le domaine paternel est tout plein. C'est là la principale cause de l'exode vers les villes. On a la passion d'acheter et pour cela il faut gagner de l'argent. Même si l'on est bien logé, bien vêtu, bien nourri, on est loin d'être satisfait; on désire le superflu, l'artificiel. Si l'on assurait à toutes nos familles de campagne les commodités des villes, l'on n'arrêterait pas pour autant la désertion du sol. Diverses enquêtes poursuivies dans des comtés étatsuniens nous le démontrent clairement.

En conclusion, pour ce qui est du Québec, on rétablira l'ordre à l'après-guerre à la condition d'utiliser toutes nos ressources naturelles pour l'établissement de notre capital humain et aussi d'éduquer notre population, notre jeunesse en particulier, sur la réelle valeur des biens terrestres dont la Providence lui a donné l'usufruit.

C.-E. COUTURE.

Qu'est-ce que la plupart des louanges dans le style du monde? Vous le savez, des mensonges obligeants, des exagérations officieuses.

Bourdaloue

Ce qui ne dépasse pas les genoux du père monte souvent jusqu'au coeur de la mère.

XXX

La femme heureuse ne va pas dans le monde.

Balzac



RENE-L. MENARD
NOTAIRE
Cessionnaire des greffes de feu E. Laberge et T. Lacourcière, notaires
208, rue Principale, Hull
Tél.: 2-3924

JEUDI, 12 NOVEMBRE 1942
316e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	6.55	4.33
Lune	10.59	8.37

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Scolasticat St-Joseph, 11, 12, 13 nov.
FETE DU JOUR
S. Martin, pape et martyr

Quatre — HULL, MERCREDI 11 NOVEMBRE 1942 — Température: FROID

Membres du Comité d'Organisation du banquet en l'honneur de l'honorable Alphonse Fournier

qui aura lieu JEUDI SOIR LE 12 NOVEMBRE, au Manège Militaire de Hull



Son Honneur Raymond BRUNET, Président du Comité Général du banquet.



M. Antonio DESJARDINS, échevin, pro-maire, qui présentera le nouveau ministre, l'hon. Alphonse Fournier.



M. Joseph RAYMOND, Trésorier du Comité Général du banquet et contrôleur de la vente des billets.



M. Léon LEBLANC, secrétaire du Comité Général du banquet.



M. Léon THERIAULT, échevin, président du Comité de Réception.

Les personnes qui désirent prendre part à la grande démonstration d'estime de demain soir en l'honneur de l'hon. Alphonse Fournier doivent se hâter de se procurer des billets. Ils peuvent le faire en s'adressant à M. Joseph Raymond, Hôtel de Ville de Hull. Prix du billet $1.00.
(L'habit n'est pas de rigueur)

Funérailles de Mme J. Lalonde à Notre-Dame

Ce matin, à 8 heures 30, en l'église Notre-Dame, ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Joseph Lalonde, née Auxilina Portelance, décédée dimanche dernier à l'hôpital, à l'âge de 90 ans.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Gauthier, 101, Notre-Dame, à 8 heures 25 pour se rendre à l'église, où le R. P. J.-M. Gauthier, O.M.I., fit la levée du corps. Le R. P. A. Goyer, célébra le service assisté des RR. PP. F. Choquette, comme diacre, et A. Leclerc, comme sous-diacre.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Romulus Beauparlant, fit les frais du chant. M. Roméo St-Pierre accompagnait à l'orgue.

L'inhumation suivit au cimetière Notre-Dame de Hull.

Conduisaient le deuil: ses fils, MM. Hermas, Théodule, Hector, Alphonse et Almira Lalonde; son gendre, M. Samuel St-Louis; ses petits-fils, MM. André Laframboise, Eugène Laframboise, Jean-Paul Fréchette, Donat Lalonde, Henri St-Louis, Jacques Lalonde, Albert Fréchette, Arthur Lalonde, Paul St-Louis, Emile Lalonde, Alphonse Lalonde, Télesphore Lalonde, René Lalonde, Robert Lalonde; ses neveux, MM. S. Portelance, Joseph Lalonde, N. St-Louis et Albert de Bellefeuille.

On remarquait aussi dans le cortège: MM. Jean-Baptiste Michon, Joseph Laurin, L. Sarrazin, Lucien Lalonde, Odinat Lambert, Alphonse Labonté, Wilfrid Despaties et Elzéar Ménard.

Mme veuve Joseph Lalonde, née Auxilina Portelance, était native de Ste-Marthe, et vivait à Hull depuis une soixantaine d'années. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a 14 ans.

Outre ses fils, elle laisse pour pleurer sa perte deux filles, Mme Samuel St-Louis, à Hull, et Soeur Marie-Xiste, des SS. des SS. NN. de Jésus et Marie, à Montréal; aussi 35 petits-enfants et plusieurs neveux et nièces.

"Le Droit" offre ses sincères sympathies à la famille éprouvée.

Pontiac dépasse son objectif de plus de $50.000

SHAWVILLE. — Le comté de Pontiac avait, hier, atteint la somme de $300.350 dans ses souscriptions au 3e emprunt de la Victoire. C'est $50.350 de plus que son objectif de $250.000. On s'attend de pouvoir ajouter à cela au moins $5.000 avec la rentrée des derniers rapports. Dès le début de la campagne, Shawville s'est placé au premier rang pour le plus fort total des souscriptions et ce district a dépassé son objectif de 60 pour cent. Chapeau vient ensuite avec 151 p.c.; Quyon, 128; Campbell's Bay, 109; Fort Coulonge, 60 p.c.

Les souscriptions, lundi midi, s'établissaient comme suit: Chapeau, objectif de $20.000, souscriptions de $30.550; Fort Coulonge, objectif de $48.000, souscriptions de $33.400; Campbell's Bay, objectif de $47.000, souscriptions de $51.150; Shawville, objectif de $100.000, souscriptions de $159.650; Quyon, objectif de $20.000, souscriptions de $25.600.

190 "oui" contre 12 "non" sont le résultat du vote

Le rapport final des deux jours de votation des contribuables sur le règlement d'emprunt de $85.000, en vue de l'exécution de travaux municipaux, est le suivant: 190 "oui" et 12 "non", soit un total de 202 votes. C'est dire que le règlement est remporté par une forte majorité.

Avant de procéder avec les travaux, il faudra la ratification des autorités provinciales, puis l'accomplissement des procédures relatives à l'emprunt.

Les travaux mentionnés par le règlement ont trait à la construction d'égouts, à l'élargissement de la rue St-Laurent, dans un certain secteur, et au transport du système d'alarmes de la caserne centrale des pompiers au Château d'eau, où il se trouvera à l'épreuve du feu.

Association des Petits Propriétaires de Hull

Assemblée générale mensuelle vendredi soir, 13 novembre, à 8 heures, en l'Hôtel de ville. Causerie par M. le maire RAYMOND BRUNET sur les choses municipales.
Tous les membres sont invités, le même que tous les contribuables de la ville en général.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Parley 2-7914.

A LA MAIRIE

par Henri LESSARD

Il est à espérer qu'il n'y aura pas de lutte, en décembre, pour désigner celui qui doit l'occuper au cours des 2 années à venir. — Le maire actuel fera prochainement une déclaration sur sa candidature. — Plusieurs bons points ont marqué son terme d'office expirant et d'importants projets restent en cours.

Les élections municipales s'en viennent rapidement. Dans un mois à peine, soit le 14 décembre, les candidats aux postes de maire et d'échevins auront été désignés et le lundi suivant, 21 décembre, ce sera le scrutin sur les candidatures contestées.

Quelques citoyens ont fait connaître leur décision d'être candidats à l'échevinage. Pour la mairie, on ne sait encore rien de définitif. On annonce cependant que le maire actuel fera une déclaration très prochainement quant à sa candidature et nous avons fort l'impression qu'il voudra la poser de nouveau.

Elu par une énorme majorté il y a deux ans, nous ne voyons pas pourquoi, en effet, il ne chercherait pas à rester à la mairie. Et nous ne voyons pas non plus pourquoi il n'y serait pas maintenu du consentement unanime des contribuables, c'est-à-dire en étant réélu par acclamation.

C'est une tradition généralement observée ici de donner deux termes à un maire, le second par une réélection sans opposition. Le prédécesseur du maire actuel a fait quatre ans, dont deux ans en bénéficiant de ladite tradition, et le maire précédent l'a été pendant dix ans.

Il est entendu qu'un premier magistrat ne peut tout faire au goût de tout le monde. Il faut donc juger les choses dans leur ensemble. Et, de ce point de vue, le jugement du public devrait être favorable au maire Brunet. Nous-même il nous est arrivé de ne pas approuver, en passant, l'une ou l'autre de ses attitudes, et nous ne sommes pas gêné, l'on s'en rappelle, pour combattre son projet de substitution de la gendarmerie royale à la police municipale, projet qui, du reste, a fini par être écarté. Et comme nous avons l'assurance formelle que ce projet ne reviendra pas, nous sommes donc à l'aise pour écrire comme nous le faisons, toujours en considérant l'ensemble de l'administration qui va bientôt finir.

Ce qui a surtout marqué cette administration, dès le début, c'est la liberté laissée à la Police de faire son devoir et tout son devoir. On se plaignait fortement jusque-là que cette liberté était entravée, même paralysée en certains cas. Les plaintes ont complètement cessé à ce sujet. On critique encore défavorablement la Police, parfois? Oui, mais dans des affaires secondaires, chez des gens qui cherchent la petite bête noire. Par ailleurs, il peut arriver, même avec le meilleur maire, des incidents qui ne devraient pas théoriquement se produire. Il suffit pour le contribuable intelligent et consciencieux que cela ne provienne pas de la mauvaise volonté, de la maladministraiton voulue, délibérée, qu'on remédie dans la mesure du possible à une lacune découverte et signalée. Il y a tant de détails dans une administration publique que certains peuvent échapper à l'attention, qu'il peut se commettre des erreurs ou des oublis. Par ailleurs, il ne faut pas donner à l'engagement de quelque fonctionnaire, par exemple, une importance qu'on n'attachera pas à des questions d'une bien plus grande portée et d'un bien plus grand intérêt.

Le maire a aussi largement contribué à l'institution du service social qui s'apprête à se mettre à l'oeuvre, qui le sera dans quelques semaines probablement, et dont on attend beaucoup de bien. Il s'intéresse également de près à la fondation d'un hospice pour vieillards indigents et invalides. On a pu lire dans le journal de lundi que ce projet est aussi en bonne marche, qu'un conseil de citoyens est légalement constitué pour le mener à bonne fin.

Nous espérons que le maire pourra et voudra maintenant faire connaître, le plus tôt possible, le résultat ou les conclusions de l'enquête du conseil sur l'ancienne administration du comité municipal des bâtisses, afin que le public sache à quoi s'en tenir, de même que ceux qui se sont cru ou se croient visés.

Quant aux projets soulevés au cours de ces deux dernières années, au sein du conseil, ils sont au nombre de plus d'un et d'une importance qu'on pourrait qualifier de capitale: réduction du nombre des échevins, avec payement d'une indemnité annuelle à ces derniers et au maire; application éventuelle, graduellement, des recommandation et suggestions du rapport Brittain relativement à la réorganisation des services municipaux et de l'administration de la ville; projet de réévaluation des biens fonciers imposables; programme de réfection de notre système d'aqueduc et d'égoûts.

Le maire actuel s'est mis à l'étude de ces problèmes et il serait logique, croyons-nous, autant que convenable, de lui permettre de continuer l'oeuvre qu'il n'a eu à peine le temps que d'ébaucher.

Nouveaux comités pour la vente du Timbre de Noël

Deux nouveaux comités viennent d'être formés, à Shawinigan et à Grand'Mère, en rapport avec la vente du Timbre de Noël. Ce qui porte à vingt-quatre le nombre des organisations qui feront la campagne sous les auspices du comité provincial du Timbre de Noël.

La campagne se fera sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes, à Shawinigan, et du Jeune Commerce à Grand'Mère. Hull est au nombre des 24 comités.

La moitié des humains rit aux dépens de l'autre.

Destouches



Le mitrailleur Hank Rowe qui a été décoré de la médaille militaire, reçoit les félicitations des autorités de l'armée. On peut le voir sur cette photographie, (au centre), en compagnie du major H.-E. Vanletet (à gauche) des quartiers-généraux du district militaire No. 4è du brigadier A.-E. Nash (deuxième de gauche) et du colonel Henri Desrosiers, (dernier de droite), sous-ministre de la Défense.

Le maire Moreau est acquitté par les jurés

Le maire Rodolphe Moreau, de Pointe-Gatineau, a été acquitté hier soir, en Cour de Hull, par les jurés, de l'accusation d'avoir converti à son propre usage une somme de $39,20 provenant de fonds de secours directs fournis par le gouvernement provincial, au printemps de 1939. Il était défendu par Mes Alexandre Taché et J.-N. Beauchamp.

Le procès était commencé depuis lundi matin et fut retardé hier avant-midi, alors que la Cour ne put siéger, l'un des douze jurés étant indisposé. Les procédures purent reprendre dans l'après-midi et une séance fut tenue le soir, alors que le juge A. Duranleau, président du tribunal, résuma les faits de la preuve et donna les directives légales au jury. Celui-ci se retira ensuite pour délibérer, et plus d'une heure après il revint avec un verdict de "non coupable" énoncé par le président, Alexandre Brazeau.

Le maire Moreau doit faire face à cinq autres accusations du même genre, dès jeudi matin, date de l'ajournement des assises criminelles. Le procès qu'il avait eu l'an dernier sur la même accusation qui a amené son acquittement d'hier n'avait pas eu d'issue définitive, les jurés ne parvenant pas à s'entendre sur une décision unanime. Un nouveau procès fut donc ordonné pour cette année.

Me Frs Caron, substitut du procureur de la Couronne dans le district, conduisait les procédures pour la poursuite.

Le programme du dîner d'honneur à l'hon. Fournier

Le banquet offert par l ville de Hull à l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics, a lieu demain soir, jeudi, à 7 heures 30 (et non pas à 6 h. 30 comme il a été dit hier par erreur), au manège militaire, chemin d'Aylmer. Les billets sont au prix de $1 et on peut s'en procurer à l'Hôtel de ville, au bureau du trésorier J. Raymond. On sait que plusieurs personnages, dont une dizaine de ministres, assisteront à l'événement.

Voici quel sera le programme de la soirée, qui sera présidée par le maire Raymond Brunet: God Save the King; santé du Roi, portée par le maire; présentation des invités d'honneur; présentation de l'orateur, par le maire suppléant, l'échevin A. Desjardnis; discours de l'hon. Fournier; remerciements par le maire Brunet; O Canada.

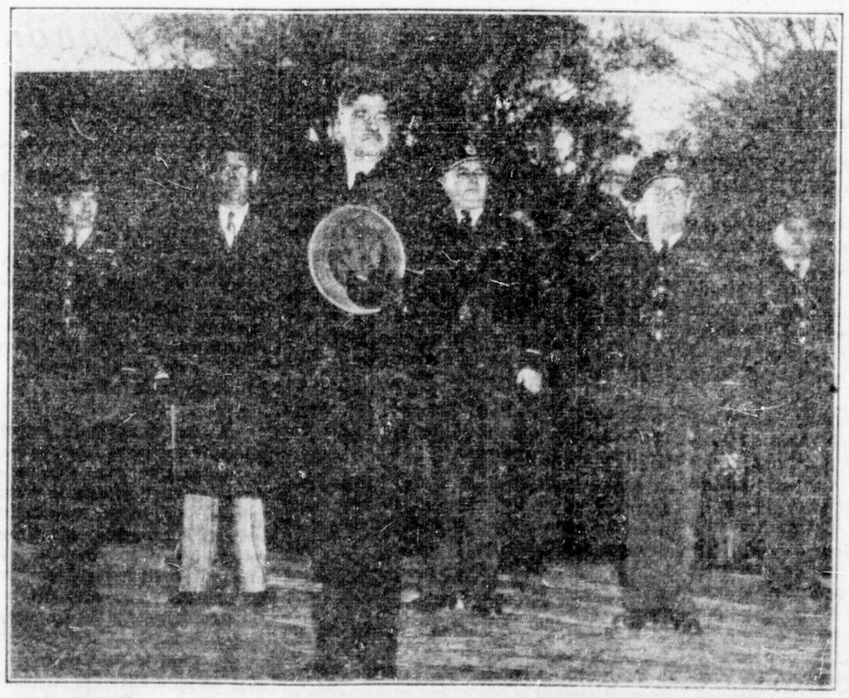
La musique, au cours de la soirée, sera fournie par la fanfare du régiment de Hull.

M. René Bélisle est décédé à Papineauville

PAPINEAUVILLE, (Qué.), le 11 — (D.N.C.) — M. René Bélisle, citoyen bien connu de Papineauville, est décédé le 10 novembre, après quelques heures de maladie. Epoux de Ida Mantha, il était âgé de 646 ans. M. Bélisle fut frappé soudainement de paralysie complète, malgré les bons soins du médecin qui a jugé bon de faire appeler un prêtre. M. Bélisle est mort vers 2 heures du matin.

Le service sera chanté à l'église paroissiale, vendredi.

Nos profondes sympathies à la famille.

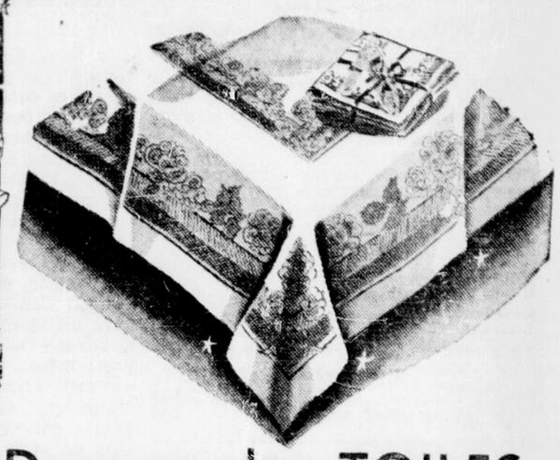


Lors de la gigantesque parade qui suivit la première présentation d'ailes publique au Canada, dimanche le 18 octobre, à Montréal, l'honorable C.-G. Power, ministre de la Défense Nationale de l'Air, ainsi que quelques membres de son état-major, reçut le salut des quelque dix mille troupiers qui défilèrent devant lui durant plus d'une heure. Dans la photo ci-haut, de gauche à droite, on voit le Maréchal en Chef de l'Air Sir Frederick Bowhill, Commandant du R.A.F. Ferry Command à Dorval; S.-L. de Carteret, sous-ministre de la Défense Nationale de l'Air; l'honorable C.-G. Power; le Maréchal de l'Air L.-S. Breadner, Chef de l'Etat-Major; le Commodore de l'Air A. de Niverville, Commandant de la troisième Région d'entraînement aérien et le Commandant d'Escadre L.-G. Sneath.

Pour économiser et obtenir la pleine valeur de votre argent ACHETEZ CHEZ

PHARAND

Nous vendons au COMPTANT seulement et l'ECONOMIE qui en résulte, rejaillit sur les PRIX DE NOS MARCHANDISES.



Donnez des TOILES
Cette année comme cadeaux

Elles sont pratiques et très appréciées. Achetez maintenant — profitez d'un meilleur choix et évitez les foules des dernières heures — Un léger dépôt assurera la livraison à la date désirée.

TAIES D'OREILLERS "MADERE"



Taies d'oreillers brodées à la main — Pensez-y bien ! A un aussi bas prix vous ne pouvez pas vous procurer ces exquises taies d'oreillers à broderie. Plusieurs splendides dessins au choix.

59c - $1.29 - $1.49 chacune



TAIES D'OREILLERS BRODEES
En coton "EGYPTIEN"

C'est réellement difficile de croire que nous puissions vendre à un aussi bas prix, des taies d'oreillers à jolie broderie. Les dessins sont splendides — la valeur extraordinaire. La paire, ... **2.79**

Attrayantes Nappes de Dentelle



Jolis dessins de dentelle filet, en une riche teinte écrue. Une aubaine dont vous ne devriez pas manquer pour vos réceptions. Pour cadeaux! Vous ferez bien de faire vos emplettes de bonne heure.

$1.39 à $6.95 Chacune

TAIES D'OREILLERS
de fantaisie et aussi toute blanche, dimension 42 pouces. Fini avec fil tiré. Chacune, —
29c à 59c

TOILE A NAPPE
Belle toile toute blanche ou quadrillée en vert et rouge. Largeur: 54 à 72 pouces. Très spécial. La verge,—
79c à $1.79

Set de
DRAPS
Brodés à 'Madère'



Set comprenant un drap et quatre taies d'oreillers — quatre exquis modèles au choix, grand dessin profusément brodé à la main sur coton de bonne qualité. Ne manquez pas de tirer tout le parti possible de cette aubaine. Grandeur: 90 x 108. Le Set, ... **18.50**



Couvrepieds en chenille

Grehora, rayon, etc. — Dimension pour lits doubles, dans les teintes, bleu, jaune, vert, corail et vieux rose, etc. CHACUN, ...
$5.95 à $15.95

NAPPES



Nappes de rayon et nappes de toile de fantaisie avec bordure de couleur ou toute blanche. Différentes dimensions. Chacune, ...
79c à $6.95

LINGES A VAISSELLE
Qualité résistante environ 19 x 29 pouces de largeur — fini d'une bordure de différentes couleurs. Très spécial. CHACUN, ... **25c à 45c**

SERVIETTES
Serviettes de ratine toute blanche ou de fantaisie, pâles, foncées, petites, moyennes et grandes. Très spécial— CHACUNE, ... **19c à 1.19**

Ecoutez les programmes "PHARAND" — Poste CKCH

PHARAND
85-91, Avenue CHAMPLAIN — HULL

ACHETEZ des CERTIFICATS D'EPARGNE de GUERRE

L'hon. C.-D. Howe représentera le Canada à la commission conjointe de la production et des ressources

Le Canada aura son siège permanent à la commission, après entente entre le premier ministre du Canada, le premier ministre de Grande-Bretagne et le Président des Etats-Unis

L'hon C.-D. Howe, ministre des munitions et approvisionnements, représentera le Canada à la commission conjointe de la production et des ressources de "l'Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada) et du Royaume-Uni.

C'est ce qu'annonçait hier soir une déclaration émise du bureau du premier ministre Mackenzie King ainsi conçue:

En raison des relations très étroites dans le domaine de la production qui existent déjà entre le Canada et le Royaume-Uni et le Canada et les Etats-Unis, le Président des Etats-Unis, le Premier Ministre de Grande-Bretagne et le Premier Ministre du Canada ont convenu que le Canada aurait un siège permanent à la Commission conjointe de la production et des ressources. Les dispositions nécessaires à cet effet ont déjà été prises et M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements au Canada, a été nommé membre de la Commission où il siégera avec M. Donald Nelson, président de la Commission de production de guerre, représentant les Etats-Unis, et M. Oliver Lyttelton, ministre de la production britannique, représentant la Grande-Bretagne.

Le texte de la déclaration conjointe faite par le Président et le Premier Ministre, le 9 juin dernier, lors de la création de la Commission conujointe de la production a donc été modifié et se lit maintenant comme suit:

1. "En vue de compléter l'organisation nécessaire au meilleur usage des ressources combinées de l'Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada) et du Royaume-Uni, pour la poursuite de la guerre, il y a lieu d'établir une Commission conjointe de la production et des ressources.

Cette commission se composera du président de la Commission de production de guerre qui représentera les Etats-Unis, du ministre de la production qui représentera le Royaume-Uni et du ministre des munitions et approvisionnements qui représentera le Canada.

2. La Commission aura pour fonctions:

(a.) D'intégrer les programmes de production des Etats-Unis, du Royaume-Uni et du Canada en une seule unité conforme aux nécessités de la guerre telle qu'indiquées à la Commission par les chefs d'Etat-Major, tout en tenant compte des possibilités de production. Ainsi la Commission ne devra pas perdre de vue qu'il faut utiliser à leur maximum les ressources disponibles aux Etats-Unis dans le Commonwealth des nations britanniques et parmi les Nations unies; qu'il faut réduire au minimum les demandes de transport maritime; et qu'il faut également tenir compte des besoins essentiels de la population civile.

(b) D'accord avec les chefs d'Etat-Major, de reviser le programme de production combinée pour faire face aux nécessités changeantes de la guerre.

3. A cette fin les chefs d'Etat-Major et la commission conjointe d'assignation des munitions renseigneront la Commission sur les besoins militaires et celle-ci, à son tour, fournira toute information nécessaire sur la production.

4. Pour faciliter le travail, les membres de la Commission se nommeront chacun un assistant et la Commission sera ainsi formée d'un personnel combiné. Elle pourra convoquer des spécialistes anglais, américains ou canadiens de temps à autre pour étudier tel aspect de la production et pourra également bénéficier des recherches entreprises par la Commission conjointe de production de guerre siégeant à Londres, la Commission conjointe des matières premières, le Comité conjoint des productions aéronautiques ou par toute autre agence de production de guerre si cela devient nécessaire."

Demande aux journalistes

Le ministre des Services nationaux de guerre conjointement avec le Directeur de la Censure aux Etats-Unis, fait la déclaration suivante à la presse:

"Pour éviter la nécessité de censurer les dépêches et photographies échangées entre le Canada et les Etats-Unis, les Censeurs des deux pays prient les correspondants et journalistes de s'assurer que les textes ou photographies qu'ils transmettent outre-frontière sont conformes aux règlements de la censure de leur pays d'origine.

D'autre part, les journaux du Canada et des Etats-Unis devront eux aussi prendre soin de ne publier que des textes et des photographies qui n'enfreignent pas les règlements de la Censure et ils sont priés de consulter les Censeurs en cas de doute.

De cette façon, il ne sera pas nécessaire, comme la loi le prévoit, d'intercepter les textes en cours de route pour fins de censsure.

Les grandes agences de presse et les principaux correspondants n'auront pas à modifier leur présente ligne de conduite, vu qu'ils observent déjà les règlements de la Censure de leur pays."

Les anciens soldats pourront aller combattre o.-mer

Le quartier général de la Défense national a annoncé qu'un plus grand nombre de membres de la Garde des Vétérans du Canada auront l'occasion de faire du service outre-mer.

On augmentera en effet le nombre des membres de la Garde des Vétérans; ceux qui servent en dehors du Canada comme, par exemple, au Royaume-Uni, à Terre-Neuve, aux Indes occidentales, seront remplacés périodiquement par des vétérans volontaires en service au pays.

Cette nouvelle politique permet aux vétérans de la première Grande Guerre qui se sont enrôlés dans la Garde d'aller servir à leur tour avec les détachements d'outre-mer, remplaçant leurs camarades à des intervalles de six mois à un an.

La Garde des Vétérans fait actuellement du recrutement. Pour pouvoir s'y enrôler, le candidat doit avoir servi dans les forces armées de l'Empire durant la guerre de 1914-1918 et peut avoir jusqu'à 55 ans. Chaque volontaire devient un membre de l'Armée active lorsqu'il s'enrôle dnas les unités de la force active de la Garde. Il s'enrôle donc pour service n'importe où, au pays et à l'étranger.

Les vétérans de la première Grande Guerre, qui, n'ayant pas plus de 55 ans, ont déjà demandé leur admission et ont été refusés à cause de la limite d'âge de 50 ans, sont maintenant invités à s'inscrire de nouveau auprès des autorités militaires les plus proches. L'Armée canadienne a grand besoin de tous les vétérans de la dernière guerre qui sont physiquement aptes au service militaire.

Cinquante ans sans nouvelles

RIMOUSKI, Qué., le 11, (D.N.C.) Après avoir été pendant un quart de siècle sans recevoir la moindre nouvelle de son frère, M. Joseph Michaud, vice-président de la Société d'Agriculture, a appris avec surprise, hier, que son frère Louis-Philippe, est mort sur les champs de bataille, au cours de la guerre de 1914-1918 et qu'en 1917 la Médaille Britannique et la Médaille de la Victoire lui avaient été décernées. La nouvelle a été annoncée officiellement, hier par le bureau des récompenses du ministère de la Défense nationale.

QUAND DES POISONS OBSTRUENT LES

REINS

ET IRRITENT VOTRE VESSIE

Un remède de 40c peut vous soulager

Allez aujourd'hui même chez votre pharmacien vous procurer ce diurétique et stimulant sûr, rapide et inoffensif que sont les capsules GOLD SEAL à l'Huile de Haarlem (Gouttes hollandaises) et commencez immédiatement à débarrasser vos reins des matières de rebut saturées d'acides et de poisons.

C'est là le moyen de rétablir une saine activité des reins et de faire cesser cette irritation de la vessie qui cause souvent une urination insuffisante avec brûlement ainsi que des nuits sans repos.

Rappelez-vous que les reins ont souvent besoin d'être nettoyés tout comme les intestins et que certains symptômes de la faiblesse des reins sont l'obligation de se lever, une ou deux fois la nuit, les yeux bouffis, les crampes aux jambes le mal de dos et la moiteur des mains.

Mais assurez-vous que l'on vous donne les capsules GOLD MEDAL (MEDAILLE D'OR) à l'huile de Haarlem — le produit original et authentique — mises en boîtes au Canada — le prix est modique, 50 cents, les bons résultats répondront pleinement à votre attente.

PRIX A UN RABAIS SENSATIONNEL!



Une vente! qui est vraiment une vente!

Lunettes modernes attrayantes, se vendant régulièrement beaucoup plus cher que ce prix. Verres TORIC de fabrication précise, avec fascinante monture fini "Rhodium" sans pourtour, complets pour seulement $2.87. Polis sur l'ordonnance d'un optométriste breveté. Pourquoi payer plus cher?

ESSAYEZ-LES DURANT 15 JOURS

C'est tout ce que nous demandons. Rendez-vous compte à notre risque que ces verres de qualité sont la plus grande aubaine que vous ayez eue jusqu'ici. Ils vous permettront de voir de LOIN OU DE PRES, ou il ne vous en coûtera rien.

DES MILLIONS SATISFAITS

Les directeurs de cette firme comptent des millions de clients satisfaits dans toute l'Amérique. Venez tout de suite vous faire examiner la vue GRATUITEMENT.

RITHOLZ OPTICAL Co.

181, rue Sparks

Magasins dans les principales villes.

FONDE EN 1897

LEGARÉ

CHARMANT MOBILIER DE

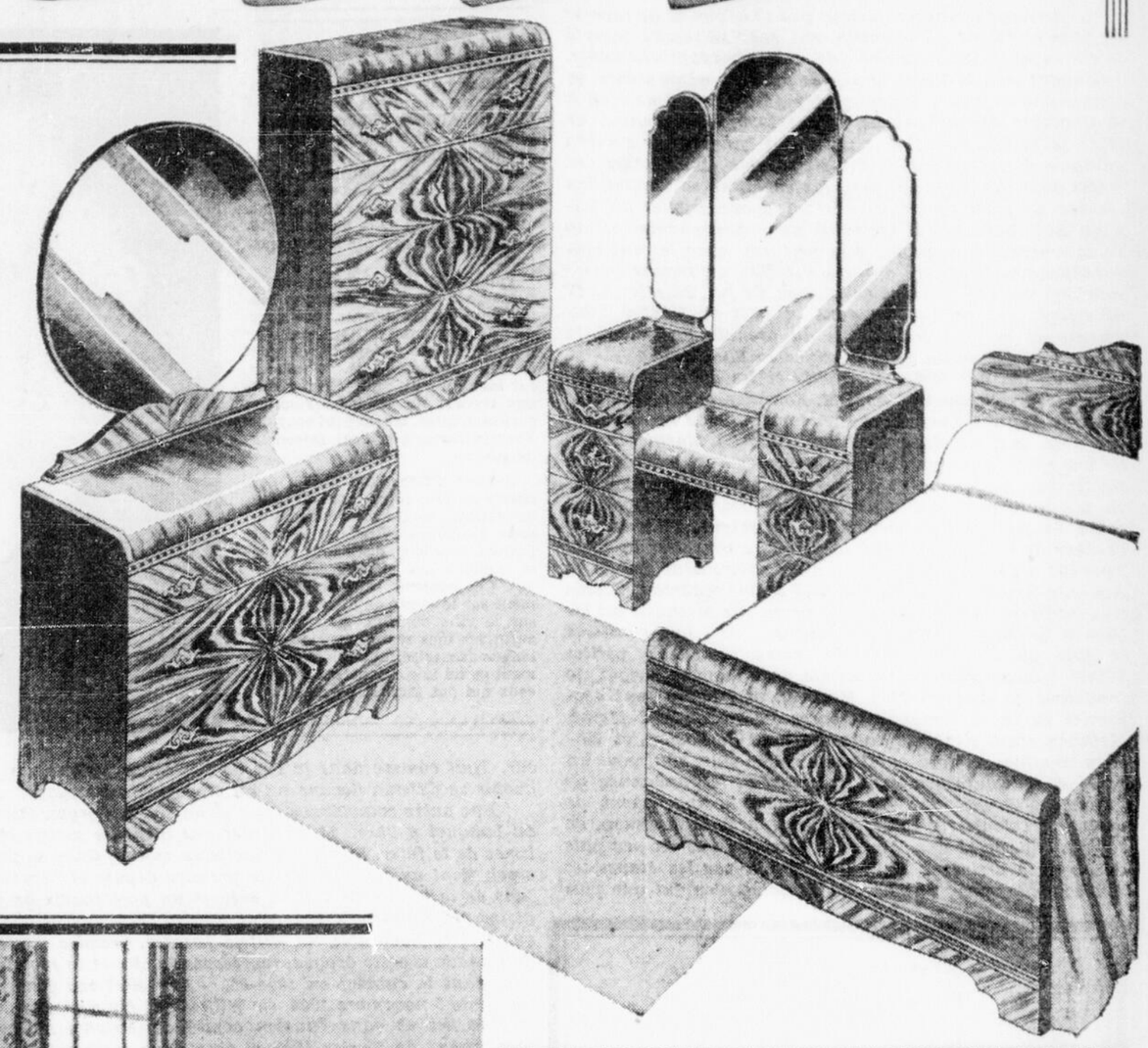
CHAMBRE À COUCHER

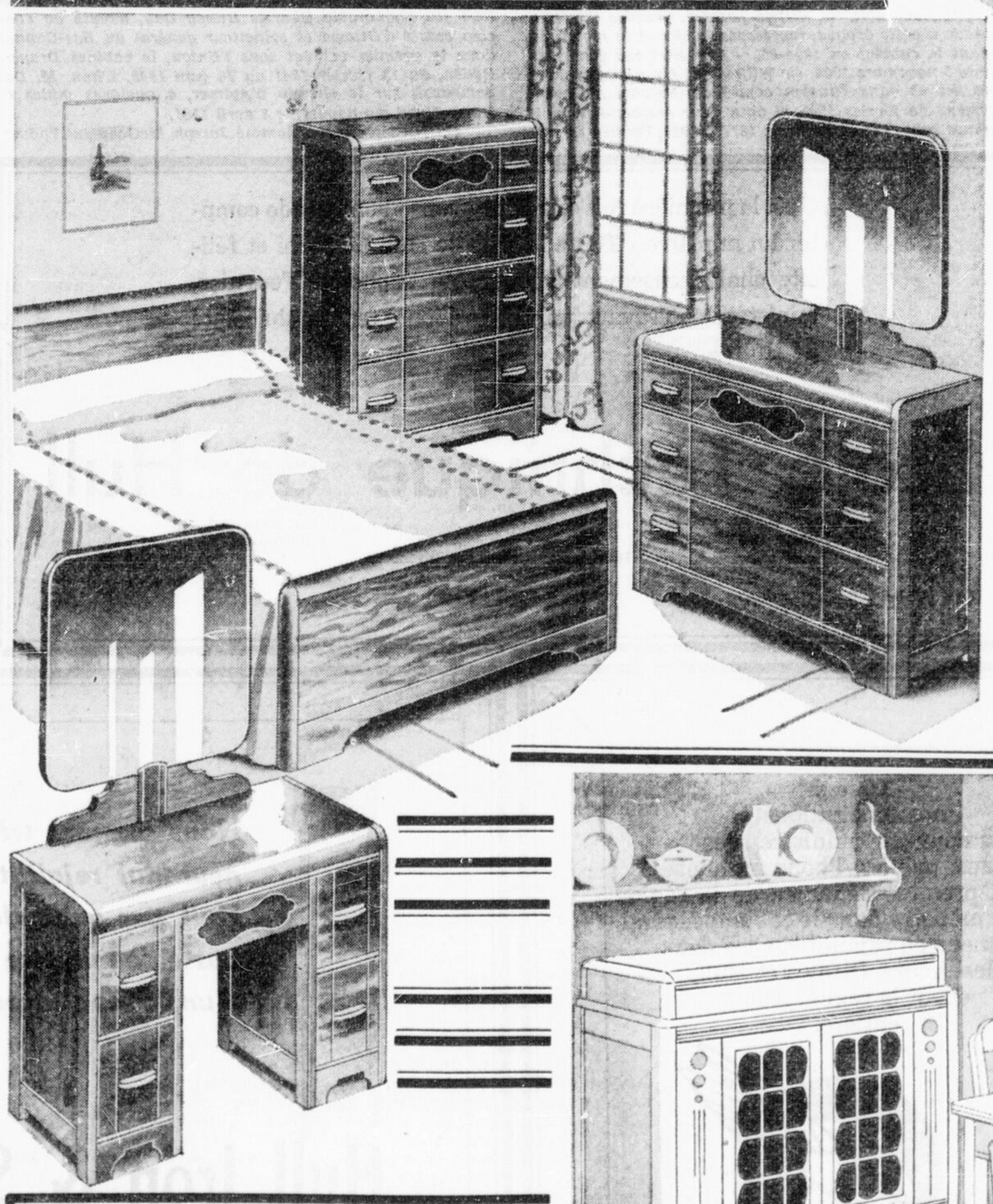
COMPOSE DE 4 MEUBLES

Magnifique mobilier de chambre à coucher moderne, en coeur de noyer, un des plus riches mobiliers d'un manufacturier réputé. Les meubles ont une apparence luxueuse comprenant: 1 bureau surmonté d'un miroir rond de 28" de diamètre, 1 coiffeuse surmontée d'un miroir à trois sections, 1 chiffonnier et 1 lit double.

$154

EXACTEMENT TEL QU'ILLUSTRE





SUPERBE MOBILIER DE

Chambre à Coucher

BEAU FINI NOYER DEUX TONS

Voici un mobilier qui vous réjouira certainement. Il est de construction solide et de dessin magnifique exactement tel qu'illustré. Son style cascade est rehaussé par des miroirs carrés nouveau genre. D'un fini noyer ce mobilier est composé d'un grand lit, coiffeuse, bureau et chiffonnier.

$89

EXACTEMENT TEL QU'ILLUSTRE

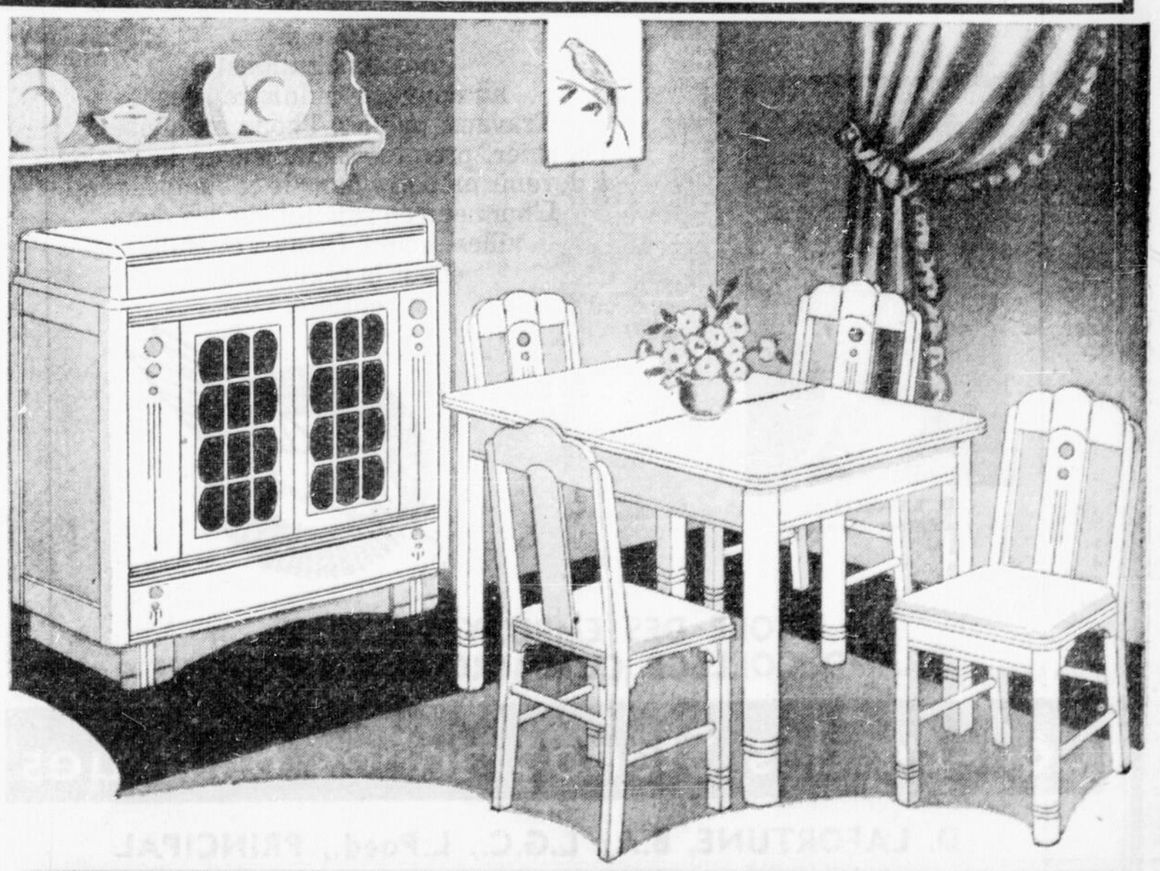
MOBILIER DE 6 MORCEAUX pour

Salle à Déjeuner

Six morceaux tels qu'illustrés comprenant: un buffet à 2 tiroirs et armoire double avec poignées dissimulées, table à rallonge automatique et 4 chaises avec sièges rembourrés. Fini naturel avec garniture en rouge.

84.50

EXACTEMENT TEL QU'ILLUSTRE



LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE

75, RUE PRINCIPALE — HULL

HOMMAGE A L'HON. ALPHONSE FOURNIER

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

PREMIER DEPUTE DE LA REGION DE HULL APPELE A SIEGER AUX CONSEILS DE LA NATION

Il suffit de consulter quelque peu l'histoire et de repérer les faits et gestes qui la composent pour se rendre compte qu'elle nous ménage parfois de curieux rapprochements, d'étranges coïncidences. Ainsi, les amis et admirateurs de l'honorable Alphonse Fournier, député du comté de Hull à la Chambre des communes depuis 1930, se proposent de fêter, le 12 novembre, dans un grand banquet au manège militaire de Hull, l'événement mémorable et virtuellement inédit pour la région hulloise, que constitue sa nomination récente au poste de ministre des Travaux publics du Canada. Si le banquet eût été remis de quelques semaines, au 17 décembre, par exemple, il coïnciderait avec le cent cinquantième anniversaire de l'instauration du régime parlementaire dans la province de Québec. Ce fut, en effet, le 17 décembre 1792 qu'eut lieu dans la ville de Québec l'ouverture de la première session du premier Parlement, la Chambre d'Assemblée de la Province du Bas-Canada.

Ceux qui ont lu la biographie et les appréciations de la carrière politique de l'hon. M. Fournier publiées dans le Droit et d'autres journaux, au lendemain de sa nomination, ont noté qu'il est né à Methuen, Etat du Massachussets. Ils ont relevé aussi qu'Alphonse Fournier s'est empressé de piquer sur le Canada et de se fixer sur le sol québécois où plusieurs générations de Fournier ont fait souche au cours de quelque trois siècles. Si le lecteur, à l'instar de l'auteur de ces lignes, prend la peine de consulter la carte figurant à l'horaire d'un des grands chemins de fer de la Nouvelle-Angleterre, le Boston and Maine Railroad, il fera une intéressante constatation. Il verra que Methuen est située à 35 milles environ de Woburn. Or, que constitue le lien ou le rapprochement entre ces deux petites villes? Woburn est la ville natale de Philemon Wright, le fondateur de Hull, en 1800. Methuen et Woburn sont desservies par deux lignes différentes du Boston and Maine, Methuen étant située 28 milles au nord de Boston, et Woburn 10 milles au nord-ouest de la même ville. Sauf pour un arrêt de quelques semaines à Montréal, la randonnée de Philemon Wright de Woburn jusqu'à l'emplacement de sa future colonie fut ininterrompue. Parti de Methuen, en 1904, à l'âge le 11 ans, Alphonse Fournier mit un peu plus de temps à arriver à Hull. Il ne brûla pas les étapes, et son acheminement vers sa cité adoptive n'en fut que plus sûr. Tout comme dans le cas de Philemon Wright, un bel avenir se dessina devant lui au terme de son voyage.

C'est bien avant d'atteindre la cinquantaine — il n a d'ailleurs aujourd'hui que 49 ans — que le nouveau ministre des Travaux publics, M. Alphonse Fournier, député de Hull, s'est distingué dans le monde politique. En effet, après avoir posé sa candidature à la députation de Hull à l'Assemblée législative de Québec, en 1927, il fut élu représentant de ce même comté à la Chambre des communes aux élections de 1930.

Voilà donc douze années qu'il consacre à la chose publique le meilleur de ses talents, qui sont grands et nombreux, puisque, en plus de se faire réélire à chaque scrutin subséquent, M. Fournier fut invité à collaborer étroitement aux travaux de plusieurs comités parlementaires, notamment ceux du Fonctionnarisme et des Dépenses de guerre.

Il vient d'être élevé à l'un des postes les plus importants du cabinet fédéral, où il succède à une lignée d'hommes d'Etat qui se sont particulièrement distingués dans la conduite des affaires canadiennes. Cet honneur rejaillit grandement sur le comté qu'il représente, sur la ville de Hull, qu'il habite, enfin sur tous ses compatriotes de langue française, qui voient nettement en lui le continuateur de tous ceux qui ont sacrifié plusieurs années de leur vie aux intérêts et au bien-être des leurs.



On trouvera ci-dessous quelques notes biographiques sur le nouveau ministre des Travaux publics, dans le cabinet tout récemment remanié par M. Mackenzie King.

M. Alphonse Fournier naquit à Methuen, au Massachusetts. (Etats-Unis), le 24 mars 1893, du mariage de Joseph Fournier et de Philomène Lévesque. Il vint au Québec à l'âge le 11 ans. C'est donc au coeur du Canada français qu'il a grandi et qu'il s'est préparé pour la tâche marquante qu'il a aujourd'hui à accomplir et qui n'est sans doute pas le terme d'une carrière tout à fait brillante.

Diplômé de l'Ecole Normale, à Québec, licencié en Droit de l'université Laval de Montréal, il fut instituteur de 1912 à 1920, puis inspecteur d'écoles dans la province de Québec, de 1920 à 1923.

Il épousa en juillet 1917 Mlle Laurette Roy, fille de M. et Mme Arthur Roy, de Maniwaki, dont il a quatre enfants: Mlle Raymonde; le sous-lieutenant de vaisseau Roy Fournier; MM. Robert et Louis Fournier.

Entre clubs sociaux et politiques, M. le ministre des Travaux publics est du Club de Réforme, à Montréal.

Une autre coïncidence est à signaler. Les organisateurs du banquet à l'hon. M. Fournier ont bien des motifs légitimes de le fêter. L'un des principaux motifs, sinon le principal, tient au fait qu'il est le premier député et représentant de la région de Hull à détenir un portefeuille de ministre fédéral depuis plus d'un siècle. D'aucuns affirment que le très honorable sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada à cette époque, représenta la cité et la région de Hull dans le cabinet en 1904-05. Aux élections générales tenues le 3 novembre 1904, sir Wilfrid fut élu à la fois dans Québec-Est et dans l'ancien comté de Wright. Au commencement de février 1905, il opta pour Québec-Est, qu'il représenta sans interruption, de 1877 à 1919, l'année de son décès, et démissionna comme député de Wright. Si sir Wilfrid Laurier avait représenté Wright par toute la durée d'un parlement, il y aurait lieu de dire qu'il fut le représentant attitré de la région de Hull au conseil des ministres. Une seule fois au cours de sa longue carrière, sir Wilfrid Laurier conserva deux mandats: quand il représenta Québec-Est et Soulanges, de 1911 à 1917.

Le dernier ministre et seul ministre de la région de Hull fut l'honorable Charles Dewey Day, député de l'ancien comté d'Ottawa et solliciteur général du Bas-Canada dans le premier cabinet sous l'Union, le cabinet Draper-Ogden, du 13 février 1841 au 20 juin 1842. L'hon. M. Day demeurait sur le chemin d'Aylmer, à quelques milles de Hull. Il fut élu député, le 8 avril 1841.

On rapporte qu'un nommé Joseph McGoey fut l'adversaire de M. Day. Tout comme à la Confédération et jusqu'en 1872, les élections à cette époque traînaient des semaines entières. Les électeurs buvaient et mangeaient aux frais des candidats. L'élection de 1841 dans le comté d'Ottawa fut si coûteuse qu'elle ruina Ithamar Day, le père du candidat victorieux, qui s'était constitué son bailleur de fonds. L'hon. M. Day était natif de Bennington, Etat du Vermont. Ainsi, les deux ministres représentant directement la région de Hull, à 100 ans d'intervalle, sont nés aux Etats-Unis, dans des Etats presque voisins de la Nouvelle-Angleterre.

Comme député de Hull, l'hon. M. Fournier représente un district électoral constitué formellement en 1914. Au début du régime parlementaire, en 1792, la région de Hull faisait partie du comté d'York. Huit circonscriptions fédérales, Argenteuil, Deux- Montagnes-Laval (moins Laval), Pontiac, Wright, Labelle, Hull, Vaudreuil-Soulanges et Chapleau couvrent maintenant le territoire compris dans une seule division électorale jusqu'en 1829, alors que fut formé le comté d'Ottawa disparu en 1892, lors de la formation des comtés de Wright et de Labelle. La population du district électoral de Hull en 1941 d'après les chiffres préliminaires du Recensement, est de 52.767 comparativement à 49.196 en 1931 et à 39.180 en 1921. C'est presque le total des populations réunies des comtés d'Ottawa et de Pontiac, soit 54,439 âmes en 1881.

Des voix plus autorisées que la mienne ont rendu et rendront en temps et lieu hommage aux mérites de l'hon. M. Fournier. Enfant du comté de Hull, je me réjouis de le voir gravir les sommets. Qui peut nier que le modeste instituteur d'il y a 20 ans ait gagné ses épaulettes de haute lutte? Tout jeune homme, il fit l'inventaire de ses aptitudes et se mit résolument à la tâche. Il consacra non seulement ses loisirs à l'étude mais déroba même des heures à la nuit afin de se tailler un avenir. En sa qualité de ministre des Travaux publics l'honorable M. Fournier hérite en quelque sorte de la succession d'un des pères de la Confédération, sir Hector Langevin. L'invitation que lui fit le premier ministre, le très honorable W. L. Mackenzie King, de siéger aux conseils de la nation canadienne ne tient pas du hasard. L'hon. M. Fournier peut vraiment se dire le fils de ses oeuvres.

J.-C. B.

Nous nous répouissons
avec la population de Hull,
de votre nomination.
Sincères Félicitations

A. AMYOT
& Fils
ENTREPRENEURS GENERAUX
Bois de construction et de chauffage
Manufacture à l'épreuve du feu,
de portes et chassis
Machineries améliorées — Séchoir moderne
275, bould. St-Joseph HULL Tél: 2-8637

C'est la première fois que nous avons l'honneur de compter un ministre. Toute la ville de Hull est fière et félicite chaleureusement l'honorable Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics et député fédéral du comté de Hull.

École Technique de Hull
L'hon. Hector Perrier, Secrétaire de la Province.
Jean Bruchési, Sous-ministre.
Amédée Buteau, I.C., Directeur
Rue Wright HULL Qué.

C'est avec un vif plaisir
que nous nous joignons
à tous nos concitoyens pour saluer
le nouveau ministre des Travaux publics,
J Pharand
85 à 91 CHAMPLAIN
Le plus grand magasin à rayons
à l'ouest du Québec


D. LAFORTUNE
Fondateur-Principal

Toutes
nos félicitations
au nouveau ministre des
Travaux publics, l'hon. Alphonse
Fournier, premier Canadien de la région
à devenir ministre dans le cabinet fédéral.
L'honneur en rejaillit sur les deux
villes-soeurs, Ottawa et Hull,
et sur la région tout
entière.

ECOLE DES EMPLOYES CIVILS
GRAND COLLEGE COMMERCIAL LAFORTUNE
Collège des Sténographes Bilingues
D. LAFORTUNE, B.A., L.G.C., L.Paed., PRINCIPAL
Mlle F.-V. DUPUIS, B.A. Maitre en Sténographie (Philadelphie) Assistante
38, rue Rideau, Ottawa Téléphone: 3-4791

Nous sommes très heureux de l'honneur qui rejaillit sur notre ville de Hull par suite de la nomination au poste de ministre des Travaux publics d'un de ses citoyens les plus distingués
Hull Iron & Steel Foundries
LIMITED
HULL CANADA

REPRÉSENTATION PARLEMENTAIRE DE HULL ET DE LA RÉGION DEPUIS 1792

Une page d'histoire de la vallée de l'Outaouais sous le régime anglais

Historique des comtés de York, et d'Ottawa.—L'Acte d'Union et l'avènement du gouvernement responsable. — Naissance du comté de Hull.

(Par J.-Clément Beauchamp, ancien membre de la Tribune des journalistes de la Chambre des communes.)

150 ans de régime parlementaire dans Québec

A quelle date remonte l'instauration du régime parlementaire dans la province de Québec? Il y aura 150 ans le 17 décembre prochain qu'eut lieu à Québec, dans l'ancien palais épiscopal érigé sur un emplacement transformé plus tard en jardin public, l'ouverture solennelle de la première session du premier Parlement du Bas-Canada, appelé officiellement la Chambre d'Assemblée de la Province du Bas-Canada. Sir Alured Clark, lieutenant-gouverneur du Bas-Canada et administrateur en l'absence du gouverneur général, Lord Dorchester, 1786-1796, en Angleterre pour affaires pressantes, émit, le 7 mai 1792, une proclamation qui partageait la province en vingt-sept divisions électorales. Chacune de ces divisions fut chargée d'élire deux députés, à l'exception de celle de Bedford (Missisquoi), Gaspé, l'Ile d'Orléans et William-Henry (Sorel), dont la petite population ne permettait pas d'en élire plus d'un. La plupart de ces comtés ou divisions électorales portèrent d'abord des noms anglais. Figurant en queue de liste publiée par ordre alphabétique se trouvait le comté de York qui entre particulièrement dans les cadres de cet article, car York comprenait, à l'origine, la région même au sein de laquelle Philemon Wright, le fondateur de Hull, appelée primitivement Wright Village ou Wrightstown, devait jeter les bases de son établissement après une randonnée épique de Woburn, Massachusetts, aux pieds des chutes Chaudière, en l'hiver de 1800.

Il convient d'apporter à ce stade certaines précisions sur l'origine du nom de Hull et les raisons pour lesquelles il a été donné au canton dans les limites duquel Wright a établi sa colonie. Divers écrivains sont tombés dans l'erreur à ce sujet. D'aucuns ont affirmé que Philemon Wright était originaire de Hull, comté de Kent (?), Angleterre, et que, mû par un sentiment d'affection pour sa ville natale, il avait voulu en perpétuer le souvenir dans sa patrie d'adoption. C'est une affirmation erronée. D'abord, la ville de Hull, Angleterre, est située dans le comté de York, et non dans le comté de Kent. Et Wright est né à Woburn, petite ville de l'Etat du Massachusetts, le 3 septembre 1760. Il était l'arrière-petit-fils de Joseph Wright qui émigra d'Angleterre en Amérique, avec son père, "Deacon John" Wright, et son frère Joseph, vers 1630. Joseph était aussi le père de Philemon et de Thomas qui s'établirent tous deux dans la région hulloise. Une de leurs soeurs, Elizabeth, devint l'épouse du capitaine John Symmes, de l'Etat du Massachusetts. Leur plus jeune fils, Charles Symmes, arrivé à Hull en 1816, fut le fondateur d'Aylmer (Symmes Landing) en 1830.

Les origines du canton de Hull

Les instructions royales communiquées en 1791 à Lord Dorchester, en sa qualité de capitaine général et de gouverneur en chef, l'autorisèrent à faire des concessions de terres prises à même les domaines de la Couronne et énumérèrent les conditions que les requérants devaient remplir. Des pouvoirs correspondants furent conférés au général Sir Alured Clarke, lieutenant-gouverneur du Bas-Canada. Fort des instructions royales et d'un rapport émanant du comité du Conseil Exécutif, le général Clarke publia dans la Gazette de Québec, le 9 février 1792, une proclamation adressée à tous ceux qui désiraient s'établir sur des terres de la Couronne dans la Province du Bas-Canada. Une demande ou requête de concession d'un canton ou d'une partie de canton devait être accompagnée d'une liste des colons qui voulaient s'y établir. Un permis d'arpentage était émis ensuite si l'on faisait droit à la demande de concession. L'arpentage se faisait aux frais de l'intéressé. Une première demande de concession fut présentée l'année même de la proclamation. Le 15 octobre 1792, un nommé Samuel Wilson obtenait un permis d'arpentage "pour un canton sur la rivière Outaouais borné à l'est par le canton que Reuben Tillar a demandé qu'on lui concède". Il s'agissait du canton de Templeton encore innommé.

D'autres requérants, Benjamin F. Brown, de l'Etat de New-York, et Jonathan Fassett, de Bennington, Etat du Vermont, se présentèrent dans la suite. Fassett, qui avait déjà fait de nombreuses démarches auprès du gouvernement du Bas-Canada et de l'arpenteur général Holland, se rendit à Boston dans l'automne de 1796 à la recherche d'un associé muni des fonds requis pour mener son entreprise à bien. Il fit la rencontre de Philemon Wright, un propriétaire terrien de Woburn, comté de Middlesex. Fassett et Wright conclurent un marché et s'engagèrent à partager également les frais, profits ou pertes tenant à l'établissement de colons dans les cantons de Grandison, Ripon, Harrington et Hull. Fassett formula sa demande pour le canton de Hull, en son nom et au nom de ses associés, dans une requête qu'il fit tenir à Lord Dorchester, le 15 mars 1796. Fassett et Wright faussèrent compagnie au cours de l'été de 1797, et Fassett dans une lettre qu'il envoya quelques années plus tard au lieutenant-gouverneur, sir Robert Milnes, porta de graves accusations contre Wright qui, alléguait-il, l'avait roulé royalement. Pourtant, Wright avait versé une assez forte somme à Fassett, soit $2.666.66, pour un droit de propriétaire dans la moitié des cantons de Hull, Ripon, Harrington et Grandison que Fassett comptait se faire concéder par la Couronne. Le futur fondateur de Hull ne tarda pas à apprendre que trois des quatre cantons auxquels il était intéressé étaient jugés dans le temps inaccessibles et impropres à la colonisation. Par ailleurs, son ancien associé et cédant, Fassett, n'en était pas même l'acquéreur attitré. Les autorités non seulement ne prêtèrent pas l'oreille aux accusations de Fassett, mais s'empressèrent de faire droit à la requête pour la concession du canton de Hull que Wright soumit au gouverneur général, Son Excellence l'honorable Robert Prescott, le 17 avril 1797. Elles avaient probablement reconnu dans la personne de Wright un colonisateur de bonne étoffe. On rapporte que Wright visita et explora quelque peu l'emplacement de sa future colonie au canton de Hull l'année précédente.

Le lecteur a noté que le nom du canton de Hull était prévu et même fixé dès le 15 octobre 1792. Et le nom de ce canton non encore arpenté mais qui devait être d'une contenance de neuf milles de front sur douze milles en profondeur, moins une réserve d'un septième pour le soutien du clergé protestant et d'une réserve d'un septième pour la Couronne, figurait sur la carte des divisions électorales du Bas-Canada publiée par Samuel Gale et J.-B. Duberger, en 1795, quatre ans après la proclamation de l'Acte Constitutionnel de 1791. Joseph Bouchette, l'arpenteur général, fit un arpentage de Hull en 1802. Le canton de Hull fut érigé formellement en 1806. Ainsi donc, Philemon Wright n'eut absolument rien à voir au choix du nom de Hull.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la carte Gale-Duberger pour se rendre compte de l'immensité du territoire que le comté d'York embrassa de 1792 à 1830. Ce comté, baigné à l'extrême sud par les eaux du lac Saint-François et du fleuve Saint-Laurent, commença son encerclement pour ainsi dire en main de maître en englobant les seigneuries de Soulanges, Vaudreuil, Rigaud, Nouvelle Longueuil, Dumont, des Deux-Montagnes et d'Argenteuil. Comprises aussi dans ses bornes étaient l'Ile Perrot et l'Ile Bizard ainsi que toutes les autres îles dans le fleuve Saint-Laurent et la rivière Ottawa, les plus voisines dudit comté et lui faisant face en tout ou en partie, excepté les îles de Jésus et de Montréal. En Europe, ce territoire eût suffi à constituer plusieurs duchés, mais les parrains ou fondateurs d'York ne s'arrêtèrent pas là. Ils adjoignirent à ce nouveau comté d'autres vastes régions, y compris la Seigneurie de la Petite-Nation, qui se prolongeaient presque à l'infini vers l'ouest, et vers le nord jusqu'au faite de partage, aux sources mêmes des rivières Ottawa, Gatineau et Lièvre. Heureusement pour les deux députés qui représentèrent successivement la division d'York, de 1792 à 1830, presque toute la population était concentrée dans la partie sud-est. Les députés n'avaient pas à rendre compte de leur mandat aux Algonquins clairsemés ou aux trappeurs qui habitaient ou sillonnaient les solitudes de leur vaste circonscription.

La fondation de Hull était à venir, mais moins d'années que l'on ne pense s'écoulèrent avant que la région hulloise eût son propre représentant sur le parquet de l'Assemblée législative du Bas-Canada.

Les députés du comté d'York

Le comté d'York compta parmi ses mandataires des hommes de haute valeur dont plusieurs jouèrent un rôle marquant dans l'histoire de leur province. Nous en extrayons la liste du Guide Parlementaire Historique de Desjardins, un ouvrage extrêmement documenté, publié en 1902 par Joseph Desjardins, pendant de nombreuses années greffier de l'Assemblée législative de la province de Québec. Cet ouvrage fouillé qui représente plusieurs années de recherches dans les archives du pays constitue aujourd'hui presque un incunable. Les députés du comté d'York furent: Lotbinière, M. E.-G.-A. Chartier de, 10 juillet 1792-31 mai 1796; De Bonne, Pierre-Amable, 10 juillet 1792-31 mai 1796; Lacroix, Hubert, 20 juillet 1796-4 juin 1800; Hétier, Joseph, 20 juillet 1796-4 juin 1800; Bédard, Joseph, 28 juillet 1800-13 juin 1804; Foucher, Louis-Charles, 28 juillet 1800-13 juin 1804; Mure, John, 6 août 1804-1er mars, 1810; Dumont, Eustache-Nicolas-Lambert, 6 août 1804-27 avril 1808; Trestler, Jean-Joseph, 18 juin 1808-2 octobre 1809; St. Julien, Pierre, 23 novembre 1809-22 mars 1814; Bellet, François, 21 avril 1810-22 mars 1814; Dumont, Eustache-Nicolas Lambert, 13 mai 1814-5 juillet 1827; Forbes, William, 13 mai 1814-décédé le 22 novembre 1814; Féré, Jean-Baptiste, 2 mars 1815-9 février 1820; Perrault, Augustin, 11 avril 1820-6 juillet 1824; Simpson, John, 28 août 1824-5 juillet 1827; Lefebvre, Jean-Baptiste, 25 août 1827-décédé le 3 août 1829; Labrie, Jacques, 25 août 1827-2 septembre 1830; Scott, William-Henry, 20 octobre 1829-2 septembre 1830.

L'Acte Constitutionnel de 1791 laissait au Parlement l'initiative de reconstituer et d'augmenter les comtés suivant les besoins de la province. Un accroissement de la population, particulièrement pendant la dernière décade de la période précitée, amena un remaniement considérable des comtés en 1829. Ce fut le plus important changement qui eut lieu de 1791 à 1838 dans la Constitution de la Chambre d'Assemblée. Une disposition de la loi de la représentation édictée en 1928 stipulait que chaque nouveau comté formé ou qui le serait à l'avenir et dont la population compterait mille âmes, serait représenté par un député; et lorsque la population de ce comté atteindrait quatre mille âmes, le comté aurait droit à deux représentants. Par contre, lorsqu'un comté contiendrait moins de mille âmes, il ferait partie du comté voisin dans lequel il y aurait le plus petit nombre d'âmes.

Le démembrement du comté d'York

Quel fut le sort d'York dans cette première grande redistribution des comtés du Bas-Canada? Son démembrement donna naissance à trois nouvelles divisions électorales, celles de Vaudreuil, Deux-Montagnes et Ottawa. Vaudreuil comprenait tout le territoire dont les bornes septentrionales et méridionales étaient formées, respectivement, par la rivière Ottawa et le fleuve Saint-Laurent. Deux-Montagnes était constitué de la seigneurie de ce nom, propriété des Messieurs de Saint-Sulpice et de la seigneurie Dumont, y compris le village de Saint-Eustache. Le comté d'Ottawa, le plus grand des trois, topographiquement, englobait pour le moins les quatre cinquièmes de la superficie comprise dans l'ancienne division d'York. La ligne de démarcation entre la seigneurie d'Argenteuil et le township de Chatham, et la frontière ouest du comté d'Effingham, devenu Terrebonne en 1829, constituaient les limites est du nouveau comté d'Ottawa. Borné au sud et au sud-ouest par la rivière Ottawa, le comté de ce nom se prolongeait à l'infini vers le nord.

La formation de plusieurs nouveaux comtés en 1929 porta le nombre des députés de la Chambre d'Assemblée de 50 qu'il fut, de 1792 à 1830, à 84, de 1830 à 1832. L'accroissement constant de la population nécessita bientôt la création de nouvelles divisions électorales, et le chiffre des députés fut augmenté de quatre, de 1832 à 1836. Puis, la Chambre d'Assemblée compta 90 députés, de 1836 à 1838. Le comté d'Ottawa n'eut qu'un seul député à ses débuts, mais dès 1832, l'augmentation de sa population lui donna droit à deux représentants.

Nous nous joignons à toute la population de Hull pour rendre hommage à l'honorable Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics.

LA MAISON

J. A. LALONDE

Epicerie licenciée — Boucherie — Quincaillerie

175, Blvd. St-Joseph, Hull — Tél.: 2-5768

Toutes nos félicitations au premier citoyen de Hull à devenir membre du cabinet fédéral.

J. B. Harper & Cie

Manufacturiers de portes et châssis, ameublements d'églises, bureaux et magasins.

BOIS DE CONSTRUCTION

51, rue Delorimier, Hull — Tél.: 2-7664

Cordiales félicitations à l'hon. Alphonse Fournier nouveau Ministre des Travaux Publics.

KELLY AND LEDUC

HARDWARE — FERRONNERIE

67, rue Wellington HULL Tél.: 2-9411

Nos hommages et nos félicitations au nouveau ministre des travaux publics.

J. B. PHARAND

Confection pour hommes — Mercerie — Chapeaux — Chaussures.

77, rue Principale, Hull — Tél.: 2-0857

Hommages et félicitations à l'hon Alphonse Fournier ministre des travaux publics.

DONAT PAQUIN

ET DONAT PAQUIN LTEE, PROPRIETAIRES DES

Théâtre Laurier, Théâtre Français,

Théâtre Victoria, Académie de Quilles, Hull

Nous prions l'hon. Alphonse Fournier d'accepter nos félicitations sincères.

Alp Couture & Cie

ACHILLE COUTURE, Opticien

49-51, Principale HULL Tél.: 3-4017

La ville de Hull est fière de l'honneur que fait rejaillir sur elle la nomination du nouveau ministre des travaux publics.

EDMOND LARAMEE

Epicier licencié — Boucher

150, bould. St-Joseph, Hull — Tél.: 2-1104

Veuillez agréer nos très sincères félicitations à l'occasion de votre accession au poste de ministre des Travaux publics.

A. BELANGER

LIMITEE

Poêle, fournaises BELANGER
Laveuses — Glacières — Meubles.

215, rue Montcalm, Hull — Tél.: 2-8791

La nomination de M. Alphonse Fournier au poste de ministre des travaux publics est pour toute la population de la région une source de joie et de fierté.

Ed. Brunet & Fils

Construction générale

Ed. Brunet, Ottawa — R. Brunet, B.A., Hull

Sincères Félicitations

LANGELIER LIMITFE

Matériaux pour plomberie, ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage

Distributeurs pour Pompes Myers, Soupapes et Spécialités LUMKENHEIMER ET SARGO.

310-312-314, rue Wellington, Ottawa — Tél.: 2-1758

Nous sommes des plus heureux d'adresser au nouveau Ministre des Travaux publics nos sincères félicitations.

LA DIRECTION

Hôtel Standish Hall

Inc.

HULL — QUE.

Nous prions le nouveau ministre des Travaux publics d'agréer nos félicitations les plus sincères.

PHARMACIE

J. L. LAFOND

43, rue Principale, Hull — Tél.: 2-6541

Nous sommes fiers et heureux d'offrir nos félicitations au nouveau ministre des travaux publics.

CHARRON-MENARD

Peinture — Ferronnerie — Meubles

17, rue Laval, Hull — Tél.: 3-1364

Nous nous joignons à toute la population de Hull pour offrir au nouveau ministre des travaux publics nos sincères félicitations.

THEATRE CARTIER

J.-L. Gauthier, gérant

HULL — QUE.

Philémon Wright fut le premier député du comté d'Ottawa

Aux heures graves, les hommes qui s'imposent finissent toujours par être reconnus. Nous sommes heureux de constater que le premier ministre Mackenzie King a daigné jeter les yeux sur notre représentant fédéral. M. Fournier sera à la hauteur de la situations personne, en notre ville, ne veut en douter.

Woods Manufacturing Co Ltd

HULL QUE.

Nos hommages et nos vives félicitations à notre distingué concitoyen devenu membre du cabinet fédéral au titre de ministre des Travaux publics

I. DUCHARME & FILS

ETABLIE EN 1886

Les plus vieux marchands de chaussures de la province de Québec

157, rue Principale, Hull — Tél.: 3-1923

Toutes nos félicitations au premier citoyen de Hull à devenir membre du cabinet fédéral.

HOTEL WINDSOR

"A l'épreuve du feu"

Rue Principale — Hull, Qué.

A l'hon. Alphonse Fournier reviendra l'honneur d'avoir été le premier citoyen de la ville de Hull à devenir ministre à Ottawa.

SIMON DUGUAY

Propriétaire

TAVERNE VAL TETREAU

Val-Tétreau, — Hull, Qué.

Hommages, félicitations et meilleurs voeux au premier député de la région que ses pairs ont appelé au conseil de la nation.

B-B AMUSEMENT

Quilles — Restaurant — Journaux — Revues.

RENE PHARAND, gérant.

89-91, rue Laurier, Hull — Tél.: 3-0436

Un ministre pour Hull et pour la région, nous n'avions jamais espéré tant. Si ce privilège est accordé aujourd'hui, c'est à la valeur et au mérite de M. Fournier que nous le devons.



Quatre anciens députés du comté



Quelques-uns des anciens députés du comté d'Ottawa. De gauche à droite: M. Charles Dewey Day, premier député du comté d'Ottawa sous l'Union (1841-1842), solliciteur général dans le cabinet Draper-Ogden; le Dr J.-E. Fontaine, député de Hull en 1917, le juge L.-Napoléon Champagne, député de Wright à la Chambre des Communes de 1897 à 1904; M. Alonzo Wright, le roi de la Gatineau, député du comté d'Ottawa de 1863 à 1891.

Les députés du comté d'Ottawa de 1830 à 1838

Philemon Wright, fondateur de Hull, fut le premier député du comté d'Ottawa qu'il représenta du 26 octobre 1830 au 9 octobre 1934. Il eût pu sans doute se faire élire de nouveau aux élections générales de 1834, mais il avait déjà 74 ans et les fatigues du long trajet de Hull à Québec et les séances de nuit que la Chambre tenait dans le temps lui en imposaient trop. Le poste de premier mandataire du nouveau comté lui revenait de droit, car il avait imprimé un merveilleux essor à la colonisation non seulement dans la région hulloise mais dans tout le territoire québecois de la vallée supérieure de l'Ottawa. Un meneur d'hommes, doué d'une grande énergie et d'un courage à toute épreuve, Wright triompha de difficultés innombrables qui eussent eu vite raison d'autres colonisateurs d'une moins forte trempe. Agriculteur averti, marchand de bois, meunier, administrateur, il menait diverses entreprises de front, et toutes avec succès. Philemon Wright est décédé à Hull, le 2 juin 1839, à l'âge de 79 ans. L'honorable Frank Latchford, juge en chef de la Cour suprême d'Ontario, a dit de Wright au cours d'une conférence qu'il donna en février 1921, devant la Women's Canadian Historical Society, à Ottawa, "Le nom du plus éminent de tous les pionniers du Canada, du colonisateur qui a connu les plus grands succès, survit dans le vocable du grand comté (le comté de Wright) qui cadre l'établissement qu'il fonda". Ce fut une appréciation certes généreuse. Mais il y a lieu de se demander si le juge Latchford avait entendu parler d'un nommé Labelle, le fils d'un humble cordonnier de Sainte-Rose-de-Laval, le fameux curé F.-X. Labelle, de Saint-Jérôme, sous-ministre de l'Agriculture de la province de Québec sous le gouvernement Mercier, qui a acocmpli des prodiges comme colonisateur dans la région laurentienne directement au nord de Montréal, de 1868 à 1891, année de sa mort. Le souvenir du curé Labelle, comme celui de Wright, est perpétué dans le nom d'un comté fédéral. Le juge Latchford était le fils de James Latchford, longtemps surintendant de la grande ferme Britannia sur le chemin d'Aylmer, la propriété du lieutenant-colonel Ruggles Wright, un des fils du fondateur de Hull.

Philemon Wright eut comme corepresentant du comté d'Ottawa à la Chambre d'Assemblée Théodore Davis qui y siégea de mars 1832 au 9 octobre 1834. Les deux députés suivants furent Baxter Bowman et James Blackburn qui détinrent un mandat, du 22 novembre 1934 au 27 mars 1838. Robert Blackburn, un neveu de ce James Blackburn, fut député libéral du comté de Russell à la Chambre des communes, de 1874 à 1878. Les MM. R. Leonard et Russel Blackburn, hommes d'affaires en vue d'Ottawa, sont les arrière-neveux de l'ancien député du comté d'Ottawa et les fils de Robert. M. Leonard Blackburn demeure sur le chemin d'Aylmer.

La période du régime parlementaire, de 1792 à 1838, constitua l'ère des grandes luttes constitutionnelles, l'ère où la population française du Bas-Canada représentée à la Chambre d'Assemblée par de vaillants champions, réclama sa juste part dans la régie des affaires du pays et sa volonté bien arrêtée de survivre et d'essaimer sur le sol de l'Amérique britannique du Nord. Le système électif populaire et le régime parlementaire disparaissent momentanément, les événements tragiques de 1837-1838 amenant la suspension de l'Acte Constitutionnel de 1791 et la dissolution de la Chambre d'Assemblée. Les députés sont privés de leurs mandats, et l'administration de la province est confiée à un organisme provisoire, le Conseil Spécial, revêtu de presque tous les pouvoirs du parlement disparu. L'heure du gouvernement responsable et représentatif ne devait sonner que plusieurs années plus tard, sous le régime du ministère Baldwin-Lafontaine et sous l'égide d'un gouverneur général clairvoyant et sympathique, Lord Elgin.

L'Acte d'Union et l'avènement du gouvernement responsable.

Le Parlement impérial, s'inspirant des principales conclusions du fameux rapport de Lord Durham, édicta l'Acte d'Union de 1841. Le principe de la responsabilité ministérielle, bien que reconnu dans cet Acte, ne fut définitivement mis en pratique que sept ans plus tard. C'est au ministère constitué par l'honorable Robert Baldwin et son collègue l'honorable, plus tard sir, Louis-Hippolyte Lafontaine, le 11 mars 1848, que revient le mérite d'avoir brisé les derniers liens qui l'empêchaient de devenir une réalité.

Que conférait l'Acte d'Union en matière de représentation?

Sous le régime de la nouvelle Constitution, chaque province avait droit à un nombre égal de députés, soit 42, bien que la population du Bas-Canada fût de 650,000 âmes environ et celle du Haut-Canada de 400,000 seulement, en 1841. Aussi, dès la première session du premier Parlement de la Province du Canada, les députés du Bas-Canada, particulièrement les représentants de langue française, protestèrent énergiquement contre ce qu'ils jugèrent une des injustices criantes de l'Acte d'Union, la méconnaissance de la représentation parlementaire basée sur la population.

Un grand remaniement des divisions électorales du Haut et du Bas-Canada consacré par une loi appelée "Acte de la Représentation du Peuple au Parlement" fut effectué en 1853. De 42 qu'il était pour chaque province, le nombre des députés fut augmenté à 65, donnant un total de 130 députés, soit une augmentation de 46 pour les deux provinces. Pas plus qu'en 1841, cette répartition des divisions électorales ne constitua-t-elle une représentation proportionnelle aux chiffres des populations respectives. Le nombre de 65 députés est à retenir. C'est le chiffre fixe des circonscriptions fédérales attribuées à la province de Québec sous l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Les autres provinces eurent un nombre de comtés proportionnel à leur population en prenant pour base le quotient de la population de Québec divisée par 65.

L'Acte de la Représentation du Peuple au Parlement, édicté en 1853, comporte, avons-nous dit, un grand remaniement des divisions électorales. L'accroissement considérable de la population du comté d'Ottawa depuis 1833 amena le démembrement de ce comté en trois divisions. Les nouveaux comtés constitués à même une partie du territoire du comté d'Ottawa furent Argenteuil et Pontiac. Il suffit de donner les grandes lignes des bornes nouvelles du comté d'Ottawa. Il était borné, à l'est, par les limites est de la seigneurie de la Petite-Nation et leur prolongement jusqu'au comté de Montcalm, au sud-est, par la "rivière des Outaouais", au sud-ouest, par la limite sud-ouest du canton d'Eardley prolongée jusqu'au comté de Montcalm, et au nord, par la partie nord du comté de Montcalm.

Les députés du comté d'Ottawa sous l'Union, 1841 à 1867

L'honorable Charles Dewey Day fut le premier député du comté d'Ottawa à la Chambre d'Assemblée de la Province du Canada. Il y siégea du 8 avril 1941 au 21 juin 1842. L'hon. M. Day a joué un rôle de premier plan dans les affaires publiques du pays pendant tout près de cinquante ans. Il fut incontestablement un des hommes remarquables de son temps. M. Day est né à Bennington dans le Vermont en 1805. Il était le fils de Ithamar Day, un citoyen important de cette petite ville, et de Laura Dewey. Cette dernière était alliée à la famille de ce nom dont l'un des descendants, l'amiral George Dewey, fut le héros de la bataille de Manille au déclin du siècle dernier.

M. Day suivit sa famille au Canada en 1812. Son cours classique terminé, il étudia le droit à Montréal sous Samuel Gale, 1783-1865, nommé plus tard juge de la Cour du Banc du Roi. Inscrit au barreau du Bas-Canada en 1827 il fut créé conseil de la Reine, le 4 janvier 1838. Il agit comme député-juge-avocat devant la Cour martiale à Montréal, qui envoya plusieurs Patriotes, participants à la Rébellion de 1837-1936, à l'échafaud. En 1839, on le promut procureur général du Conseil Spécial chargé de l'administration des affaires du Bas-Canada du 27 mars 1838 au 10 février 1841, date de la proclamation de l'Acte d'Union.

L'époque de l'arrivée des parents de M. Day dans la région Hull-Ottawa est incertaine, mais l'on sait que la famille Day s'est établie sur le chemin d'Aylmer, à quelques milles de Hull. Les Day occupèrent pendant quelques années une maison en pierre à deux étages de style dit colonial, à l'angle sud-ouest formé par la jonction du chemin de Deschênes avec le chemin d'Aylmer. Cette maison qui servit plus tard de domicile à M. Coutlée, le premier shérif du comté d'Ottawa, fut connue pendant bien des années des milles à la ronde. La réputation de cette maison tenait aux moeurs de l'époque. Elle fit fonction de taverne pendant plusieurs années. Aylmer fut, de 1852 à 1894, le chef-lieu du comté d'Ottawa, et les justiciables de la région Hull-Ottawa qui avaient des causes à plaider ou à défendre ou d'autres affaires à transiger devaient se rendre à Aylmer par diligence. Ce fut pour tous ceux qui n'avaient par leur propre équipage le seul moyen de transport. La taverne était située commodément au bord de la route. Mal avisé eût été le charretier qui serait passé tout droit devant ce point de mire des assoiffés. D'ailleurs, le charretier n'avait pas à tirer sur les guides pour faire halte. Les chevaux mêmes connaissaient l'endroit et arrêtaient instinctivement. La diligence se vidait presque toujours. La plupart des voyageurs trinquaient. Les voyageurs abstèmes devaient contenir leur impatience, et si c'était l'hiver, ils étaient bien aise d'entrer dans la taverne pour goûter la chaleur communicative d'un gros poêle à deux ponts. La diligence arrivait souvent en retard à Aylmer, et l'ouverture des séances des tribunaux était parfois remise d'une heure en conséquence. L'ancienne auberge du chemin cessa d'exister vers l'époque de la construction du chemin de fer Pontiac et le transfert du chef-lieu du district judiciaire, d'Aylmer à Hull. Combien d'automobilistes filant à bonne allure sur le chemin d'Aylmer eussent reconnu dans cette vieille maison au toit éventré et aux fenêtres béantes l'ancien domicile des parents du premier député du comté d'Ottawa sous l'Union? La maison depuis longtemps abandonnée est tombée sous les pics des démolisseurs il y a quelques dix ans.

La famille Day occupait encore cette ancienne demeure en 1843, après que le fils, Charles Dewey, quitta la politique pour accepter un siège à la Cour du Banc de la Reine. Madame Day est décédée, le 13 septembre 1843, à l'âge de 65 ans. Elle fut inhumée dans le cimetière Belleview, sur le chemin d'Aylmer. Et le père, Ithamar Day, qui était intéressé à l'exploitation d'une meunerie actionnée par les eaux endiguées des rapides Deschênes, est parti peu de temps après pour l'Ouest canadien.

L'Acte d'Union proclamé, le gouverneur général, Lord Sydenham, appela Charles Dewey Day au Conseil Exécutif. L'hon. M. Day fit partie du ministère Draper-Ogden, de février 1841 à la fin de juin 1842, à titre de solliciteur général du Bas-Canada. Il quitta l'arène parlementaire en juin 1942, au grand regret de ses amis qui, d'après un de ses biographes, "admiraient son habileté dans la discussion et son habileté à se taire quand il le fallait". Le 1er janvier 1850, le juge Day passait de la Cour du Banc de la Reine à la Cour Supérieure.

Diverses charges qui témoignèrent hautement de la confiance que les autorités et les législateurs du temps reposèrent dans son sens juridique profond échurent au juge Day dans l'espace de quelques années. Il fit partie de la Cour constituée en 1854 pour étudier la question de l'abolition de la tenure seigneuriale. En 1859, il abandonna son poste de juge pour accepter la charge de codificateur des lois civiles du Bas-Canada, avec les honorables René-Edouard Caron et Augustin-Norbert Morin. En 1865, il fit partie d'une autre commission chargée de fixer les prix à payer aux chemins de fer pour le transport des malles de Sa Majesté. En 1868, l'hon. M. Day fut nommé arbitre de la province de Québec dans la commission chargée d'établir les recettes, dettes, réclamations, etc., etc., des anciennes provinces du Haut et du Bas-Canada. Il fut nommé dans la suite président de la commission royale instituée pour s'enquérir du bien-fondé des accusations portées contre le gouvernement Macdonald au sujet de la charte accordée au chemin de fer du Pacifique-Canadien. L'hon. M. Day fut pendant plusieurs années chancelier de l'université McGill à l'avancement de laquelle il porta toujours un vif intérêt. Il est décédé en Angleterre le 31 janvier 1884.

Le nom de M. Alphonse Fournier passera à la grande histoire du Canada. Lorsque plus tard nos petits-fils la liront, ils seront heureux de se rappeler que l'un des nôtres a été l'un des meilleurs hommes que le Canada possédait pour diriger nos destinées au cours de la difficile période présente de la vie des Nations Unies.

HOTEL INTERPROVINCIAL

Un hôtel moderne à prix modiques. Chambres, propreté. Cuisine délicieuse.

J. Baillot & Fils, propriétaires

7, rue Youville, — HULL

GARAGE J. BAILLOT & FILS LIMITÉE

GAZOLINE, HUILES, PNEUS, ACCESSOIRES

Outillage des plus modernes pour réparations générales sur toutes marques d'Automobiles

Remisage à l'épreuve du feu pour 250 voitures

Ingénieurs, Mécaniciens, et Electriciens

Tél. Garage 2-8054, Appels nuit 2-9641, Rés. 2-2124

18-20 rue Youville HULL

Près du Pont Interprovincial

De concert avec la population de Hull et du comté, nous sommes heureux de féliciter le nouveau ministre des Travaux publics.

Café HENRY BURGER

"L'authentique Henry"

Cuisine française, salle à diner privée

Angle Laval et Principale, Hull — Tél.: 2-2071

Mme HENRY BURGER, Prop.

M. Alphonse Fournier a toujours donné à la population de son comté l'exemple de la conscience professionnelle et du dévouement à ses devoirs parlementaires. Il est juste qu'aujourd'hui son mérite soit reconnu avec éclat.

D. KEMP EDWARDS

LIMITED

Bois et matériaux de construction

25 Bayswater, Ottawa — 30 Victoria Eastview.

Quand un Canadien français s'élève par la force de son talent et de son travail aux plus hauts postes du gouvernement de la nation canadienne, nous devons en être fiers. Aussi nous joignons-nous de tout coeur au concert d'éloges et d'hommages qui montent aujourd'hui vers le nouveau ministre des Travaux Publics.

J. P. LEVESQUE

MARCHAND-TAILLEUR EN FOURRURE

5, rue Mosgrove, Ottawa Tél.: 3-6406

Nous nous joignons avec empressement à tous nos concitoyens pour offrir au nouveau ministre des Travaux publics nos plus sincères félicitations.

HULL ELECTRIC COMPANY

117, rue Principale HULL

REDISTRIBUTION DES COMTÉS DU BAS-CANADA EN 1829

L'honorable Denis-Benjamin Papineau

L'honorable Denis-Benjamin Papineau, le deuxième député du comté d'Ottawa sous l'Union, siégea plus longtemps à la Chambre d'Assemblée du Canada que son prédécesseur. Il fut le représentant de ce comté, de 1842 à 1847. Né en 1789, du mariage de Joseph Papineau et de Marie-Rosalie Cherrier, il fut le frère de l'honorable Louis-Joseph Papineau, le grand tribun du peuple et l'auteur de l'insurrection de 1837-38 dans le Bas-Canada qui aboutit peu d'années après à l'établissement du gouvernement responsable. Son père, Joseph, propriétaire de la seigneurie de la Petite-Nation qu'il avait acquise du séminaire de Québec en 1801-1803, siégea plusieurs années à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada et y fut un champion éloquent et irréductible des droits constitutionnels des Canadiens français.

Appelé au Conseil Exécutif par Sir Charles Metcalfe, Denis-Benjamin Papineau fit partie de trois ministères différents. Commissaire des Terres de la Couronne dans le cabinet Draper-Viger, décembre 1843 à janvier 1846, il forma avec l'honorable William-Henry Draper le cabinet Draper-Papineau, juin 1846 à mai 1847. Ce ministère fit place au ministère Sherwood-Papineau qui exista quelques mois seulement, soit de mai à décembre 1847. L'hon. M. Papineau fut Commissaire des Terres de la Couronne dans ces trois ministères. Premier député de langue française du comté d'Ottawa depuis sa formation en 1829, M. Papineau prouva que bon sang ne saurait mentir en se constituant le défenseur des droits du français au Parlement. Dès le 13 septembre 1942, Louis-Hippolyte Lafontaine posa l'acte le plus éloquent de sa carrière d'homme d'Etat en parlant en français sur le parquet de la Chambre pour protester contre la clause d'Union proscrivant notre langue au parlement. Cette clause injuste incorporée dans l'Acte d'Union s'inspirait d'une des recommandations du rapport Durham visant à l'anglicisation des Canadiens français. Elle fut rayée des Statuts en 1845. Lafontaine triompha sur toute la ligne quelques années plus tard quand le gouverneur général, Lord Elgin, lut le discours du trône en français à l'ouverture de la session, en janvier 1849, et sanctionna au mois d'août suivant l'abolition de la clause en question. C'est de cette époque que date la reconnaissance du français à l'égal de l'anglais comme l'une des deux langues officielles du Canada.

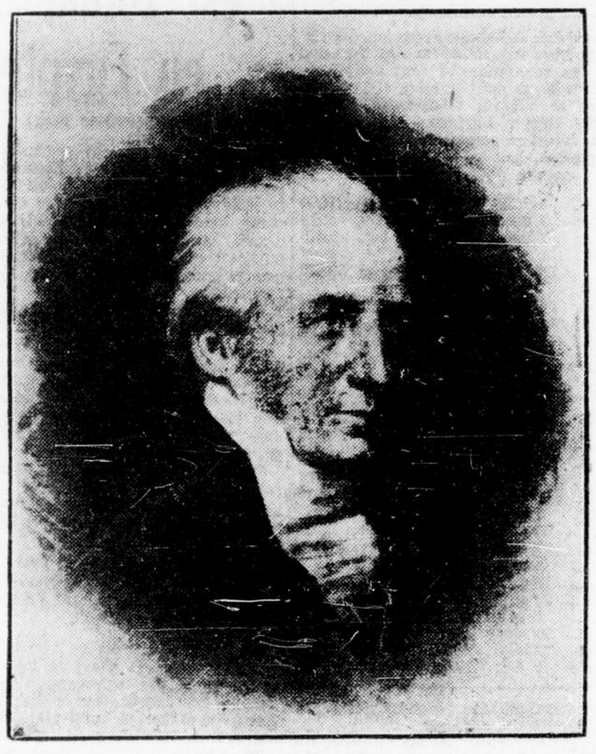
L'hon. M. Papineau décéda en 1854, 7 années après sa sortie de la politique. Comme il habitait aux environs de Papineauville à l'époque où il était député, on ne peut dire qu'il était de la région de Hull au même titre que M. Day.

John Egan, né en Irlande, fut le député suivant du comté d'Ottawa qu'il représenta à la Chambre d'Assemblée, du 24 janvier 1848 au 23 juin 1854. Un homme d'affaires averti, c'était un des grands marchands de bois de la région. Il fit fortune dans ce commerce. Quand le comté de Pontiac fut formé en 1853 d'une partie détachée du comté d'Ottawa, M. Egan changea d'allégeance et représenta le nouveau comté jusqu'en juillet 1857, alors qu'il décéda à Québec à l'âge de 46 ans, victime d'une épidémie de choléra. M. Egan demeura plusieurs années à Aylmer, et à son incorporation en municipalité en 1847, il en devint le premier maire et continua d'occuper cette charge jusqu'en 1855. Un homme très charitable et d'un commerce agréable, il contribua puissamment au développement de la région Ottawa-Pontiac. Il fut le père de sir Henry Egan, pendant plusieurs années président de la Commission d'embellissement d'Ottawa.

Alonson Cooke, qui succéda à M. Egan, représenta le comté d'Ottawa à l'Assemblée législative du Canada, du 7 août 1854 au 27 novembre 1857. Il était le fils d'Asa Cooke, marchand de bois et exploitant de "limites" sur la rivière Nation du Nord. Alonson Cooke exploita une scierie à Papineauville qu'il vendit plus tard à Allan Gilmour, d'Ottawa. Préfet du comté d'Ottawa pendant plusieurs années, il préconisa longtemps le partage de cette division électorale en deux comtés. Ce projet ne fut réalisé qu'en 1892 par la formation des comtés Wright et Labelle.

Le député suivant fut Denis-Emery Papineau, fils de l'honorable Denis-Benjamin Papineau et de Louis-Angélique Cornud. Admis à la pratique du notariat, il se fixa à Montréal où il ne tarda pas à se créer une grosse clientèle. C'était un juriste éminent. Il fut le parrain d'une loi obligeant les aspirants à l'étude du notariat à faire un cours d'études classiques et les aspirants à la pratique à suivre une cléricature de trois ans accompagnée d'un cours de droit de même durée dans une université, ou à défaut de ce cours, d'une cléricature de cinq ans. M. Papineau fut député du comté d'Ottawa du 11 janvier 1858 au 10 juin 1861. Il fut nommé notaire de la ville de Montréal et occupa cette charge jusqu'à sa mort, le 6 janvier 1899.

William McDonell Dawson, originaire d'Ecosse, et député des Trois-Rivières à la Chambre d'Assemblée du Canada, de janvier 1858 à juin 1861, fut le représentant du comté d'Ottawa, du 12 juillet 1861 au 16 mai 1863.



ALONZO WRIGHT,

le "Roi de la Gatineau", député de 1863 à 1891.

Le fabuliste Jean de La Fontaine dont les Fables ne perdent rien de leur grâce et de leur piquant avec la fuite des années parle dérisoirement quelque part du Roi des Batraciens. Le titre de "Roi de la Gatineau" appliqué à Alonzo Wright, député du comté d'Ottawa sous l'Union et après la Confédéraiton, ne comportait rien de dérisoire. Ce fut un titre de gloire et d'affection conféré du consentement unanime de ses amis et électeurs à celui qui fut probablement le représentant parlementaire le plus populaire que la région hulloise ait jamais connu. Alonzo Wright, petit-fils du fondateur de Hull et fils du lieutenant-colonel Tiberius Wright, vivait princièrement dans son domaine de la Gatineau, à quelque cinq milles de Hull. Ce fut un homme d'une hospitalité proverbiale, prompt à secourir les infortunés et généreux à l'endroit de ses amis. Il évoquait par la grâce de ses manières et son train de vie les seigneurs de l'ancien régime. Alonzo Wright joua bien le rôle de seigneur. Il se fit construire sur un monticule dominant le terrain voisin et à un méandre de la Gatineau où le cours paisible se transforme soudain en rapides, une maison dont le style tenait beaucoup à celui d'un de ces vieux manoirs comme il en existe encore dans quelques localités de la province de Québec. Il fut le dernier grand propriétaire terrien parmi les descendants du fondateur de Hull.

Alonzo Wright joignait à une hospitalité native un flair politique. S'il recevait souvent ses intimes dans sa demeure spacieuse et richement meublée, par contre il ne négligeait pas ses électeurs, particulièrement ceux qui depuis tout temps lui témoignèrent une loyauté indéfectible. Wright donnait de temps en temps un grand pique-nique ou repas en plein air sur les pelouses en face de sa demeure. Les gens venaient de tous les coins du comté participer à ces fêtes champêtres. Wright évoluait parmi ce monde, échangeant de gais propos avec les uns, traitant de questions sérieuses avec d'autres, et se faisant aussi le confident des plus humbles. Le souvenir d'Alonzo Wright s'est transmis de père en fils, et il n'y a pas lieu de s'étonner qu'à 50 ans de distance il y ait encore dans la région hulloise des gens qui parlent affectueusement du "Roi de la Gatineau". On comprend facilement comment un homme de cette trempe ait pu exercer pendant tout près de 30 ans une emprise extraordinarie sur l'électorat de son comté natal.

Alonzo Wright naquit sur l'emplacement de la future ville de Hull, le 26 février 1825. Il fit ses études à la Potsdam Academy, Potsdam, Etat de New-York. Il épousa, en 1850, Mary, la fille aînée de Nicholas Sparks, l'un des premiers habitants et propriétaires terriens d'Ottawa, que les historiens se plaisent à appeler le cofondateur de cette ville, l'autre fondateur étant le colonel John By, constructeur du canal Rideau en 1826-1832. M. Wright fut lieutenant-colonel de la milice de réserve du comté d'Ottawa. Il fut aussi président de la Société d'agriculture du même comté et l'un des directeurs de la Société d'agriculture de la ville d'Ottawa. C'est sous l'égide de cette société qu'eurent lieu les premières foires ou expositions à Ottawa.

Conservateur en politique, le député d'Ottawa entra dans la vie publique à l'âge de 38 ans. Il fut élu pour la première fois, en 1863, aux dernières élections sous le régime de l'Union. Il eut comme adversaire William McDonell Dawson, le député sortant du comté. M. Wright triompha à une majorité de 387 voix, le scrutin donnant le résultat suivant: Wright, 1,513, et Dawson, 1,126. La région hulloise fut virtuellement solidaire pour Wright. Dans le seul canton de Templeton, il recueillit 188 votes contre 21 inscrits en faveur de son adversaire. A compter de sa première élection en 1863, Wright fut imbattable. La Confédération établie, il fut à cinq reprises candidat heureux à la Chambre des communes. De 1867 à 1891, alors qu'il se retira définitivement de la vie publique, il n'eut à affronter l'électorat que trois fois. Il fut élu par acclamation en 1867, 1872 et 1882. Alonzo Wright décéda dans sa demeure sur la Gatineau, le 7 janvier 1894. S'il eut régi sa vie de manière à mériter de belles funérailles, il n'eût pas mieux réussi. Ses obsèques furent une apothéose. Le comté d'Ottawa avait perdu un grand bienfaiteur. En janvier 1905, les héritiers de la veuve d'Alonzo Wright vendirent son domaine de la Gatineau comprenant demeure, dépendances et 1,631 acres à une communauté religieuse française, la Congrégation du Saint-Esprit.

La demeure de Wright exista intégralement jusqu'en ces dernières années. Quelques-unes de ses pièces furent conservées et incorporées par les Révérends Pères du Saint-Esprit dans le collège agrandi. Le R. P. Louis Taché, frère de M. Alexandre Taché, ancien député du comté de Hull à la Législature de Québec, est le supérieur de cette maison d'enseignement classique appelé le collège Saint-Alexandre d'Ironsides.

Alonzo Wright compta pendant quelques années au nombre de ses collègues à la Chambre des communes un proche parent dans la personne du lieutenant-colonel William McKay Wright. Ce Wright, fils du lieutenant-colonel Ruggles Wright et petit-fils de Philemon Wright, était son cousin germain. William McKay Wright naquit à Hull, le 12 novembre 1840. Il épousa, en octobre 1864, Mary, fille aînée du sénateur James Skead, un grand marchand de bois. Il fut admis au barreau du Bas-Canada en 1863, et au barreau d'Ontario en 1868. Il représenta le comté de Pontiac au Parlement fédéral de 1872 à 1878. Il l'emporta sur Thomas Murray, de Pembroke, par une majorité de 281 votes en 1872, et fut réélu par acclamation aux élections générales de 1874. Il ne se présenta pas aux élections de 1878. Le lieutenant-colonel Wright occupa longtemps une magnifique demeure en pierre sur le chemin d'Aylmer. Cette demeure située tout à côté des terrains du club de golf Chaudière est aujourd'hui la propriété de Mme veuve Elbert N. Soper. Elle fut acquise jadis par E. B. Eddy, l'un des grands industriels de Hull, qui en fit don à sa fille, Mme Bessey. Une magnifique arche fut érigée en face de la demeure Wright en l'honneur du Prince de Galles, le futur Roi Edouard VII, lors de sa tournée du Canada en 1860. Il serait peut-être intéressant de signaler ici que 26 ans après la retraite d'Alonzo Wright, la famille Wright compta un autre représentant à la Chambre des communes dans la personne de Henry Oswald Wright, qui représenta le comté de Battleford, Saskatchewan, en qualité de député unioniste, de 1917 à 1921. Ce Wright né en 1880, à Templeton-Ouest, comté actuel de Hull, était le fils d'Edward Wright et de E. A. Langford.

Le Comté d'Ottawa change d'allégeance politique

Coïncidemment avec la retraite d'Alonzo Wright en 1891, le comté d'Ottawa changea d'allégeance politique pour la première fois depuis 1863. Charles Ramsay Devlin, un enfant d'Aylmer et fils de Charles Devlin qui dirigea longtemps un magasin général dans cette ville dont il fut conseiller pendant 23 ans et maire 2 ans, triompha comme candidat libéral aux élections générales de 1891. Il eut pour adversaire John Malcolm McDougall, avocat, d'Aylmer. M. McDougall fut juge de la Cour Supérieure du district d'Ottawa, de 1911 à 1922. Cette première victoire fut le prélude d'une série de succès électoraux que les Libéraux n'ont cessé de remporter depuis dans la circonscription fédérale comprenant la cité de Hull. Bien que M. Devlin continuât de représenter le comté jusqu'aux élections générales de 1896, le comté d'Ottawa perdit définitivement son identité en 1892 par la formation de deux nouveaux districts électoraux, ceux de Wright et de Labelle, dont les noms perpétuent la mémoire de deux grands colonisateurs.

Le nouveau district électoral de Wright se composait de la cité de Hull, de la ville d'Aylmer, du canton de Templeton, y compris le village de la Pointe-Gatineau, des cantons de Hull, Eardley, etc., etc. Wright était borné, sur la limite est, par la ligne de division entre les cantons de Templeton et Buckingham, à l'ouest, par la ligne de division entre Eardley et Onslow, et au nord par la limite sud du comté de Montcalm.

M. Devlin, "Charley" Devlin, comme l'appelaient familièrement ses intimes et amis politiques, a joué un rôle plutôt remarquable dans la politique. Né à Aylmer, en 1858, du mariage de Charles Devlin et de Mary Helen Roney, il fit ses études classiques au Collège de Montréal et son cours de droit à l'Université Laval. C'était un homme d'une belle prestance. Orateur facile, il faisait toujours bonne figure sur les "hustings" et aimait la tourmente électorale.

En élisant M. Devlin aux mémorables élections fédérales du 23 juin 1896, le nouveau comté de Wright contribua au triomphe éclatant que le parti libéral remporta dans cette circonstance sous la direction de sir Wilfrid Laurier. Les Libéraux constituaient depuis 1878 la loyale opposition de Sa Majesté. Les Conservateurs, dirigés d'abord par sir John A. Macdonald, de 1878 à 1891, l'année de sa mort, et ensuite par sir John Abbott, sir John Thompson, l'honorable Mackenzie Bowell et sir Charles Tupper, avaient tenu les rênes du pouvoir pendant 18 ans. Aux élections générales de 1891, les Conservateurs élirent 123 candidats dont 30 de la province de Québec, les Libéraux, un total de 92 dont 35 de Québec. En 1896, les Libéraux remportèrent la victoire dans 117 comtés, y compris 49 comtés du Québec, tandis que les Conservateurs élirent 89 candidats dont 16 dans Québec. L'effectif du parti libéral à la Chambre des communes fut augmenté de 25, la province de Québec seule contribuant 14 députés à cette augmentation et au grand revirement politique.

Le 23 mars 1896, huit mois après son élection dans Wright, M. Devlin démissionnait et acceptait la charge de commissaire du commerce canadien en Irlande, le pays de ses ancêtres. Sa carrière dans la suite revêtit un aspect assez extraordinaire. M. Devlin abandonna son poste de représentant commercial en 1903 et fut élu député de la ville de Galway à la Chambre des communes anglaises. Il représenta cette ville jusqu'en 1906, alors qu'il rentra au pays et se fit élire dans le comté fédéral de Nicolet à une élection complémentaire tenue le 23 décembre. Il démissionna quelques mois plus tard pour accepter le portefeuille de ministre de la Colonisation, des Mines et Pêcheries dans le gouvernement de Québec dirigé par sir Lomer Gouin. Il fut élu dans Nicolet à une élection complémenatire, le 14 novembre 1907. Son adversaire fut un tout jeune Conservateur, Albert Sévigny, plus tard président de la Chambre des communes et aujourd'hui juge en chef de la province de Québec. M. Sévigny céda la victoire à son adversaire plus aguerri, par une minorité de 230 votes seulement. L'honorable M. Devlin détenait le même portefeuille à l'époque de son décès survenu à Aylmer, sa ville natale, le 1er mars 1914. Tour à tour député à la Chambre des communes du Canada, à la Chambre des communes anglaises, de nouveau au Parlement canadien, et en définitive à la Chambre d'Assemblée de Québec, M. Devlin a joué un rôle peu commun dans les annales parlementaires de l'Empire britannique. M. Donald McMaster, député de Glengarry à la Législature d'Ontario et à la Chambre des communes, et M. "Joe" Martin, député à la Législature de la Colombie-Britannique et à la Chambre des communes, ont aussi ségé dans le Parlement britannique.

La retraite inopinée de M. Devlin dans Wright au lendemain des élections de 1896 amena une élection complémentaire, le 23 mars 1897. M. Louis-Napoléon Champagne, avocat, fils de l'honorable Charles Champagne, juge de la Cour de Circuit, à Montréal, de 1893 à 1907, et lui-même maire de Hull en 1892 et 1896, fut choisi comme le porte-étendard libéral. M. Champagne remporta la victoire à une majorité de 775 voix sur M. J. M. McDougall, d'Aylmer et de Hull, nommé plus tard au banc de la Cour Supérieure de la province de Québec.

L.-N. Champagne élu en 1897 premier député d'origine française depuis 1861.

L'élection de M. Champagne fit époque dans les annales de la représentation parlementaire régionale. Il fut le premier député d'origine française à représenter la région de Hull et de la vallée québécoise de l'Ottawa depuis 1861, soit depuis 36 ans. De 1830, époque où Jacques Labrie, le beau-père de Jean-Olivier Chénier, chef des Patriotes à la bataille de Saint-Eustache, cessa de représenter l'ancien comté d'York à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, jusqu'à l'élection de M. Champagne dans Wright, l'ancien comté d'Ottawa et le district électoral de Wright à ses débuts comptèrent seulement deux représentants parlementaires canadiens-français, l'honorable Denis-Benjamin Papineau, d'août 1842 à décembre 1847, et son fils, Denis-Emery Papineau, de janvier 1858 à juin 1861.

Seulement deux députés canadiens-français dans une période de 67 ans! Cette représentation factice exige une analyse, quelque brève et incomplète soit-elle. D'abord, les Canadiens d'origine française nés dans Québec et en France constituèrent une minorité dans le comté d'Ottawa avant et sous l'Union. Ils comptèrent pour 6,990 seulement sur un total de 22,903 âmes lors du recensement de 1851-52. Par contre, la population globale d'origine française se chiffrait à 669,887 sur un total de 890,261 âmes pour tout le Bas-Canada. Les Canadiens français du comté d'Ottawa comptèrent pour 14,397 sur un total de 27,757 âmes lors du recensement de 1860-61. Le comté de Pontiac formé en 1853 d'une partie du comté d'Ottawa compte en 1861 seulement 2,452 personnes d'origine française sur un total de 14,125. Ce n'est qu'en 1871 que les Canadiens français du comté d'Ottawa acquirent un ascendant numérique passable. La population se répartissait comme suit: d'origine française, 21,514; d'origine britannique, 15,652; autre origine et non donnée, 1,463. En 1891, six ans avant l'élection de M. Champagne dans Wright, le comté d'Ottawa comptait 57,552 citoyens nés dans Québec et en France sur une population totale de 63,560. La population dite d'origine canadienne-française se chiffrait à 42,285 âmes.

Les électeurs de langue française n'étaient pas indifférents à leurs propres intérêts, et ceux de leurs compatriotes qui eussent pu faire des candidats ou députés acceptables ne manquaient pas de civisme. Alors, à quelles causes attribuer leur abstention? La principale cause tenait à l'infime indemnité versée aux députés pendant plusieurs années. Les Canadiens français comptèrent longtemps peu de gens à l'aise. Un commerçant ou un professionnel qui se faisait élire risquait de perdre dans un cas son entreprise et dans l'autre sa clientèle. Ce n'est qu'en 1856 que l'indemnité des députés fut établie à $6 par jour. Et cette indemnité suffisait à peine à acquitter les dépenses des députés des comtés les plus éloignés. Sous l'Union, le Parlement siégea tour à tour à Kingston, Montréal, Toronto et Québec. La dernière session du dernier Parlement sous l'Union eut lieu à Ottawa en 1866.

Joseph Papineau, seigneur de la Petite-Nation, notaire et arpenteur-géomètre, réputé avoir une grosse clientèle, justifia son absence de la Chambre d'assemblée en 1807 en disant qu'il devait pourvoir d'abord au soutien de sa famille. Papineau arrêté pour cause d'absence fut dispensé de la session. Ainsi, le manque de ressources pécuniaires détourna longtemps plusieurs Canadiens de l'arène parlementaire.

Nos sincères félicitations à M. Alphonse Fournier et nos meilleurs voeux de succès dans l'accomplissement de ses hautes fonctions de ministre des Travaux publics.

• •

The Steel Equipment
CO. LTD.
ARTICLES DE BUREAU EN BOIS PRESSE
OTTAWA — PEMBROKE

Avec tous ceux de la ville et du comté de Hull, nous voulons féliciter vivement le nouveau ministre des Travaux publics l'Honorable Alphonse Fournier.

• •

M. Zagerman & Co. Ltd
Machineries et fournitures de moulins
Bois, matériaux de construction, peintures et plombage
BAYVIEW ROAD OTTAWA

L'honneur qui a été conféré par le premier ministre à M. Alphonse Fournier, à qui il a confié le portefeuille des Travaux publics dans son cabinet, rejaillit sur toute la population du comté de Hull.

• •

INDEPENDENT COAL & LUMBER
CO. LIMITED
BOIS — CHARBON ET HUILE A CHAUFFAGE
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
EN GROS et EN DETAIL
88 rue Bank, Ottawa Tél.: 2-1785

Nos sincères félicitations au ministre des Travaux publics fédéral du comté de Hull.

Insulation Products
PUBLICO — ROCKWOOL — PIPE COVERING — ASBESTOS — CORK — FIRO BRICKS — HIGH PRESSURE CEMENT — HIGH PRESSURE STEAM COVERING
86 DUKE 2-0334

Hommage à l'honorable Alphonse Fournier, le premier député de Hull et de la région à accéder au rang de ministre dans le cabinet fédéral.

BAKER BROS.
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Accessoires d'automobiles
Bureau chef, 5, rue Duke, Ottawa. 712, rue Bank, 253, rue Rideau, Ottawa.

Alphonse Fournier professeur, puis avocat, puis député et ministre de son pays par l'unique effet de son travail persévérant. Voilà un succès dont on peut citer l'exemple à notre jeunesse.

Poste radiophonique
CKCH
Georges Bourassa, directeur
Studio, 85, ave. Champlain, Hull
Bureau d'Ottawa, 98, rue Georges, Ottawa

Alphonse Fournier, par son courage indomptable et ses constants labeurs, par son esprit de saine initiative et son souci de la justice a bien mérité de la patrie qui le réclame à de plus hautes fonctions.

HENRI BLACKBURN
Hull, Qué.

Le nouveau ministre des Travaux publics est un exemple à toute notre jeunesse. Parti des plus bas échelons, il a su, grâce à son travail, s'élever aux plus hauts rangs de notre société démocratique.

Telle est notre démocratie. Elle donne à tous égalité devant le succès dans la vie.

Syndicats Catholiques Nationaux
du diocèse d'Ottawa

Le district électoral de Hull a été établi en 1914

M. L.-N. Champagne fut réélu député de Wright aux élections générales de 1900 avec une majorité accrue. Il pratiqua sa profession à Hull d'abord avec M. Alfred Rochon, plus tard juge, puis avec M. T.-P. Foran. Le 16 octobre 1904, deux semaines avant les élections générales, le gouvernement Laurier nomma M. Champagne premier juge de la Cour Supérieure du nouveau district de Pontiac. Il fut transféré au district d'Ottawa, en janvier 1911. L'honorable juge Champagne est mort presque subitement à Ottawa, le 15 octobre 1911 Il n'avait pas encore 51 ans révolus. Ce fut le juge Champagne qui construisit sur la rue Laurier, Hull, la magnifque demeure qui fut acquise dans la suite pour servir d'hôpital. Cette ancienne demeure a été conservée lors de l'agrandissement de l'hôpital du Sacré-Coeur par les Révérendes Soeurs de la Providence qui en ont la direction.

Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada de 1896 à 1911, succéda à M. Champagne comme député de Wright. On dit que sir Wilfrid favorisa la candidature de M. Emmanuel Devlin de préférence au choix de la convention. En tout cas, sir Wilfrid intervint et se fit élire sans difficulté. Il représenta le comté peu de temps, soit du 3 novembre 1904, date de son élection, au 20 janvier 1905, date de sa démission. Il opta pour Québec-Est, comté qu'il représenta à la Chambre des communes, sans interruption, de 1877 à 1919, année de son décès. Une élection complémentaire eut lieu le 13 février 1905 et M. Devlin fut élu. Il obtint 1,857 votes contre 1,685 inscrits en faveur du candidat conservateur, M. J. M. McDougall, et 655 votes en faveur de M. Louis Cousineau, conservateur indépendant, juge de la Cour Supérieure de la province de Québec depuis 1930. M. Cousineau n'avait que 27 ans quand il se présenta. Le candidat victorieux etait âgé de 32 ans et M. McDougall, le "doyen", avait 47 ans.

M. Emmanuel Devlin remporta la victoire dans Wright aux trois élections générales subséquentes, celles de 1908, 1911 et 1917. Il naquit à Aylmer et fut le frère de l'hon. Charles Devlin. Il fit ses études classiques au Collège Sainte-Marie, Montréal, au Mount St. Mary, Derbyshire, Angleterre, et son cours de droit à l'université McGill. Il épousa en 1907 Cécile, fille de feu l'honorable L.-F.-R. Masson, ministre de la Milice dans le cabinet Macdonald et lieutenant-gouverneur de la province de Québec, de 1884 à 1887. M. Devlin décéda en 1921.

Le district électoral de Hull constitué en 1914

La formation d'une nouvelle circonscription fédérale portant le nom de Hull remonte au 12 juin 1914 alors que fut sanctionnée la "Loi ayant pour objet de régler de nouveau la représentation du peuple dans la Chambre des communes". Cette loi appelée en abrégé la Loi de la députation, 1914, pourvoyait entre autres remaniements à la division des comtés existants de Wright et de Labelle en trois districts électoraux. Une loi modificatrice adoptée en 1915 ajouta la municipalité de Hull-Sud au comté de Hull. Cette municipalité qui faisait partie de Hull lors des élections générales de 1921 en fut détachée et ajoutée au comté de Wright par la Loi de la députation sanctionnée le 19 juillet 1924.

Le comté actuel de Hull, tel que défini dans la Loi de la députation sanctionnée le 27 mai 1933, embrasse le territoire suivant: la partie du comté de Hull comprise dans la cité de Hull et dans les municipalités ou townships de la Pointe-Gatineau, Templeton-Est, Templeton-Ouest, Templeton-Nord et la partie orientale de Templeton-Est; "cette partie du comté de Papineau comprise dans les municipalités ou townships de l'Ange-Gardien, Buckingham, Buckingham-Sud-Est, Buckingham-Ouest, Derry (Mulgrave excepté), Portland-Est, Portland-Ouest, Bowman, Villeneuve, et la ville de Buckingham"; "cette partie du comté de Labelle comprise dans les municipalités ou townships de Bigelow, Wells, McGill, Wabassee et Dudley".

Hull entra nominativement et de plain pied dans le domaine de la représentation parlementaire aux élections générales tenues le 17 décembre 1917. Le parti unioniste constitué par le premier ministre, sir Robert Borden, remporta la victoire, mais la province de Québec se rallia presque unanimement sous l'étendard libéral encore arboré fièrement par le "Vieux Coq", le grand homme d'Etat canadien alors presque octogénaire, sir Wilfrid Laurier. 62 des 65 districts électoraux de Québec élirent des libéraux. 18 députés furent élus par acclamation. Sir Wilfrid Laurier, dans Québec-Est, et le docteur Joseph-Eloi Fontaine, dans le comté de Hull, furent du nombre.

Le Dr Fontaine naquit à Beloeil, le 14 septembre 1865, du mariage de Charles Fontaine et de Rose Jeannotte. Il fit ses études classiques au collège Sainte-Marie-de-Monnoir, et son cours de médecine à l'ancien collège Victoria, Montréal. Il fut admis à la pratique de la médecine en 1890. Echevin de Hull, de 1904 à 1908, le Dr Fontaine fut élu maire de la cité en 1909 et 1910. Il fut aussi président de la Chambre de commerce de Hull en 1917 et 1918, et président du Conseil Médical de l'hôpital de Hull, de 1920 à 1930.

Choisi par le parti libéral comme son porte-étendard aux trois élections subséquentes, le Dr Fontaine triompha haut la main en 1921, 1925 et 1926. Ceux qui sont en mesure d'apprécier sa carrière parlementaire affirment qu'il déploya un dévouement constant dans l'exécution de son mandat. Le Dr Fontaine fut un des députés les plus assidus durant les treize années qu'il siégea à la Chambre. Il se constitua le champion des intérêts de la classe ouvrière. Il décéda à Hull, le 11 juin 1930. Le Dr Fontaine laissa un fils, M. Gaston Fontaine, avocat, de Hull.

Les Chambres furent dissoutes le 30 mai 1930 et la date des élections générales fixée au 28 juillet suivant. Entre temps, les Libéraux du comté confièrent l'étendard du parti à un jeune avocat hullois de 37 ans, M. Alphonse Fournier. Il se comporta comme un vieux routier et triompha avec une forte majorité. Les électeurs du comté de Hull lui firent confiance de nouveau en 1935 et 1940 en lui donnant de belles majorités. Le rôle parlementaire que joua M. Fournier, maintenant l'honorable M. Fournier, attira sur lui l'attention des dirigeants de son parti. On constata qu'il se chauffait du bois dont on fait les ministres. Le 7 octobre dernier, le premier ministre, le très honorable W. L. Mackenzie King, témoigna de la haute confiance qu'il repose en M. Fournier en lui confiant le portefeuille de ministre des Travaux publics du Canada. Les électeurs de Hull eurent lieu de se réjouir. Ils saluèrent dans la personne du nouveau ministre le premier représentant attitré que leur région compta aux conseils de la nation depuis un siècle, depuis le 20 juin 1842, date de la démission de l'honorable Charles Dewey Day, député du comté d'Ottawa et solliciteur général du Bas-Canada.

Invasion de la Tunisie par l'Axe

(suite de la première page)

italiens. D'autres rapports disent que des parachutistes et des avions de combat allemands ont atterri dans ce territoire de l'Afrique du Nord française.

L'émission a été captée à New-York par le CBS.

La radio de Berlin a affirmé aujourd'hui que Tunis "a été attaquée par les troupes américaines depuis mercredi matin" et elle ajoute que la garnison de Vichy à Tunis "oppose de la résistance'.

Cette nouvelle serait peut-être une ruse de propagande pour essayer de justifier l'établissement des forces de l'Axe dans le protectorat français.

Le gén. Marshall favorise . . .

(suite de la première page)

nations unies et il a ajouté que leur remarquable succès en couronnant les efforts était selon lui le facteur le plus encourageant du conflit.

Pendant les trois semaines qui ont suivi l'entrée en guerre des Etats-Unis, le général a expliqué que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne avaient organisé un système de combat conjoint qui servira encore de "base de travail pour la direction stratégique de notre effort de guerre, la disposition des troupes et du matériel de guerre, et la collaboration nécessaire pour la production de munitions."

A la même réunion, Joseph C. Grew, ancien ambassadeur des Etats-Unis au Japon, a déclaré que le Japon est virtuellement la plus forte puissance du monde."

24e anniversaire

(Suite de la première)

A 11 heures, le canon de la pointe Nepean donne le signal de la période de silence.

Après deux minutes de silence, les trompettes font entendre, la sonnerie aux morts, et la fanfare de l'aviation joue un couplet du "Abide with Me", pendant que le gouverneur-général, le premier ministre, le maire d'Ottawa les représentants du Royaume-Uni et des Dominions; des Nations-Unies et de nos trois forces armées, déposent des couronnes au pied du monument du soldat inconnu.

La représentante de toutes les mères qui ont donné un fils à la patrie entre 1914 et 1918 fut la deuxième à rendre hommage aux héros de l'autre Grande Guerre.

Différents groupes, dont celui des Français combattants, ont ensuite déposé des couronnes de coquelicots. Celle des représentants du général de Gaulle portait la croix de Lorraine et était ornée d'un ruban tricolore.

A 10 heures 30 dans la Chambre du Souvenir, une cérémonie avait aussi lieu afin de rendre hommage aux héros tombés au cours de la grande épopée de 1914 à 1918.

S. Exc. le gouverneur-général a dédié le Livre du Souvenir comme un mémorial à la gloire des 66,500 Canadiens dont les noms sont inscrits sur ces feuillets. Ces noms sont ceux des Canadiens qui ont donné leur vie dans l'exercice de leur devoir durant la Grande Guerre.

Le premier ministre a rappelé dans sa brève allocution que la "Chambre dans laquelle nous sommes réunis a été construite en souvenir des services et des sacrifices du Canada durant la Grande Guerre. L'autel que nous y voyons en est l'ornement principal et est un don de la population des Iles Britanniques".

Le premier ministre a dit que cet autel, érigé le 3 août 1927, fut dédié pour recevoir à perpétuité le Livre du Souvenir, afin que la gloire de ceux dont les noms y sont inscrits puisse vivre parmi les générations de l'avenir.

C'est Son Altesse Royale le Prince de Galles de l'époque qui avait présidé à la cérémonie de cet autel et aujourd'hui les représentants de la nation canadienne se réunissaient dans la Chambre du Souvenir pour accomplir le dernier acte prévu par Son Altesse Royale, celui de placer le Livre du Souvenir sur l'autel qui a été construit pour le recevoir.

DISCOURS DE ROOSEVELT . . .

(suite de la première page)

ditionnelle, "la France", se joignent aux Nations Unies.

"En ce jour, c'est une chose particulièrement réconfortante pour nous de savoir que des soldats de France vont de l'avant avec les nations unies.

"Les soldats américains donnent leur vie aujourd'hui sur tous les continents et sur toutes les mers pour qu'enfin se réalise le rêve du soldat inconnu", a-t-il dit.

"Tout cet héroïsme et toute cette ardeur inébranlable dont hommes et femmes libres font preuve dans cette guerre assureront la survivance et l'avancement de la civilisation."

La position de M. Ristelhueber . . .

(suite de la première page)

çaises de Vichy. M. Ristelhueber n'a pas quitté le Canada, et rien n'indique qu'il ait l'intention de le faire immédiatement.

En certains milieux, on croit possible que le gouvernement fasse aujourd'hui une déclaration sur le changement de la situation en France; l'étude des nombreuses dépêches arrivées depuis le matin n'établissent cependant pas encore, à midi, une image complète et claire de la situation.

Les observateurs à Ottawa disent que la situation d'aujourd'hui leur rappelle une semblable journée de novembre il y a 24 ans, alors qu'une excitation contenue tenait les bureaux du gouvernement en suspens, aux dernières heures qui précédèrent immédiatement l'Armistice.

Contradiction au sujet du mar. Pétain

(Suite de la première)

de Vichy, se rendant compte qu'il a accompli sa tâche de guider la nation aussi longtemps qu'a duré l'armistice.

Il n'interviendrait pas cependant, dans la résistance des Français aux Allemands.

Une dépêche de Vichy dit qu'on rapporte de bonne source que la flotte française de Vichy est partie de Toulon, qu'elle est quelque part au large de la Corse et qu'on la croit en route pour aller rejoindre les forces anglaises et américaines.

Une rumeur non confirmée dit que les troupes alpines françaises ont combattu avec les Italiens à la frontière.

Les troupes allemandes, envahissant l'ancienne zone libre, sont arrivées à Vichy ce matin, mais ne sont pas entrées immédiatement dans la ville.

La décision d'Hitler d'occuper toute la France, dit-on à Vichy, a suivi le refus de Pierre Laval d'accepter une alliance militaire avec l'Axe.

Il y a là modification des idées de Laval, qui a publiquement exprimé l'espoir en la victoire de l'Axe, ou une hésitation stimulée par l'hostilité croissante des Français contre son programme de collaboration.

ROME, le 11. (Radio italienne)—(P.A.)—Radio-Rome dit aujourd'hui que les troupes italiennes ont passé la frontière française ce matin afin d'assurer la défense de la côte française.

VICHY, le 11, (Radio française)—(P.A.)—Le maréchal Pétain a eu une entrevue à 10 h. 30 ce matin avec le feld-maréchal allemand Gerd von Rundstedt, et il a protesté de nouveau contre l'infraction par les Allemands des conditions de l'armistice.

Une déclaration officielle dit:

"Le maréchal a reçu ce matin le feld-maréchal von Rundstedt. Pendant leurs pourparlers, le chef d'Etat a déclaré ce qui suit: J'ai reçu pendant la nuit une lettre du Fuehrer m'annonçant que, par suite de nécessites militaires, il a été obligé de prendre des mesures qui ont pour effet de supprimer les principes de l'armistice.

"Je proteste solennellement contre des décisions incompatibles à l'armistice."

Von Rundstedt est commandant des forces allemandes en France.

Des chars blindés de l'armée allemande motorisée sont passés par Limoges et Lyon, à 10 heures, ce matin. Lyon est à environ 170 milles au nord de Marseille, le grand port méditerranéen. Limoges est situé au centre de la France, à 170 milles à l'ouest de Lyon, par voie de l'air.

Les ministres des Travaux publics du Canada depuis la Confédération

La nomination récente de l'honorable Alphonse Fournier, député du comté de Hull, porte à 25 le nombre des ministres des Travaux publics depuis la Confédération. De ce nombre, 7 sont des Canadiens français, y compris l'hon. F. D. Monk dont la mère et l'épouse furent des Canadiennes françaises et qui fut lui-même Canadien français de coeur et d'esprit. Sir Hector Langevin, membre du cabinet de sir John A. Macdonald, détint le portefeuille de ministre des Travaux publics le plus longtemps, soit pour une période de 16 ans, d'abord de 1869 à 1873, et ensuite de 1879 à 1891.

McDougall, Hon. Wm., ministre	1 juil.	1867	7 déc	1869
Langevin, Hon. H.-L., C.B., ministre	8 déc.	1869	6 nov.	1873
Mackenzie, Hon. Alex., ministre	7 nov.	1873	16 oct.	1878
Tupper, Sir Charles, C.B., K.C.M.G., ministre	17 oct.	1878	19 mai	1879
Langevin, Sir Hector, L., C.B., K.C.M.G., ministre	20 mai	1879	11 août	1891
Smith, Hon. Frank, ministre supp.	14 août	1891	10 janv.	1892
Ouimet, Hon. J.-Aldéric, ministre	11 janv.	1892	30 avril	1896
Desjardins, Hon. Alph., ministre	1 mai	1896	12 juil.	1896
Tarte, Hon. J.-Israël, ministre	13 juil.	1896	21 oct.	1902
Sutherland, Hon. James, ministre	11 nov.	1902	3 mai	1905
Hyman, Hon. Chas. S., ministre	22 mai	1905	29 août	1907
Pugsley, Hon. Wm., ministre	30 août	1907	12 oct.	1911
Monk, Hon. F. D., ministre	12 oct.	1911	22 oct.	1912
Rogers, Hon. Robert, ministre	29 oct.	1912	22 août	1917
Ballantyne, Hon. C. C., ministre	3 oct.	1917	13 oct.	1917
Carvell, Hon. F. B., ministre	13 oct.	1917	2 août	1910
Sifton, Hon. A. L., ministre	3 sept.	1919	1 déc.	1919
McCurdy, Hon. F. B., ministre	20 juil.	1920	29 déc.	1921
Bostock, Hon. H., ministre	29 déc.	1921	3 fév.	1922
King, Hon. Dr. J. H., ministre	3 fév.	1922	28 juin	1926
Ryckman, Hon. E. B., ministre	13 juil.	1926	25 sept.	1926
Elliott, Hon. J. C., ministre	25 sept.	1926	7 août	1930
Stewart, Hon. H. A., ministre	7 août	1930	23 oct.	1935
Cardin, Hon. P.-J.-A., ministre	23 oct.	1935	9 mai	1942
Michaud, Hon. J.-E., ministre supp.	13 mai	1942	7 oct.	1942
Fournier, Hon. Alphonse, ministre	7 oct.	1942		

La bataille se livrerait en Tunisie

(suite de la première page)

ricain sur le front du Maroc, de déposer une couronne sur la tombe du maréchal Louis Lyautey, fondateur de l'empire français, à Rabat.

A l'occasion du jour de l'armistice, le commandant des Alliés donna une "garantie solennelle" que l'empire africain demeurerait français.

(Un correspondant de la "United Press", dans un rapport dont s'est servi d'autres agences, grâce à un arrangement avec les autorités militaires, dit que "les forces américaines ont rendu hommage à la mémoire de Lyautey, à l'occasion de l'anniversaire de naissance du maréchal français. La cérémonie a eu lieu devant la tombe du héros français.

LONDRES, le 11 (P.C.) — L'occupation alliée de l'Afrique du Nord française est à la veille d'être complète, aujourd'hui, alors que le commandant des Français de Vichy a demandé une armistice à Casablanca. L'agence Reuter a rapporté que la radio de Vichy avait annoncé cette nouvelle au sujet de Casablanca. Elle dit que l'amiral Michelier, commandant du port de Casablanca, a été contraint de demander l'armistice parce "qu'après trois jours de terrible combat il ne restait plus aucun moyen de résistance".

Ceci fait suite à l'encerclement d'Alger dimanche et à l'entrée des troupes américaines à Oran, hier. Ce sont là les trois centres principaux de défense en Algérie et au Maroc.

La résistance navale des Français de Vichy a été complètement brisée aujourd'hui à Casablanca et les troupes américaines aidées de divisions blindées et de l'aviation ont pénétré par cette porte d'invasion du Maroc opérant avec les tactiques qui ont écrasé les principales citadelles de Vichy à Alger.

Des observateurs britanniques bien informés ont exprimé l'opinion que l'armistice est bien proche en Afrique du Nord. Ils ont annoncé qu'une déclaration importante serait faite en même temps à Londres et à Washington aujourd'hui.

Les français combattants sont aussi optimistes. "Il semble que la résistance peut bien s'affaisser toute ensemble bien avant qu'on l'avait imaginé", a déclaré un porte-parole.

Des rapports au cours de la nuit indiquèrent une expansion constante des défenses des forces anglo-américaines.

Les unités navales légères des Français de Vichy qui essayèrent d'intervenir en s'emparant de la base navale d'Oran furent détruites par une escadre de la marine royale, a écrit un correspondant du champ de bataille.

Le commandement allié a annoncé que les forces navales et aériennes des Alliés ont bien vaincu la résistance des unités navales françaises tout le long de la côte dans la région de Casablanca".

Le cuirassé de 35,000 tonneaux, le *Jean-Bart*, a été rapporté au large du porte et les forces légères d'escorte de la flotte de Vichy furent balayées.

Les dépêches d'Algérie disent que 800 prisonniers ont été capturés sans résistance par une colonne blindée qui s'attaqua à un aérodrome, dimanche.

Quatre avions Dewoitine français survolant bien haut le champ de bataille ont réussi à descendre un avion de chasse américain mais trois d'entre eux ont eu le même sort.

On parle des civils et des Arabes comme des amis. Les troupes américaines partagent leurs cigarettes.

Les contingents américains sont évidemment bien encore en route vers la Libye, le dernier territoire de l'empire italien en Afrique; les rapports de Vichy et de Berlin d'opérations continuelles en Algérie sont sans confirmation immédiate.

Ceux-ci parlaient d'un combat à Orléansville, à mi-chemin entre Oran et Alger, et à Blida, à 25 milles dans les terres de la capitale; d'une poussée des Américains sur Bou-Saada, loin dans le désert à 120 milles au sud-est d'Alger et à environ 400 milles de la frontière entre la Tunisie et la Libye.

La radio de Rome dit que de puissantes formations de bombardiers et d'avions lance-torpilles italiens continuent leurs opérations contre les forces navales britanniques et américaines au large de l'Algérie.

On a pratiqué l'obscurcissement à Alger et à Tunis, capitale de la Tunisie, où le président Roosevelt a cherché un droit de passage pour ses troupes.

L'ennemi fait toujours . . .

(suite à la première page)

Saloum, et des avions de combat ont fait la patrouille dans l'est de la Libye.

Ces avions ont été engagés dans une bataille aérienne sur le front de Tobrouk occupé par les Allemands, et deux chasseurs ennemis ont été abattus, dit le communiqué.

Lattaque contre des unités navales ennemies dans la Méditerranée a été livrée lundi soir, et la même nuit des bombardiers ont exécuté des raids contre des aérodromes italiens de la Sardaigne.

Quatre avions anglais ont été perdus dans les opérations.

La victoire est totale en Egypte

(suite de la première page)

cer aussi que, dimanche prochain, les cloches des églises de Londres sonneront pour célébrer la victoire d'Egypte. On sait que les clochers londoniens sont silencieux depuis la bataille d'Angleterre, puisqu'il avait alors été convenu que le tocsin serait le signal de l'invasion.

Le premier ministre a dit que l'armée allemande en France est "aussi nombreuse (à l'exception de la garde territoriale anglaise) que la nôtre en Grande-Bretagne... elle n'est pas aussi bien équippée que les troupes britanniques et américaines, mais elle comprend plusieurs anciens combattants."

Les préparatifs de l'invasion "ont fait de grands progrès", dit-il.

"D'énormes fortifications prennent naissances dans nos ports les plus appropriés", ajouta-t-il.

"Mais on n'aurait pas eu raison, si on avait tenté l'invasion du continent durant l'été ou l'automne de 1942".

M. Churchill a dit qu'il "avait donné l'ordre aux chefs de l'état-major de ne pas tenir compte des grands cris lancés par le public, lorsqu'ils élaborent leurs plans de campagne.

M. Churchill s'est écrié: "nous attaquerons par la Manche et la mer du Nord en temps opportun."

"Une telle attaque, dit-il, exige de longs préparatifs, un grand nombre de navires de débarquement et une grande armée, entraînée, division par division, dans la guerre sur terre et sur mer."

"Tout cela est sur le métier, mais il faut du temps".

Cependant, a ajouté le premier ministre, "si l'ennemi perd son moral à un certain moment, il ne sera plus nécessaire de prendre de telles précautions".

"Nous courrons de grands risques,dit-il, mais ce n'est pas ce qui se produit à l'heure actuelle."

"On m'a demandé, pourquoi donnez-vous de faux espoirs aux Russes? ajouta-t-il. Pourquoi tombez-vous d'accord avec les Etats-Unis et la Russie sur un communiqué qui parle d'un second front en Europe en 1942?

"Je dois avouer bien sincerement que je peux me permettre de dejouer l'ennemi, même si, par contre coup, notre propre peuple est dérouté...

"Mais il y a une chose, cependant, que vous ne devez jamais vous permettre, c'est de dérouter vos alliés. Vous ne devez jamais faire une promesse que vous ne pourrez pas tenir. J'espère que nous montrerons que nous nous en sommes tenus à cette ligne de conduite."

"Le moment est venu, a dit M. Churchill, où tous les Français doivent mettre leurs intérêts personnels de côté, et comme le général de Gaulle, ne penser qu'à la libération de leur patrie.

"Les événements se précipiteront durant les quelques jours qui suivront, dit-il, et je suis en mesure de vous affirmer que nous aurons sous peu d'excellents moyens à notre disposition pour bombarder l'Italie."

En marged e la bataille d'Egypte, le premier ministre a dit encore:

Nos sous-marins et nos avions ont envoyé par le fond un sur trois des navires de l'ennemi. Les Allemands et les Italiens manquent de navires à l'heure actuelle. L'ennemi a dû employer une grande partie de son aviation, y compris un tiers de tous ses avions de transport et de reconnaissance, pour fournir à son armée des vivres, des munitions et du combustible.

Ainsi, son aviation n'a pu porter contre la Russie des coups aussi mortels au cours des derniers mois. Nous avons obligé l'ennemi à détourner une partie de sa puissance de la Russie et à la porter contre nous.

Le premier ministre a montré que la géographie agissait contre les alliés, qui sont situés sur la circonférence d'un cercle, tandis que Hitler est posté au centre du même cercle. Hitler peut ainsi rencontrer ses alliés avec beaucoup plus de facilité, tandis que le président Roosevelt n'a pas pu quitter les Etats-Unis et M. Staline la Russie. Aussi, j'ai dû me transporter dans chacune de ces directions.

Quant à la Russie, elle avait un but bien déterminé à atteindre: se défendre contre l'Allemagne. Elle a ainsi contribué énormément à la cause commune. Elle a mis hors de combat plus d'hommes que l'Allemagne n'en avait perdu lors de la grande-guerre.

Violent combat dans le . . .

(suite de la première page)

repoussés dans un combat qui s'ensuivit.

Le communiqué parle de combats au moyen de carabines et d'artillerie sur le front de l'ouest, dans lesquels 350 Allemands ont été tués.

Les rives de la Volga sont gelées et des amas de glace au milieu du fleuve font présager qu'il sera bientôt gelé, ce qui aidera aux défenseurs de Stalingrad.

A la garnison de Stalingrad on a envoyé une flottille de petits bateaux qui opèrent pendant la nuit, mais, quand la Volga est gelée, de grosses charges de matériel peuvent être traversées jusqu'à la ville.

Des dépêches du front disent que la force aérienne allemande a tourné son attention sur l'arrière-garde soviétique et qu'elle bombarde continuellement de petits villages.

L'ALLEMAGNE ET LE . . .

(suite de la première page)

de près le corps africain de l'ouest en déroute.

Pendant que les Russes le harcèlent de l'est, Hitler doit maintenant combattre pour conserver les avant-postes de la Méditerranée et peut-être l'Europe entière.

Même s'il a conçcu le projet de le faire et même si le Japon s'est attendu qu'il le fit, il ne pourrait apporter aucune aide au Japon dans le moment.

Les débarquements dans le nord de l'Afrique n'affectent pas moins la stratégie japonaise que celle de Hitler.

L'invasion de la Sibérie, à moins qu'elle ne se fasse dans un but purement protecteur, est probablement plus éloignée que jamais.

Une invasion sérieuse de l'Inde semble plus improbable encore, à cause de la distance et des nouveaux développements dans l'océan Indien, soit la capture par les Anglais de Madagascar et la menace d'une campagne des Nations-Unies pour reprendre la Birmanie, par terre, sur mer et dans les airs.

Pour ce qui est de la défense par le Japon de son empire agrandi, on peut s'attendre à des tentatives comparables à l'invasion des îles Aléoutiennes. Il pourrait y avoir tentative de capturer Ceylan et les îles anglaise Seychelle, dans l'ouest de l'océan Indien.

ON CROIT QUE GIRAUD . . .

(suite de la première page)

tion rendrait la tâche des armées américaines et alliées du nord de l'Afrique beaucoup plus facile que si elles étaient harassées longtemps par une population divisée dans ses allégeances et incertaine dans ses destinées.

La plus délicate question à laquelle Giraud doit faire face est peut-être celle des relations entre lui et le général de Gaulle. On dit toutefois que chacun d'eux a de l'admiration pour l'autre, au point de vue personnel. Au point de vue politique, on se demande s'il existe une alliance, une entente quelconque ou même quelque liaison.

Mitrailleuse Vickers fabriquée au Canada

On a annoncé aujourd'hui, au ministère des Munitions et approvisionnements, qu'on fabrique actuellement au Canada les mitrailleuses de marine Vickers du calibre d'un demi pouce.

La mitrailleuse Vickers est le douzième modèle d'arme portative que l'industrie canadienne fabrique depuis le début des hostilités. Au nombre des autres modèles sont les suivants: fusils pour l'armée, mitrailleuses, fusils d'entraînement, mitraillettes, fusils anti-chars, mitrailleuses pour avions et chars de combat, mortiers de tranchée de deux et de trois pouces, lance-bombes pour chars de combat et canons pour obus fumigènes.

La nouvelle mitrailleuse, qui est une arme massive pesant plus de 75 livres, tire une moyenne d'environ 600 cartouches d'un demi pouces à la minute. Installée sur des affûts doubles ou quadruples cette arme est employée sur des navires pour les protéger contre les avions ennemis. Elle est particulièrement efficace contre les avions plongeurs.

Une autre usine canadienne produit, depuis plusieurs mois, des affûts doubles Vickers.



J'entretiens

LE FOYER

Robert est parti. Il est dans l'aviation tandis que moi je prends soin de la maison! En marge de toutes mes occupations, je tiens à donner une bonne cuisine à ses camarades qui sont encore ici . . . et tous sont bien reçus. Inutile de dire que mon temps est bien employé! J'aime cela . . . mais le temps que j'y consacre je ne l'ai plus pour mes soins de beauté!

Je prends les choses comme elles viennent. Juste avant le dîner, je cours en haut et je restaure ma fraîcheur en *deux minutes*—grâce au Palmolive. C'est vraiment merveilleux la manière dont la mousse crémeuse du Palmolive nettoie et tonifie la peau . . . elle la rend veloutée. C'est parce que le Palmolive est fait du mélange le plus coûteux d'huiles de palme et d'olive adoucissantes . . . deux des meilleures aides de beauté dans la nautre. Le Palmolive laisse d'ailleurs une si agréable odeur—j'ai l'impression d'avoir consacré deux heures au lieu de deux minutes au soin de mon épiderme.

Oui, après m'être lavée la figure au Palmolive, je suis fraîche et radieuse à souhait—la chaleur et la fatigue n'y paraissent plus! Il n'est donc pas étonnant que le Palmolive soit mon préféré pour le visage et le bain depuis que je suis cordon bleu et laveuse de vaisselle extraordinaire.



MAINTENANT PLUS QUE JAMAIS
VOUS AVEZ BESOIN DU *Palmolive*
POUR CONSERVER CE TEINT D'ÉCOLIERE

Caplan's
129-137 RUE RIDEAU



IMPERMEABLES PALETOTS

Paletots de confection anglaise pour hommes. Tailles 34 à 44. Fait de popeline de coton, de façon imperméable.

17.50

Modeles Balmacaan, devant brayette (fly), avec poches crevées.

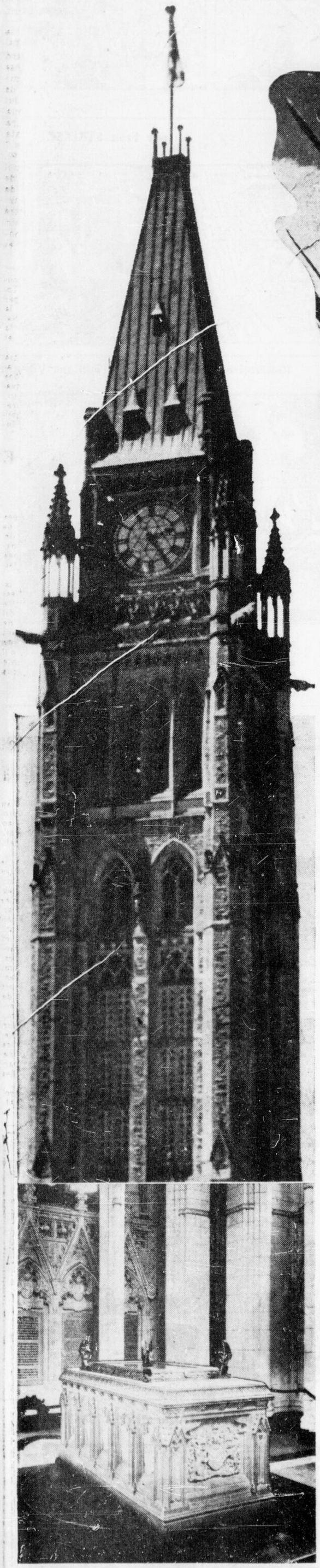
Vêtements pour hommes
Rez-de-chaussée

VOUS, MESDAMES, QUI SOUFFREZ DE

CHALEURS

Si vous souffrez de chaleurs, d'étourdissement, de malaises des "irrégularités", de cafard, de faiblesses ou d'irritabilit dus à la période de l'âge moyen dans la vie d'une femme — prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il a soulagé des milliers de femmes de tels symptômes. Fabriqué au Canada. Le Composé Pinkham vaut la peine d'être essayé.

Le "Livre du Souvenir" rend hommage aux héros de 1914-18

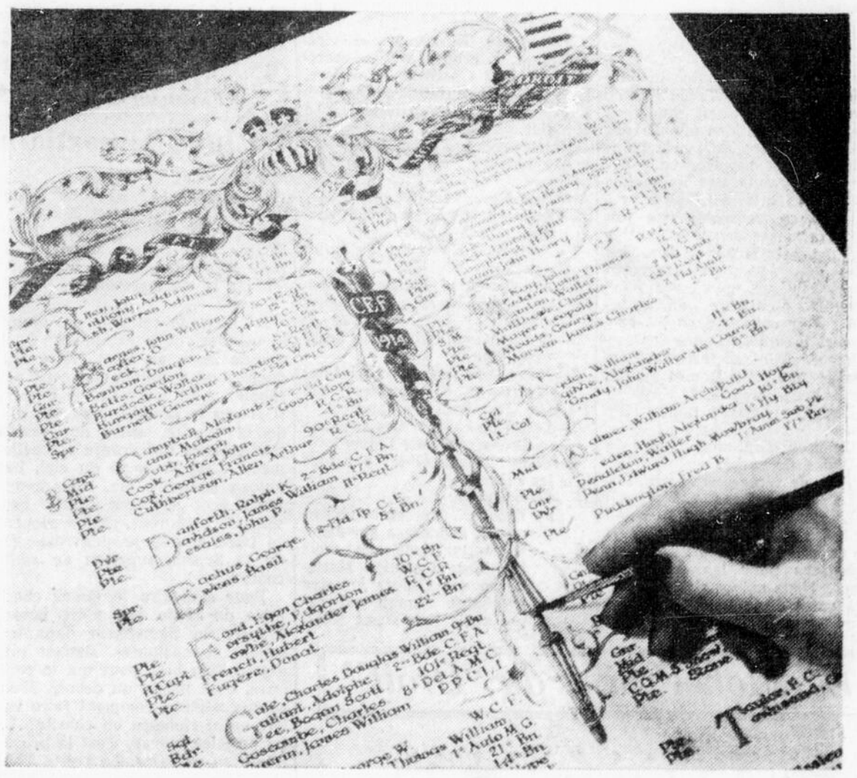




Il y a vingt-quatre ans, la population canadienne accueillait avec joie la nouvelle que l'Allemagne avait signé un armistice et que la Grande Guerre prenait fin. L'événement fut suivi de vingt et une année d'une paix que le sacrifice de 66,500 fils héroïques du Canada nous avait value. Leurs noms sont inscrits dans un **Livre du Souvenir** déposé dans la Tour de la Paix qui s'élève au coeur de la capitale Canadienne. Maintenant, une autre génération de combattants du Canada se dresse contre l'ancien et brutal ennemi de 1914-1918 et elle marche fièrement à la bataille.

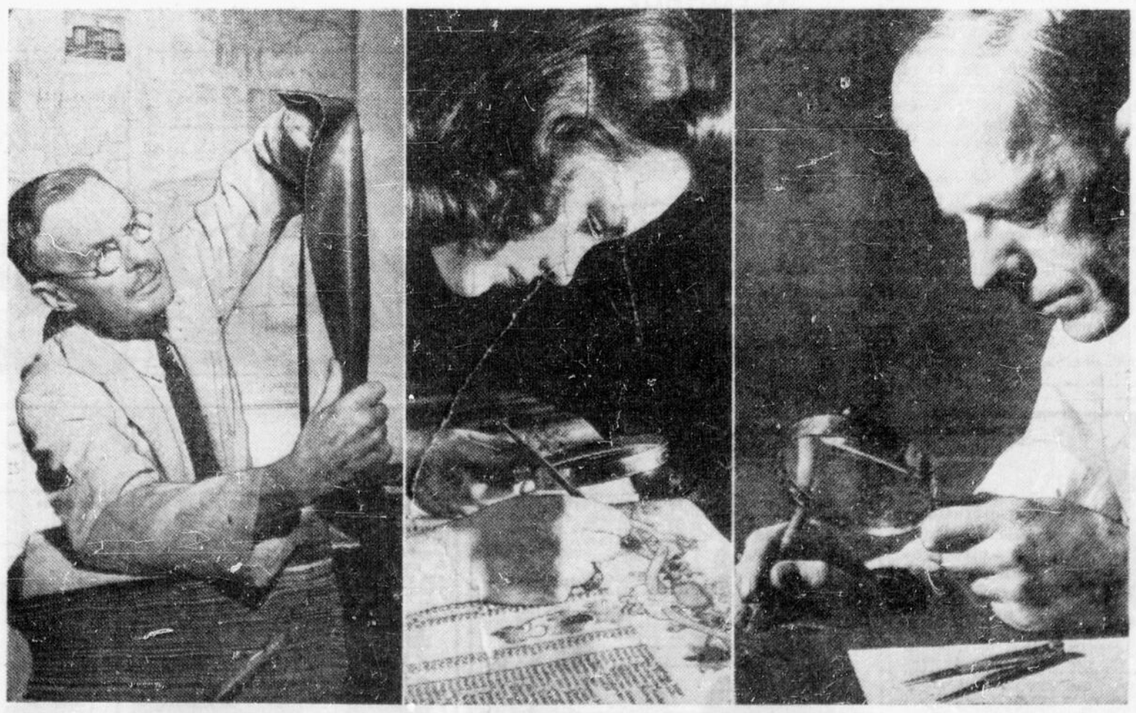


Voici la page titre du **Livre du Souvenir**, somptueusement enluminé par le lieutenant de marine Alan Beddoe. Le colonel A.-F. Duguid a aussi prêté ses services dans la préparation de ce précieux document.



Tournons au hasard une page de ce **Livre du Souvenir**. Les noms des combattants y sont inscrits en ordre alphabétique pour chaque année de la guerre. M. W.-H. Baldwin consacra cinq années à les y calligraphier. M. Baldwin est lieutenant de section dans le C.A.R.C. où il vient de se distinguer et de mériter la Distinguished Flying Cross.

Le Livre du Souvenir repose sous verre sur un autel de la Tour de la Paix. A tous les jours de l'année, on en tournera une page. Des copies au photostat seront préparées pour le public.



De gauche à droite: Les artisans du **Livre du Souvenir** au travail, M. W.-A. Procter, Mlle Sylvia Bury et M. J.-E. Noble qui a relié le livre. Les encres et le parchemin ont été préalablement éprouvés et dureront des centaines d'années.



Le premier ministre M. Mackenzie King examine le livre. On le voit ici en compagnie de Mlle Bury et du Colonel H.-C. Osborne, président du comité spécial qui a été chargé de la préparation du livre.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la section Jeanne Mance, Sudbury, Ont.

J'applaudis à la note personnelle qui est la vôtre dans le rapport que j'ai sous les yeux. Vous y faites entrer le plus possible de matières de classe et, quoique court, votre programme en dit très long sur la valeur de votre séance. J'aurais aimé y assister. Qui a été l'heureux ou l'heureuse gagnant du concours d'orthographe? Anita fait les choses aussi bien qu'une secrétaire expérimentée et je l'en félicite de tout coeur. Mes meilleurs voeux de succès vous accompagnent.

Oncle JEAN

ADIEU

Adieu! mot qu'une larme humecte sur la lèvre;
Mot qui finit la joie et qui tranche l'amour;
Mot par qui le départ de délices nous sèvre;
Mot que l'éternité doit effacer un jour!

Adieu! . . . Je t'ai souvent prononcé dans ma vie,
Sans comprendre, en quittant les êtres que j'aimais!
Ce que tu contenais de tristesse et de lie,
Quand l'homme dit: "Retour" et que Dieu dit: "Jamais".

Mais aujourd'hui, je sens que ma bouche prononce
Le mot qui contient tout puisqu'il est plein de toi,
Qui tombe dans l'abime et qui n'a pour réponse
Que l'éternel silence entre une image et moi! . . .

Et cependant, mon coeur redit à chaque haleine,
Ce mot qu'un sourd sanglot entrecoupe au milieu,
Comme si tous les sons dont la nature est pleine
N'avaient pour sens unique, hélas! qu'un grand adieu!

A. DE LAMARTINE

Sect. N.-D. du Canada, Couv. des SS. A.A., Rouyn

Voici que vos petites nièces de la Section Notre-Dame du Canada vous arrivent tout enthousiasmées pour une nouvelle année scolaire dans un esprit juvénile. Il y a un mois nous nous réunissions pour l'élection d'un nouveau conseil.

Présidente honoraire: Révérende Soeur Supérieure; présidente, Mlle Colette Tardif; vice-présidente Dorothée Gagnon; 1ère conseillère, Thérèse Legendre; 2e conseillère, Alice Duchaine; 3e conseillère, Germaine Côté; secrétaire, Monique Laroche.

Jeudi, le 29 octobre avait lieu notre première séance dont voici le pregramme.

Piano — Hymne à Notre-Dame du Canada.
1—Prière au Sacré-Coeur.
2—Serment d'honneur à la Patrie.
3—Présentation du conseil.
4—Duo.
5—Propositions.
a) Appuyés de toutes les élèves, Mlles Marie-Paule Pearce et Jeannine Forget proposent que nous fassions silence dès le premier son de la cloche.
b) Proposé par Germaine Côté et secondé par Raymonde Bourassa que nou assistions à la messe au moins une fois sur semaine pour l'obtention d'une paix juste et durable.
c) Mlle Brigitte Turcotte, propose que nous nous habituions à sourire, du moins à rester calmes dans les contrariétés quotidiennes des écolières. Elle est fortement appuyée par Mlle Denise Pratte.
6—Le bon Samaritain.
7—Impromptu pour quatre cordes.
8—Chanson d'automne.
9—D'ébat de verbe.
10—Tour de force grammatical.
11—Le Rosaire.
12—La feuille d'érable.

Notre chère Soeur Supérieure nous adressa la parole . . . mots de félicitations pour les débutantes surtout. Nous avions voulu répondre à votre désir en mettant plus en vue les moins entraînées Fortes de l'encouragement reçu et nous rappelant en outre cette autre précieuse idée vôtre. "Le temps qui s'écoule d'une séance à l'autre est plus important que les séances elles-mêmes:" nous nous livrons avec ardeur au travail plus obscur de la classe, heureuses de nous dire:

Vos nièces de Rouyn,
Monique LAROCHE, Sec.

Couvent des Sants-Agnès,
Rouyn, ce 2 novembre 1942.

Tableau d'Honneur
Section Notre-Dame du Canada
9e, 8e et 7e années

Colette Tardif — Alice Duchaine, Marie-Paule Pearce, Thérèse Legendre — Marie-Paule Morissette.

Section Évangéline École St-Joseph, Timmins, Ont.

C'est avec plaisir que la section Evangeline (6ième année) vient vous faire part de son élection du 16 octobre.

Présidente, Gilberte Mathé; vice-président, Clarence Kelly; secrétaire, Robert Charette; trésorière, Isabelle Despatie; conseillers: Yvette Morel, Aline Destert, Léo Meunier.

Notre première réunion eut lieu le 30 octobre. En voici le rapport:

1—Prière au Sacré-Coeur.
2—Serment d'honneur au drapeau.
3—Lecture du rapport de notre élection.
4—Instruction religieuse, par notre professeur: "Les Sacrements".
5—Lecture expressive, par Jeannine Poulin.
6—Notre meilleure composition: "La danse des feuilles", lue par Jean-Paûl Vaillancourt.
7—Leçon de chose: "Les animaux se préparent pour l'hiver".
8—Chant: "Evangéline" par tous les élèves.
9—Propositions:
a) Proposé par Doris Désormeaux et appuyé par Jean-Rock Duciaume que nous invitions la section Marie-Reine des Coeurs à notre prochaine réunon qui devra avoir lieu avant Noël.
b) Proposé par Jeannette Mainville et appuyé par Maurice Durocher que chaque élève contribue 5 sous afin de faire chanter une messe pour nos soldats défunts.
10—"O Canada!".

Nous reviendrons bientôt vous faire part de nos activités.

Vos nièces et vos neveux de la section Evangéline de l'école St-Joseph.

Robert CHARETTE, Sec.

Cher Oncle,

Voici le tableau d'honneur d'après les examens du mois d'octobre.

1-Robert Charette, 86 p.c.; 2-Clarence Kelly, 85 p.c.; 3 Aline Dostert, 83 p.c.; 4-Jeannine Poulin, 80 p.c.; 5-Achille Chartrand, 79 p.c.; 6-Isabelle Despatie, 78 p.c.; 7-Carmen Patry, 77 p.c.; 8-Anita Godin, 77 p.c.; 9-Jeannette Mainville, 76 p.c.; 10 Léo Meunier, 75 p.c.

Robert CHARETTE, Sec.

Le bon Samartiain

Saint Luc, chapitre Xème verset 25 à 37.

Et voici qu'un docteur de la loi se leva pour l'éprouver en lui disant: Maître que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle?

— - - —

Le récit de cet acte est plutôt à méditer qu'à expliquer. Quel grande leçon en effet Notre Seigneur nous a donnée par cette parabole! . . . Et toute sa vie durant. Il prêcha ce grand commandement de la charité, seule des vertus théologiques qui durera éternellement. C'est la porte du ciel, but unique de notre vie. Nous avons toutes reçu ce trésor au saint baptême. Nous devons, par conséquent en faire preuve jusqu'à rassesion de la Source suprême de cette charité.

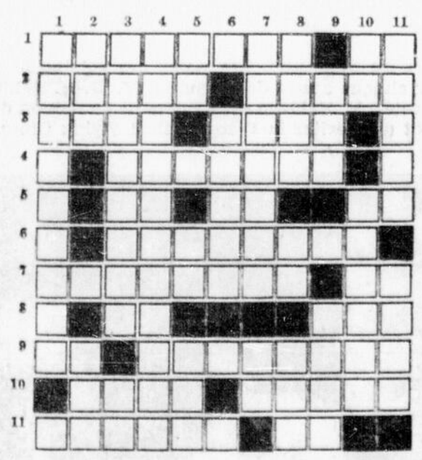
Pour satisfaire le Coeur charitable de Jésus, pas n'est besoin d'imiter le Samaritain dans les mêmes circonstances. Donner son argent, très bien pour qui le peut faire, c'est même un devoir. Mais nous, écolières, comment faire valoir notre richesse en charité? . . . Le premier moyen, c'est la prière jointe au sacrifice. La petite Thérèse dans son cloitre, ne gagna-t-elle pas à Dieu plus d'âmes que le grand saint François Xavier. On l'a surnommée aussi la patronne des missionnaires.

Un autre moyen d'exercer notre charité de juvénile, c'est l'aumône oui, l'aumône d'un bon mot ou simplement d'un sourire à l'adresse d'une âme seule, d'une compagne bien moins partagée sous le rapport ou de l'intelligence ou de la richesse ou même du caractère. Charité, et vraie charité, celle-là qui fait plus de bien qu'on le pense.

A cette époque où les individus et les peuples semblent se rire du grand précepte de la Charité, il convient que la Section Notre-Dame du Canada prenne avec l'aide du Bon Dieu, la résolution de toujours aimer le prochain, quel qu'il soit. Puisse notre conduite ne pas démentir notre parole.

Colette Tardif prés.
Couvent des SS. AA. Rouyn, P. Q

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Etat de ce qui est de couleur bleuâtre et tirant sur le noir — Note.
3.—Poinçon pour percer le cuir — Fleuve du nord-est de l'Asie.
3.—Chacun des organes qui servent de conducteurs au mouvement — Petites pommes rouges.
4.—Tout lieu où l'on mange mal et malproprement.
5.—Début de Ottawa — Conj. latine — Pronom.
6.—Espèce de mauve à la tige haute.
7.—Médicaments où entre de la farine de moutarde — Commandement de départ.
8.—Conj. — Animal mou.
9.—Dans — Inné.
10.—Trouble — Gâtés, souillés.
11.—Peindre en imitant les veines du marbre — Abrégé de saint.

VERTICALEMENT

1.—Genre de crustacés décapodes.
2.—Terre entourée d'eau — Venue au monde.
3.—Honte, pudeur — Note.
4.—Caractère d'une personne orgueilleuse.
5.—Instrument de couturière — Anagramme d'une lettre grecque — Dit que ce n'est pas vrai.
6.—Oiseau tenant des gallinacés et des échassiers.
7.—Donnas de petits coups — Conj.
8.—Mit en circulation — Deux voyelles — Amoncellement.
9.—A l'audace — Couleur produite par la combinaison du jaune et du bleu.
10.—Actionné — Rigoureux.
11.—Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel — Mesures de surfaces.

Solution du problème d'hier

E	N	S	A	I	S	I	N	E	R	A	
N	A	T	U	R	E	■	E	M	■	V	
S	I	■	■	■	M	A	R	I	N	E	
O	V	A	L	A	I	R	E	S	■	N	
R	E	N	A	N	■	M	E	■	B	U	
C	■	T	I	A	R	E	■	P	U	E	
E	R	E	S	■	I	E	N	A	■	■	
L	I	N	■	■	A	■	O	R	A	N	
L	O	N	G	A	N	I	M	I	T	E	
E	■	E	R	A	T	O	■	T	F	■	
S	I	S	E	■	E	N	T	E	E	S	

AVIS TRES IMPORTANT

En ces jours de guerre, il faut ménager le papier. Oncle Jean vous donnera cet exemple, en utilisant de plus petits caractères pour cette Page. Comme il faut à tout prix gagner de l'espace, je vous demande des rapports qui ne dépassent pas deux pages d'écriture. Enfin, pour raison de temps et d'économie, les sections dont les rapports ne contiendront pas de résolutions n'auront pas droit aux réponses de l'Oncle Jean. Cependant, nous trouverons de la place pour les compositions françaises et les tableaux d'honneur. Lorsque ce sera possible, nous publierons des historiettes, poésies, etc., qui pourront vous aider dans vos séances.

Oncle Jean.



Les réparations du foyer doivent passer en premier lieu dans la "Défense du pays".

Il vous faudra protéger votre foyer et lui donner plus de valeur réparer maintenant. Evitez la détérioration en améliorant. Vous serez plus satisfaits et vous épargnerez en ce faisant. Demandez une estimation.

INDEPENDENT COAL & LUMBER Co. Ltd.
88, rue Bank 8 0495

Bonne Fête

11 novembre 1942
Hubert, Wallace, 16 ans, Timmins.
O'Connor, Gordon, 16 ans, Kirkland-Lake.
Butler, Gérard, 11 ans, Hammond.
Piché, Rolande, 13 ans, Vankleek-Hill.
Chitouras, Gustave, 15 ans, Ottawa.
Dumas, Rita, 11 ans, Ottawa.
Buck, Maurice, 12 ans, Pain-Court.
Champagne, Gisèle, 14 ans, Hull, Qué.
Champagne, Gilberte, 14 ans, Ottawa.

12 novembre 1942
Emard, Denise, 14 ans, Cornwall.
Charron, Roger, 16 ans, Ottawa.
Berthiaume, Jean-Guy, 12 ans, Gatineau-M.
Fournier, Louisa, 15 ans, Rouyn.
Potvin, Lucien, 14 ans, Sarsfield.
Sabourin, Madeleine, 6 ans, Casselman.
Fournier, Yvon, 11 ans, Chapleau, Ont.

13 novembre 1942
Dupuis, Carmen, 16 ans, Wrightville.
Grenier, Jeanne-d'Arc, 14 ans, Rose-Corner.
Brooks, Joan, 15 ans, Ottawa.
Ranger, Raymond, 14 ans, Saint-Isidore.
Lortie, Rita, 14 ans, Vankleek-Hill.
Lalonde, Jean-Paul, 15 ans, Ottawa.
Alain, Marguerite, 14 ans, Ottawa.
Doré, Jeanning, 16 ans, Ottawa.
Claveau, Jeannine, 9 ans, Larocque.
Desjardins, Louis-Marcel, 8 ans, Ottawa.
Dubeau, Sylvio, 14 ans, Timmins.
Bercier, Lucienne, 13 ans, Saint-Isidore.
Piché, René, 12 ans, Treadwell.
Lalonde, Fleurette, 13 ans, Ottawa.
Lalonde, Réjeanne, 11 ans, Fournier.
Morris, Claire, 11 ans, Kapuskasing.
Brisson, Lucien, Embrun, Ont.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



BELLE ROSE — d'après Amédée Achard — Illustration et adaptation des Editions Vincent



1—La berge était à pic. Le moindre faux pas du cheval pouvait le précipiter dans l'eau profonde. Belle-Rose vit le péril, et bondissant sur la berge, il saisit le cheval par le mors et le fit se jeter de côté.

La dame plus pâle qu'une morte s'élança de selle, et Belle-Rose et le coursier fumant roulèrent sur l'herbe. Belle-Rose n'entendit qu'un cri, ne sentit qu'un coup et s'évanouit.

2—Quand il revint à lui il était couché sur un sofa. Il sentit une vive douleur à son front et voulut y porter la main.

—Tenez-vous tranquille, vous êtes blessé d'un coup de fer de mon cheval.

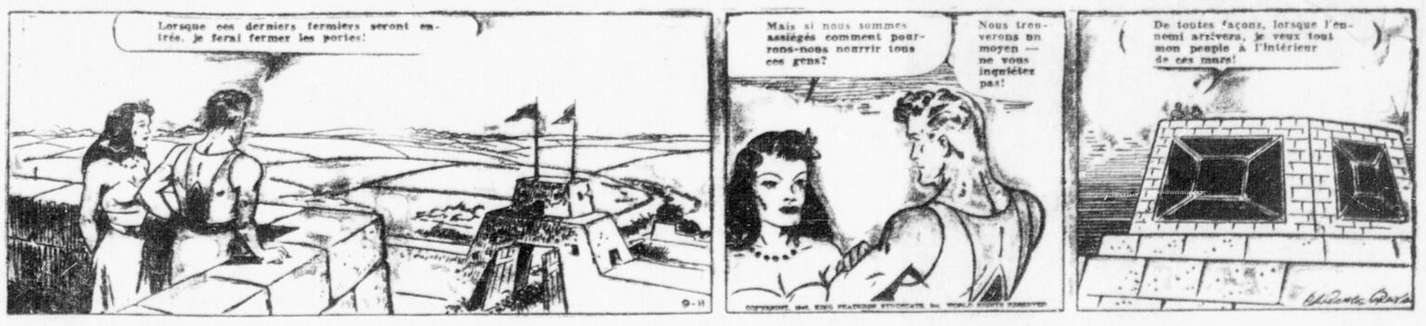
Belle-Rose tourna la tête pour voir la personne qui parlait, et reconnut la dame qu'il venait de tirer du péril.

Elle était belle mais il y avait dans le mouvement de ses lèvres quelque chose d'amer et d'orgueilleux qui altérait sa grâce.

JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

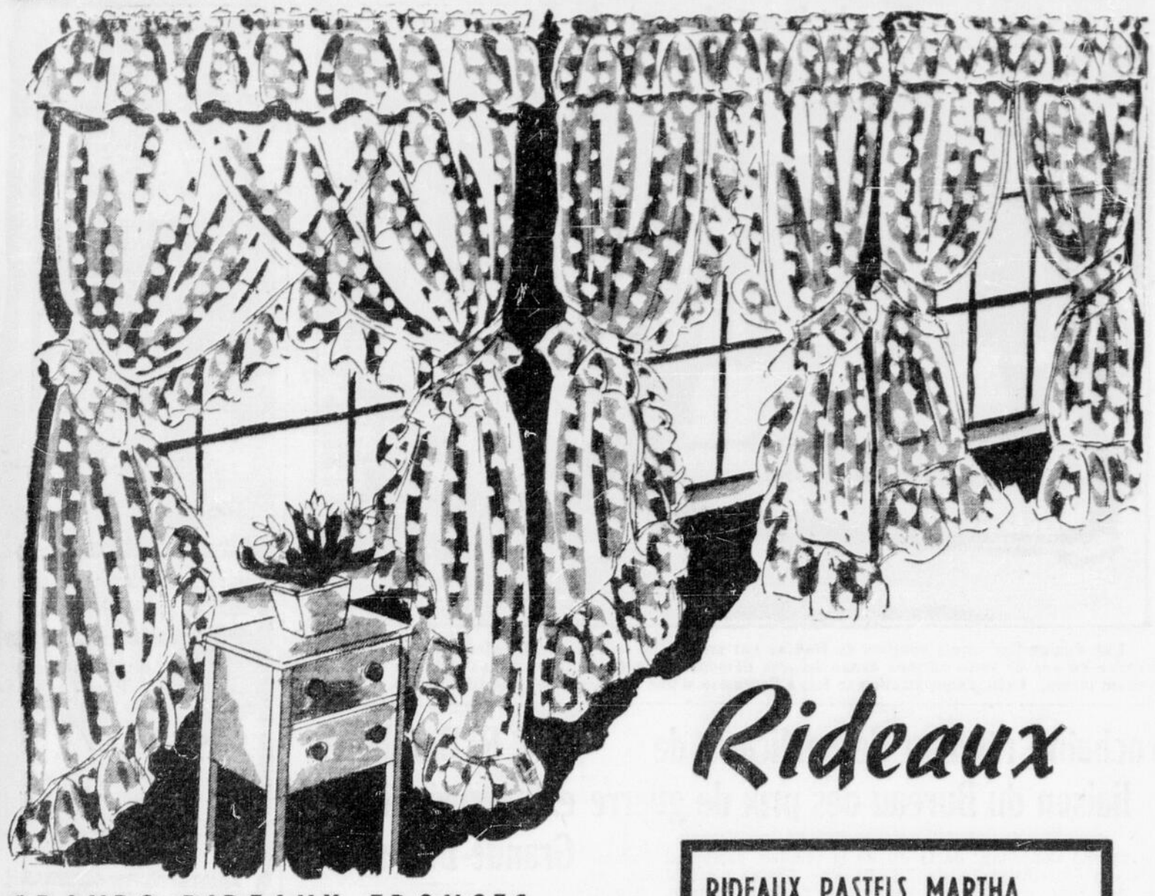


LE FANTOME — Par LEE FALK et RAY MOORE



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et PHIL DAVIS





Rideaux

GRANDS RIDEAUX FRONCES

Des rideaux qui agrémenteront toute chambre. Large ruché et d'une généreuse largeur, se drapant joliment en fascinants plis. Très décoratifs avec attrayants dessins pattes de chat et volant à même. Dans les teintes suivantes: blanc, crème, écru. 64 pouces de largeur. 2¼ verges de longueur.

LA PAIRE, **5.75**

RIDEAUX CROISES OU UNIS

Embellissez vos fenêtres avec des attrayants rideaux qui tombent en jolis plis. De marquisette de choix en riches teintes solides: or, pêche, ivoire, rose, bleu. Attrayants modèles croisés. Se montant facilement sur baguette double. 86 pouces de largeur. 2½ verges de longueur.

LA PAIRE, **6.95**

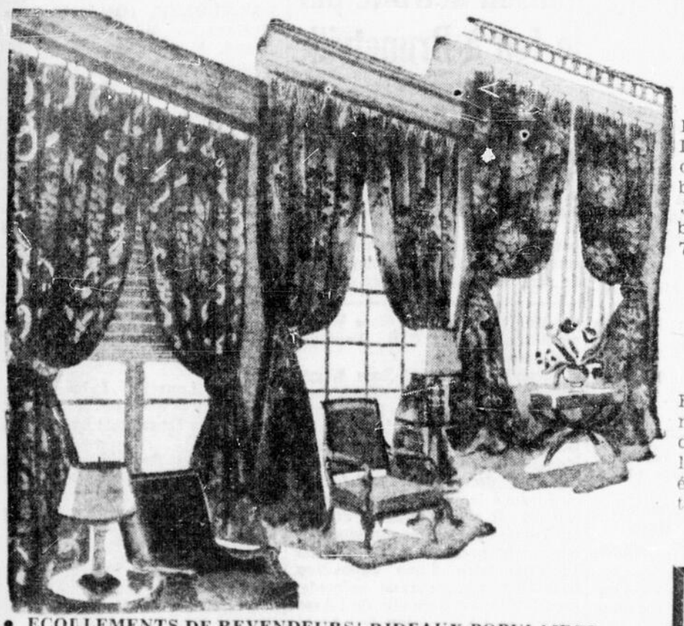
RIDEAUX PASTELS MARTHA WASHINGTON

LA PAIRE, **3.50**

Agrémentez vos chambres par des rideaux Martha Washington, en marquisette de choix. Teinte ivoire tamisée, avec deux rangées de ruchés bébés en teintes opposition: orchidée, or, bleu, vert, rose. D'une belle apparence à un si bas prix.

Freiman. — Quatrième Etage.

DOUBLES RIDEAUX DECORATIFS, PRETS A SUSPENDRE



LA PAIRE, **12.95**

D'un riche lustre et en fascinantes teintes. Doubles rideaux épais, de damas satin-rayonne lustré, très attrayants en toute chambre. Têtes plissées, embrasses pour assortir. Jolies dispositions sur fonds verts, turquoise, bois de rose. A peu près 50 pouces de largeur, 7 pieds de longueur. Quatrième Etage.

LA PAIRE, **4.69**

Riches, lustrées artistiques, en soies de damas de longueur prêtes à être posées pardessus les rideaux, plissées au sommet. Couleur rouille seulement. Voici une aubaine étonnante! Donnez du renouveau à vos fenêtres à ce bas prix, jeudi.

- **ECOULEMENTS DE REVENDEURS! RIDEAUX POPULAIRES**

Aubaines pour les acheteurs à neuf heures. Jolies parures de cuisine, rideaux froncés, rideaux d'étamine voile et marquisette. Un splendide assortiment de couleurs. Venez de bonne heure pour prendre votre part de ce solde! D'ordinaire 1.29 à 1.59. Quatrième Etage. **89c**

- **COUPONS DE DRAPERIES**

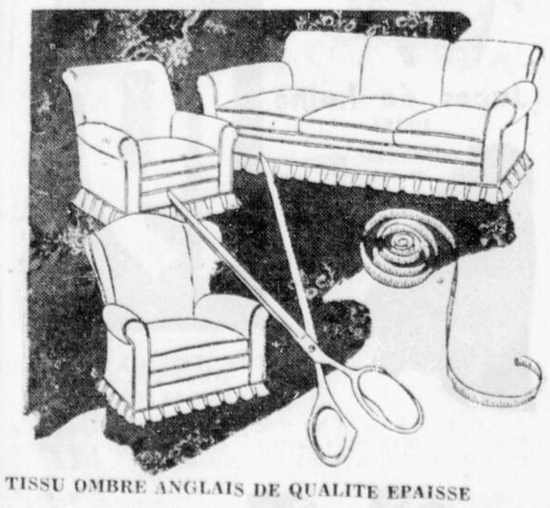
Carrés échantillons, fins de rouleaux, dessins abandonnés, des douzaines d'utiles longueurs. Damas, tapisserie, cretonne jusqu'à 2½ verges de longueur. Spécial, jeudi, pour solder, chacun, ... **9c à 1.89**

- **ATTRAYANTS COUSSINS DE SOFAS**

Souples, gonflés, bien remplis, coussins pour ajouter de la couleur à vos chambres. Joliment lisérés, genre panneau piqué. Forme carrée. Bleus, roses, verts, or..... **1.39**

- **Nouveaux coussins de devant de cheminées et autres**

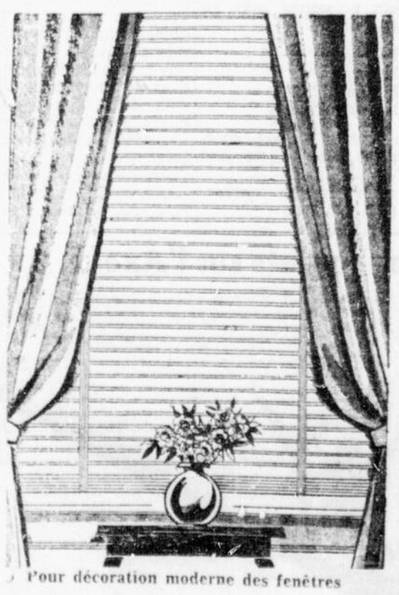
Populaires comme sièges supplémentaires, pour le foyer ou l'appartement! Ces gros coussins sont bien gonflés et remplis. Pour divertissement de la radio, devant de cheminées et réceptions sans cérémonie. Simili-cuir et jolies tapisseries, dans une variété de combinaisons de couleurs. Excellents pour cadeaux à Noël. Quatrième Etage chez Freiman. ..... **2.50 à 10.95**



- **TISSU OMBRE ANGLAIS DE QUALITE EPAISSE**

Tissu ombré anglais, dans une variété de jolis dessins fleuris ... très chic et approprié aux housses et draperies. Une qualité qui retombe en jolis plis. Une excellente aubaine en tissus à draperie. A peu près 46 pouces de largeur. Quatrième Etage..... **69c**

STORES VENITIENS MODERNES



- Pour décoration moderne des fenêtres
- Assurent une ventilation parfaite
- Contrôle de la lumière et voilant bien

Ces stores vénétiens sont en fibre spécial, pas de papier, bien finis et émaillés crème de bonne qualité, complets avec cordes pour lever et abaisser et dispositif pour obliquer. 64 pouces de longueur. Quatrième Etage.

22, 24, 26, 28, 30 pouces de largeur. Chacun **3.49**

32, 34, 36, 38, 40 pouces de largeur. Chacun **3.98**

Commandes remplies par ordre de réception. Livraison dans 2 semaines à peu près.

★ A. J. FREIMAN LTD.

Aubaines en Mobiliers de Chambres à Couchers

JEUDI



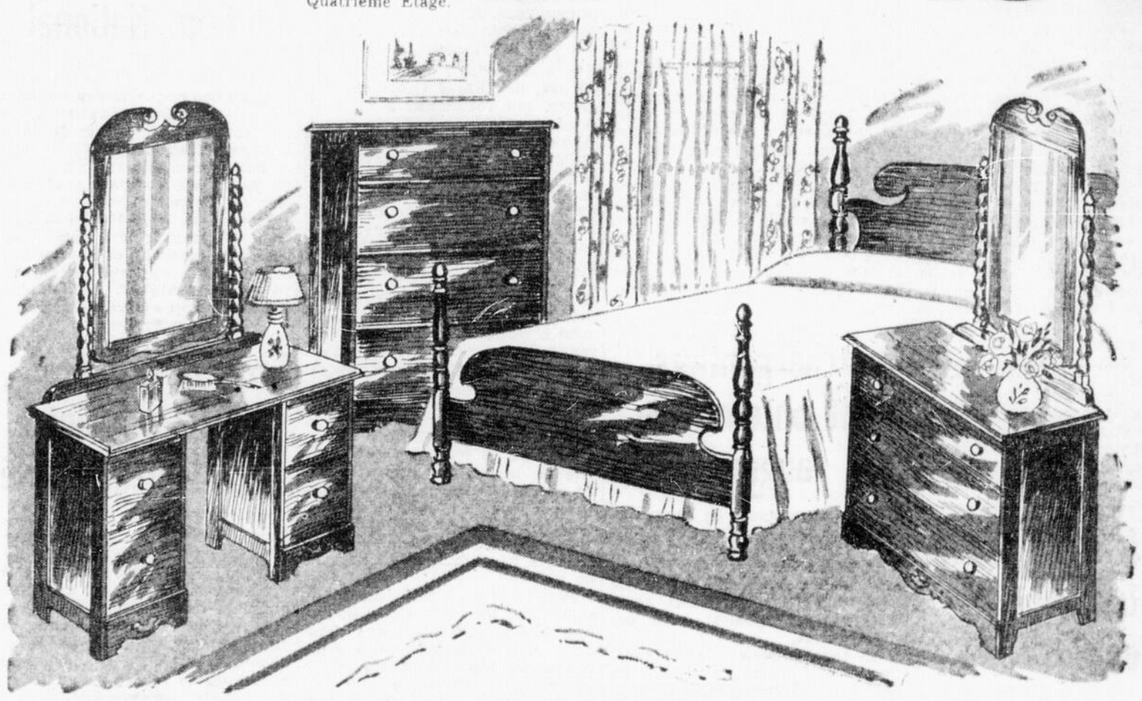
ATTRAYANTS ET MODERNES! NOUVEAUX MODELES CAPTIVANTS! MOBILIERS DE CHAMBRES A COUCHER DE QUATRE PIECES! ALLECHANTE VALEUR!

Mobiliers modernes at attrayants, donnant une apparence de luxe et de confort à votre foyer! Parmi les nombreuses occasions que vous trouverez chez Freiman, vous remarquerez ces mobiliers en jolies combinaisons de plaqués de noyer uni et fleuri. Fabrication robuste et matériel de qualité! Miroirs de forme carrée, clairs, modernes!

Quatrième Etage.

- toilette de 37 pouces
- commode de 29 pouces
- coiffeuse de 40 pouces
- grand lit

$139



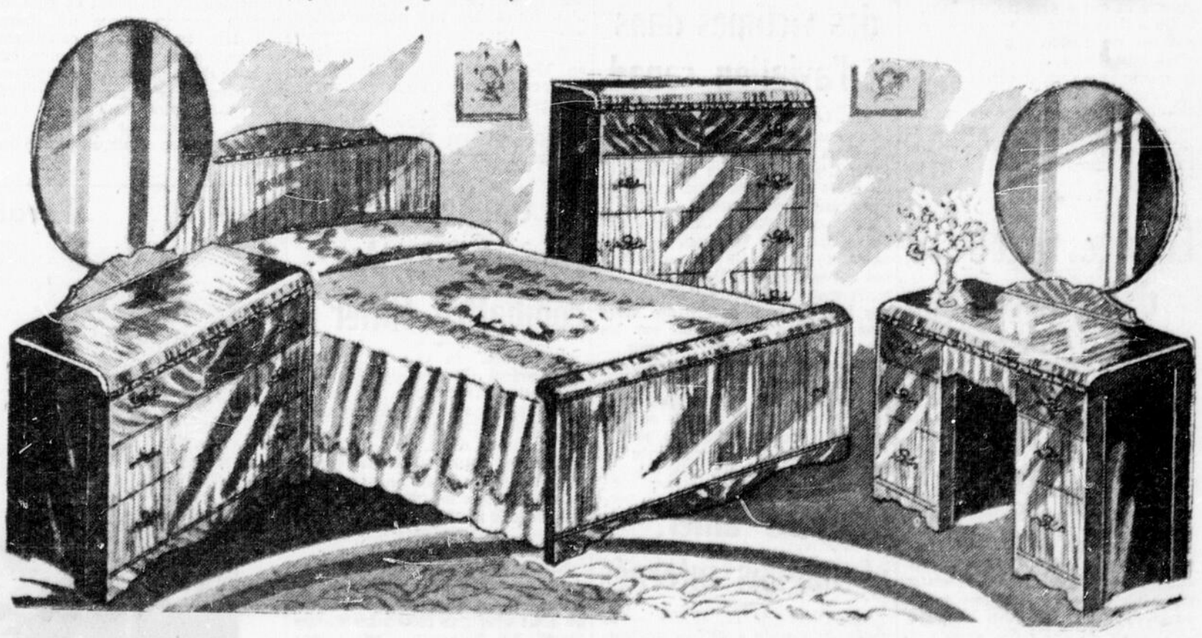
SUPERBE VALEUR! RICHE NOYER MASSIF! MOBILIERS DE CHAMBRE A COUCHER DE QUATRE PIECES! STYLE COLONIAL!

Extraordinaire aubaine! Noyer massif, à ce bas prix. Fascinant dans sa façon colonial. Artistique pôteaux tournés. Poignées de bois. Miroirs encadrés. Toutes les pièces de fabrication robuste, durables et attrayantes. Voyez ces mobiliers de chambres à coucher, jeudi!

Freiman, Quatrième Etage

- Lit à piliers, grandeur 4 pds 6 pouces
- toilette à 3 tiroirs
- commode à 5 tiroirs
- spacieuse coiffeuse

$129



SPACIEUX! DECORATIFS! ET D'UN MODELE FASCINANT! MOBILIERS DE CHAMBRE A COUCHER DE QUATEE PIECES! PRIX ECONOMIQUE!

Des aubaines qui commandent le renouvellement de vos meubles à un prix avantageux! Toutes les pièces sont d'une robuste fabrication, de bouleau séché au four, avec devants et dessus en jolis plaqués de noyer d'une riche apparence. Teinte foncé et ombrée. Spacieux tiroirs et miroirs circulaires décoratifs. Exceptionnels à ces bas prix!

Freiman, Quatrième Etage.

- grosse toilette spacieuse
- coiffeuse avec miroir
- commode avec 5 tiroirs
- lit double

$109

Cérémonie du Jour du Souvenir chez Levers Bros, de Toronto

TORONTO, le 11 novembre. — Une cérémonie impressionnante eut lieu aujourd'hui chez Lever Brothers Limited pour marquer le Jour du Souvenir. Le président, monsieur G.A.S. Nairn, dévoila un tableau d'honneur où sont inscrits les 250 noms des employés qui ont quitté les rangs de la compagnie pour ceux de nos forces armées.

Pour honorer la mémoire de ceux quitombèrent au champ d'honneur pendant la Grande Guerre, plus de 100 membres de l'Association des Anciens Combattants de la compagnie Lever Brothers fournirent ler appoint à la cérémonie spéciale dédiée à leurs camarades qui combattent actuellement dans ce deuxième grand conflit mondial. Le président de l'Association, monsieur Jack Rogers, avait charge de la parade et le chapelain, monsieur C. E. Grainger, présidait aux prières. Les directeurs et administrateurs de la compgnie étaient présents.

Au moment de dévoiler la nouvelle plaque, placée après des trois autres qui commémorent le souvenir des employés de la compagnie qui servirent dans l'armée entre 1914 et 1918, monsieur Nairn déclara que le Commonwealth Britannique compte au service de sa Majesté plus de 10,000 membres de l'établissement Lever Brothers. L'enrôlement des employés de la compagnie canadienne se fait dans la même proportion, dit monsieur Nairn, et la maison détient un record dont elle est justement fière. Afin d'encourager hommes et femmes à revêtir l'uniforme du Roi, la compagnie pourvoit au bien-être de ceux qui s'enrôlent, d'après les principes de considération pour les employés qu'on applique dans toutes les savonneries Lever du Commonwealth Britannique.

On y pratique l'égalisation des bénéfices, au coût de $3.000.000 par année globalement pour tout le Commonwealth. Les hommes mariés qui s'enrôlent dans les forces armées ou consacrent tout leur temps au service du gouvernement reçoivent la différence entre leur solde et allocations et leur salaire, accru de l'indemnité de vie chère au moment où ils prennent congé. La compagnie continue de verser, pour le compte de ces employés, la double contribution au fonds de retraite. Dans le cas où le nouveau revenu excède le salaire payé par la compagnie, le partant reçoit de la compagnie un mois de salaire par année, ce qui lui réserve son emploi jusqu'à son retour; de puis, la compagnie paye les deux contributions — celles de l'employeur et de l'employé — au fonds de retraite.

Un célibataire, lui, reçoit en partant le salaire de deux mois, puis tous les ans le salaire d'un mois. Qu'il se marie plus tard, il jouira alors du traitement accordé aux hommes mariés. Dans ce cas-là, c'est le rang qu'il occupe quand il s'enrôle, et non celui qu'il aura atteint lorsqu'il se mariera, qui détermine le niveau de l'allocation que la compagnie doit lui accorder.

Ce plan d'allocation aux militaires contient une note originale: le même niveau d'alocation est maintenu tant que la militaire n'est pas parvenu au rang de major ou à l'équivalence quand il s'agit des autres corps armés. Cette ligne de conduite est propre à encourager les hommes à gagner des promotions.

Augmentation des achats de vêtements et de tissus pour nos forces armées

Le ministère des Munitions et approvisionnements annonce aujourd'hui que les achats de vêtements et de itssus pour les forces armées du Canada durant les quatre derniers mois ont dépassé les exportations totales de fibres et de textiles faites par le pays pendant les années 193 et 1939.

Durant les quatre derniers mois, les achats, y compris les premiers achats faits pour le Corps féminin de la Marine canadienne, les cadets de l'Air et les cadets de la Marine, ont dépassé la somme de 30 millions de dollars. Les exportaitons totales de fibres et de textiles durant les années 1938 et 1939 se sont élevées à 27 millions et demi de dollars. Les achats de tissus comprennent une centaine de genres de lainages et de cotonnades différents et les vêtements varient de l'uniforme de campagne au tablier de cuisinier.

Le nombre des premiers achats pour le Corps féminin de la Marine canadienne et pour les cadets indique l'expansion régulière du personnel des services auxiliaires. Pour le Corps féminin de la Marine canadienne, le ministère a acheté des chapeaux, des blouses, des uniformes bleus en tissu léger, des manteaux, des jupes, des tabliers, des complets de travail et des sarraux. Pour les cadets, on a acheté des casquettes, des vareuses en toile ou en serge, des vestons, des pantalons et des capotes. On a acheté pour les cadets seulement plus de 250.000 articles.

Parmi les principaux achats, en fait de vêtements, durant les quatre derniers mois on compte 1.400.000 blouses et pantalons de campagne, 1.400.000 chemises en coton ou en flanelle, 1.200.000 pardessus et vestons, 800.000 casquettes et 500.00 salopettes.

En fait de tissus on a acheté 5.50.000 verges de serge, 6.400.000 verges de coutil, 9.500.000 verges de coutil à matelas, 3.500.000 verges de coton, 3.000.000 de verges de toile, 2.000.000 d everges de tissus à chemises et 800.000 couvertures.

Ampleur de notre construction de cargos en acier

On a annoncé aujourd'hui, au ministère des Munitions et approvisionnement, que le programme de construction de cargos en acier au Canada dépasse de beaucoup celui de la dernière guerre par la quantité, le tonnage réel des navires livrés et la rapidité apportée à construire ces navires.

Durant l'année 1942 seulement, le Canada a livré plus de soixante cargos en acier, d'un tonnage réel de 634,000 tonnes, comparativement aux soixante-trois navires d'un tonnage réel de 380.140 tonnes construits d'après le programme commencé durant la dernière guerre et qui a pris fin en 1920.

On a livré cette année un de ces navires de 10,000 tonnes quatre-vingt-huit jours après la pose de la quille. Le record établi durant la dernière guerre était de quatre-vingt-onze jours pour un navire de 8,800 tonnes. Ces deux records ont été établis par les chantiers maritimes de la Côte du Pacifique.

Etrange histoire d'une décoration

Philippe Michaud, vétéran de la première grande guerre, mort le 15 avril, 1942, n'avait pas réclamé sa médaille de guerre britannique ni sa médaille de victoire. Elles furent envoyées à son frère, M. Joseph Michaud, à Notre-Dame du Sacré-Coeur, près de Rimouski, (Québec), apprend-on aujourd'hui du ministère de la Défense nationale.

Une dépêche de Rimouski, datée d'hier, citait M. Joseph Michaud, qui a révélé que la lettre du ministère de la Défense nationale était la première nouvelle qu'il avait de son frère depuis 25 ans. Il nommait son frère "Louis-Philippe" alors que les archives du ministère le nommait "Philip".

On n'a pu savoir immédiatement où M. Michaud est mort.

Les charpentiers ont obtenu une augmentation

Les charpentiers de la région d'Ottawa ont obtenu un boni de vie chère de trois cents l'heure, ce qui porte le taux régulier de leur travail-heure à 93 cents, a annoncé aujourd'hui Robert Barnett, agent d'affaires du syndicat local des charpentiers.

Le taux primaire de 90 cents l'heure était entré en vigueur en août 1941. Auparavant, il était 85 cents. Le boni de vie chère est entré en vigeur lundi de cette semaine et restera en vigueur durant une année après cette date.

Le boni porte seulement sur le travail accompli durant les heures de travail régulières, et non pas sur les heures supplémentaires qui ont des taux spéciaux, c'est-à-dire temps et demi pour les quatre premières heures et temps double après quatre heures et les dimanches et les jours de fête.

La liste no 418 des victimes dans l'aviation canad.

Ian Léonard Smith, officier-pilote dans l'aviation canadienne, fils de Mme J.-G. Smith, 481, avenue Cole, Ottawa, manque à l'appel et on croit qu'il a été tué au cours d'opération aériennes.

Le sergent Charles-Arthur Carpenter, frère de M. Maurice Carpenter, de Cornwall, manque à l'appel après des opérations aériennes outre-mer. On apprend ces détails par la liste numéro 418 des victimes de la guerre émise par les autorités de l'aviation, hier soir . . . Dans cette liste, on remarque que trois hommes ont été tués outre-mer et que trois autres manquent à l'appel et on croit qu'ils ont été tués au cours d'opérations aériennes. Deux hommes en service actif au Canada ont été tués.

Citoyens amér. et anglais internés

LONDRES, le 11, (P.C.) — La radio allemande a diffusé un rapport de la DNB aujourd'hui disant que les nationaux britanniques et américains en France non occupée ont été internés d'ordre du gouvernement de Vichy.



Paul-Emile MORIN, d.f.m., fils de M. et Mme R.-J. Morin, demeurant à 328, rue Saint-Patrice, à Ottawa, a été promu du rang d'officiers-pilote à celui de sous-lieutenant d'aviation. Il est actuellement en Alberta.

Quelques instants avec les blessés revenus de Dieppe

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins correspondant outre-mer des journaux de langue française.)

QUELQUE PART EN ANGLETERRE, le 11 novembre — (P.C.) — On trouve encore quelques blessés de Dieppe au 17ème hôpital général de l'armée canadienne, centre de convalescence où tout le personnel est de langue française, mais la plupart des alités sont des motocyclistes qui ont eu des accidents le long des routes anglaises.

Un des convalescents de Dieppe, le soldat André Loranger, 24 ans, 10,643, rue Laverdure, à Ahuntsic, appartient aux fusiliers Mont-Royal. Une balle de mitrailleuse l'atteignit au poignet droit juste comme il se préparait à sauter sur la grève.

Il dit ne pas avoir vu grand' chose après avoir été touché. "Je me souviens vaguement d'avoir vu au sommet d'une falaise environ 200 Nazis qui jouaient de la mitrailleuse. Mais il y avait beaucoup de brouillard".

Parmi les estafettes au repos, il y a le soldat Frédérick Deeth, 20 ans, des Royal Canadien Dragoons, qui commence à marcher prudemment à l'aide d'une canne. Alors que sa moto roulait à 40 milles à l'heure, il dérapa et heurta un poteau, en cherchant à réparer tout en roulant. "La prochaine fois, me dit-il, "j'arrêterai ma moto avant de la réparer". Et il regarde tristement le plâtre qui entoure sa jambe.

Tous ceux soignés à l'hôpital sont vêtus du reglementaire complet bleu ciel et portent la chemise blanche et la courte cravate rouge. Ils se distraient en jouant aux cartes, en dessinant et en tissant des ceinture fléchées. Naturellement, ils n'ont jamais suffisamment de cigarettes.

LE FACTEUR

Mais ils se sentent ragaillardis lorsque le caporal André Avon, 24 ans, 610 ouest, rue St-Jacques, à Montréal, leur apporte le courrier. Avon est l'homme le plus populaire de l'hôpital lorsqu'il arrive les bras chargés de colis et de lettres.

Parfois, il arrive, d'institutions charitables comme la Croix Rouge, des caisses renfermant des chandails, des chaussettes, des cigarettes, des pipes, du tabac, de la gomme à mâcher, du chocolat. L'arrivée de ces colis donne lieu, on le devine, à des scènes joyeuses.

Au travail, les infirmières du 17ème portent l'uniforme de service bleu marine avec poignets et collet blancs empesés, le tablier blanc et le voile, sans oublier la ceinture de cuir brun qui les distingue de l'infirmière civile.

L'uniforme de sortie ressemble à celui des "Wrens" de la marine. Les infirmières Atals Coulombe, 2, rue Ste-Ursule, à Québec, et Henriette Matte, 71, avenue Brown à Québec, le portent avec élégance le tailleur bleu marine, la chemise bleu azur, le feutre sport bleu foncé, les bas beiges et les souliers bruns.

Elles arrivèrent le même jour au 17ème, enchantées de se retrouver dans un milieu de langue française, après plusieurs mois dans une autre hôpital militaire où elles étaient les seules infirmières à parler français.

De Gaulle demande l'union afin de combattre Hitler

LONDRES, le 11 — (P.C.) — Le général Charles de Gaulle a demandé aujourd'hui au peuple français de s'unir pour combattre Hitler.

"Profitez, dit-il, des quelques heures qui vous restent, si vous le pouvez, pour vous unir à ceux qui combattent du côté des Alliés", a déclaré le chef des Français combattants dans un message diffuse par la B.B.C.

"Officiers, sous-officiers, soldats, aviateurs, par vos navires, vos avions, vos armes, hâtez vous de vous unir aux forces françaises libres. Ne laissez pas vos armes aux mains de l'ennemi. La victoire est certaine. Venez et partagez-là.

On fait appel aux matelots français

LONDRES, le 11, (P.C.) — Un porte-parole anglo-américain a diffusé aujourd'hui un appel aux matelots des navires marchands français, leur demandant de partir pour Alger ou Gibraltar ou de saborder les navires. La diffusion a été faite par la BBC.

Le Gentilhomme haut commiss. à Madagascar

LONDRES, le 11 — (P.C.) — Le général Paul Le Gentilhomme, commissaire de la Guerre dans le Comité national des Français combattants du général Charles de Gaulle, a été nommé haut commissaire à Madagascar a-t-on annoncé hier soir. Il partira sous peu pour son nouveau poste.

$18.000 de recettes pour la vente des coquelicots

La Journée du coquelicot a remporté des recettes pour un montant dépassant $18.000. C'est le plus gros montant qu'ait jamais atteint cette vente annuelle, a déclaré aujourd'hui Mme Bernard-M. Alexander, directrice générale de la campagne. Les bénéfices, l'an dernier, étaient de $16.000.

Le comité exécutif de la campagne du coquelicot d'Ottawa désire remercier les citoyens de la capitale pour leur grande générosité. Ottawa a toujours donné l'exemple aux autres villes du Dominion, cette année plus que jamais. Le public a répondu de façon splendide aux appels lancés par Lady Byng de Vimy et les autres directrices. Il est certain que la réussite aurait été impossible sans la bonne volonté de toutes les collaboratrices.

M. H. Harvey, président de la Légion Canadienne d'Ottawa, remercie aussi le public au nom de tous ses amis. Cet argent sera administré de la façon la plus minutieuse, assure-t-il, en vue du plus grand bien des hommes et des femmes qui ont fait tant de sacrifices.

Souscription des employés du Can. National

MONTREAL, le 11. — La souscription des employés des National Railways Munitions Limited a été plus satisfaisante, déclare M. John Roberts, directeur gérant de cette importante fabrique de canons de bord, une compagnie subsidiaire du Canadien National.

Plus de 92 pour 100 du personnel de la compagnie a souscrit au troisième emprunt et chacun des 832 employés ont souscrit chacun en moyenne $117.13. Le total de la souscription s'élève à $97.350.

Gros navire nazi coulé; un autre fortement avarié

MONTREAL, le 11, (P.C.) — L'attaché de presse du gouvernement norvégien, ici, rapporte aujourd'hui qu'un sous-marin de la France combattante est entré récemment dans un fjord norvégien et il a coulé un gros navire de ravitaillement nazi; il en a endommagé un autre si fortement qu'il a dû se rendre à la rive.

Un point de côté

Le point de côté, qui se signale assez souvent chez les enfants et chez les adultes après une course violente ou un effort, n'est autre qu'une névralgie d'un nerf intercostal. Mais, chez les grandes personnes, elle ne cesse pas toujours avec facilité et d'elle-même, comme cela se produit chez les enfants.

Pour faire cesser les douleurs qu'occasionne un point de côté, on mettra sur la partie du thorax qui fait souffrir un cataplasme fait avec de la graine d'avoine, cuite avec du vinaigre; un cataplasme fait avec de la farine de moutarde délayée simplement dans de l'eau froide. Ce dernier cataplasme ne devra pas être appliqué plus d'une heure.

Sur le bout des pieds



Une équipe des scouts routiers de Halifax qui suivent un entraînement sérieux sur les précautions à prendre en cas de raids aériens donne ici une démonstration de la façon de s'y prendre pour transporter un blessé. Cette démonstration se fait à l'occasion d'une revue par les autorités scouts.

Prochaine réunion des officiers de liaison du Bureau des prix de guerre

Le Comité Consultatif de la division des consommateurs du Bureau des Prix de Guerre, s'est réuni hier pour discuter la préparation d'une réunion des officiers de liaisons lundi prochain. Madame Norman McLarty présidait et les quatre sections: organisation, discours, distribution et questionnaire, ont présenté des rapports. La réunion de lundi prochain a pour but d'initier les officiers de liaisons à leurs fonctions qui sont de faire connaître et d'expliquer les règlements du bureau des prix de guerre. Grâce aux officiers de liaisons représentant toutes les associations féminines du district le bureau et les consommateurs seront mis en contact pour le bénéfice commun.

Toutes les associations sont priées d'envoyer leur président ou un autre membre à titre d'officier de liaison à cette réunion, qui se tiendra le lundi, 16 novembre, à 8 h. 15, au couvent de la rue Rideau, entrée de la rue Waller. Le comité, qui a la direction de la réunion, comprend Madame Robert Devine, présidente, et Mmes Gustave Lanctôt, Russell White, John Aylen et J. W. Weir.

La réunion constituera une tribune libre. On y répondra aux questions concernant le rationnement, le plafond des prix, la rareté des provisions et des marchandises et tous autres sujets. Un membre du haut personnel, probablement un administrateur, prononcera une courte allocution au cours de la réunion.

Madame McLarty fit savoir qu'on s'occupait de faire un relevé des logements à Ottawa. Un comité comprenant Madame Gustave Lanctôt, Mlle Edna L. Inglis, Mme A. W. Merriam et Mme Finlayson s'occupe de cette question et fera rapport à la prochaine réunion selon les circonstances.

Au cours de la réunion on souleva de nombreuses questions, qui reçurent des réponses sur le champ, mais on se propose de donner de plus amples renseignements à la prochaine réunion de lundi prochain.

Résultat du concours d'architecture de l'Office du tourisme de Québec

QUEBEC, Qué., le 11 — (D.N.C.) — M. Charles David, B.A.A., F.R.A., I.C., de Montréal, représentant de l'Association des Architectes de la province de Québec, a fait connaître ce matin aux membres du Conseil du Tourisme réunis au Parlement sous la présidence du lieutenant-colonel J.-L. Boulanger, le résultat du concours d'architecture organisé par l'office du tourisme et le ministère de l'Agriculture ou cours de l'année. Le premier ministre, l'hon. M. Godbout, était présent et il a dit aux membres du conseil et aux concurrents, combien il était satisfait de leur travail.

Voici le rapport qui fut ensuite communiqué aux membres par M. David:

Voici le rapport des membres du jury:

Le jury, composé de MM. Charles David, B.A.A., F.R.A.I.C., de Montréal; J.-Roxburg Smith, F.R.A.I.C., de Montréal; illford Gagnon, M.R.A.I.C., de Montréal; R.-E. Bostrom, M.R.A.I.C., de Montréal, et Sylvio Brassard, M.R.A.I.C., de Québec, s'est réuni le 7 novembre, 1942, à l'hôtel du Gouvernement, pour recevoir, examiner et juger les projets reçus.

MM. Pierre-Georges Roy et Gérard Morissette étaient aussi membre du jury.

Les projets présentés sont au nombre de 44, dont:

15 pour la classe "A"
11 pour la classe "B"
12 pour la classe "C"
6 pour la classe "D"

15 photographies furent aussi soumises pour les projets des classes "E" et "F".

Le jury, d'un commun accord, adjugel es prix suivants:

Projet "A" — maison d'un cultivateur à l'aise, ayant une famille nombreuse.

Premier prix: R.-Roy Wilson.

Second prix: A.-H. Tremblay.

Mentions: Gascon et Parent, Nobbs & Hyde, Jacques-M. Morin, H.-Ross Wiggs.

Projet "B" — maison d'un fils de cultivateur s'établissant, maison qui pourrait plus tard s'agrandir.

Premier prix: H.-Ross Wiggs.

Second prix. David-J. Moir.

Mentions: Jacques-M. Morin, A.-H. Tremblay, Lawson et Little.

Projet "C" — maison de ville et de village pour une famille moyenne.

Premier prix: H.-Rosse Wiggs.

Second prix: Jacques-M. Morin.

Mentions: Jacques-M. Morin, David-J. Moir, A.-H. Tremblay.

Projet "D" — maison régionale de colonisation, à un étage et demi.

Premier prix: A.-H. Tremblay.

Second prix: David-J. Moir.

Mentions: Jacques-M. Morin, Shorev & Ritchie.

Projet "E" et "F" — vu l'impossibilité de différencer les photographies attribuables aux maisons construites au cours des cinq dernières années de celles réparées au cours de ces mêmes années, le jury, d'un commun accord et du consentement de l'Office du Tourisme, considéra les photographies soumises comme un seul et même groupe, respectant toute fois prix à attribuer et mentionnés dans le programme. Le jury décida donc, d'accorder deux premiers prix e deux seconds prix. Les photographies primées sont les suivantes.

Premiers prix — Perry, Luke & Little, extérieur de la résidence de M. Hal-J. Godber, à Sainte-Agathe-des-Monts, Québec; H.-Ross Wiggs, résidence de M. R.-B. Perrault, Westmount, Québec.

Seconds prix — H.-Ross Wiggs, waxing shop à Mont-Tremblant, Québec; Perry, Luke & Little, intérieur de la résidence de M. Hal-J. Godber, à Sainte-Agathe-des-Monts, Québec.

Etant donné la satisfaction qu'éprouve le jury en émesstnt ce rapport, il est suggéré à l'Office du Tourisme que les projets soumis soient présentés au public par l'intermédiaire d'une exposition dont l'ouvrage pourarit coincider avec la réunion annuelle de l'Association des Architectes de la province de Québec, qui se tiendra en la ville de Québec, le 23 janvier 1943.

S. A. R. Bernhard est arrivé en Grande-Bretagne

LONDRES, le 11 — (P.C. — câblogramme) — Le prince Bernhard des Pays-Bas est arrivé hier du Canada en Grande-Bretagne, a-t-on annoncé aujourd'hui. Il a visité les Etats-Unis et les colonies hollandaises des Antilles. Son Altesse royale a visité son épouse et ses enfants à Ottawa.

Un bambin se brise le bras à Blezard-Valley

BLEZARD VALLEY, (Ont.), le 11 — (D.N.C.) — Eric Bisaillon, fils de M. et Mme René BBisaillon a été transporté d'urgence à l'hôpital St-Joseph de Sudbury. Le bambin se brisa le bras en jouant avec ses jeunes compagnons.

Tout dernièrement l'exécutif de "L'Union des Cultivateurs" a tenu une assemblée de recrutement.

Maison détruite par le feu à Brunetville

KAPUSKASING, le 11 — (D.N.C.) — Un incendie a détruit de fond en comble, hier matin, une maison appartenant à MM. Francis et John Hachez, à Kitigan. Cette maison était située à Brunetville, à environ un mille de la ville de Kapuskasing. Elle était habitée par M. Adélard et sa famille. Les occupants ont juste eu le temps de sortir mais il leur fut impossible de rien emporter avec eux.

High Falls (Qué.)

HIGH FALLS, (Qué.), le 11 — (D.N.C.) — M. A. Thom est revenue dans sa famille, après avoir passée 8 jours à l'hôpital St-Michel de Buckingham.

Mme Vve François Charron est également hospitalisée à Buckingham.

M. Wilfrid Thom, de Hull, était à High-Falls, dimanche.

Mlle Irène Faubert était de passage à Notre-Dame du Laus, récemment.

Mme Vve Jos Plante et son fils Rolland, était en ville pour affaires ces jours derniers.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, (Ont.), le 11 — (D.N.C.) — Mme Amédée Landriault, M. et Mme Benoit Landriault, Mlle Madeleine Landriault, d'Alfred, ainsi que M. et Mme Eugène Chevrier, de L'Orignal, prenaient le dîner chez M. et Mme Roland Landriault, dernièrement

M. Roland Landriault est allé à Ottawa lundi pour affaires.

Mlle Gabrielle Cyr et M. Paul Bouret, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme S. Filion, ces jours derniers.

Les funérailles de M. Edmond Séguin ont eu lieu mardi dernier à 10 heures en l'église paroissiale.

M. Charles Guy, mécanicien dans l'aviation, rendait visite à M. et Mme Omer Labrosse, en fin de semaine.

Mlle Annette Labrosse, de Brownsburg a visité ses parents M. et Mme Emmanuel Labrosse, de St-Eugène.

Mme Léo Roussin, de Rigaud rendait visite à M. et Mme Joseph Laurin, ces jours derniers.

Publicité

Le directeur — Pourquoi tenez vous tant à faire du cinéma?

L'aspirante — Pour avoir mon portrait dans les journaux!

Le directeur — Mais il y a des moyens plus simples: une tentative de suicide, par exemple?

Il crachera des boulets sur l'Axe



Anne Bennett, fille du contre-amiral A.-C. Bennett qui est maintenant en Angleterre, et Nancy Sabalot dont le père, le capitaine A.-C.-J. Sabalot est attaché naval américain à Vichy, sont toutes deux grimpées sur la volée d'un canon de 74.000 tonnes qui se trouve sur les terrains de l'école navale d'Annapolis, Maryland.

PATINAGE
PUBLIC
PATINOIRE MINTO
Tous les mardis et vendredis — Entrée 25c

VÊTEMENTS POUR CHACUN DANS LE NOUVEAU LIVRE DE TRICOTS LUX



—ET LES "TRICOTS À LA MAIN" DURENT PLUS LONGTEMPS!

FAITES VENIR LE NOUVEAU LIVRE DE TRICOTS LUX

Les "tricots à la main" conviennent si bien au budget du temps de guerre! Procurez-vous le NOUVEAU livre de Tricots Lux. Quatre livres dans un—112 pages — 115 nouveaux modèles éprouvés comme ces gants et ce foulard. Envoyez le dessus d'une boîte de Lux et 15¢ avec ce coupon dès maintenant.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

Lux, Dépt OD-4R, Montréal.
Nom
Adresse
Ville Prov.

SPÉCIAUX de Fin de Semaine



CHANDAILS de LAINE
Parfaitement nettoyés et finis, seulement .....
19¢
Jupes de Laine UNIES
parfaitement nettoyées et repassées, seulement .....



COMPTANT et à EMPORTER JEUDI, VENDREDI et SAMEDI SEULEMENT
Afin de jouir de ce si bas prix, votre commande devra être accompagnée d'un autre vêtement (pour dames), pas nécessairement semblable, à nos prix réguliers.
8 magasins à votre service
Parkers
Il y en a un dans votre arrondissement

VOICI POUR VOUS Mesdames

Manteaux de Fourrures Remodelés



Plus de 39 ans d'expérience dans le remodelage des fourrures à votre service pour aussi peu que—

$15

Fourrures et tissus supplémentaires (seulement lorsque c'est nécessaire) fournis aux plus bas prix possibles.

DWORKIN'S

256, rue RIDEAU

Le braconnier ingénieux

Un chasseur maladroit se rend chez un braconnier qui l'a déjà sauvé plusieurs fois de la honte de revenir bredouille.

—Donnez-moi trois beaux perdreaux, lui dit-il, mais frais, tout ce qu'il y a de plus frais. La semaine dernière, vous m'en avez vendu deux horriblement faisandés. Aussi ce que l'on s'est moqué de moi à la maison.

—Vous serez content cette fois, réplique l'homme. Donnez-moi votre gibecière, et reposez-vous un instant en attendant.

La chose est faite, le chasseur rentre à Paris et va, triomphant porter ses perdreaux à la cuisine, où sa femme et sa belle-mère s'empressent de venir les admirer.

Tout à coup, la cuisinière pousse un cri de stupéfaction.

Pour que les perdreaux se conservassent plus frais, le braconnier les avait vidés et bourrés de feuilles de vignes.

Tableau!

Carnet mondain

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, et l'honorable major-général L. R. LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre, ont bien voulu accorder leur patronnage à la réception qui sera donnée dans le salon des révérendes Soeurs Grises de la Croix, rue Rideau, au bénéfice du monastère de la Visitation d'Ottawa, le dimanche, 15 novembre entre quatre et sept heures.

* * *

Son Altessee Royale la princesse Alice, accompagnée de l'honorable Ariel Baird et du lieutenant l'honorable Ernie Chatfield, de la marine canadienne, rehaussait de sa présence, le récital donné par M. Oscar Natzke, sous les auspices du Club de Musique, mardi matin, au Château Laurier.

* * *

Le ministre de l'Union de la république des Soviets et Mme Feodor Gusev, M. et Mme G.-I. Tounkin, M. S.-M. Koudriavtzev, M. et Mme Ivan I. Kroto, M. et Mme V.-G Pavlov, M. et Mme R.-N. Ovsienko, M. F.-I. Vidiasov, M. et Mme N.-P. Uspenski, M. et Mme I. I. Volensko, M. et Mme L.-D. Wilgress, M. et Mme Norman Robertson, M. et Mme T.-A. Stone, M. G. de T. Glazebrook ont déjeuné à Rideau-Hall, mardi.

* * *

M. et Mme Octave Lanoue, (Jeannette Hotte) désirent annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née le 5 novembre et baptisée le huit, en l'église Saint-Charles, par M. l'abbé A. Boyer, sous les prénoms de Marie-Yvette-Colombe Paulette. Parrain et marraine: M. et Mme Maxime Hotte, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Roland Vézina, tante de l'enfant.

* * *

M. et Mme D'Arcy Séguin, de Wrightville, annoncent les fiançailles de leur fille, Georgette, à l'aviateur-chef J.-R. Ducharme, C.A.R.C., d'Uplands fils de M. et Mme J.-H. Ducharme, de Windsor, Ont.

* * *

Mlle Mary MacFarlane, fille du lieutenant-colonel et de Mme G.-S. MacFarlane, passe quelque temps aux Bermudes, l'invitée de ses grands-parents, l'honorable W. A. Bluck et Mme Bluck.

* * *

M. Albert Lachance, pilote, et Mme Lachance, de Québec, annoncent les fiançailles de leur fille, Jacqueline, à M. Laurent Rioux, b. sc.a., d'Ottawa, fils de M. Hector Rioux, industriel et de Mme Rioux, décédée, des Trois-Pistoles. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église des Sts-Martyrs Canadiens de Québec, le 28 décembre. Pas de faire-part.

* * *

Lamoureux - Lapointe

Lundi matin, à neuf heures, en la chapelle de la basilique d'Ottawa, M. l'abbé Jean Desjardins bénissait le mariage de Mlle Jacqueline Lapointe, fille unique de M. et de Mme Emile Lapointe, au second lieutenant Paul Lamoureux, fils de M. et de Mme Prime Lamoureux. Mme L. Gagnon et M. Lucien Lamoureux, frère du marié, exécutèrent un programme de chant. Mme J. Guenguen touchait l'orgue. Le second lieutenant A.-N. Monnin de Saint-Boniface, agissait comme garçon d'honneur. Mme C. R. Lapointe, de Montréal, et M. G. Forand, de Granby, plaçaient les invités.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de jersey de soie blanche à corsage de tulle et dont la jupe très ample formait traîne. Son voile de tulle illusion, retenu sous un halo de minuscules fleurs de muguet, se confondait avec la traîne de la robe. Elle tenait un bouquet de roses Killarney et de muguet.

Mlle Germaine Lamoureux, sœur du marié, dame d'honneur, portait une longue robe de crêpe georgette et de dentelle bleue à manches longues et à jupe très ample. Son bouquet se composait de fleurs d'automne.

Mlle Louise Lapointe, bouquetière, portait une longue robe d'organdi jaune sur fourreau de taffetas de même nuance, un bonnet hollandais assorti et un bouquet colonial.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour un voyage dans les Laurentides. Mme Lamoureux portait alors un ensemble brun et or, des accessoires bruns et un manteau de léopard.

Parmi les invités du deñors, on remarquait: Mme C. R. Lapointe, Mme L. Gagnon, de Montréal, M. et Mme G. Forand, M. et Mme A. Paquette, M. G. Brissette, M. et Mme E. Isabelle, tous de Granby, le second lieutenant A. N. Monnin, de Saint-Boniface.

* * *

Lefebvre - Sabourin

Le 31 octobre, en l'église St-Colomban de Cornwall, M. l'abbé J.-M. Foley, curé, a béni le mariage de Mlle Margaret Sabourin, fille de M. et Mme Edward Samourin à monsieur Eugène Lefebvre, fils de M. et de Mme André Lefebvre. M. Lefebvre servait de témoin à son fils.

La mariée, au bras de son père, portait une robe de crêpe brun coco avec accessoires beiges. Son bouquet de corsage se composait de roses Talisman.

Après la cérémonie, il y eut réception à la résidence des parents de la mariée. M. et Mme Lefebvre partirent ensuite en voyage.

* * *

MacDonald - MacDonald

CORNWALL, (Ont.), le 11.—(D. N.C.)— En l'église Saint-André, a été bénit par Mgr A. A. MacRae, v.g., le mariage de Mlle Stella MacHugh MacDonald, de McMillan's Donald, fille de M. et de Mme Corners, à M. Kenneth MacDonald, fils de M. et Mme J.-K. MacDonald, décédés, de Williamstown. Les religieuses de la paroisse firent les frais du chant. M. Hugh MacDonald acompagnait sa fille et M. Albert MacDonald servait de témoin à son frère.

La mariée portait une longue robe de chiffon bleu pâle, un voile de nuance et un bouquet composé d'eillets.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception. M. et Mme MacDonald partirent ensuite pour un voyage. La mariée portait alors un costume brun avec accessoires de même nuance. Les nouveaux époux éliront domicile à Williamstown.

* * *

Benoit - Quesnel

SAINT-ALBERT, (Ont.), le 11. —(D.N.C.)— Samedi, le 7 novembre, M. l'abbé Lajoie a béni le mariage de Mlle Fernande Quesnel, à M. Bruno Benoit, de Crysler. M. Armand Quesnel accompagnait sa fille et M. Théophile Benoit servait de témoin à son fils.

La mariée portait une robe de crêpe bleu pâle avec chapeau de velours et accessoires de même ton. Elle tenait un livre d'heures.

Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Montréal. Mme Benoit portait alors une robe de crêpe noir, un manteau garni de renard argenté, un chapeau et des accessoires de même nuance.



Par PRUNELLA WOOD

Bien que fait avec une passe et calotte ordinaires, ce chapeau a une plume d'autruche en cascade qui l'agrémente, produisant un effet de fantaisie très seyant. Velours or avec plume pour assortir.

JOUR DU SOUVENIR

Mais vous en souvient-il de ce jour de Victoire,
Qui terminait enfin quatre ans de notre histoire?
Entendez-vous le son des cloches au lointain
Annonçant le retour d'un plus brillant plus matin?
A l'horizon, là-bas, assombri de nuages,
Le soleil se levait sur de nouvelles pages!
Et la joie enivrante et douce de nos coeurs,
Acclamait à grands cris, les héros, les vainqueurs!

Cependant le bonheur changea soudain de face,
Et brisant le délire, à la douleur fit place!
Dans les rangs décimés, on cherchait anxieux,
Des visages connus, on regardait les yeux . . .
Et lorsqu'on inscrivit à la page d'absence
Les noms des disparus, les foules en silence,
Respectueusement, contentant leurs douleurs,
Pour murmurer leurs noms, s'agenouillaient en pleurs!

Les jours heureux ont fui dans notre insouciance,
Et d'un nouveau conflit, nous n'avions conscience!
Le clairon retentit annonçant les combats,
Et bravement, nos fils sont retournés là-bas!
Dans leurs yeux, n'apparait point de trace de crainte,
De leurs prédécesseurs, ils ont gardé l'empreinte;
Et c'est le souvenir de leurs pères tombants,
Qui ranime leur force et les tient combattants!

O morts pour le pays, nous vous rendons hommage!
Jaloux de vos exploits, nous en gardons l'image!
Soldats! dormez en paix, car nous nous souvenons,
Et vos nobles efforts, aujourd'hui nous louons!
Les lambeaux de vos coeurs sont restés dans vos actes,
Quand vous avez gardé nos libertés intactes!
Et votre souvenir rappelle en nos esprits,
Que la paix fut jadis, de votre sang, le prix!

le 11 novembre, 1942. Thérèse ALLARD.

QUAND UNE MÈRE A LA FOI

Maurice Talmeyr est mort, il y a quelques années, après une brillante carrière d'écrivain et de journaliste.

Dans ses SOUVENIRS, il a raconté comment, après des années d'égarement, il fut ramené à Dieu. Voici son récit dans sa sublime simplicité:

"Les opinions de l'époque me séduisaient de plus en plus: je collaborais à des journaux antireligieux et je me demandais quelquefois ce que devait en penser ma mère. Si grande que fut sa tendresse pour moi, je m'étais longtemps attendu à des reproches de sa part sur mon éloignement de la religion et des traditions de la famille; mais elle ne m'en avait jamais dit un mot et gardait sur ce point un silence qui m'intriguait, se bornant à me regarder quelquefois avec tristesse. Sa santé commençait à s'affaiblir et ne lui permettait plus de suivre les exercices religieux aussi assidûment que par le passé, ni d'aller aussi souvent visiter ses chers pauvres. Elle résistait, luttait, s'efforçait de se reprendre à la vie; mais l'âge était là et la fin arrivait.

"Un jour, je la trouvai très atteinte, et désormais il lui fut impossible de quitter sa chaise longue. Je passais près d'elle une partie de mes après-midi, et chaque jour je la trouvais plus malade et plus changée. Pourtant, elle était toujours souriante, dominant ses souffrances et évitant d'en parler. Quelquefois même elle esmblait profondément heureuse. Un soir, au moment où j'allais la quitter, elle me retint d'un geste, et, mettant sa main brûlante sur la mienne, elle me dit avec une profonde émotion:

"Reste, j'ai à te parler . . . Ecoute: je crois bien n'avoir plus longtemps à vivre et je ne veux pas mourir sans t'avoir dit certaines choses . . . Tu as cessé d'être chrétien et j'en ai éprouvé un affreux chagrin. J'aurais pu, en te le reprochant, te faire de la peine et peut-être t'éloigner de moi . . . Je ne l'ai pas voulu. Mais ce que je vais te dire ne pourra pas te chagriner et risquer de nous séparer. En te voyant professer des idées antireligieuses et devenir ce que tu devenais, j'ai demandé une grande grâce à Dieu: je l'ai supplié de m'infliger des souffrances que je puisse lui offrir pour toi, pour te racheter de tes erreurs et te les faire un jour reconnaître. Il doit m'avoir exaucée, car, depuis quelque temps, je souffre un véritable martyre, et je lui en ai une grande reconnaissance . . . j'y trouve la certitude qu'il m'a entendue, que je ne souffre pas en vain, que tu reviendras à la foi de ton enfance; et cette pensée me fait tout supporter. Je n'ai jamais été aussi heureuse qu'en me sentant souffrir pour toi; je le suis encore dans l'état même où tu me vois, mais où je ne suis plus pour longtemps."

"Il y a des commotions qui ne s'expriment pas. Je regardai ma mère à travers mes larmes: il y avait, en effet, un bonheur dans sa souffrance. Elle vécut encore quelques semaines, mais ne revint pas sur ce qu'elle m'avait dit dans un cri de son coeur maternel. Ses douleurs disparurent peu à peu; elle n'éprouvait plus qu'une grande faiblesse et reconnaissait en souriant les parents admis à son chevet. Elle garda sa connaissance jusqu'à la dernière minute et s'éteignit doucement dans la paix et la prière."

Peu de temps après, Maurice Talmeyr disait adieu à la presse irréligieuse et revenait à la foi chrétienne pour ne plus l'abandonner.

JE SUIS SCELLÉ FRAIS AU TORRÉFACTEUR!



Torréfié et mis en boites au Canada, en boites vacuum hermétiques d'une demi et d'une livre. Moutures filtre ou ordinaire

FRAIS TORRÉFIÉ

Ecoutez Edgar Bergen-Charlie McCarthy au programme radiophonique Chase & Sanborn chaque dimanche, réseau Radio-Canada.

LA DANSEUSE DE CORDE

1. Tu en es toujours à peu près au même point dans le chemin de la perfection.

2. Tu fais quelques pas en avant, mais bientôt tu en fais quelques-uns en arrière.

3. Si en employant cette méthode, tu comptes arriver à la sainteté, vaine est ton espérance.

4. Il est plutôt à craindre que tu ne descendes un jour plus bas que tu ne le pensais.

5. Ces ascensions et ces chutes te privent non seulement de l'abondance de grâces spirituelles, mais aussi de beaucoup de consolations intérieures.

6. Assez souvent, ce qui t'empêche de gravir, sans te lasser, le sentier de la perfection chrétienne, c'est la crainte d'arriver à être trop sainte. Tu as entendu dire que Dieu exige beaucoup de ses saints, et que vie de sainteté et vie de sacrifices n'en font qu'un.

7. Tu désirerais une sainteté faite de suavités, une perfection si merveilleuse qu'elle ne te coûterait aucun sacrifice et n'exigerait de toi aucun renoncement.

8. Mais quand tu baisses et tu te relâches dans le service de Dieu, n'est-ce pas d'ordinaire, parce que tu suis les tendances de tes petites passions, les instincts de la sensualité, les exigences de la vie mondaine?

9. Et ne crains-tu pas que ta chair, que tes passions, que le monde et le démon ne s'enhardissent et n'exigent de toi plus que tu ne voudrais?

10. Oh! femme! tu fais la danseuse de corde; tu cherches à te tromper toi-même.

Tu voudrais trouver un état d'équilibre entre les forces et les tendances si contraires et si puissantes qui, d'une part, te poussent en haut, et de l'autre, te tirent en bas.

11. Tu ne veux pas être mauvaise, mais tu ne veux pas non plus être si bonne . . . que tu ne puisses goûter un peu aux joies de celles qui ne sont pas aussi bonnes que toi.

12. Vaine illusion! Ta vie sans idéal sera vulgaire, insignifiante, triste.

13. Jamais tu n'arriveras à sentir les élans magnifiques des âmes généreuses, les vigoureuses impulsions des âmes fortes, la montée en plein ciel des esprits d'élite qui savent s'élever au-dessus des grandes misères et des mesquines bassesses de cette vie.

P. PALAU, s.j.

MACARONI CONVOYÉ

Un Nouveau Plat Alléchant

SUIVANT que l'on ajoute ou non la sauce appropriée, tout le monde en redemande, ou tout le monde fait la grimace.

Pour faire du Macaroni "Convoyé", faites cuire 1 tasse de macaroni dans de l'eau bouillante salée, et égouttez-le. Sur 1 tasse de chapelure, versez 1¼ tasse de lait juste au-dessous du point d'ébullition. Ajoutez ¼ tasse de beurre fondu, 1 c. à soupe de piment haché, 1 c. à soupe d'oignon haché, 1 c. à soupe de persil, 1½ tasse de fromage râpé, ½ c. à thé de sel, ⅛ c. à thé de poivre et 1 c. à soupe de Sauce H. P. Puis ajoutez 2 oeufs bien battus et mélangez bien. Ajoutez le macaroni égoutté et mélangez de nouveau. Versez dans un plat-casserole beurré et faites cuire env. 50 minutes à four doux.

Employez aussi la Sauce H. P. pour donner plus de goût aux plats de viande, ragoûts, sauces, soupes, poissons et salades.

COQUETTE PETITE ROBE

Voici justement le genre de robe appropriée à une fillette, pour le jour et diverses circonstances. Faites-la de crêpe ou de laine.

Le modèle no 2677 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18 et 20. La taille 16 exige 2⅞ verges d'un tissu de 39 pouces avec ⅜ verge de tissu opposition.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".



Poudre TULIPE NOIRE de CHENARD PARIS

Parfum Tulipe Noire .30 - .60 et plus - flacons et étuis. CANADA DRUG CO., MONTREAL.

Poudre fine, douce et parfumée, qui redonne à la peau son velouté naturel. 60cts la boite avec échantillon de parfum Tulipe Noire. 4

Votre sourire est plus séduisant
quand les gencives sont l'objet du soin spécial Ipana



Les dentistes recommandent personnellement Ipana presque 2 contre 1 plutôt que tout autre dentifrice.

Un récent relevé professionnel chez les dentistes canadiens par un réputé journal dentaire indique que presque deux fois autant de dentistes emploient personnellement, et préconisent Ipana de préférence à toute autre préparation dentaire — pâte, poudre ou liquide.

Evitez la "brosse à dents rosée", les gencives tendres, les dents ternes—

Adoptez aujourd'hui

IPANA ET LE MASSAGE

Pour avoir un sourire vraiment captivant, il vous faut prendre soin de vos gencives ainsi que de vos dents — donnez-leur l'exercice et le stimulant dont ils ont besoin. Parce que les gencives qui sont privées d'exercice peuvent devenir tendres et molles, et vous pouvez être victime de la "brosse à dents rosée".

Si vous voyez du "rose" sur votre brosse à dents — consultez votre dentiste. Le tout peut n'être pas sérieux, mais c'est à votre dentiste de décider.

Il vous dira probablement que les aliments mous d'aujourd'hui privent les gencives du massage dur, ce qui les rend faibles et tendres. Et fréquemment, comme bien d'autres dentistes, il vous recommandera le bienfaisant stimulant de l'Ipana et le massage.

Car la Pâte Dentifrice Ipana est conçue spécialement pour bien nettoyer les dents, et aussi pour tonifier et stimuler les gencives. Chaque fois que vous brossez vos dents, massez un peu d'Ipana supplémentaire sur vos gencives. Le stimulant que vous éprouverez vous dira que la circulation s'améliore — que vos gencives commencent à prendre de la fermeté, vos dents devenant plus brillantes et votre sourire plus éblouissant.

Procurez-vous, sans tarder, chez votre pharmacien un tube économique de pâte dentifrice Ipana.

Ipana
PATE DENTIFRICE
Un produit Bristol Myers — Fabrication canadienne

Une PROMESSE de CHARME et de GRACE
Arietta GOTHIC Cordtex



Avez soin de votre Gothic. N'achetez pas plus qu'il ne faut . . . Votre Patiné a besoin de caoutchouc et de coton. MODÈLE 8954

Nouvelle Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des aisselles



1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporte le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

Guaranteed by Good Housekeeping

39c le pot
Aussi en pots de 15c et 25c
ARRID

RHUMES
Combattez la souffrance là où vous la sentez —frictionnez avec du
VICKS VAPORUB

Mon amour-propre fut blessé quand elle dit:
"LA ROBE DE NINON PARAIT A MOITIÉ LAVÉE!"





POIGNETS DE CHEMISES ET BORDS DE ROBES DEVIENNENT PLUS NETS quand vous lavez votre linge au Sunlight. Appliquez seulement un soupçon de Sunlight, savon Soleil, sur les endroits très sales et cette pellicule savonneuse active entre en contact avec la saleté. Au lavage, Sunlight extra-savonneux détache même la saleté et la crasse profondément ancrées dans l'étoffe.

De plus, avec Sunlight, aucun frottage n'est requis. Voilà qui ménage le linge. Essayez Sunlight dès le prochain lavage. Vous constaterez que votre linge deviendra plus brillant et sentira meilleur. Vous verrez les endroits les plus sales devenir immaculés. Votre linge ne sera pas terne ou à moitié lavé, mais parfaitement net d'un bout à l'autre. Et les couleurs garderont tout leur éclat.

POUR NETTOYER VOTRE LINGE À FOND vous ne pouvez vous passer du SUNLIGHT

UN PRODUIT LEVER

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

Mercredi, le 11 novembre 1942

AU RIDEAU

"Les rois du sport"

Genre: Comédie. — Auteur: Jeanson. — Interprètes: Fernandel, Raimu, Jules Berry, Lisette Lanvin. — Réalisateur: Colombier. — Origine: Française. — Production: 1937. — Distribution. France-Film. — Durée: 1 h. 30.

Scénario. — Deux garçons de café marseillais, Jules et Fernand, participent à une course. Jules gagne, grâce à des peaux de bananes avec lesquelles il fait tomber ses concurrents. Ayant touché le prix de 10.000 francs, il parie cette somme avec un certain Burette qui empoche l'argent et file à Paris. Jules le suit et lui réclame le montant du pari. Burette l'amuse et lui fait croire qu'il l'associe dans ses affaires. Il s'agit de monter un grand combat de boxe qui permettra de toucher la forte somme. Pour truquer le combat Burette fait passer Fernand pour un grand boxeur américain. Le jour du match Fernand gagne grâce à un soporifique qui endort l'adversaire. Mais le vrai boxeur arrive. Burette s'enfuit avec la recette, tandis que Jules et Fernand retournent piteux à leur café.

Appréciation — Film gai qui aura grand succès auprès du populaire.

Technique. — Bonne photo. Montage concis. Deux épisodes surtout sont très réussis dans le genre burlesque: la course d'autos et le combat de boxe. Le scénario banal n'est que prétexte à exhibition de Raimu et de Fernandel.

Morale: Ensemble satisfaisant.

("2" pour tous.)

"A VENISE UNE NUIT"

Genre: Comédie d'aventures. — Auteur: Paul Nivoix. — Réalisateur: Christian Jaque. — Interprètes: Elvire Popesco, Albert Prejean, Roger Karl, le petit Mouloudji, Héléna Manson, Maupi, Régine Dancourt. — Origine Française. — Productionu. F.R.D. — Distribution: Compagnie France-Film. — Durée: 1 h. 12 —

Scénario: — Mortal veut s'emparer des bijoux de sa belle-soeur Madame Mortal et de son amie la femme d'un Maharadja. Il charge un jeune bombocneur ruine, André Raynaud, d'épier les deux femmes qui partent pour Nice. André part pour Nice bien nanti d'argent avec un petit garçon famélique, Toto et son chien Miro. Bien décidé à ne jamais connaitre Madame Mortal. André s'éprend d'une belle femme rencontrée devant le Négresco. Il s'agit justement de sa victime; des vols font croire à la jeune femme que son aspirant est un escroc. Elle le fuit jusqu'à Venise ou André obstine la suit. Mortal arrive et reproche à André de ne pas agir selon ses instructions; c'est Toto qui arrangera tout en filant Mortal qu'il livre à la police italienne, car on trouve sur lui les bijoux volés.

Morale: — Roman d'aventures plutôt compliqué La morale est sauvegardée par la punition définitive du chef des voleurs. Quelques scènes de danseuses au commencement. Pratiquement convenable.

("3" convenable.)

AU REGENT

"Orchestra Wives" avec George Montgomery et Ann Rutherford

La vie des épouses de musiciens ressemble trop souvent à celle des compagnes d'hommes célèbres. La popularité et la clientèle accaparent ces derniers au détriment de leur foyer, tandis que pour les premiers, ce sont les tournées et les répétitions qui se succèdent sans interruption. Cette "grande misère" des femmes de musiciens est bien illustrée dans "Orchestra Wives", un film que le Regent présente cette semaine comme attraction principale.

Une jeune fille originaire d'une petite ville épouse par hasard un musicien appartenant à un orchestre renommé. Sans expérience, elle croit que la carrière de son mari lui rendra la vie intéressante et belle. Il faut voir combien elle est déçue, lorsqu'elle s'aperçoit qu'autour d'elle ce n'est que jalousie et scandale. Les femmes des autres musiciens n'ont rien autre chose à faire que de bavarder et leurs commérages malheureusement ont de graves conséquences pour le bonheur des ménages. Son propre mariage est menacé de faillite. Elle lutte et met à son tour tout l'orchestre sur les dents.

Il faut dire que tout s'arrangera à la fin. Le rôle du musicien est tenu par George Montgomery et celui de sa femme, par Ann Rutherford. Celle-ci est une jeune actrice de grande promesse. Il faut remarquer la sincérité avec laquelle elle paraît dans la plupart des scènes. La musique est entraînante et parmi les airs les plus populaires, mentionnons "Serenade In Blue", "People Like You and Me" et "At Last".

Pour public averti.

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Somewhere I'll Find You": 12 h. 30, 2 h. 25, 4 h. 45, 7 h. 5, 9 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 55.

CARTIER—"Wae Island": 1 h. 13, 4 h. 03, 6 h. 53, 9 h. 43. "A Date With The Falcon": 2 h. 55, 5 h. 45, 8 h. 35.

CENTRE—"Gentleman Jim": 12 h. 40, 3 h. 50, 5 h. 5, 7 h. 15, 9 h. 25. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"The Moon and Sixpense".

FRANÇAIS—"A Yan in the R.A.F." et "The Devil Bat".

IMPERIAL—"Loves of Edgar Allan Poe": 1 h., 3 h. 30, 5 h. 5, 8 h. 45. "Just Off Broadway": 2 h. 25, 5 h., 7 h. 30, 10 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 35.

LAURIER—"Pride and Prejudice": 1 h. 35, 4 h. 58, 8 h. 21. "Man from Headquater": 3 h. 31, 6 h. 34, 10 h. 17.

PETIT-THEATRE—"Shopwern Angel": 2 h. 30, 7 h. 10, 9 h. "Cooks and Crooks": 2 h. 5, 6 h. 45, 8 h. 40, 10 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

REGENT—"Orchestra Wives".

RIDEAU—"Les rois du sport" et "A Venise, une nuit".

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Chansonnettes.	A Radio-Canada ce soir . . .	Don Messer.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles.	Radio-Journal.	CBC News & Farm Market Summary.	R.C.A.F. Sky Fighters.
6 h. 30	Le crépuscule.	Propos de Jean Narrache.		Dinner Salon.
6 h. 45	Robert Electric.	Programme musical.	BBC News Direct.	
7 h. 00	Un homme et son péché	Un homme et son péché.	Good luck.	Amos 'n Andy.
7 h. 15	Stanroy.	La vie commence demain.	Two piano team.	Musical Moods.
7 h. 30	Nouvelles BBC.	Nouvelles fr. de la BBC.	Caribbean Nights.	Lum and Abner.
7 h. 45	Fiancée du commando.	La fiancée du commando.	Poppy Day	Dickson's Melo. Mustang's.
8 h. 00	Dr Lambert	Intermède.	Grenadiers Guard.	The Green Hornet.
8 h. 15	Cohen et Cohen.			Paul and Gerald.
8 h. 30	Tambour battant.	Tambour battant.	abour Forum.	The Town Crier.
8 h. 45		Symphonie.	Jour du souvenir.	The Old Refrains.
9 h. 00	Ici, l'on chante.			CKCO Inst. Ensemble.
9 h. 15				
9 h. 30	Théâtre de la peur.	Le théâtre de la peur.	Midweek Meditation.	Rainbow Dancing Party.
9 h. 45		Radio-journal.	CBC News.	
10 h. 00	Nouvelles.	J.-B. s'ne-va-t'en guerre.	A Baker Dozen.	News and sportscast.
10 h. 15	J.-Bapt. s'en va . . .			
10 h. 30				
10 h. 45	A choisir	Relais de Winnipeg	Souvenirs of Songs.	
11 h. 00		Programme musical.		
11 h. 15		Musique de danse.	Britain Speaks.	
11 h. 30			BBC News Reel Direct.	

JEUDI

Matin

7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Nouvelles.	Nouvelles et Intermède.	Eveready Time.
7 h. 45		Avec Eveready.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Radio-journal.	Radio-journal.	CBC News.	Sunrise Serenade.
8 h. 15	Elévations matutinales.	Elévations matutinales.	Devotional Period.	Newscast.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Pot pourri musical.	Musical March Past.	Morning melodies.
8 h. 45	Voice of Memory			
9 h. 00	Harcourt et Hall	Carte blanche.	Breakfast club.	Let there be light.
9 h. 15	Matinée Moods			Melodie Moods.
9 h. 30	Chansons préférées	Les chansons que vous aimez.	Morning Mail.	Salute to the Nations.
9 h. 45		Au pays des tissus.	Happy Jack	Song Style.
10 h. 00	Récital	Moulin de la . . .	National School.	Morning music salon.
10 h. 15	Courrier du jour.	Le courrier du jour.		
10 h. 30	Chansonnettes et orgue	Vie de famille.	Programme musical.	Newscast.
10 h. 45	Détente	Quart d'heure de détente.	Sweet Hour of Prayer.	Carnation Bouquet.
11 h. 00	Musique légère.	Grande Soeur.	Road of Life.	Good Morning Neighbour.
11 h. 15	Métairie Rancourt.	Métairie Rancourt.	Masters Musicians	Organ Serenade.
11 h. 30	Chansonnettes.	Les joyeux troubadours.	Soldier's Wife.	Music of the Maestro's.
11 h. 45	Quinze minutes avec...		Lucy Linton.	

Soir

12 h. 00	En dinant.	"Jeunesse dorée".	BBC News.	Newscast.
12 h. 15	Les chants les plus doux.	Quelles nouvelles?	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural.	Le réveil rural.	Farm Broadcast.	Luncheon Salon.
12 h. 45				
1 h. 00	Ray Ventura	Rue Principale.	CBC News.	Light concert.
1 h. 15	Nouvelles.	Radio-journal.	The Happy Gang.	Newscast.
1 h. 30	Variété	Vers le soleil.		Present and Past.
1 h. 45	Vincent Lopez.	Vincent Lopez.	They Tell Me.	
2 h. 00			Vincent Lopez	Music to Remember.
2 h. 15	Stars of the Week	Chansonnettes.		
2 h. 30	Récital.	Programme musical.	Joint recital.	Waltz Time.
2 h. 45				Sincerely Yours.
3 h. 00	Music Hall.	Music Hall	Mary Marlin.	Serenade.
3 h. 15			Ma Perkins.	
3 h. 30	Marchands de Hull	Chefs-d'oeuvres de la mus.	Pepper Young's Family.	Newscast.
3 h. 45			Life Can Be Beautiful.	Songs For Today.
4 h. 00	Disques Victor.		Right to Happiness.	Army Tafs.
4 h. 15	information.	Récital de chant.	Fireside Fun.	
4 h. 30	Radio-Collège.	Radio-Collège.	Club Matinee.	Concert Hall.
4 h. 45			Music of Cugat.	
5 h. 00	Heure du thé.		Front Line Family.	Hill Billies.
5 h. 15	Avis de décès	Fémina.	Songs for you.	They Tell Me
5 h. 30	Musique et prop.	Le manoir de StCrl.	Three Suns Trio.	Fireside Melodies.
5 h. 45	Variétés en parade	A Radio-Canada	Listeners' Favourites.	Romantic Cycles
6 h. 00		Radio-Canada ce soir.	Western five.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal.	Nouvelles.	R.C.A.F.
6 h. 30	Le crépuscule.	Jean Narrache.	Sommaire.	Dinner Salon.
6 h. 45	Les plus belles voix.	Coffret musical	BBC News.	
7 h. 00	Un homme et son péché.	Un homme et son péché.	The Cuban Quintet.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Les amis d'en face	La vie commence demain.	Piano.	Musical Moods.
7 h. 30	Pour plus ample . . .	Pour plus ample . . .	Orchestra.	Dickson's Melody.
7 h. 45	André Durieux.	André Durieux.	Causerie.	Lum and Abner.
8 h. 00	Stanroy	Je me souviens	Voice of Victory.	The Green Hornet.
8 h. 15	Cohen et Cohen.			
8 h. 30	Que feriez-vous?	Sur les boulevards.	Aldrich Family.	Paul and Gerald.
8 h. 45				
9 h. 00	Maitland Farmer.	Maitland Farmer.	Kraft Music Hall.	The Town Crier.
9 h. 15				The Old Refrains.
9 h. 30	Mexicana.	"Mexicana".		Instrumental Ensemble.
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal.	Bulletin de nouvelles.	CBC News.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	Symphonie.	Concerto.	Concert symphonique.	
10 h. 30				News and sortscast.
10 h. 45		Programme musical.		
11 h. 00		Orchestre de dance.	Promenade Symphony.	
11 h. 15			BBC Radio News Reel.	
11 h. 30				



ALEXIS SMITH, populaire vedette du film "Gentleman Jim" actuellement à l'affiche du cinéma Centre, coiffe ses cheveux à la manière pratique illustrée ci-dessus pour vaquer à ses occupations de tous les jours mais copie le modèle de gauche pour ses sorties du soir.

A l'IMPERIAL

La vie d'Edgar Allan Poe sur l'écran

La vie d'Edgar-Allan Poe fut aussi pleine d'imprévu que ses romans. Aussi constitue-t-elle pour un film un sujet fort intéressant, comme on le constatera au cinéma Impérial en voyant "The Loves of Edgar-Allan Poe".

Le romancier est personnifié par un acteur qui vient, lui aussi, du Sud des Etats-Unis, John Shepperd. Celui-ci est d'ailleurs depuis toujours un admirateur de Poe, et il connaît son oeuvre à fond. Aussi son choix pour le rôle était-il tout indiqué.

La femme qui inspire à Poe son plus grand amour, Virginia Clemm, est incarnée par Linda Darnell, qui trouve là un rôle à la mesure de son talent.

La distribution groupe encore Virginia Gilmore, Mary Howard, Jane Darwell, Frank Conroy et Henry Morgan.

Pour tous.

On peut briller par la parure, mais on ne plaît que par la personne.

J.-J. Rousseau

LAURIER

Aujourd'hui et jeudi
Greer Garson dans
"PRIDE AND PREJUDICE"
Frank Albertson dans
"MAN FROM HEADQUARTERS"

FRANCAIS

Lundi - Mardi - Mercredi
"YANK IN THE R.A.F."
avec Tyrone Power
"DEVIL BAT"
avec Bella Lugosi

Aujourd'hui dernier jour
Brian Donlevy, Macdonald Carey
Robert Preston dans
"WAKE ISLAND"
Georgie Randers, Wendy Barrie
"A DATE WITH THE FALCON"
CARTIER

Attraction spéciale aujourd'hui
MARCH OF TIME PRESENTE
Un documentaire imagé du Général de Gaulle et
"The Fighting French"
Plus Ann Rutherford — Geo. Montgomery,
Glenn Miller et son orchestre dans
"Orchestra Wives"
REGENT

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Les impressions d'un capitaine et d'un gardien de phare

Poursuivant ses visites sous les auspices de Radio-Collège, M. Aurèle Séguin, directeur de cette tribune, nous fera entendre le jeudi, 12 novembre, à 4 h. 45 du soir, la voix d'un capitaine de navire. Celui-ci, au cours d'une interviou prise "à bord", dira ses impressions, quelques souvenirs, la tâche et les agréments du métier. Il y aura une interviou avec un gardien de phare du bas Saint-Laurent.

La semaine suivante, c'est-à-dire le jeudi, 19 novembre, on entretiendra les auditeurs "de la vie dans les forêts de l'Equateur".

Pour l'écoute: CKCH.

Le théâtre de la peur

Le Théâtre de la Peur a inscrit à son programme pour l'audition du mercredi, 11 novembre, à 9 h. 30, à Radio-Canada, Les Infernales, sketch dramatique d'André de Lorde. Ce dramaturge fut l'un des principaux animateurs du Grand Guignol en France, il y a quelques années. Son oeuvre dans le genre hallucinant est considérable.

Le metteur en ondes du Théâtre de la Peur est Guy Mauffette.

Pour l'écoute: CKCH.

Causeries du major Garneau

Le major René Garneau, licencié ès lettres de l'Université de Paris, attaché à la Garnison militaire de Québec, donne cette semaine à Radio-Canada une série d'études sur l'Afrique française et l'expédition militaire des Etats-Unis. C'est un sujet d'actualité, sujet qui intéressera tous les auditeurs. Cette causerie passe à dix heures quinze, sauf le jeudi, alors qu'elle passera à 10 h. 10.

"L'appel des bois"

Vers la fin du siècle dernier, le Dr Lambert allait au lac St-Jean avec son ami le romancier français Grandval et la fille de ce dernier, Maryse.

Grandval se sentit immédiatement che lui dans ce merveilleux pays de défricheurs. Il aimait s'entretenir avec ces hommes "taillés à l'emporte-pièce". Il vagabondait dans l'immense forêt... en un mot, Grandval était émerveillé.

Maryse adorait le pays elle aussi. Elle était ravie d'entendre, le soir, près du feu, les récits des hardis bûcherons.

Fred lui plaisait particulièrement. C'était un beau gars, et puis... il s'exprimait avec une telle sincérité, une telle émotion! Une romance s'ébaucha, Mais l'appel des bois...

Quelle est la suite de ce récit? C'est ce que nous apprendrons en écoutant "L'APPEL DES BOIS", nouveau récit complet en un quart d'heure, ce soir de 8 heures à 8 h. 15, au poste CKCH. Soyez à l'écoute.

Le R.P. Lamoureux, O.M.I., au poste CKCH, ce soir

A l'occasion de la semaine de l'éducation qui a débuté dimanche dernier, le R. P. René Lamoureux, O.M.I., directeur de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, donnera une causerie ce soir au poste CKCH. Samedi, les auditeurs pourront entendre le R. F. Cyprien, F.E.C., directeur de l'école Brébeuf. Pour écouter le R. P. Lamoureux, syntonisez CKCH ce soir à 8 h. 45.

Pétain fait un nouvel appel aux Français

VICHY, le 11. — (F.A.) — Le maréchal Pétain a déclaré aux Français au cours d'une émission radiophonique, hier soir, qu'il est devenu le commandant en chef "en l'absence de l'amiral Darlan qui est détenu en Afrique du Nord".

Le chef d'Etat ajouta:

"Je crois que j'ai vécu, dit-il, les jours les plus sombres de ma vie. La situation aujourd'hui fait renaître les tristes souvenirs de 1940.

"Je vous demande d'envisager les événements avec calme.

"Je salue avec tristesse les soldats, les marins, les aviateurs et tous ceux qui combattent pour l'honneur et la défense de la patrie.

"Français au pays et dans l'empire: Gardez confiance en votre maréchal qui ne pense qu'à une chose: la France".

Invitation du sénateur Gouin à M. Perrier

MONTREAL, Qué., le 11. — (D.N.C.) — Au cours de son allocution sur la nécessité de resserrer les relations culturelles du Canada français avec l'Amérique latine, prononcée avant-hier soir devant les membres de l'Union Culturelle des Latins d'Amérique, au premier dîner-causerie de la saison de cette société, Me Léon-Mercier Gouin, sénateur canadien, a invité le secrétaire provincial, Me Hector Perrier, "à tourner officiellement ses regards vers l'Amérique Latine et à affecter chaque année dans son budget une somme suffisante pour promouvoir des contacts aussi constants et aussi multiples que possible avec nos amis Sud-Américains."

Petit-fils d'Honoré Mercier, Me Gouin a rappelé que l'ancien premier ministre de la province s'estimait que le Québec avait pour mission de protéger les intérêts français dans l'Amérique du Nord. C'était là une bien vaste mission que celle qui nous était assignée, dit-il. Que voulez-vous, Monsieur le ministre, nous vous demandons d'entretenir pour notre race des ambitions dépassant même le rêve immense de Mercier. Nous vous prions, au nom du Canada français, de le faire."

A la suite de cette supplique de Me Gouin, plusieurs offrirent leur candidature comme attachés culturels bénévoles en Amérique du Sud, ce qui fit dire plus tard au ministre Perrier qu'il serait bien heureux de servir de secrétaire particulier à l'élu, afin d'aller lui aussi en Amérique du Sud.

Le dîner du Cercle Universitaire était sous la présidence de M. Dostaler O'Leary, journaliste, président de l'Union.



Vol de timbres d'assu.-chômage

La Commission d'Assurance-Chômage a annoncé le recouvrement de timbres d'Assurance-Chômage d'une valeur de plus de $10,000.

La Commission a déclaré à cette occasion que ces timbres ont été recouvrés grâce à la diligence de ses inspecteurs à Montréal. Un appel téléphonique d'un philatéliste amateur les mit sur la piste et les amena à la découverte des timbres.

Le vol de ces timbres avait été commis à l'un des bureaux de poste de Montréal, dans la nuit du 20 juillet. Les timbres volés étaient évalués à plus de $11.000.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

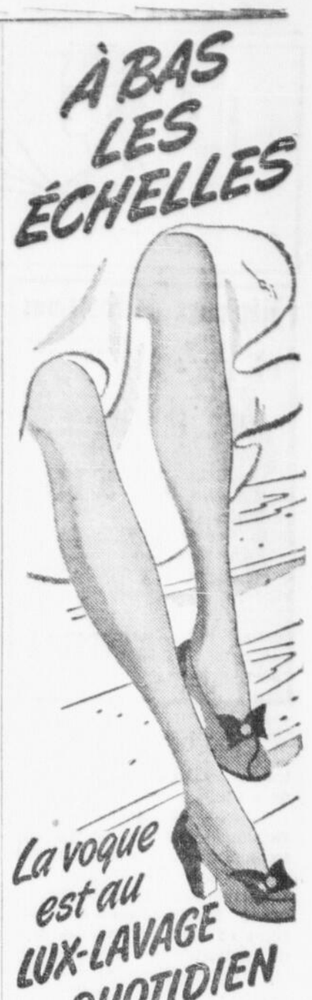
679—

A—Le voyage de Québec à Montréal en chemin de fer prend aujourd'hui environ cinq heures. En avion, on peut s'y rendre en quelques minutes. Combien de temps prit, croyez-vous, le voyage de Maisonneuve et de ses compagnons au printemps de 1642?

B—A plusieurs reprises le roi dut sévir contre les coureurs de bois; souvent aussi il devait pardonner afin de permettre le retour des fugitifs. Quelle attitude prit le Régent à ce sujet, en mars 1716?

C—Lors de l'élection de 1841, les actes de violence ne se produisirent-ils que dans le Haut-Canada?

(Réponses voir page trois)



Par ces temps d'économie, une échelle est une calamité! Il *faut* donc aux jolis nouveaux bas de rayonne que vous portez le soin *délicat* de Lux.

Pour éviter les échelles ruineuses, Lux-lavez vos bas dès que vous les enlevez pour faire disparaître la transpiration néfaste. Ne risquez pas d'endommager les fils par l'emploi de savons forts et rudes. Ne tordez ni ne frottez vos bas.

Lux garde les fils élastiques—garde aux bas leur beauté. Faites durer vos bas plus longtemps. Commencez *votre* Lux-lavage quotidien ce soir.

LUX-lavez vos bas ce soir LUX
UN PRODUIT LEVER

UNE SCÈNE DE
Mémoires du Dr J.O. Lambert



13F PARMI LES TOUAREGS!

CKCH CE SOIR À 8.00 h. UN QUART D'HEURE

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striebel



LA TULIPE NOIRE — Une production des Editions Vincent



1—Alors! Cornélius van Baerle livrez-nous les papiers séditieux que vous cachez chez vous.

—Les papiers séditieux? répéta Cornélius tout abasourdi de l'apostrophe, je vous assure que j'ignore ce que vous voulez dire.

2—Alors je vais vous mettre sur la voie, livrez-nous les papiers que vous a remis Corneille de Witt.

Un éclair passa dans l'esprit de Cornélius, qui répondit

Mais ces papiers ne sont pas à moi, un dépôt est sacré, je ne puis vous les remettre.

3—Je vais donc les prendre moi même ou le juge. Il se dirigea vers le bahut où étaient enfermés les papiers et ouvrit le tiroir, exactement où était caché le dépôt.

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.
Case Postale 63, Ottawa

Cultivateurs, attention. — Importance et nécessité de voir dès maintenant aux machines agricoles pour 1943

La semaine du 16 au 21 novembre a été choisie pour permettre aux cultivateurs de faire la revue de leurs machines agricoles afin de constater ce qui doit être réparé ou remplacé pour l'an prochain.

Annoncée cette semaine cette revue matérielle agricole a été demandée par le ministère de l'Agriculture de la province.

Le cultivateur est dans une situation très précaire concernant ses machines agricoles. Il lui faudra produire autant que cette année et pour ainsi dire, avec des machines plus usées et sans espérance de les remplacer, s'il s'y prend trop tard.

Même cette année, la crise du matériel pour la fabrication se fait sentir et combien de cultivateurs ont été retardés dans leurs travaux parce qu'ils n'avaient pas demandé assez tôt les morceaux de rechange nécessaires ou encore commandé à temps une machine neuve.

Dimanche dernier, la direction de votre union de cultivateurs a demandé à vos représentants du bureau de direction de bien vouloir nous faire voir la nécessité de cette revue. Dans beaucoup de paroisses on a déjà commencé le travail. Nous revenons aujourd'hui à la charge en vous disant: Faites immédiatement la revue de vos machines agricoles et avisez votre agent local de vos besoins de morceaux de rechange ou de machines neuves.

D'après l'avis de H. Bloom administrateur des machines agricoles, la production ou l'importation de ces machines agricoles ne serait dans l'ensemble que de 25% de la production ou importation de 1940.

Il faut bien comprendre qu'avec la rareté du matériel premier, il est difficile de faire des réserves de pièces de rechange en quantité suffisante pour toutes les machines agricoles. En temps ordinaire avec une production continue normale, il est facile ensuite de satisfaire aux demandes de pièces de rechange supplémentaires. Le cultivateur doit se rappeler que présentement les machines agricoles sont soumises au rationnement. Il est impossible de se procurer de ces pièces de rechange ou des machines neuves sans prouver que c'est d'absolue nécessité et sans en plus obtenir un permis approprié.

Cultivateurs, c'est le temps de vous assurer du nécessaire pour exécuter vos travaux l'an prochain. L'effort de production doit être maintenu et pour cela, vous devez avoir des machines agricoles prêtes à faire leur part.

Les cultivateurs ne trouveront pas tous le moyen ou le temps d'effectuer immédiatement les réparations nécessaires. Mais s'ils ont les pièces de rechange voulues, il leur sera possible de voir à ce que tout soit en bon ordre pour les travaux agricoles de 1943.

Soyez donc sur vos gardes. Prenez vos précautions afin de vous assurer les machines nécessaires pour l'an prochain.

XXX.

Rapport annuel du secrétaire de l'U.C.C.F.O.

Les lecteurs de la Vie agricole et tous les membres de l'Union qui n'ont pu assister au congrès de Wendover voudront sans doute prendre connaissance de ce compte rendu des initiatives et des progrès de notre association au cours des douze derniers mois. En voici le texte:

Messieurs,

Votre comité exécutif me charge de vous soumettre le rapport qui suit pour l'année 1941-42.

La guerre mondiale en cours et ses problèmes ajoutés à ceux qui confrontaient déjà notre agriculture convertissent lentement mais sûrement nos cultivateurs à l'union professionnelle dans l'étude et la coopération. Il suffit de jeter un coup d'oeil rétrospectif sur 1941-42 pour vous en convaincre. Sans avoir réalisé pleinement les espoirs de vos directeurs, l'année qui s'achève avec le congrès d'aujourd'hui a été marquée de progrès notables et encourageants.

Initiatives de votre comité exécutif. — Au lendemain de la convention de Bourget, vos directeurs se réunissaient pour donner suite aux voeux adoptés au congrès et arrêter leur programme pour l'année. Au nombre des décisions importantes prises alors, soulignons-en trois:

1. La tenue de cinq grandes assemblées de propagande au cours de novembre.
2. Le choix d'un cours sur le syndicalisme agricole à publier dans notre page du "Droit" durant les mois d'hiver.
3. La nomination de directeurs adjoints, afin de donner à chaque paroisse dotée d'un cercle son représentant au comité exécutif.

Au cours de l'année, vos directeurs ont tenu trois autres séances dont celle de septembre qui réunissaient également les présidents et les secrétaires d'une vingtaine de cercles.

Propagande. — Au cours du mois de novembre, dans un geste fraternel dont votre union leur est profondément reconnaissante, M. Abel Marion, président général et le R. P. Léon Lebel, aumônier général de l'U.C.C., de Québec, visitaient les deux comtés en compagnie de vos directeurs. A Embrun, Clarence-Creek, Saint-Isidore, Alfred et St-Eugène, des centaines de cultivateurs se firent un agréable devoir d'aller entendre ces deux grands apôtres du syndicalisme agricole.

Votre président et votre aumônier ont aussi visité une dizaine de paroisses en vue de leur aider à résoudre leurs problèmes particuliers ou à diriger leurs cercles dans la bonne voie.

La Fédération de l'Agriculture. — A la veille du congrès de Bourget, votre association s'affiliait officiellement à cet important organisme devenu aujourd'hui le porte-parole autorisé des intérêts agricoles canadiens. Votre président, M. Lalonde, était choisi pour vous représenter au comité de la section ontarienne de la Fédération. A deux reprises au cours de l'année, votre comité a jugé bon de déléguer un de ses membres aux séances de ce comité à Toronto. Dans un cas ce fut M. Lalonde et dans l'autre M. Adélard Génier, vice-président de l'union. En juin, votre association prenait une part active à une assemblée d'organistion d'une section de comté de la Fédération. Ce travail d'organisation se poursuit rondement et chacun de vos cercles est prié d'y accorder son adhésion, le choix d'un comité permanent ayant lieu en novembre.

Effectif de nos cercles. — Votre union compte 22 cercles dont l'effectif total s'élève à tout près de 1400 membres soit une augmentation approximative de 550 sur l'année précédente. Comme le nombre total de cultivateurs franco-catholiques dans les comtés-unis de Prescott et Russell s'établit à environ 3100, il en reste donc encore 55% qui dédaignent ou méconnaissent les avantages à retirer de votre association professionnelle.

Equipes d'études. — De nos 22 cercles, 13 ont tenu assez régulièrement des séances d'étude avec quelque 85 équipes. 10 ont fait des études préparatoires à la fondation d'une caisse populaire; quelques-uns ont déjà demandé leur charte. Notons que pour favoriser ce travail, votre page agricole a publié durant l'hiver le cours de M. Gérard Filion, secrétaire général de l'U.C.C., sur le syndicalisme agricole et que votre comité exécutif a fait traduire le texte de la loi provinciale sur les caisses populaires et imprimer la brochurette intitulée "Les équipes paroissiales d'études sociales pratiques." Une journée d'études, qui avait lieu à Wendover sous la direction du R. P. Fabien, o.m.cap., l'automne dernier, a également contribué à orienter nos cercles dans cette voie. Ajoutons que 18 cercles ont été fidèles à convoquer leurs assemblées mensuelles.

Achats et ventes en coopération. — Plusieurs de vos cercles ont su joindre la pratique à la théorie en effectuant des achats et des ventes en coopération. Pour huit paroisses sur neuf qui ont tenté l'expérience avec succès le montant global de ces achats s'est élevé à près de $60.000. Quant aux ventes, nous regrettons ne pouvoir fournir de chiffres. Autres preuves concrètes de l'application des principes coopératifs au sein de votre union: il existe présentement chez nous:

6 centres de criblage; 2 coopératives de lin; 1 laiterie coopérative; 1 centre de mirage coopératif; 1 coopérative d'achats et de ventes.

Les cercles de fermières. — La section féminine de l'U.C.C.F.O., sous la direction de M. l'abbé Ernest Présault, son aumônier général, continue à répandre dans nos centres ruraux l'esprit d'étude et d'entr'aide essentiel au bien-être de la communauté agricole. La fondation du bulletin "Le foyer rural chrétien" publication mensuelle dont l'abbé Préseault est l'âme, fournit, depuis un an aux cercles de fermières, un excellent programme d'action.

La vie agricole. — Comme toujours depuis 1936, votre page hebdomadaire ne s'est pas lassée de vous apporter régulièrement les directives de votre comité, des conseils techniques précieux et les échos de vos activités syndicales. Organe officiel de votre Union, elle remplit un rôle nécessaire qui ne va pas sans sacrifices ou labeurs ignorés. Il importe donc d'en encourager la diffusion, de l'aider au moyen de suggestions pratiques et de mieux profiter de l'hospitalité de ses colonnes pour toutes fins utiles à son oeuvre.

Finances. — Jusqu'à ces deux ou trois dernières années, l'union avait dû compter sur le désintéressement de ses chefs et la cotisation plus ou moins régulière de six ou sept cercles pour équilibrer son budget. Pareille situation ne pouvait ni ne devait durer sans paralyser ou même étouffer les initiatives les plus essentielles. Aujourd'hui, grâce à une augmentation sensible dans l'effefctif global des cercles et à une appréciation plus juste des besoins pécuniaires de votre comité, le problème se trouve à peu près résolu. En date du 1er octobre 1941, l'Union commençait l'année avec une balance favorable de $107,75. Les recettes se sont élevées à $726,92 et les dépenses à 386,32 au cours de 1941-42, ce qui laisse un surplus de $448,35.

Ce bref exposé des activités de votre association durant les douze mois écoulés vous autorise à conclure que dans l'ensemble la cause du syndicalisme agricole a realisé chez vous des résultats satisfaisants et prometteurs. 1943 devrait apporter mieux encore. A cette fin, vos directeurs sollicitent l'entière collaboration de tous les membres et vous renouvellent l'assurance de leur dévouement le plus complet.

Le tout respectueusement soumis.

Le secrétaire général de l'U.C.C.F.O.

Ottawa, le 14 octobre 1942.

Nos cercles à l'oeuvre

Bourget

Le 7 octobre dernier, les membres du cercle agricole de Bourget se sont réunis à la salle paroissiale pour leur assemblée mensuelle. L'assistance était d'une trentaine. M. Ernest Hurtubise, le président, a ouvert la séance par la prière d'usage qui fut suivie de la lecture du procès verbal de la réunion de juin dont l'adoption fut proposée par M. Antonin Lalonde appuyé par M. P. Schnupp.

MM. Ernest Hurtubise, Patrick Schnupp, A. Bélanger et J.-L. Marcil furent choisis comme délégués officiels de notre cercle au congrès annuel de l'U.C.C.F.O. avec MM. E. Labelle et Conrad Lortie comme substituts.

Il fut proposé par M. Isaïe Labrosse, appuyé par M. Conrad Lortie, que le cercle agricole de Bourget s'affilie à la Fédération de l'Agriculture de Prescott et Russell et que M. Anatole Tassé soit délégué officiel à l'assemblée annuelle de la Fédération.

M. Antonin Lalonde, président de la coopérative laitière, fit rapport des progrès réalisés dans ses démarches relativement à la construction de la nouvelle fromagerie à Bourget. L'assemblée vota l'affiliation de notre coopérative à la Fédération de l'Agriculture avec M. Lalonde comme son représentant à l'assemblée annuelle.

Un conseil de direction fut choisi en vue d'organiser un cartel de volailles qui aura lieu à la salle paroissiale de Bourget le 2 décembre prochain. M. Antonin Lalonde en sera le président, MM. Alphonse Boileau, Arthur Delisle et Anatole Tassé, directeurs, et J.-U. Parent, secrétaire-trésorier. Le cartel de volaille s'est affilié à la Fédération de l'Agriculture et M. Alphonse Boileau le représentera à l'assemblée annuelle de cette association.

L'assemblée s'ajourna après récitation de la prière.

Le secrétaire-trésorier,

J.-Ubald Parent.

St-Pascal-Baylon

M. Noël Viau présidait notre assemblée du 27 octobre à laquelle assistaient vingt membres. Après la prière d'usage, il nous adressa quelques mots d'encouragement.

M. le curé, notre aumônier, nous donna un compte rendu du congrès de Wendover. Ce fut ensuite l'élection annuelle où le même conseil fut maintenu à l'unanimité. Le président et le secrétaire de la Caisse populaire ont été appelés à signer devant un juge de paix la formule de demande de notre charte.

29 personnes ont acquitté leur cotisation à la caisse populaire.

Après avoir discuté la question du grain pour l'alimentation, il a été décidé de placer une commande de 35 tonnes.

Notre prochaine réunion aura lieu le 18 novembre.

Le secrétaire-trésorier,

Bruno Séguin.

St-Albert

Notre cercle se réunissait le 27 octobre sous la présidence de M. Joseph Adam afin de se choisir un conseil pour la nouvelle année. L'élection a donné les résultats suivants: Président: M. Albert Benoît; vice-président: M. Arthur Landry; directeurs: MM. Aldéric Forgues, Hector Doré, Napoléon Lamesse, Léon Quesnel, Gérard Lafrance, Aldège Pinsonnault et Joseph Bazinet; secrétaire-trésorier: Emile Laplante.

Sur proposition de M. Moïse Benoît par M. Albert Richer, le secrétaire, est chargé de dresser la liste des membres du cercle et de l'envoyer au secrétaire de fromagerie en vue de percevoir leur cotisation. Ceux qui ne voudront plus faire partie du cercle devront en avertir le secrétaire.

Il fut décidé le fonder des équipes d'étude et de nous en tenir au programme suivant pour nos réunions: boite aux questions, annonces, information et tirage d'un prix de présence. L'assemblée étudia les sujets suivants: les résolutions adoptées au congrès et dont le secrétaire fit la lecture, les coopératives d'après un article paru dans la Terre de Chez nous lu en séance et la fondation de la Fédération de l'Agriculture des comtés de Prescott et Russell.

Notre coopérative compte 4 nouveaux membres, ce qui porte son effectif à 54 et nous en sommes à commander notre troisième wagon de grain.

Le secrétaire,

Emile Laplante.

L'alimentation des chevaux au travail ou au repos

Il peut y avoir sur la ferme des chevaux qui ne travaillent pas en hiver; ils n'exigent donc qu'une simple ration d'entretien. On recommande de leur donner, par cent livres de leur poids, une livre de foin mélangé, une livre de paille propre et une livre de navets. On peut y ajouter une petite portion quotidienne de son et d'avoine en parties égales. On se sert parfois d'ensilage au lieu de navets ou de paille, mais ce n'est pas un aliment très recommandé pour les chevaux. Il faut surtout se garder de donner de l'ensilage moisi, qui, au dire de certaines autorités en la matière, peut provoquer la méningite spinale.

Pour les chevaux astreints à un travail léger et régulier, les mélanges et systèmes suivants donnent de très bons résultats: mélange de grains, compose de 5 parties d'avoine ronde et de 2 parties de son, à raison d'une livre du mélange par 100 livres du poids du cheval; on y ajoute la même quantité de foin (foin de mil propre ou mélangé de mil et trèfle).

Pour les chevaux appelés à faire un travail très pénible, il faut un mélange de grain plus concentré. On mettra cinq parties d'avoine pour une partie de son, et on donnera ce mélange à raison de 1 livre ¼ par cent livres de poids de cheval, en trois repas par jour.

Le plus gros du foin doit être donné au repas du soir. Quand les chevaux ne travaillent pas, réduire la quantité de grain de moitié. Le son donné en quantité trop généreuse à des chevaux qui travaillent peu est trop laxatif, mais une buvée de son, avant les jours de repos, le samedi soir spécialement, est nécessaire. Pour plus amples renseignements sur l'alimentation des chevaux, consultez le bulletin "L'alimentation du cheval" dont vous pourrez obtenir un exemplaire gratuitement en écrivant au Bureau de publicite et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

La mécanique agricole

M. Herbert H. Bloom, l'administrateur des machines aratoires et de construction, a annoncé qu'il y aurait sous peu des agents du rationnement à Ottawa, Toronto et London, aux bureaux régionaux de la Commission des prix, pour examiner des demandes d'achat de machines agricoles neuves. Une ordonnance mise en vigueur le 6 octobre oblige les cultivateurs désireux dacheter une machine ou un instrument agricole neuf, à signer une déclaration d'indispensabilité. Les représentants locaux des manufacturiers sont tenus de contresigner cette déclaration et d'en faire rapport aux représentants principaux. Ceux-ci doivent à leur tour les faire approuver au bureau régional de la Commission des prix. En certains cas, la construction et l'importation des machines agricoles est réduite de 75% par rapport à 1942. La production des pièces de rechange a toutefois augmenté.

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
166, rue Rideau Ottawa
Tél: 4-3220

Calmez l'irritation nasale
Un nez neuf pour 30¢
Le Mentholatum calme rapidement les voies nasales, l'éternûment et le reniflement. Dégage le nez. Pots et tubes, 50c.
MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

Section féminine de L'U.C.C.F.O.

—Clarence-Creek—

Mme Paul-Emile Rochon, présidente, ouvrit l'assemblée par la prière. La secrétaire fit l'appel des membres et la lecture des minutes qui furent adoptées. Notre dévoué aumônier nous fournit de précieux commentaires sur l'Evangile indiqué dans notre bulletin d'étude: Le Foyer Rural Chrétien. Des leçons furent données sur la préparation du lin et la mise en conserve des pommes. Le programme de notre prochaine réunion, qui aura lieu le 18 novembre, comporte une leçon sur le filage et une autre sur la mise en conserve des viandes. La prière pour la paix clôtura l'assemblée.

La secrétaire,

Mlle Annette DAVID.

—Curran—

L'assemblée générale du 13 octobre était sous la présidence de Mme Henri Dupont. 19 membres assistaient. Notre aumônier expliqua l'Evanile et la leçon des Etudes Sociales selon le programme indiqué dans notre bulletin d'étude du mois d'octobre. Mme H. Dupont donna une démonstration sur la manière de couvrir un parapluie, et Mme J. Provost expliqua quelques recettes de tarte à la citrouille. Prière et ajournement au 11 novembre.

La secrétaire,

Mlle Claudia MCALLISTER.

—Lefaivre—

Notre assemblée du 16 septembre fut présidée par Mme Arthur Bricault. 42 membres répondirent à l'appel. Mme la présidente nous parla de notre exposition paroissiale tenue tout récemment. Elle félicita et remercia tous les membres qui y ont pris part et en ont assuré ainsi le succès obtenu. "Il s'agit, maintenant, dit-elle, de nous mettre à l'oeuvre dès aujourd'hui pour préparer les travaux de notre Exposition de 1943, qui seront indiqués, chaque mois, dans notre bulletin: Le Foyer Rural Chrétien."

Mlle Laurette Langevin, d'Alfred, nous enseigna l'ourdissage d'une pièce sur le métier. Les dames présentes ont grandement apprécié cette leçon pratique.

Par l'entremise de la Page Agricole nous tenons à offrir nos plus sincères remerciements à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont contribué au succès de notre Exposition paroissiale, soit en nous envoyant des prix, soit en nous rendant visite à cette occasion. Nous remercions, d'une manière spéciale, Mmes F. Larose et M.-G. Senécal, de Plantagenet, ainsi que Mlle Lina Chalifoux, présidente du Cercle de fermières de Fassett, qui ont bien voulu accepter d'être juges de nos travaux à notre exposition.

La secrétaire,

Mme Joseph IPPERCIEL.

—Saint-Pascal-Baylon—

Mme Rodolphe Viau présida l'assemblée du 23 septembre. 11 membres assitaient. Il a été décidé vu certaines difficultés imprévues, que nous n'aurions pas d'exposition cette année. La partie est remise à l'année prochaine. Nous espérons que tous les membres du cercle se feront un devoir, bres du cercle se feront un devoir, au cours de la présente année, de montrer plus d'assiduité aux réunions mensuelles. Prière et ajournement au 28 octobre.

La secrétaire,

Mme Bruno SEGUIN.

Ah! je le sais, il faut un courage pour s'arracher au monde, pour s'isoler du brult et du mouvement, qu'on regrette et qu'on aime; mais la vie, la paix et la joie intérieures sont à ce prix.

P. de Ravignan, S. J.

Achetons plus d'engrais chim. et produisons plus de grains alimentaires

(Notes des fermes expérimentales)

Il existe un fait certain, c'est que les grains et les moulées du commerce s'achètent et se vendent par centaines de chars par semaine dans notre province. Et il n'y a pas de doute que le cultivateur qui les achète y trouve son profit, par les temps présents de surproduction. Aussi, c'est une situation qu'il ne faudra pas trop déplorer aussi longtemps que la production des céréales, sur nos fermes, demeurera si peu économique, à cause des faibles rendements obtenus par unité de superficie. Mais, est il vrai que le cultivateur est voué à toujours être tributaire du commerce pour son approvisionnement économique de grains ou de moulées; et cela, en dépit de tous les efforts quil pourrait tenter en vue dune production de céréales plus économique chez lui?

A cette question, nous trouvons une réponse assez adéquate dans les résultats d'une expérience poursuivie durant quinze ans à la Station Expérimentale de Ste-Anne; lesquels nous révèlent que nos terres, même les plus pauvres, sont aptes à donner de forts rendements en grains lorsqu'on en a convenablement remonté le niveau de fertilité. Le facteur fertilité à lui seul, nous dit l'expérience, aurait contribué à augmenter de 22 boisseaux à l'acre le rendement d'avoine en terrain appauvri; et dans le cas où la fertilité du sol a été reconstituée uniquement par des applications d'engrais chimiques à taux ordinaire, chaque poche de 100 livres d'engrais appliqué à donné trois poches de 100 livres d'avoine de plus.

A ces conditions et aussi longtemps que l'avoine, ou les grains et les moulées du commerce en général, coûteront aussi cher d'achat par unité de poids, que les engrais chimiques, il est tout à fait juste de calculer que l'économie réalisée sera de 1 à 3 pour celui qui jugera bon d'acheter plus de poches d'engrais chimiques et moins de poches de grains.

Le choix des truies pour la reproduction

Il va falloir produire encore beaucoup de porc cette année, et beaucoup de cultivateurs devront choisir de jeunes truies pour la reproduction. On a généralement pour coutume de choisir les meilleures femelles d'une bonne portée. C'est évidemment un moyen logique mais cela ne suffit pas. M. E. F. Fraser de la Division de Zootechnie, de la ferme expérimentale centrale, indique les précautions essentielles à prendre à ce sujet:

Choississez une truie grande, bien développée, plutôt qu'une truie grasse. C'est commettre une erreur que de laisser dans le parc d'engraissement une truie qui promet jusqu'à ce que le reste de la portée soit prêt pour le marché. Il vaut beaucoup mieux choisir quelques bêtes d'avenir et leur donner l'occasion de prendre de l'exercice et bien les nourrir pour qu'elles puissent bien se développer.

Les truies choisies doivent être du type à bacon, c'est-à-dire que le corps doit être long profond et bien équilibré. Une bête équilibré est dégagée et lisse aux épaules, bien garnie de chair sur le dos et a une ligne du dessous bient pleine mais nette. Les jambons sont bien garnis jusqu'aux jarrets. Le développement des mamelles est aussi une considération très importante. On ne conservera que les truies ayant au moins 12 tettons et de préférence 14. C'est une grosse erreur que de faire saillir les truies trop jeunes. Une truie devrait avoir au moins un an avant de mettre bas sa première portée et ne devrait jamais être accouplée au verrat avant l'âge de 8 mois.

GARDIENS de ma TERRE



"CHAQUE FOIS qu'un avion de la RCAF survole mon champ, je m'arrête et je le regarde avec gratitude. Quelquefois, lorsque le ciel est clair, je peux voir le pilote dans sa cabine et les membres de son équipage, et je leur fais mon plus beau salut.

Voyez-vous, pour moi, l'aviateur est le gardien de ma terre et de ma maison. Tant que je le sais là-haut, il me semble que ma famille est à l'abri, que ses ailes la protègent.

J'ai un garçon qui aura bientôt ses dix-huit ans, un gars solide et intelligent à qui je laisserai ma terre; mais s'il veut s'engager dans l'aviation, ce n'est pas moi qui le retiendrai. Je veux qu'il se taille une place au soleil et je me rends compte qu'il y a de l'avenir dans les airs."

La RCAF agrandit constamment ses cadres et vous ouvre ses portes si vous êtes de la trempe des chefs. Prenez place, vous aussi, au sein de ses équipages!

Si vous êtes bien portant, d'intelligence vive, âgé de 17½ ans et de moins de 33 ans, vous êtes éligible. Si vous avez plus de 33 ans et que vous possédiez des aptitudes exceptionnelles, vous pouvez également vous présenter. L'absence d'instruction primaire supérieure n'est plus un obstacle à l'enrôlement.

Vous serez toujours bien accueilli aux Bureaux de Recrutement de la

RCAF

IL Y A DE L'AVENIR DANS LES AIRS

Pour obtenir tous renseignements et brochure illustrée, écrivez au Directeur de l'effectif, RCAF, édifice Jackson, Ottawa, ou adressez-vous au centre de recrutement de la RCAF le plus rapproché: Vancouver, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Regina, Winnipeg, North Bay, Windsor, London, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Moncton, Halifax.

PARADE SPORTIVE

par Robert Desjardins

"Pete" Gaulin, connu aussi sous autre sobriquet, ne pourra plus jouer de la saison au rugby pour l'Université d'Ottawa, car il ne peut se rétablir entièrement d'une attaque de pneumonie qui l'a tenu au lit pour une dizaine de jours . . . Pete assistera à la classique de vendredi contre Tech, comme simple spectateur; c'est une lourde perte offensive pour les Carabins de Arnie McWatters . . . Gérald Boutet, populaire président de la ligue de quilles Ovale, a été élu chef de la ligue des Statistiques du Service Civil il y a quelques jours; cet organisateur émérite fera sans doute sa marque dans cette nouvelle tâche . . . Nos félicitations Gérald . . .

Gaulin ne jouera plus

Fred Apostoli, qui a accompli un beau retour dans l'arène en remportant six victoires et en annulant une fois depuis qu'il s'est enrôlé dans la marine, a été transféré à du travail en mer et il devra quitter la base navale d'entraînement de Norfolk . . . "La Marine a fait beaucoup pour moi" a-t-il expliqué," et je veux essayer de lui rendre le plus de services que je pourrai maintenant . . . Nous apprenons de Toronto que Billy Watson, le merveilleux lutteur de l'endroit doit accorder un combat revanche à l'arbitre Al Dunlop . . . Ayant infligé une cuisante raclée au rondelet Dunlop la semaine dernière, Watson a bien l'intention d'être encore impitoyable pour l'ex-arbitre qui l'a privé de son titre de champion de l'Empire Britannique; cette bataille attirera une foule monstre dans la Ville Reine et elle devrait fournir un spectacle passionnant . . . Al Lust et son frère-gérant Eppie ont pris le train pour Winnipeg afin d'aller rejoindre leur régiment les Highlanders de Winnipeg; on sait que Al Lust vient de perdre une décision de 12 rondes contre le champion boxeur canadien des poids welter, Dave Castilloux, la semaine dernière à Montréal . . . Camille Gosselin affrontera Jasper O'Hanley dans la semi-finale du gala pugilistique du promoteur Sam Gibbs mardi soir prochain au marché St-Jacques de Montréal . . . Dans la finale, Léo Maher évoluera contre Al Evans qu'il a défait il y a quelques semaines . . .

Si Yvon Robert ne peut défendre son titre contre Danno O'Mahoney dans la métropole on tentera d'organiser un duel Longson-O'Mahoney en garantissant au gagnant une chance de faire face ensuite au champion dans une finale pour le titre . . . Yvon est lié par un contrat au promoteur Tom Packs de St-Louis et il ne peut rien entreprendre avant d'entrer en communication avec ce mogol de la lutte; le puissant gladiateur canadien-français a fait sensation à St-Louis depuis un mois, décrochant des triomphes sur Longson à deux reprises, en plus de maîtriser Ray Steele et Ed Strangler Lewis avec une facilité déconcertante . . . Robert doit livrer quatre combats dexhibition dans la ville américaine avant dêtre délivré de ses obligations envers Packs . . . Harry Hurst qui doit rencontrer Al Lust à Calgary bientôt, se préparera à ce choc en reprenant sa rivalité avec Gaston Deschamps la semaine prochaine au marché St-Jacques les deux hommes se sont rencontrés il y a trois semaines et à la fin de l'escarmouche, l'arbitre prononça un verdict de nullité.

La cédule du ballon-panier

A une assemblée de la Ligue de ballon au panier locale, on approuva l'entrée dans la Ligue du C.M.S.C. Le C.M.S.C. remplacera les Marins de Morrisburg, avec un club très fort, ayant des joueurs tels que Tommy Hubbard, Wib Nixon, Norm Eastaught et Taylor Coombs.

Ce soir, au local de l'Université, il y aura programme double, Université vs Montagnard, et Equipement vs C.M.S.C.

Voici la cédule de la saison:

SECTION A

Nov.
11—Marine vs R.C.A.F., à Rockcliffe.
14—Marine vs R.C.O.C., R.C.A.F. vs Marins au "Y".
18—R.C.A.F. vs Corps Postal, au Colisée.
25—R.C.O.C. vs Corps Postal, au Colisée; Marins vs R.C.A.F., à Rockcliffe.
28—Marine vs Marins, Corps Postal vs R.C.O.C., au "Y".

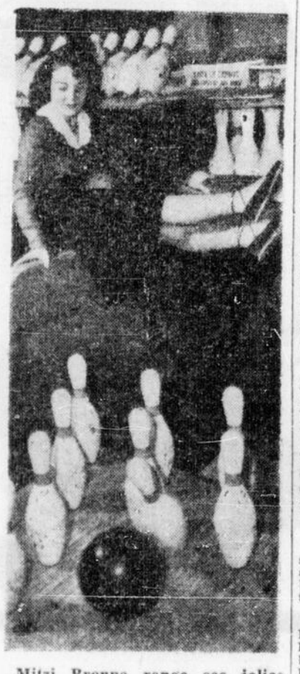
Déc.
2—Marins vs Corps Postal, au Colisée; R.C.O.C. vs R.C.A.F. à Rockcliffe.
5—Corps Postal vs Marine, Marins vs R.C.O.C., au "Y".
9—Marine vs Corps Postal, au Colisée.
12—R.C.A.F. vs Marine, R.C.O.C. vs Marins, au "Y".
16—Corps Postal vs R.C.A.F., à Rockcliffe.
19—R.C.O.C. vs Marine au "Y".
21—Marins vs Marine au "Y".

SECTION B.

Nov.
11—U. d'O. vs Montagnard, Equipement vs C.M.S.C., à l'U. d'O.
14—Commerce vs Equipement, au "Y".
16—Montagnard vs Commerce, au Commerce.
18—Equipement vs U. d'O., C.M.S.C. vs Montagnard, à l'U. d'O.
23—CM.S.C. vs Commerce, au Commerce.
25—Montagnard vs l'U. d'O., à l'U. d'O.
28—Commerce vs C.M.S.C., au "Y".
30—U. d'O. vs Commerce, au Commerce.

Déc.
2—Equipement vs Montagnard, U. d'O. vs C.M.S.C., à l'U. d'O.
5—U. d'O. vs Equipement, au "Y".
9—Commerce vs Montagnard, à l'U. d'O.
12—C.M.S.C. vs Equipement, au "Y".
14—Equipement vs Commerce, au Commerce.
16—C.M.S.C. vs l'U. d'O., à l'U. d'O.
19—Montagnard vs C.M.S.C., au "Y".

De l'inédit



Mitzi Brenna range ses jolies jambes hors de la zone de danger alors que la bille vient abattre les quilles à une allée new-yorkaise Elle est l'une des 28 jeunes filles qui pratiquent ce métier à une populaire salle de quilles de la grande métropole américaine.

Deuxième programme de la Défense Nationale ce soir

Le Génie Militaire joue contre Service; Commis évoluent contre Magasins

★ ★ ★

Ce circuit militaire est peuplé d'anciens joueurs professionnels et de fameux amateurs — Le Génie est à la poursuite de sa deuxième victoire

A la recherche de sa deuxième victoire consécutive, le Génie Militaire évoluera ce soir contre le Corps de Service dans la première partie du programme double de la ligue de hockey de la Défense Nationale à l'Auditorium. Dans la deuxième partie, les Commis militaires affronteront les Magasins Militaires. La première joute débute à 8 heures.

On s'intéresse beaucoup au travail des Commis Militaires du caporal Joe Kennedy. Leur gardien de buts suscite de l'intérêt car il se nomme "Sugar" Jim Henry, ex-concierge des Rangers de New York de la ligue de hockey Nationale. On sait que Henry est aussi le cerbère des Commandos du Groupe Sénior cette saison. Les Magasins militaires auront dans leur alignement des as tels que Don Grant, Polly Drouin, Kenny Kilrea et Joe Fitzpatrick et ils seront pilotés par Sammy Godin.

DES ETOILES

Le Génie Militaire de Jake Brunning, le club le plus impressionnant jusqu'à date, compte sur les vedettes Louis St-Denis, Joe Cooper, Alex Shibicky, Gordie Pantalone et Brunning lui-même bien entendu. Le Corps de Service, battu en surtemps par le Corps de Santé la semaine dernière, présente des



SHIBICKY

marchands de vitesse tels que Neil Colville et en Reardon; ce dernier à fait sensation pour les Commandos samedi dernier lors de l'ouverture du Groupe Sénior à l'Auditorium. Il formera une paire redoutable avec Colville, le jeune vétéran aux cheveux gris.

Harry Fleming et Ken Draper seront les arbitres des escarmouches de ce soir.

Rangers défont Chicago 5-3

NEW-YORK, le 11, (P.A.) — Les Rangers de New-York ont finalement réussi à secouer la guigne qui s'acharnait à eux lorsqu'ils ont défait les Black Hawks de Chicago par le pointage de 5-3 ici hier dans une rencontre de la ligue de hockey Nationale. La fameuse ligne des new-yorkais, composée de Bryan Hextall, Lynn Patrick et Phil Watson a été formidable à l'offensive. Red Hamill a encore enregistré un but pour les visiteurs.

Babe Pratt, un des meilleurs joueurs de défense des locaux sera absent parce qu'il s'est blessé à l'épaule dimanche soir dernier lors d'une joute contre les Canadiens de Montréal. Lynn Patrick sera relégué au poste de sentinelle et Hub Macey le remplacera aux côtés de Watson et Hextall.

L'alignement:
CHICABO — Buts: Gardiner; défenses: Seibert et Tuten; centre: M. Bentley; ailes: Thoms et D. Bentley; subs.: Hamill, Purpur, March, Allen, Hergesheimer, Matte, Carbol, Carse et Johnston.

NEW-YORK — But: Businski; défenses: Pike et Heller; centre: Watson; ailes: Hextall et Patrick; subs.: Davidson, Bell, Kirkpatrick, Warwick, Smith, Cameron, Bend et Macey.
Baolto et Sammy Babcock.
ARBITRES — Bill Chadwick, Dom
Le résumé:

Première période

1—Chicago: Hamill (March, Carse) 5'28"
2—New-York: Davidson (Bell, Smith) 19'20"
Aucune punition.

Deuxième période

3—New-York: Patrick (Cameron, Pike) 4'19"
4—Chicago: D. Bentley (M. Bentley, Seibert) 8'14"
5—New-York: Bend (Bell, Smith) 15'18"
6—Chicago: D. Bentley 18'25"
Punitions: Seibert, D. Bentley, Pike, Patrick.

Troisième période

Aucun point. Punitions: Smith, Matte.

Période supplementaire

7—New-York: Hextall (Patrick, Watson) 1'05"
8—New-York: Patrick (Watson, Hextall) 7'11"
Punition: Heller.

Amende de $50 à Gaye Stewart

TORONTO, le 11, (P.C.)—Gaye Stewart, l'élégant marchand de vitesse qui est sorti de sa peau de mouton pour devenir un des vilains du hockey, en se battant avec Jimmy Orlando, un rude gaillard, qui est habitué à jouer ce rôle, a été condamné à une amende de $50.00 pour s'être battu trop vigoureusement au cours de la joute Toronto-Détroit en fin de semaine. Il devra aussi demeurer sur le banc des spectateurs lors de la prochaine partie de son club. Orlando a reçu des blessures à la tête, ce qui lui a occasionné six points de suture. Les directeurs de la ligue Nationale sont en train d'étudier son cas. Entre temps il assistera à la prochaine rencontre de son équipe comme simple curieux.

Les espoirs de Lou Nova

NEW-YORK, le 11, (P.A.)—Lou Nova, qui a fait un retour dans la boxe vendredi en mettant Noordman hors de combat dans l'ouest américain, sera bientôt dans la métropole américaine pour y livrer d'importants combats. Déclassé par Lee Savold, le mois de mai dernier à Washington, Nova s'était reposé depuis et il se dit maintenant capable de vaincre les Jimmy Bivins, Tami Mauriello, Lee Savold et Bob Pastor pour le championnat poids-lourd de la durée de la guerre, vu que le titre mondial de Joe Louis est gelé. Nova rencontrerait le vainqueur du match Bivins-Mauriello, du 27 novembre, vers la fin du prochain mois.



Sur les allées

Un exploit

Ces jours derniers, Mlle Jeanne Viau a réussi l'exploit d'abattre 830 quilles dans une partie de la ligue Morin. Elle a entassé des cordes de 212-312-306 . . .

Dans la ligue de quilles des Epiciers Nationaux, Royal Séguin a réussi la plus forte corde, soit 321, hier soir, aux allées Karrys . . . Mlle A. Séguin a été la meilleure chez les dames avec une série de 558 . . . Mlle Jean Sarazin a exécuté une série de 709 dans la ligue de l'Aviation aux allées York . . . G. Lizotte a accompli un simple de 292 dans le même circuit . . . E. Vallière a réussi le plus haut total, soit 756, tandis que L. Houle réalisait la plus forte corde, soit 281, dans la ligue Freiman. P. Parizeau a obtenu une série de 659 et R. Crête un simple de 240 . . .

Ernie Williams a réussi une fabuleuse corde de 425 hier aux allées Westboro dans une partie de ligue et il a terminé la soirée avec une série de 799 . . .

Equipe Bourbeau gagne 2 parties sur Brunette.
Equipe Poirier gagne 2 parties sur Giroux.
Equipe Way gagne 2 parties sur Thibbault.

M. W. Lavoie	224	296	234—754
M. L. Savard	212	205	231—648
M. E. Way	214	227	205—646
Messieurs:		Messieurs:	
J. Henry	235	C. Poirier	208
P. Lacroix	324	C. Doris	207
P. Vermette	321	H. Lajoie	207
A. Bourbeau	218		
Mme R. Brunette	195	242	212—647
Mme E. Way	165	193	224—582
Mme C. Doris	210	154	152—516
Mme P. Vermette	166	209	132—507
Mademoiselle:		Mesdames:	
L. Stickly	229	J. Vermette	203
E. Lecomte	219		

Parties du 15 nov. prochain
1 et 2 — Poirier vs Thibeault.
3 et 4 — Way vs Bourbeau.
5 et 6 — Brunette vs Giroux.

A l'hôpital



Les autorités de l'hôpital où le soldat NICK METZ repose, après s'être brisé l'anse du cou, en jouant au hockey, vendredi dernier, déclarèrent qu'il se portait bien. Metz, ancien joueur des Toronto Maple Leafs dans la Ligue Nationale du Hockey, jouant pour l'Armée de Victoria, se blessa durant une mêlée en face des buts. C'était sa première partie cette année. Il est fort probable qu'il ne pourra jouer avant deux mois.

Vous souvenez-vous ?



Il y a sept ans aujourd'hui, Charley Bélanger, vétéran de la classe mi-lourd, fut mis hors de combat pour la première fois après une carrière de 200 batailles à New-York. Eric Seelig lui infligea cette humiliation à la quatrième ronde.

Les compteurs de l'Américaine

Alf Thurier, le dynamique joueur d'attaque qui a déjà évolué pour les Américains de Brooklyn, reprend ses habitudes de bon compteur cette année pour la cause du Buffalo de la ligue de hockey Américaine. Il a déjà 15 points à son crédit mais il n'a pu réussir à distancer l'étonnant Les Cunningham du Cleveland qui est toujours parmi les premiers artilleurs des ligues mineures. Voici maintenant une liste des bombardiers du circuit Podoloff.

LES COMPTEURS

Thurier, Buffalo	6	9	15
Cunningham, Cleveland	4	11	15
Locking, Cleveland	7	5	12
Mann, Pittsburg	4	7	11
Bartholone, Cleveland	3	8	11
Hunt, Cleveland	3	8	11
Allen, Pittsburg	1	9	10
Douglas, Indianapolis	3	6	9
Hergert, Hershey	4	4	8
A. Brown, Providence	2	6	8
Fisher, Indianapolis	5	2	7
Lewis, Buffalo	4	3	7
Demarco, Providence	2	2	7
Forcey, Providence	4	2	6
Summerhill, Buffalo	4	2	6
Dyck, Washington	1	5	6
Hemmerling, Pittsburg	4	1	5
Thompson, Indianapolis	4	1	5
Schultz, Pittsburg	3	2	5
Keating, Indianapolis	2	3	5
Bennett, Buffalo	1	4	5
O'Neil, Washington	1	4	5
Trudel, Washington	1	4	5
Kilrea, Hershey	0	5	5
Daley, Hershey	3	1	4
Frost, Hershey	3	1	4
Horeck, Washinton	3	1	4
Klein, Buffalo	3	1	4
Brown, A. Indianapolis	2	2	4
Jackson, Indianapolis	2	2	4
Jennings, Indianapolis	2	2	4
Mancuso, New-Haven	2	2	4
Calldine, Providence	1	3	4
Kraiger, Buffalo	1	3	4
Sherritt, Indianapolis	1	3	4
Smith, N., New-Haven	1	3	4



LA BOXE

NULLITE

BROOKLYN, le 11. (P.A.) — Vinni Rossano, poids moyen de Brooklyn et André Gomez, d'Havana, Cuba, firent un combat nul de huit rondes, hier soir, à l'arène du Broadway. Rossano pesait 150½ livres et Gomez 159.

BIVINS-SAVOLD

NEW-YORK, le 11. (P.A.) — Le promoteur Mike Jacobs a annoncé pour le 27 novembre au Madison Square Garden, une bataille de 10 rondes, entre Jimmy Bivins, de Cleveland, et Lee Savold, de Patterson, N.-J.

Cette bataille remplace celle déjà annoncée pour la même date entre Bivins et Tami Mauriello. Mauriello fut forçé de se retirer, après avoir reçu une blessure au nez durant une dernière bataille au Garden.

LEMOS GAGNE

HARTFORD, Conn., le 11. (P.A.) —Ritchie Lemos, 135, de Los Angeles, ancien champion mondial des poids plumes, gagna un combat de 10 rondes après une décision contre George Zengaras, 135, de New-York. Zengaras se brisa le poignet de la main droite à la deuxième ronde, mais continua de se battre quand même.

HARTFORD, Conn., — Ritchie Lemot, 135, Los Angeles, décisionne George Zengaras, 135, New York, (10).

WHITE PLAINS, N.Y.,—Harold Green, 145½, Brooklyn, décisionne Frankie Cardinal, 144¾, New York, (8).

BROOKLYN — Vinnie Rossano, 150½, Brooklyn, et André Gomez, 159, Havane, Cuba, annulent en 8 rondes.

PITTSBURGH — Tony Ross Jr., 143, Pittsburgh, décisionne Jackie Armitage 143, New-Kessington (8)

OGDEN, Utah — Jackie Burke, 144, Ogden, gagne par K.O. technique contre Eddie Cimmons, 143 Des Moines, (5).

OAKLAND, Calif.—Earl Turner, 147, Richmond, Calif., gagne par K.O. contre Manuel Villa, 147, Mexico, (2).

La pratique des Commandos

Les Commandos d'Alex Smith ont pratiqué avec brio hier soir à l'Auditorium, en préparation pour leur duel de samedi soir contre les Royaux de Montréal du Groupe sénior. Ce soir, les ex-sénateurs se reposent. Dans la métropole Canadiens jouent contre Morton Aces de Québec e thoyaux rencontrent l'armée dans l'autre joute au programme du Groupe sénior de hockey. On dit que Red Goupille s'alignera sur la défense de l'armée ce soir à Montréal. Alf Thurier de Buffalo devra maintenant jouer pour les amateurs et il se pourrait qu'il fasse partie d'une équipe du Groupe sénior. Il est actuellement le premier compteur de la ligue Américaine.

Bert McInenly a encore pratiqué avec les Commandos hier soir.

Ascension de Lynn Patrick



PATRICK

Lynn Patrick Patrick est passé près de la tête en participant à trois points lors de la victoire des Rangers sur les Black Hawks hier soir à New-York.

Les meneurs

	B.	A.	Pts
Drillon, Canadiens	4	5	9
Liscombe, Détroit	3	6	9
Patrick, Rangers	3	5	8
Houe, Détroit	2	6	8
O'Connor, Canadiens	1	7	8
Carveth, Détroit	2	5	7
H. Watson, Détroit	4	2	6
M. Bruneteau, Détroit	3	3	6
Getliffe, Canadiens	3	3	6
G. Brown, Détroit	2	4	6
Watson, Rangers	0	6	6

Les Blue Bombers à l'entraînement

WINNIPEG, le 10, (P.C.)—Les Blue Bombers de l'Aviation, champions sénior du rugby de l'ouest du Canada, commenceront leur entraînement dès lundi soir, afin d'être en bonne forme pour la partie finale, à Toronto, le 12 décembre. Le club partira de Winnipeg le 8 déc. pour être à Toronto le 10 déc.

L'entraînement se fera sous la direction de l'instructeur Reg Threlfall. Plusieurs des joueurs furent blessés quand les Bombardiers défirent les Marins de Régina par le score 13-6, pour gagner le championnat de l'ouest du Canada.

Classement de la ligue Nationale

Ligue Nationale

	G	P	N	Po	Co	P
Détroit	2	1	1	20	13	5
Toronto	2	0	0	12	4	4
Montréal	2	1	0	16	10	4
New-York	2	3	0	20	35	4
Chicago	1	1	1	11	9	3
Boston	0	3	0	3	11	0

Joutes cette semaine

Jendi—Chicago à Montréal; Boston à Toronto.

Samedi — Détroit à Montréal; Chicago à Toronto; New-York à Boston.

Dimanche—Montréal à Détroit; Boston à New-York; Toronto à Chicago.

Ligue de la Cité

	G	P	N	Po	Co	P
R.C.A.F.	1	0	0	6	4	2
Canadiens	1	0	0	4	1	2
Hull	0	1	0	4	6	0
C.P.C.	0	1	0	1	4	0
Montagnards	0	0	0	0	0	0
Kingston	0	0	0	0	0	0

Joutes jeudi

Hull vs. Kingston; Postal Corps vs Montagnards.

Gérald Boutet brille dans la ligue de l'Ovale

★ ★ ★

Il exécute une série endiablée de 734 — Les roulades de ces as de quilles sont merveilleuses — Mlle Rollande Chartrand se distingue

Les équipes Patrice, Jolicoeur, Dorion et Valois ont goûté avec amertume la déroute complète sur les allées de la ligue Ovale. Pour la première fois cette saison, toutes les équipes victorieuses ont blanchi celles adverses.

Grâce à leur victoire, les vainqueurs ont bouleversé le classement de la ligue. Perron mène le bal, prenant la première partie sur les rouleurs du Patrice. Mayer s'élève d'un cran et Valois cède un pas. Boyer monte de deux étages tandis que Dorion va respirer les humides régions de la cave. Les rouleurs de Houle se reposent maintenant au rez-de-chaussée devancés de peu par les chevaliers rieurs de Jolicoeur. Et les roulades continuent.

Dans le combat des efforts individuels, les garçons se sont particulièrement distingués. Quatre gros totaux furent exécutés. Le plus important est l'amoncellement de quilles du président Gérard Boutet qui accomplit un 734, son record cette saison et le deuxième de la ligue. Boutet débuta avec un simple de 217, fit un deuxième crochet de 274 et termina avec 243. Son exploit lui vaut le prix de la soirée.

Guy DeBlois fut le deuxième gros rouleur avetc des simples de 196, 237 et 256 pour un total de 689. Son frère Maurice, le talonna avec un 684 dont deux cordes de 241 et 268. Le capitaine Hervé Boyer, secouant la guigne méchante, écrasa un 672 avec des scores de 174, 228, et 270. Son plus haut simple lui valut le prix de la soirée.

Confiance

Les joueurs deviennent maintenant plus confiants dans le jeu et les simples, plus de 200 quilles s'exécutent sur toutes les allées. C'est ainsi que Gérard Boutet fit disparaître 245 quilles; Dan Grenier accomplit 242; Yvan Lefrançois brûla un 231; Aimé Houle et Marcel Mayer roulèrent un 228 et 223 respectivement.

Dans la section féminine les honneurs de la soirée reviennent à Madmoiselle Rollande Chartrand, pour le total, soit un 571 dont une corde de 231. Le haut simple revient à Mlle Jeannette Dugal qui expira dans la boîte de cuir 259 catins de bois.

Mlle Cyprienne Rouleau se distingua à nouveau avec un simple de 246 et Mlle Jacqueline DeBlois se fit les frais d'une corde de 215.

Classement

	P.J.	P.C.	P.P.	
Perron	18	13	5	21264
Patrice	18	11	7	19580
Mayer	18	10	8	20148
Valois	18	10	8	19808
Boyer	18	8	10	19582
Joliocoeur	18	7	11	19784
Houle	18	7	11	19680
Dorion	18	6	12	19351

GROS CINQ

Hommes

G. DeBlois	212.1
G. Boutet	211.5
M. LeBlois	207.6
U. Desrosiers	196.8
D. Grenier	194.8
Filles	
F. Richer	194.7
L. Dostaler	181.6
M. Parent	179.6
G. Lacasse	174.
A. Dostaler	172.5

L'armée modifie son programme d'instruction

L'armée canadienne au Canada modifie constamment son programme d'instruction afin de le mettre au niveau des derniers développements outre-mer.

On en vit quelques exemples par l'emploi d'une nouvelle espèce de mortier avec le porteur universel, dans les nouvelles méthodes de porter l'équipement pour l'instruction de manoeuvres en campagne et d'exercices de combat et sur les pistes d'obstacles des centres d'instruction.

Les formations d'exercices de combat ont fait des changements consdérables dans leurs manières de procéder et le rythme d'instruction que les recrues reçoivent; on a adopté aussi de nouvelles méthodes de transmissions radio-téléphoniques et, dans les classes, l'usage de mise en scène et de dialogues préparés dans les démonstrations ajoute de l'intérêt et renseigne davantage.

Maintenant le quartier général de la Défense nationale fait plus. Il demande que tout renseignement au sujet d'idées et de méthodes nouvelles ou perfectionnées, provenant d'outre-mer ou du Canada, soit transmis de la façon régulière par les unités, les centres d'instruction et par les individus au centre d'instruction des formations les plus directement concernées, afin que ces idées ou ces méthodes soient immédiatement mises à l'essai. Le quartier général de la Défense nationale sera ensuite mis au courant des résultats si on les considère d'une valeur pratique.

Rugby sénior

Il n'y a eu rien d'important de décidé hier soir, à l'assemblée de la Ligue sénior du rugby de la cité. On avait pensé organiser un programme double pour les honneurs des clubs, mais rien ne fut décidé, à date.

Actuellement, les Rough Riders et le Service civil sont à faire leurs préparatifs pour la partie finale de la ligue au parc Lansdowne, samedi prochain.

HOCKEY
AUDITORIUM
Jeudi à 8 h.
Hull Volant vs Kingston
Postal vs Monties
Réservé 75c
Général 50c
Dame et soldat, 25c.
Bout d'affluence, 25c.
Enfants, 15c.

Les Cigarettes
GRADS
ONT MEILLEUR GOÛT
L. O. Grothé, Limitée, faison Canadienne et Indépendante
$1.00 envoie 300 GRADS à nos soldats canadiens outre-mer.
Adressez vos commandes à
L.-O. Grothé Limitée, MONTREAL, P.Q.
PRIX: 300 cigarettes pour $1.00—1000 cigarettes pour $2.50

Epargnons nos sous —
Ne gaspillons pas —
Epargnons notre temps —
Epargnons notre argent en
magasinant conformément
aux annonces dans les journaux

Lisez votre quotidien

Commandité par
L'ASSOCIATION DES QUOTIDIENS CANADIENS

Beaux débuts de l'Aviation et des Canadiens hier à l'Audi

Ces deux clubs ont remporté la victoire dans la ligue de la Cité

★ ★ ★

Stu Smith est une des étoiles de la soirée mais il se blesse et doit être transporté à l'hôpital — Ken Kilrea participe à quatre points — Le vieux Bordeleau se distingue dans les filets du Hull Volant — Assistance de 3,000 spectateurs

L'Aviation de Bill Touhey a bien débuté hier soir dans la défense de la Coupe Allan qu'elle avait décrochée l'hiver dernier. Les Hommes de l'Air ont défait Hull Volant par 6-4 devant plus de 3.000 spectateurs dans la première joute du programme double initial de la ligue de hockey de la cité. Dans la deuxième partie, les Canadiens de Gene Chouinard ont remporté une victoire de 4-1 aux dépens du Corps Postal. Ce fut deux superbes rencontres. Les Aviateurs affrontaient leurs irréductibles rivaux de l'an dernier et ils ont enthousiasmé la foule par leur puissance agressive. Le Corps Postal a livré une courageuse lutte aux formidables Tricolores de la Basse-Ville. Ken Kilrea a dominé la soirée en prenant part à quatre points.

Les hommes de Bob Guertin ont été menaçants durant la majorité de la partie mais ils ont faibli vers la fin devant le clan bien balancé de Bill Touhey.

Stu Smith s'est blessé à l'épaule durant la deuxième partie et il sera probablement inactif durant trois semaines. L'excellent allier gauche qui fut une des figures dominantes de la séance a été transporté à l'Hôpital Général, hier soir, et après un examen, les médecins lui ont accordé la permission de quitter les lieux. Il sera de nouveau examiné aux Rayons-X aujourd'hui et s'il n'y a pas de fracture, il pourra rejoindre ses coéquipiers d'ici trois semaines.

Faits saillants

La rondelle fut mise au jeu par le commandant R. R. Collard qui était accompagné par le président Lorenzo Lafleur au commencement des hostilités. La Kid Line de Wilmon-Blondin et Renaud débuta



LICARI

pour Hull Volant contre Tudin-Haneberry-Blande. Wilmon exécuta une montée électrisante mais ajusta mal son tir et rata le filet par un pouce. Armstrong se vit décerner la première punition de la saison pour avoir bousculé le gardien de buts Scarlet. Tudin en profita pour compter le premier point des Aviateurs. Puis Pantalone manqua une chance dorée de compter alors que Scarlet était à sa merci.

Armstrong émerveille la foule par une chevauchée épatante qui lui permet de tout déjouer sauf Scarlett. Pratt est puni pour avoir accroché Hellyer. Séguin égalise le compte en convertissant des relais de Mentzel et Armstrong.

A la fin de la 1ère période, le compte était Hull-Volant 1, Aviation, 1.

A la deuxième reprise, Bordeleau se signala par un bel arrêt contre le dangereux Tudin; puis Blade et Haneberry lui causent des moments d'inquiétude. Ramsay est puni et une minute plus tard, Tudin va le rejoindre pour avoir porté le bâton trop haut. Guzzo compte le deuxième but des Aviateurs sur un retour de Cain. Robins augmente l'avance des porte-couleurs de Touhey. La période se termine par le compte de Aviation, 3; Hull Volant, 1.

Au troisième chapitre, Blade décrocha un bolide que Bordeleau eut toutes difficultés du monde à bloquer. Licari enregistra le quatrième but des Aviateurs et Armstrong accomplit le même exploit pour les gars de la cité transpontine. Blondin enfila ensuite un autre but sur un magnifique effort individuel. Le jeu devient très serré et les deux clubs effectuent des attaques très vigoureuses. Tony Licari balaie tout sur son passage pour aller déposer le biscuit derrière Bordeleau. Simon déjoue Bordeleau lui aussi. Puis Philbin est puni pour avoir donné la bande à Wilmon. Mentzel réduit l'avance des champions en trompant la vigilance de Scarlett. Pointage final Aviation, 6; Hull Volant, 4.

Bordeleau, Licari et Armstrong ont été les étoiles de cette première partie.

Ken-le-terrible

Ken Kilrea a participé aux deux premiers points décrochés par les Canadiens durant la première période. Il a alimenté Smith et Utman pour les deux buts initials du troupeau de la Basse-Ville. Nicholson est étonnant de vitesse et il bafoue ses adversaires par ses feintes savantes. Kyle est puni pour deux minutes. Cotey le rejoint pour avoir embarqué sur la glace un peu trop tôt. Bradshaw va aussi au cachot pour avoir levé le gouret au-dessus de la tête. Les Canadiens sont malchanceux et manquent des filets ouverts à plusieurs reprises. Ken Kilrea est puni. Puis à la deuxième période c'est au tour du Corps Postal de devenir dangereux et le Canadien connait des moments inquiétants. A la troisième Ray Trainor est puni pour avoir accroché. Les étoiles de cette joute furent Higginbottom, Bauer, Stu Smith et Kyle.

Parmi les spectateurs, on remarquait le député Alexis Caron, Clare Brunton, Miles Pauline Labelle, Jeannine Caron, Léonard Bélaire, Bernard Normand, Charles Chénier, Mme Stu Smith, Bert Haigh, Red Murray, Mlle Monfils, admiratrice du Hull Volant.

Première partie

L'alignement:
AVIATION — But: Scarlett; défenses: Philbin et Cain; centre: Tudin; ailes: Haneberry et Blade; subs.: Licari, Simon, Boucher, Robins, Ramsey, Guzzo, Hellyer, Miller et Seymour.
HULL-VOLANTS — Buts: Bordeleau; défenses: Pratt et Pantalone; centre: Wilmon; ailes: Blondin et Renaud; subs.: Armstrong, Cholette, Séguin, Charron et Mentzel.
ARBITRES — Jack Duggan, Kenny Drapper.
Le résumé:

Première période

1—Aviation: Tudin (Blade) ..... 6'49"
2—Hull: Séguin (Mentzel, Armstrong) ..... 14'49"
Punitions: Armstrong, Pratt.

Deuxième période

3—Aviation: Guzzo (Cain) ..... 9'48"
4—Aviation: Robins (Ramsey) ..... 11'08"
Punitions: Ramsey, Tudin.

Troisième période

5—Aviation: Licari (Ramsey, Philbin) ..... 3'25"
6—Hull: Armstrong (Séguin, Mentzel) ..... 4'05"
7—Hull: Blondin ..... 5'07"
8—Aviation: Licari ..... 8'32"
9—Aviation: Simon (Boucher) ..... 9'15"
10—Hull: Mentzel (Séguin) ..... 14'13"
Punitions: Armstrong, Philbin.
Total: Aviation, 6; Hull, 4.

Deuxième partie

L'alignement:
CANADIENS — But: Higginbottom; défenses: Moran et Crowe; centre: Utman; ailes: Creighton et Nicholson; subs.: Trainor, Pumple, Greene, Kilrea, Smith et Schingh.
CORPS POSTAL — But: Moncur; défenses: Barnes et Kyle; centre: Lang; ailes: Bauer et Fenn; subs.: Tressider, Fitzpatrick, Bannon, A. Cotey, B. Cotey, Allan et Bradshaw.
ARBITRES — Kenny Drapper, Jack Duggan.
Le résumé:

Première période

1—Canadiens: Smith (Greene, Kilrea) ..... 3'17"
2—Canadiens: Utman (Kilrea, Greene) ..... 13'24"
Punition: Kyle.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions: Kyle, B. Cotey, Bradshaw.

Troisième période

3—Canadiens: Moran (Kilrea) ..... 5'45"
4—C.P.C.: Kyle (A. Cotey, Fitzpatrick) ..... 10'14"
5—Canadiens: Kilrea (Creighton) 19'00"
Punitions: Trainor (2), Pumple.
Total: Canadiens, 4; Corps Postal, 1.

Il l'échappe belle dans un accident

Jerrold Avard, de 89, rue Preston, âgé d'environ 50 ans, l'a échappé belle quand il fut frappé hier soir sur la rue Somerset par une voiture conduite par John McNamus, de 43, avenue Spadina. Il s'en est tiré avec quelques légères blessures.

D'après le rapport de la police, Avard traversait du côté sud de la rue Somerset quand il fut frappé par l'aile gauche d'avant de l'automobile de McNamus. La force du choc projeta M. Avard dans les airs et lorsque l'auto put arrêter, Avard avait la tête à travers le pare-brise.

Le blessé fut transporté à l'hôpital municipal par les constables O. Charbonenau et A. Lebeau. Aucune accusation n'a été portée contre McNamus.

Mlle Smith gagne le premier prix

Mlle Kathleen Smith, 186, rue Preston, a remporté le premier prix dans le concours de pancartes organisé par la province de l'Ontario en marge de la semaine de prévention des incendies, a-t-on annoncé à Toronto, mardi. Elle prendra maintenant part au concours interprovincial.

Mlle Smith, qui n'est âgé que de 17 ans, s'est adonnée à l'art de peindre un peu parce qu'elle souffre de surdité. Sa pancarte représente une allumette en flammes, l'ombre de l'allumette formant un crâne et une main. Elle est instulée "L'oeuvre d'une allumette".

Parmi les juges, il y avait Mme Conant, épouse du premier ministre de l'Ontario.



SMITH

Un pavillon de journaux disparaît

Le pavillon de journaux dans le hall de la gare Union où le voyageur trouvait de quoi brûler les étapes, a fait son effort de guerre. Depuis hier, il a commencé de céder la place à une porte qui facilitera le va-et-vient des voyageurs qui se fait de plus en plus intense à mesure que s'accroit l'emprise du fédéral sur les affaires du pays.

Le pavillon comptait plus de 20 ans d'existence. Durant les années de crise, il avait cessé momentanément de fonctionner mais il avait repris ses activités avec les premiers mois de la déclaration de la guerre.

Spécialistes à la commis. des prix

La nouvelle division de l'industrie, à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, a attaché à son service de nombreux spécialistes de la production industrielle pour la mise en train de son programme d'élimination des fabriques non-essentielles aux civils. C'est ainsi qu'elle annonce aujourd'hui la nomination de M. R.-M. Fowler, de Toronto, comme conseiller juridique des bureaux dirigés par M. R.-F. Chisholm.

M. Fowler a déjà pris possession de ses bureaux à Ottawa, mais il ne consacrera pas nécessairement tout son temps à son nouvel emploi.

Cartes pour les prisonniers

Puisqu'il est permis d'expédier certaines vivres aux prisonniers de guerre, il faudrait que la commission des prix accorde des rations supplémentaires de thé, de café et de sucre, a-t-on suggéré hier à la réunion de l'association des parents des militaires.

On a fait remarquer que le prisonnier de guerre devrait être considéré comme un membre de la famille et qu'il devrait avoir droit à une carte de rationnement.

Au cours de l'assemblée, Mme H.-P. Plumptre, directrice de l'office de l'information de la Croix-Rouge d'Ottawa, a traité de l'aspect humouristique du travail des artisans de la Croix-Rouge.

Cédule de la ligue de hockey Américaine pour la saison 1942-1943

★ ★ ★

14 novembre: Providence à Cleveland; Indianapolis à Hershey; Pittsburgh à New Haven.
12 novembre: Providence à Buffalo.
16 novembre: Providence à Cleveland; Indianapolis à Hershey; Pittsburgh à Washington.
15 novembre: Hershey à Indianapolis; Buffalo à New Haven; Washington à Providence.
17 novembre: Hershey à Cleveland.
18 novembre: Providence à New Haven; Hershey à Washington.
19 novembre: Buffalo à Indianapolis; New Haven à Providence.
21 novembre: Pittsburgh à Cleveland; Providence à Hershey; Buffalo à Washington.
22 novembre: Washington à Indianapolis; Pittsburgh à Buffalo; Cleveland à Providence; Hershey à New Haven.
24 novembre: New Haven à Indianapolis.
26 novembre: Washington à Pittsburgh; Cleveland à Hershey; Buffalo à Providence.
28 novembre: New Haven à Pittsburgh; Buffalo à Hershey; Cleveland à Washington.
29 novembre: Washington à Buffalo; New Haven à Cleveland; Hershey à Providence.
2 déeembre: Cleveland à Pittsburgh; Providence à Hershey.
3 décembre: Indianapolis à Buffalo; Washington à Cleveland.
5 décembre: Indianapolis à Cleveland; Buffalo à Pittsburgh; Providence à Washington; New Haven à Hershey.
6 décembre: New Haven à Buffalo; Indianapolis à Providence.
9 décembre: Pittsburgh à Washington; Indianapolis à New Haven; Cleveland à Hershey.
10 décembre: Providence à Buffalo.
12 décembre: Hershey à Cleveland; Providence à Pittsburgh; Indianapolis à Washington.
13 décembre: Pittsburgh à Indianapolis; Hershey à Buffalo; Cleveland à New Haven; Washington à Providence.
15 décembre: Cleveland à Washington.
16 décembre: Cleveland à Pittsburgh.
17 décembre: New Haven à Providence.
19 décembre: Buffalo à Cleveland; Hershey à Pittsburgh; New Haven à Washington.
20 décembre: Hershey à Indianapolis; Washington à Buffalo; Pittsburgh à New Haven; Cleveland à Providence.
22 décembre: Pittsburgh à Hershey.
25 décembre: Buffalo à Indianapolis; Pittsburgh à Providence.
26 décembre: Indianapolis à Cleveland; Buffalo à Pittsburgh; New Haven à Hershey; Providence à Washington.
27 décembre: Pittsburgh à Indianapolis; Cleveland à Buffalo; Hershey à New Haven; Washington à Providence.
30 décembre: Providence à Pittsburgh; Hershey à Washington; Buffalo à New Haven.
31 décembre: Providence à Indianapolis; Pittsburgh à Cleveland; Washington à Hershey New Haven à Buffalo.
2 janvier: Providence à Cleveland; Indianapolis à Pittsburgh; Buffalo à Hershey; New Haven à Washington.
3 janvier: Cleveland à Indianapolis; Pittsburgh à Buffalo; Washingtonà New Haven; Hershey à Providence.
6 janvier: New Haven à Pittsburgh; Cleveland à Washington.
7 janvier: New Haven à Indianapolis; Washington à Buffalo.
9 janvier: New Haven à Cleveland; Providence à Hershey; Buffalo à Washington.
10 janvier: Providence à Indianapolis; Hershey à Buffalo; Cleveland à New Haven.
13 janvier: Buffalo à Indianapolis; Hershey à Pittsburgh.
14 janvier: Indianapolis à Washington; Providence à Buffalo.
16 janvier: Providence à Cleveland; Buffalo à Hershey; New Haven à Washington; Indianapolis à Pittsburgh.
17 janvier: Indianapolis à Buffalo; Providence à New Haven.
20 janvier: Pittsburgh à Hershey; Indianapolis à Providence.
21 janvier: Cleveland à Buffalo; Indianapolis à New Haven.
23 janvier: Buffalo à Cleveland; Washington à Pittsburgh; Indianapolis à Hershey.
24 janvier: Washington à Indianapolis; Pittsburgh à Buffalo; Hershey à New Haven; Cleveland à Providence.
26 janvier: Washington à Cleveland.
27 janvier: Cleveland à Pittsburgh; Buffalo à New Haven.
28 janvier: Pittsburgh à Indianapolis.
30 janvier: Indianapolis à Cleveland; Buffalo à Pittsburgh; Washington à Hershey.
31 janvier: Cleveland à Indianapolis; Pittsburgh à New Haven; Buffalo à Providence.
2 février: Cleveland à Hershey.
3 février: New Haven à Pittsburgh; Hershey à Cleveland.
4 février: Providence à Buffalo; New Haven à Indianapolis; Pittsburgh à Washington.
6 février: New Haven à Cleveland; Hershey à Pittsburgh; Buffalo à Washington.
7 février: Hershey à Indianapolis; New Haven à Buffalo; Cleveland à Providence.
10 février: Providence à New Haven; Washington à Cleveland.
11 février: Pittsburgh à Indianapolis; Washington à Buffalo; New Haven à Providence.
13 février: Hershey à Cleveland; Washington à Pittsburgh.
14 février: Washington à Indianapolis; Hershey à Buffalo; Cleveland à New Haven; Pittsburgh à Providence.
16 février: Cleveland à Hershey.
17 février: Indianapolis à New Haven; Cleveland à Pittsburgh; Hershey à Washington.
18 février: New Haven à Buffalo; Indianapolis à Providence.
20 février: Buffalo à Pittsburgh; Indianapolis et Hershey; Cleveland à Washington.
21 février: Indiapanolis à Buffalo; Hershey à New Haven; Washington à Providence; Pittsburgh à Cleveland.
24 février: Indianapolis à Washington; Providence à Cleveland.
27 février: Indianapolis à Cleveland; Providence à Pittsburgh; Buffalo à Hershey; New Haven à Washington.
28 février: Cleveland à Buffalo; Providence à Indianapolis; Washington à New Haven.
2 mars: Washington à Hershey.
3 mars: New Haven à Pittsburgh; Hershey à Washington.
4 mars: New Haven à Indianapolis; Buffalo à Providence.
6 mars: New Haven à Cleveland Indianapolis à Pittsburgh; Buffalo à Washington; Providence à Hershey.
7 mars: Cleveland à Indiapanolis; Pittsburgh à New Haven; Hershey à Providence.
9 mars: Providence à New Haven.
10 mars: Pittsburgh à Hershey; Providence à Washington.
11 mars: Buffalo à Indianapolis; New Haven à Providence.
13 mars: Buffalo à Cleveland; New Haven à Hershey; Pittsburgh à Washington.
14 mars: Hershey à Indianapolis; Washington à New Haven; Pittsburgh à Providence.

Le col. Drew s'en prend au Bureau des allocations

Le lieutenant-colonel George-A. Drew, leader conservateur pour la province d'Ontario, a déclaré hier soir à un dîner-causerie du 19e Bataillon, donné à l'occasion du Jour du Souvenir que "de tous côtés s'accumulent les preuves de l'incompétence cruelle de ceux qui s'occupent des allocations des dépendants".

"C'était déjà assez pénible pour les épouses et les mères de ceux qui manquaient à Dieppe de souffrir de l'angoisse et de l'incertitude du sort qui attendait ces êtres aimés sans ajouter à cela la cruauté et le manque de coeur, dont on a fait preuve en les dépouillant de leurs allocations, simplement à cause de formules techniques contenues dans les règlements.

Il ajouta qu'on aurait pu surmonter les difficultés en quelques heures par un arrêté en conseil, "et cependant presque trois mois se sont écoulés depuis l'enfer de Dieppe et les dépendants de beaucoup de ces héros de Dieppe ont été incapables d'obtenir satisfaction".

"Ce qui est survenu à la suite de l'attaque sur Dieppe n'est pas une xeception mais un symptôme aigu de l'indifférence du personnel du Bureau des allocations à la souffrance qui résulte de leur négligence".

Le Club optimiste veut collaborer

Le Club optimiste, par la voix de son président, M. J. J. Chilcott, a décidé hier soir à sa réunion au Château Laurier, d'aider au gouvernement dans les solutions à apporter aux problèmes de l'heure, ou du moins de se livrer à une critique constructive. Il cherchera à obtenir dans cette tâche la collaboration des autres organismes du même genre.



Le major-général Victor ODLUM, de Vancouver, ancien officier commandant de la deuxième division canadienne outre-mer et jusqu'à récemment haut-commissaire canadien en Australie, a été nommé ministre canadien en Chine.

Mariage déclaré invalide par le juge A. Forest

MONTREAL, le 11. —(P.C.)— Son Honneur le juge Alfred Forest a annulé ici le mariage de Linton Ballantyne à Catherine Edwards qui avait été contracté en 1920. Ballantyne accusait son épouse d'avoir manqué à la promesse faite avant son mariage de devenir protestante.

Le juge Forest déclara que le mariage avait eu lieu en l'église St-André et St-Paul en 1920 après que Catherine Edwards avait promis d'adopter la religion de son époux, c'est-à-dire la religion protestante. Plus tard, au cours de la même année, elle exprima le désir de faire bénir son mariage à l'église catholique et une seconde cérémonie eut lieu au palais épiscopal.

Par la suite, a ajouté le juge Forest, la défenderesse refusa d'adhérer à la religion protestante et demeura fidèle à ses croyances religieuses. En juin 1932, elle alla demeurer en France et refusa de revenir au Canada depuis. Elle était de descendance anglaise mais avait résidé plusieurs années en France avant son mariage.

Le juge déclara que la cour avait à décider si le refus de la défenderesse d'embrasser la religion protestante tel que promis en contractant mariage violait ou non le contrat. Il ajouta qu'il considérait ce refus comme une raison valide d'annulation.

La bibliothèque n'a pas reçu assez d'aide financière

Comme le conseil de ville, au cours des derniers onze ans, n'a accordé que trois fois l'octroi annuel de 50 cents par tête à la commission de la bibliothèque, cette dernière n'a actuellement aucune réserve financière pour agrandir ses immeubles, a fait savoir hier soir à la réunion de la commission, le conservateur de la bibliothèque, M. F.-C. Jennings.

M. Jennings a aussi donné lecture d'une lettre d'un citoyen d'Ottawa, qui se plaint que les livres français et les livres anglais ne soient pas séparés dans la bibliothèque. On a expliqué que dans les conditions actuelles, il était impossible de classer les livres selon la langue, comme le font certaines grandes bibliothèques.

Le président de la commission, M. A.-G. McHugh, c.r., a fait remarquer que les romans anglais et français étaient classés séparément, mais que les livres sur l'histoire, les voyages, les sciences ne l'étaient pas, ce qui facilitait le travail des employés.

Le conservateur de la bibliothèque a fait venir des Etats-Unis des pancartes sur la "semaine du livre" au coût de $3.70 alors que ces articles étaient cotés $2.25 au catalogue. C'est la chanson des impôts en temps de guerre.

Deux hommes sont accusés à la suite d'un accident

Mlle Winnifred Lambert, âgé de 21 ans, demeurant à 461 rue Catherine, a subi une fracture possible du pelvis et une douloureuse coupure à la hanche droite et plusieurs contusions quand elle fut frappée par une automobile, hier soir, vers 6 h. 20, à l'angle des rues Bank et Queen. La victime fut transportée à l'hôpital dans une automobile appartenant à la Canadian Oil Companies, Limited, et reçut les soins du Dr Roderick Auffrey.

D'après le rapport du constable Wilfred Cavan, de la police municipale, qui a fait enquête sur l'accident, Mlle Lambert accompagnée de Mlle Dorothy Mullins, de 255 rue Nepean, marchait vers le sud sur la rue Bank et avait presque atteint le côté sud de la courbe de la rue Queen quand une automobile conduite par William H. Jarvis, 201, rue McLaren, l'a frappée.

L'automobile appartient à M. Thomas Ford, 132, avenue Hamilton, qui se trouvait en compagnie de Jarvis au moment de l'accident. Les deux hommes sont détenus au poste de police et Ford est accusé d'avoir été trouvé en état d'ivresse dans un endroit public tandis que Jarvis doit faire face à une accusation de conduite insouciante au volant.

Une divorcée qui n'a pas besoin de pension

TORONTO, le 11. (P.C.) — En accordant le divorce à une femme de Windsor, à Osgoode-Hall, hier, le juge G.-A. Urquhart lui refusa une pension alimentaire parce qu'elle gagne $22 par semaine en travaillant aux industries de guerre. Le mari gagne $35 par semaine.



L'Énergie assurera la Victoire!

Le Canada doit accomplir une lourde tâche—une tâche qui exige la mise en oeuvre de toute *l'énergie* dont ses hommes et ses femmes sont capables. Afin de soutenir leur énergie et se remonter le moral, des millions de personnes ont recours à "Pepsi-Cola". "Pepsi-Cola" produit rapidement une énergie alimentaire propre à stimuler au cours d'une dure journée de labeur. C'est pourquoi aujourd'hui, à chaque usine, à chaque foyer, il faut "Pepsi-Cola". Dans la grosse bouteille de 12 onces, "Pepsi-Cola" vous assure une meilleure saveur . . . une meilleure valeur.

★ **Les autorités en nutrition** *estiment que l'ouvrier moyen a besoin de 3,000 calories par jour. Si l'on en juge par le tableau ci-dessus, "Pepsi-ola" en outre de sa saveur délicieuse et de ses propriétés désaltérantes, fournit abondamment cette énergie alimentaire essentielle.*

Sans prétendre que "Pepsi-Cola" doive remplacer un ou plusieurs des items indiqués, il est permis d'affirmer qu'il apporte un supplément d'énergie appréciable.

BUVEZ PEPSI-COLA MARQUE ENREGISTRÉE GLACÉ

LE BREUVAGE À L'ÉNERGIE ALIMENTAIRE PROMPTE

Bourse-Finance-Commerce

Montréal

Mercredi le 11

Bourse

Les titres ont évolué irrégulièrement. Les fluctuations étaient étroites.

Curb

Les titres aurifères ont avancé sur le curb. Les insdustriels étaient calmes, mais ont monté en moyenne.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Algoma Steel	7⅜
Bell Telephone	134
Can. Car	7½
Can. Car priv.	27
Can. Pac. Rly.	8
Can. Steamship	7½
Distillers Seagrams	26
Dom. Bridge	21½
Foundation	14
General Steel Wares	6⅜
Imperial	9¼
Imperial Tobacco	9⅝
International Nickel	36⅝
International Petroleum	15⅞
McColl Frotenac	4⅞
Massey Harris	4½
Nat. Breweries	24
Noranda	49
St. Lawrence Corp.	7
Shawinigan	15
Banques	
Canadienne Nationale	125
Royale	122
Curb de Montreal	
Aluminum of Cda	95
Beauharnois L. P.	9⅝
British American Oil	16⅝
B.C. Packers	15
Cons. Paper Corp.	28⅜
Donnacona "A"	3
Bank of Canada	20
Fraser Co. V.T.	10
Melchers Dist. priv.	13¼
Montréal et Curb	
Ventes à 11 heures	4.000
Ventes à midi	6.900
Ventes à 1 heure	7.500
Mines du curbb	
Ventes à 11 heures	1.900
Ventes à midi	3.000
Ventes à 1 heure	4.500

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal aujourd'hui

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 31 et 32; volailles fraîches, 20½-22; dindons, 32 et 33; carnard de Brome, 29; Domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant, nov., 36; déc., 36⅝; janv., 37½; fév., 38; mars, 38⅝.

Oeufs

A-gros	48-49
A-moyens	47-48
A-poulettes	45-46
B	43-46
C	38-39

Les grains

Blé nord no 1	1.07
Blé nord no 2	1.04
Avoine No 3	57
Orge No 2	71

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.65
2ème marque	5.15
Boulanger	4.95
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
De choix	4.80
En lots mixtes	5.00
plus l'impôt de 7½ par baril.	
Farine de maïs blanc, par 100 lbs	
Livraisons faites en wagons	7.60
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres livraison faite, la taxe de vente comprises	3.20-3.25

Foin en balles

No 2, la tonne (à Montréal, port compris.)	18.00
Paille d'avoine	8.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs	1.25-1.40
N.-Brunswick	1.40-1.55
I. du P.-E.	1.40-1.55

Toronto

Porcs

TORONTO, le 10. — (P.C.) — Pas de changement de prix.

Vivants, Chatham, $11.75.

Abattus, Brantford, $15.85, Hamilton, $16.25; Toronto, $16.35; Hull, $15.65; London, $16.10; Peterborough, $15.75; Statford, $15.75; Barrie, $16.25.

Oeufs et beurre

TORONTO, le 17. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 49½; A-moyen, 49; A-poulette, 48½; B, 48½; C, 43. Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: A, 49½, A-moyen, 49, A-poulette 48, B, 48; C, 40. Beurre, première qualité, 36; deuxième qualité, 34½-35¼.

Fruits et légumes

TORONTO, le 17. — Prix du gros des fruits et des légumes tels que fournis par White & Co.

Domestiques — Tomates locales, le panier de 11 pintes, $1.00-$2.00; pêches, Anjou, de la Col. B., $4.75-$5.25; radis, 25c la douz.; persil, 6 pintes, 35c; épinards, 50c-60c; betteraves, douz., 15c; boites de céleri de 4 à 5 douz., $1.50-$2.00; choux-fleurs, $1.75-$2.00; boite de pommes McIntosh, $2.15-$2.25.

Importés — Oranges Valencia de Californie, $8-$9; Pamplemousses de Californie, $4.00; citrons de toutes grosseurs, de Californie, $7.00-$7.50; ignames de la Lovisiane, $2.75; canneberge, boite de 25 lvs, $5.00; laitue, 6 douz., $5.75-$6.25.

Laine et peaux

Prix du gros des peaux: peaux salées, 50 livres et au-dessous, .11; au-dessus de 50 livres, .09½; taureaux, plus de 60 livres, .08; peaux vertes, un sou de moins la livre. Peau de cheval, 4.50 et 4.75; les peaux de veau de la campagne, 1.00; peaux de veau des villes, .17; veaux d'herbe de la campagne, .14; veaux d'herbe des villes, .15.

Ne souffrez plus

Si vous avez une dente creuse, appliquez quelques gouttes d'essence de girofle à l'aide d'un petit tampon d'ouate hydrophile, et la douleur se calmera immédiatement. On trouve cette essence chez le pharmacien.

Mais . . . dès le lendemain, filez chez votre dentiste; une dent qui fait souffrir doit absolument être soignée au plus tôt.

Le regard gagne toujours en profondeur quand les sourcils sont bien relevés. Il faut les brosser tous les jours avec un corps gras, puis les maquiller avec un très bon cosmétique.

Toronto

Mercredi le 11

Les développements de la guerre ont stimulé les acheteurs dans la section des titres aurifères et les grains l'emportaient. Quelques métaux de base ont gagné du terrain, tandis que le marché est resté calme pour les industriels et les huiles de l'ouest.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Aunor	1.25
Bankfield	2¾
Bidgod Kirkland	7
Bobjo	7
Braiorne	6.85
Broulan	28
Can. Malartic	40
Central Patricia	80
Chesterville	55
Cochenor-Williams	62
East Malartic	1.15
Eldorado	62
Gods Lake	12⅜
Gunnar Gold	10
Hard Rock	40
Kerr Addison	3.85
Kirkland Lake	52
Lake Shore	8.60
Lamaque Gold	3.10
Lapa Cadillac	6
Leitch Gold	58
Little Long Lac	77
McCleod Cockshutt	1.25
McKenzie Red Lake	67
Macassa	1.92
Madsen Red Lake	53
Malartic Gold Fields	1.55
Mining Corp.	1.10
Normetals	80
O'Brien	52
Pend'Oreille	1.00
Pickle Crow	1.60
Premier	49
Preston East Dome	1.54
San Antonio	1.62
Senator Rouyn	18
Sherritt Gordon	69
Sigma Mines	4.35
Sladen Malartic	24
Steep Rock	1.38
Teck Hughes	1.68
Upper Canada	74
Ventures	3.80
Waite Amulet	3.50
Wright Hargreaves	2.24
Toronto et Curb	
Ventes à 11 heures	13.000
Ventes à midi	196.000
Ventes à 1 heure	223.000

Augmentation de la production du fromage

QUEBEC, le 11. (Spécial) — La section agricole du Bureau des Statistiques publie aujourd'hui son bulletin préliminaire sur la production du beurre et du fromage dans la province de Québec.

En octobre 1942 (chiffres correspondants de 1941 donnés entre parenthèses) la production de beurre s'est totalisée à 8,212,670 (8,006,761) livres et fait voir une augmentation de 2.6 pour cent.

La production de fromage s'est chiffrée à 6,549,136 (3,364,353) livres et montre une augmentation de 94.7 pour cent sur le mois correspondant de l'an dernier.

Pendant les dix premiers mois de l'année 1942, la production totale de beurre a atteint 64,896,602 (70,516,043) livres et enregistré une diminution de 8.0 pour cent.

La production cumulative de fromage se chiffre à 59,523,389 (33,627,448) livres et dépasse de 77.0 pour cent celle de la période correspondante de 1941.

Il y a des quantités suffisantes de provende pour les animaux canadiens

Le rationnement et les restrictions de quelques aliments désirables peuvent être le partage de la population canadienne, mais il n'en est pas ainsi de la gent animal qui cette année se trouve comblée de toutes sortes de bonnes choses à manger. Il est toutefois réconfortant de penser que les approvisionnements de blé, d'avoine, d'orge, etc., qui abondent dans les mangeoires de presque toutes les fermes du pays serviront à la production d'une grande quantité d'aliments pour les êtres vivants, puisque les bêtes à cornes, les porcs et les volailles ne sont que des instruments pour transformer la provende et le fourrage en aliments pour les humains.

L'an dernier il y avait une pénurie sérieuse d'approvisionnements de provende animale en plusieurs parties du Canada et le Gouvernement du Dominion dut voir à prêter main-forte pour transporter la provende d'une partie du pays à l'autre, afin de pouvoir maintenir les programmes de temps de guerre et de remplir les engagements du Canada envers le Royaume-Uni. Sous ce rapport, le blé de l'Ouest canadien a joué un rôle très important en comblant les vides dans les approvisionnements de provende dans les cinq provinces de l'Est et en Colombie Britannique.

La situation est différente en 1942. Le rendement des grandes cultures a établi un record, il y a d'abondants approvisionnements de plantes-racines et de plantes fourragères, il y a de plus grandes quantités d'aliments à haute teneur de protéine sous forme de tourteaux et de farine de graine de lin et de fève de soya. Ces derniers proviennent des récoltes plus considérables de graine de lin et de fèves de soya, produites surtout pour leur teneur en huile. En ces circonstances, il semble certain qu'il y aura une plus grande concurrence dans la vente des diverses provendes pour satisfaire à la demande des éleveurs de bestiaux et de volailles, puisque les approvisionnements par animal excèdent la moyenne à long terme malgré l'aumentation sensible du nombre d'animaux.

Prenant comme base les estimations officielles des grandes cultures au Canada en septembre et octobre, la production de blé en 1942 est près de deux fois plus abondante que celle de 1941, la récolte d'orge environ deux fois et demie plus considérable et la récolte de seigle plus du double, tandis que la récolte de foin et de trèfle est d'environ 25 p.c. plus considérable que celle de l'an dernier. Parmi les autres grandes cultures, la récolte de grains mélangés est approximativement d'un tiers plus abondante que celle de l'an dernier et la récolte de luzerne d'environ 50 p.c. plus considérable, tandis que celle de maïs à grain et à provende offre peu de changement en regard de 1941.

Il faut ajouter à ces approvisionnements de grain et de provende une bonne quantité de farine de graine de lin et de fève de soya, la production de son, de petit son et d'autres issues de meunerie fournie par l'industrie de la minoterie canadienne, de même que le volume d'autres pâtées; l'ensemble constitue un énorme réservoir de provende animale. En dépit d'une augmentation remarquable de toutes les sortes de bestiaux et de volailles au cours de l'année dernière, il y a beaucoup plus de provende qu'il n'en faut pour suffire et il y a encore lieu d'augmenter considérablement le nombre d'animaux si l'on considère les approvisionnements disponibles de provende.

LES MARCHÉS DES BESTIAUX

MONTREAL

Les offres étaient légères et les prix inchangés dans toutes les catégories de bestiaux. Arrivages: 14 bêtes à cornes; 10 veaux; 73 porcs; 80 moutons et agneaux.

Les bêtes à cornes et les veaux offerts n'étaient en nombre assez considérable pour faire un marché. Les agneaux moyens ou bons cotaient $12.50, tandis que les béliers se sont vendus à $11.50 et les bêtes de dernière qualité à $11.50. Les moutons variaient de $5 à $8.50.

Les porcs B-1 abattus cotaient $16.35 et la catégorie "A" a rapporté une prime de $1, tandis que l'escompte a été déduit sur les hors poids. Les truies cotaient $11.75 et $12 pesées vivantes.

TORONTO

Le commerce des bêtes à cornes au début était calme. Quelques vaches de boucherie se sont vendues stables à $6.75 et $8 et les génisses communes ou moyennes à $8.65 et $9.50.

Les veaux de lait se sont vendus stables à $14.50 et $15.50 pour les bêtes de choix et les autres catégories se sont vendues jusqu'à $10.

Les agneaux se sont vendus stables à $12.30 pour les bonnes brebis et $11.50 pour les béliers. On n'a enregistré aucune vente de mouton.

Aucun prix ne fut établi pour les porcs qui ont fermé à $16.35 et $16.45 abattus.

Arrivages: 280 bêtes à cornes; 50 veaux, 390 porcs; 350 moutons et agneaux. Il restait 1.500 bêtes à cornes invendues d'hier.

Nouvel effort en marge de la question indoue

BOMBAY, le 11 — (P.C.) — Mohammed Ali Djinnah, chef mahométan, et Chakravarthi Rajagopalachari président du Congrès nationaliste indou vont probablement organiser une conférence de tous les partis indous afin de trouver une solution à l'impasse dans laquelle se trouve le gouvernement de l'Inde.

Djinnah et Rajagopalachari, ancien membre du comité ouvrier du Congrès, ont discuté le problème à New-Delhi et on s'attend qu'ils essaieront d'exposer leurs vues au gouvernement s'ils peuvent en venir à une entente sur le but ultime des négociations.

Rajagopalachari est considéré comme un médiateur idéal et les politiciens indous et britanniques ont confiance en lui. Il est entendu qu'il aura bientôt une entrevue avec Mohandas K. Gandhi et sir Tej Bahadar Sapru, chef nationaliste indou afin de les mettre au courant du projet d'entente.

Conte oriental et . . . lacrymogène

Depuis la création du monde, il n'y avait jamais eu, dans Bagdad, un homme aussi laid que le sultan Ali-Ben-Baba.

N'en pouvant tirer aucune vanité il avait donné ordre d'enlever au Palais fastueux, qui était sien, tous les miroirs où il aurait pu rencontrer la réflexion de son image, prétextes à désobligeantes remarques.

Un jour, qu'avec son grand Vizir Youssef il se promenait dans son palais, il poussa un cri rauque. Parmi un coin reculé, dissimulé derrière une tenture, il venait d'apercevoir un miroir.

Instinctivement, il se campa devant et se regarda dans la glace.

Alors, des larmes coulèrent de ses yeux.

Il pleura longtemps de se voir si laid.

A ses côtés, le grand Vizir lui aussi pleurait à chaudes larmes.

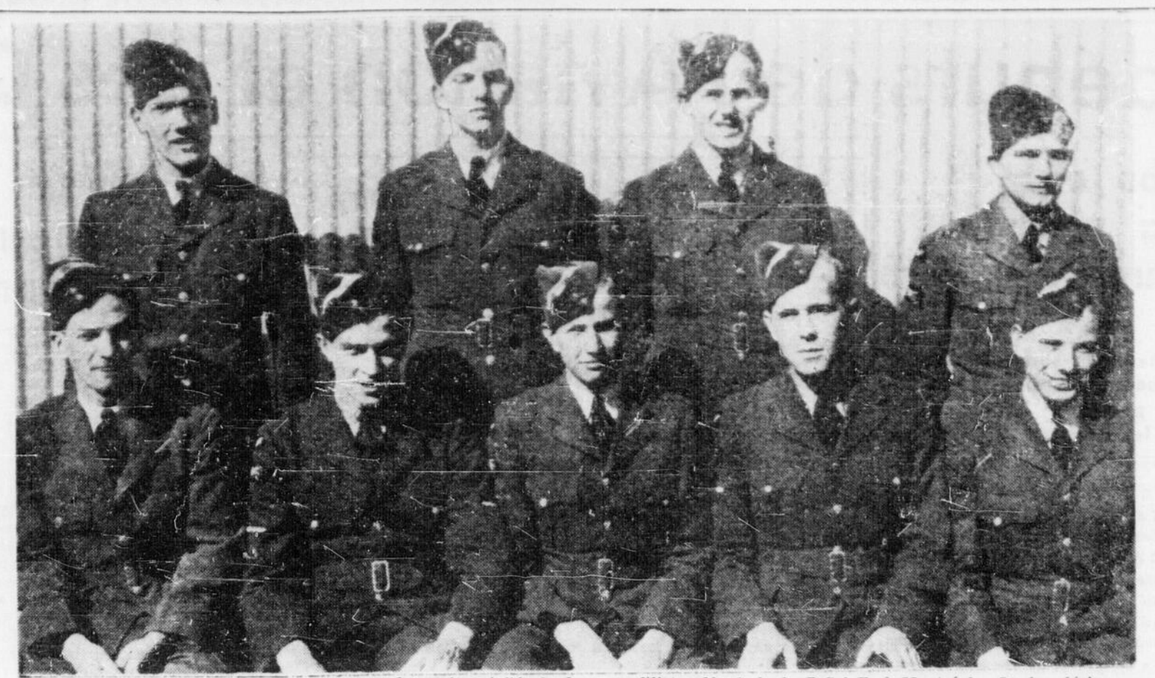
—Allons, viens, lui dit le Sultan en séchant ses pleurs, il faut se faire une raison.

Mais le Vizir continuait à pleurer, en proie à une désolation attristante.

—Par la barbe du Prophète, rugit le Sultan, ton chagrin est ridicule, après tout c'est de mon visage qu'il s'agit et c'est à moi de me désoler.

—Lumière des croyants, gémit le Vizir, vous avez pleuré d'avoir vu votre image un instant dans la glace, mais, moi, je la vois tous les jours, du matin au soir.

Et il recommença à pleurer.



Voici un groupe de sans-filistes qui viennent de graduer à l'école des sans-filistes No 1 de la R.C.A.F. à Montréal. On les désigne par les abréviations suivantes: WAGS, WOGS et WEMS. Ce sont, (de gauche à droite): R.-A. Spencer, d'Ottawa; T.-J. Preece, de North Bay; J.-A. Rooney, de Toronto; F.-L. Selway, de Toronto; M.-G. Platt, de Toronto; J. Hewson, également de Toronto; A.-B. Morgan, de Kirkland Lake; K.-E. McIntosh, de Sudbury et R. Warren, de Belleville.

Un repas de famille à la table de saint Louis roi de France

Saint Louis, quoique de bonne heure orphelin de père, est l'aîné d'une famille nombreuse, et il a été élevé par une femme de tête quelque peu sévère, Blanche de Castille, par ailleurs veuve admirable. Lui-même, il s'est marié jeune avec Marguerite, la Marguerite des Marguerite, comme il disait, fille du comte de Provence, et il en a eu plusieurs enfants. Modèle des fils par son respect pour sa mère, modèle des époux par son amour pour sa femme, modèle des pères par sa sollicitude envers ses enfants et le souci de leur éducation, saint Louis, modèle des rois, est bien aussi le modèle des pères de famille. Sa cour est surtout un foyer. Qu'il soit à Vincennes ou au palais de la Cité, on vit chez lui en famille. On prend ensemble le repas, on vit habituellement sous le même toit. L'affection mutuelle et le respect qu'on se porte remplacent avantageusement tout protocole officiel. C'est plaisir et profit d'entrer dans l'intimité d'une telle famille et d'y prendre un modèle de vie familiale. Le sire de Joinville, l'ami, le confident du saint roi, nous a introduits, pour notre édification, dans ce milieu tout à la fois royal et familial. Il fait bon s'y arrêter en nous asseyant nous-même un instant à la table du roi. Cette table est hospitalière. Laïcs et Clercs y sont souvent conviés ou accueillis. C'est à table qu'on apprend à se mieux connaître.

* * *

Nous voici à l'heure du souper dans la grande salle du palais de la Cité, toute encourtinée de tentures aux couleurs voyantes et toutes fleurdelisées. Le pavement de carreaux noirs et blancs en damier est émaillé et tout englaiolé de fleurs, on dirait un vitrail solidifié et qui renvoie de la clarté vers le plafond aux solives saillantes d'où pendent des croix horizontales aux quatre bras desquelles sont fichés des flambeaux dont le reflet fait de vermeilles couleurs sur les visages. La table est longue et lourde sur ses tréteaux, une nappe damassée la couvre, toute raide d'empois aux plis fortement accusés. La vaisselle est riche. A cette table du roi, on vit dans une aimable familiarité. On boit à deux dans le même verre. Au fond de la salle s'applique le dressoir avec la corbeille à aumône pour les pauvres, car le roi aime scandaleusement les misèreux; il a une tendresse merveilleuse pour les mésaisés.

Le roi s'est mis à table, le **Benedicite** récité par son confesseur, le dominicain Guillaume de Beaulieu, un confesseur qui s'édifie à entendre les aveux de son pénitent.

En face du roi est la reine mère, Blanche de Castille. Celle-ci en impose un peu par son âge, moins que par son prestige. Ses qualités éminentes, les services rendus compensent ce que son amour un peu trop exclusif de son fils peut avoir pour le couple royal de gênant, quelquefois, et d'importun. Veuve assez jeune, la vieille princesse s'accommode avec peine des témoignages incessants d'affection que son fils et sa belle-fille ne peuvent se tenir de se donner, et volontiers elle intervient pour renvoyer son fils aux affaires du royaume et sa belle-fille aux travaux d'aiguille. Mais elle demeure vénérée parce que, en effet, par sa vertu, sa dignité, elle est vénérable.

Auprès du roi ont pris place ses frères, Alphonse comte de Poitiers, dont on peut dire qu'il est son préféré, Charles comte d'Anjou, qui deviendra roi de Naples. Celui-là détonne peut-être sur le reste de la famille. Certes, il est honnête dans ses moeurs, il est même pieux, mais il est sombre. On dirait aujourd'hui neurasthénique. Il ne dort guère et ne parle pas beaucoup plus. Il ne sourit même pas aux propos de Joinville, il méprise jongleurs et troubadours plus par rudesse d'humeur que par scrupule religieux.

Tout autre est Robert, comte d'Artois, une fleur de chevalerie, le modèle du féodal, aventureux, généreux, impulsif, d'une bravoure folle et d'une exquise courtoisie, un peu écervelé, sans doute, comme il en faut peut-être un dans chaque famille nombreuse pour y entretenir la gaieté, en dépit des admonestations.

Deux princesses jeunes sont aussi à table. D'abord, à côté même du roi, la reine Marguerite de Provence, très élancée et très mince dans son corselet bordé de fourrure; elle est coiffée d'un échafaudage de voiles qui lui mettent sur la tête tout l'appareillage d'une nef en partance. Le roi, qui ne porte d'ordinaire qu'une cotte de camelot, un surcot de tire-laine sans manches, sorte de droguet moitié laine et moitié coton, se plaint un peu de ce luxe de tête pour la jeune femme. Mais, son observation doucement faite, il le lui concède sans trop insister, car le saint roi est très épris de sa femme pour sa beauté, pour sa conduite exemplaire, et il apprécie les ruses qu'elle sait avoir pour le rejoindre en secret, malgré la surveillance de la reine Blanche.

La reine est une des grandes affections du roi. Son nom est gravé, avec ceux de "Dieu" et de "France", sur l'anneau du roi, et cet anneau porte l'inscription: Hors cet annel, n'ai point d'amour.

L'autre princesse, c'est la soeur du roi, Isabelle; Isabelle a renoncé à la vie du monde, elle s'est retirée non loin de Paris, aux "Longs-Champs", elle y a construit un monastère dont elle est devenue l'abbesse. On l'y considère comme une sainte.

Si elle laisse tomber ou se coupe quelques-uns de ses beaux cheveux, les demoiselles ou les nonnes se précipitent pour les recueillir. Un jour l'aimable et candide princesse s'est étonnée, et a demandé: "Pourquoi faites-vous cela?" et celles-ci avec une candeur égale ont répondu: "Madame, nous les gardons, parce que quand vous serez sainte, nous les conserverons comme reliques".

Autour de la table du roi ont pris place aussi, avec Guillaume de Beaulieu, quelques habitués. Saint Thomas d'Aquin, tout d'abord. Le roi se plaît assez aux discussions théologiques qui lui permettent d'instruire, sans paraître y toucher, ses braves chevaliers très croyants, mais si ignorants, comme Joinville, qui sort sans y prendre garde les pires hérésies, surtout quand il se dispute avec Robert Sorbon, le grave et un peu sentencieux chanoine.

Le souper d'ailleurs est frugal. "Le roy Louys est si sobre de la bouche qu'il ne commande jamais ses mets en dehors de ce que ses cuisiniers lui apprêtent. On les lui met devant lui sans lui demander ses goûts: il les mange sans jamais faire de réflexion".

Jamais non plus le roi ne boit du vin pur, ce qui met hors de lui le bon Joinville, lequel ne permet pas qu'on "trempe" d'eau son vin; et à chaque repas auquel il prend part, la discussion plaisante recommence à ce propos, le roi prédisant à Joinville toutes sortes de maladies pour le temps de sa vieillesse, et Joinville répondant que les médecins lui ont dit qu'il avait une trop grosse tête pour pouvoir jamais s'enivrer, et on rappelle maints souvenirs de bataille.

La causerie se prolonge, puis, le repas achevé, le roi fait dire les "Grâces" par son chapelain et passe dans la chambre royale. Il s'assied sans façon sur le bois de son lit, et, assis de la sorte, il prend son petit garçon, le jeune prince Philippe, du nom de son grand-père, il le fait réciter sa prière et lui adresse ses recommandations: "Cher fils, la première chose que je t'enseigne, c'est que tu mettes ton coeur à aimer Dieu; garde-toi de faire chose qui à Dieu déplaise, et spécialement de faire péché mortel. Confesse-toi souvent. Aie le coeur doux et miséricordieux aux pauvres et à ceux qui souffrent de coeur ou de corps et les conforte et les aide selon que tu pourras. Aime tout bien et hais tout mal, en quoi que ce soit!"

Ceci dit, et le petit prince béni par son père et emmené au lit, la conversation continue à bâtons rompus, "par quolibets", suivant le mot du roi, qui ne veut pas de longues lectures graves après les repas, mais qui pousse chacun à dire sa pensée, et ce sont de nouveau de charmantes causeries, en toute liberté, qui permettent au roi de rectifier les "hérésies" du bon Joinville, sur un ton de familiarité qui enseigne sans blesser.

Les heures passent ainsi, jusqu'à ce que le roi s'en aille entendre l'office de la nuit chez les bons religieux d'un moustier voisin.

Telle est la vie familiale de saint Louis. Elle est vraiment familiale, en effet, autour de cette table hospitalière où s'assoient trois générations, chacun avec son caractère, ses qualités, ses petits travers aussi, mais entre lesquels l'amour de Dieu, la notion du devoir, maintient un lien et qui reste doux. Vision charmante et instructive qui devrait demeurer dans les yeux et dans la mémoire des familles qui veulent être tout à la fois chrétiennes et heureuses.

Edward MONTIER,
du T.-O.
(A. M. C.)

nécessaire à l'enfant

Les mamans attentives à la santé de leurs enfants s'ingénient à procurer à leur estomac, parfois si capricieux, des aliments assimilables qui les nourrissent sous une petit volume en même temps qu'ils flattent leur gourmendise.

Nous leur suggerons, si elles n'y ont déjà pas pensé, de leur donner des bananes au goûter, en supplément de leur petit déjeuner du matin, ou aux principaux repas. Ce fruit, au goût délicieux, se digère toujours fort bien, à condition d'être consommé très mur.

Les éléments qu'il contient: vitamines, sels divers, sucre, concourent, par leurs précieux apports, au meilleur développement de l'organisme tout entier. La cellulose qui existe dans la banane facilite les fonctions de l'intestin, souvent paresseuses chez l'enfant. Grands et petits ne sauraient se lasser de ce fruit, il peut être accommodé de bien des façons. A l'état naturel, il est pratique à emporter, ne risque jamais d'être contaminé par des mains douteuses, étant préservé de tout contact extérieur par sa gaine imperméable. Cuit ou non, en purée, en potage, en crème, réalisant divers entremets, seul ou mélangé avec d'autres éléments, il fait les délices de tous.

Pour le goûter, une banane, préparée comme il suit, constituera une véritable friandise: couper une banane en rondelles, déposer ces rondelles sur une tranche de pain, grillé ou non, les y écraser un peu avec une fourchette pour qu'elles tiennent, et recouvrir avec une petite couche de confiture.

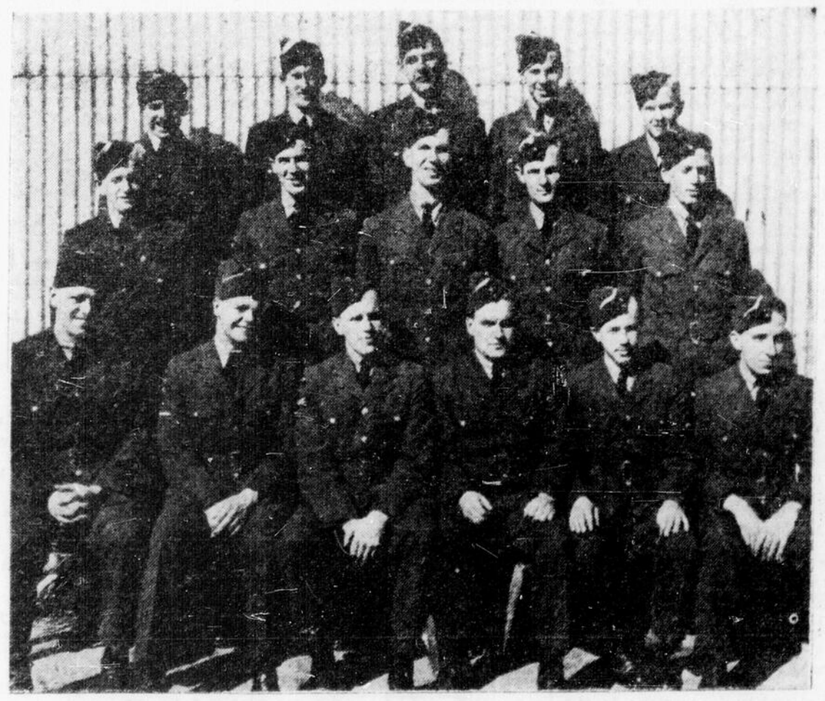
La banane à la peau jaune d'or, moucheté de brun, à la pulpe moelleuse, en même temps qu'elle satisfait en tous points le goût de l'enfant, répond aux exigences de sa santé.

Pour mieux préciser

L'instituteur—Un anonyme est une personne qui ne désire pas être connue. Mais qui se permet de rire?

Une petite voix—Une personne anonyme, m'sieur.

Sans-filistes



Ces aviateurs ont gradué récemment à l'école des sans-filistes de Montréal. Ce sont, (assis de gauche à droite): K.-M. Hager, de Welland; F.-L.-P. Cairns, de Vankleek Hill; R. Moore, de Windsor; E. Kattruck, d'Hamilton; J.-W. Volton, de Sarnia; C.-E. Schameborn, de Madoc; debouts au centre: R. Jolicoeur, d'Ottawa; R.-S. Harmer, de Galt; H. Bayham, de Brantford; R.-E. Feney, de Bleinheim; M. Gallagher, de Cookstown. A l'arrière: L.-A. Mask, de Pembroke; J.-R. Bélanger, de Hammond; F.-R. Tomlinson de Stratford; H.-E. Forster, de Kitchener et R.-M. Jordan de Mitchell.

Réunion des officiers du district militaire no 3



Le brigadier F. Logie Armstrong, O.B.E., officier commandant le district militaire no 3 a réuni le personnel de ses officiers commandant des unités actives à une deuxième conférence qui eut lieu au centre d'entrainement de l'armée à Peterborough. On voit ci-dessus, debouts, de gauche à droite: Le lieutenant-colonel G.-W. Smart, officier commandant la 6e division des signaleurs à Barriefield; le major R.-S. Peat, officier administrateur au centre d'entrainement du corps d'ordonnance canadien à Barriefield; le lt.-colonel E.-O. Keeler, officier commandant le centre d'entrainement de l'armée canadienne à Peterborough; le lt.-colonel A.-A. Anderson, commandant au centre d'entrainement des signaleurs canadiens à Vimy; le lt.-colonel E.-A. Steer, commandant au centre d'entrainement du corps d'ordonnance canadien à Barriefield; le lt.-colonel A. Campbell R.M.C., à Kingston; le lt.-colonel H.-R. Rice, officier commandant la 7e division des signaleurs à Barriefield; le lt.-colonel L.-M. Hughes, officier commandant le dépot du district no 3A à Kingston; le major A.-R. Virgin, examinateur de l'armée du district. — Assis, de gauche à droite: le lt.-colonel W.-H. Wurtele, officier commandant le centre d'entrainement no 33 de l'armée canadienne à Ottawa; le capitaine E.-R. Beddoe, officier auditeur du district; le lt.-colonel G.-D. Gillie, officier commandant le dépot no 3 du district à Ottawa; le lt.-colonel L.-F. Grant, G.S.O.I., au personnel du quartier-général, M.D. 3 à Kingston; le colonel Milton F. Greff, V.C. commandant du centre d'entrainement des officiers à Brockville; le brig. Armstrong; le lt.-colonel M. Isbester, A.A. & Q.M.G., quartiers généraux du district militaire no 3 à Kingston; le major K. M. Dickson, officier d'ordonnance du district; le lt.-colonel E.-C. Brown ,représentant les quartiers généraux de la défense nationale à Ottawa); le lt.-colonel L.-R. Larose, officier commandant le centre d'entrainement militaire no 31 à Cornwall; le major Richard Taylor, du commandement de la zone d'Ottawa.

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7027.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 36½ Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Eliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W.B. Dymond, 24, Union, Eastview, 3-6412. 59

Naturopathie 55

J.-U DUPONT, B.A., Ph.N., Naturopathe licencié, amélioration de la santé par des méthodes naturelles, informations gratuites, 80 Argyle, Ottawa, signaler 2-5923. 55-sam

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 6292. 66JNO

Faites laver vos vitrines et vos châssis
par des personnes expérimentées
Star Window Cleaners
P. C. GLEESON
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: 3-6919

TOITS REPARES
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 1

BELISLE. — A Papineauville, le 10 novembre 1942, est décédé à l'âge de 64 ans, M. René Bélisle, époux d'Ida Mantha. Les funérailles auront lieu vendredi, le 13 novembre à 10 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2-262

BRUNET. — Décédé à la demeure de sa fille, Mme Rodolphe Béland, 10, rue Nord, lundi le 9 novembre 1942, Noé Brunet, époux de feu Marie Lamarre, à l'âge de 70 ans. Funérailles, jeudi le 12 novembre, à 7 heures 45 des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. Journaux de Montréal et des Etats-Unis, veuillez reproduire. 2-262

CYR. — Décédé à sa demeure, 104, Murray, mercredi le 11 novembre 1942, Joseph Cyr, époux de Rosanna Labrecque, à l'âge de 78 ans. Funérailles, vendredi le 13 novembre, à 7 heures 45, départ des salons mortuaires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à la Basilique, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-263

DESJARDINS. — Décédé dans un hôpital local, lundi 9 novembre 1942, Alphonse Desjardins, époux d'Orise Talbot, à l'âge de 73 ans. Funérailles jeudi le 12 novembre à 7 heures 45 des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à l'église Ste-Anne à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-262

GAUTHIER. — A sa demeure, 85, rue Willow, mardi le 10 novembre 1942, Mlle Alice Gauthier fille de feu M. et Mme Napoléon Gauthier, à l'âge de 50 ans. La dépouille est exposée aux salons funéraires Gauthier, 733, Somerset-ouest, d'où le départ aura lieu jeudi le 12 novembre à 8 heures pour service à l'église St-Jean-Baptiste à 8 heures 15. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-263

Remerciements 3

REMERCIEMENT à Notre-Dame du Perpétuel Secours et au Frère André pour faveur obtenue. J.L. 3-262

GOULET. — La famille Israël Goulet désire remercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Israël Goulet, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, sympathies, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-262

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux faits et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

On demande 13

LOGIS famille 4 adultes. 5 appartements. 1er mai. Préférence basse-ville. Case 176, Le Droit. 13-264

BOIS DE CONSTRUCTION. Nous sommes prêt à passer un contrat pour acheter de petites coupes de scierie, immédiatement, pour l'année prochaine. Conditions à débattre. Independent Coal and Lumber Co., Ltd., 88, rue Bank, Ottawa. 13-279

CHAMBRE ET PENSION, pour 2 personnes, dans famille distinguée. Paroisse Basilique. Pour le 1er décembre. Ecrire, case 101, Le Droit, Ottawa. 13-263

Réparations 54

NOUS réparons les poêles différentes marques. Veuillez vous adresser à J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 54-8 déc.

Perdu 11

CHAPELET de crystal blanc, dans étui noir. Retournez à 98, rue Montcalm, Hull. 11-264

MONTRE-BRACELET, en or blanc, marque Longines, avec initiales R. B. Tél: 4-2924. 11-262

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

UNE MAISON un peu en dehors de la ville, dont le prix ne dépassera pas $400. Paiera comptant. S'adresser à case 107, Le Droit, Ottawa. 14-266

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE ou instituteur bilingue, demandé. Bon salaire. S'adresser à Max Tomkiewicz, sec.-trés., Poltimore, Qué. 18-272

INSTITUTRICE diplômée anglais et français pour école du village. Salaire désiré. S'adresser, David Ménard, sec.-trés., Wolf Lake, Qué., Co. Pontiac. 18-264

Service domestique 20

SERVANTE générale. S'adresser, 13, rue Blackburn, téléphonez 3-8204, entre 6 h. et 9 h. 20-J.N.O.

SERVANTE pour ménage dans maison privée, couchera ici ou en dehors, $20.00 par mois. S'adresser à 315, Daly, ou appeler 3-7264. 20

SERVANTE demandée, aide générale. S'adresser, 3-7196, entre 7 heures et 9 heures p.m. 20-263

Appts demandés 23

APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffé, près Rideau ou environ. S'adresser, case 159, Le Droit, Ottawa. 23-JNO

APPARTEMENT chauffé si possible près tramway, Hull ou Ottawa. 2-3275. 23-J.N.O.

MAISON de 4 pièces. Pas d'enfant. Ecrire, case 35, Le Droit, Hull. 23-264

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo-Drive, 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

PROTEGEZ-VOUS contre le rhume et la grippe en prenant les tablettes d'huile de foie de morue et les capsules vitamines A.B.D. Rawleigh. Alex Defayette, 41, Dalhousie, 2-4061. 64-239

L'"ONGUENT LLOYD POUR CORS ET CALLOSITES" soulage la douleur immédiatement. Procurez-vous-en un pot aujourd'hui. 50c, aux pharmacies Brisson, Desjardins, Ottawa, et Union, Hull. 64

LISTE DES VOTANTS
VILLE D'OTTAWA

Avis est par les présentes donné que la liste des votants de la ville d'Ottawa, pour les années 1943 et 1944, a été rédigée et affichée dans le bureau du greffier de la ville, dans l'immeuble Transportation de ladite ville.

Les personnes qui sont au fait d'erreurs ou d'omissions dans ladite liste ou de changements rendus nécessaires en raison du décès ou du déménagement de toute personne mentionnée dans icelle, ou en raison d'une personne ayant acquis la qualification nécessaire de votant depuis la rédaction ou la dernière revision du rôle d'évaluation pour tout quartier ou subdivision de quartier, sont priées de donner avis d'icelles au soussigné.

Le temps pour déposer les plaintes à propos des erreurs ou omissions dans la liste, expirera le 14e jour de novembre 1942.

Une cour siégera conformément à la Loi des Listes des Votants en Ontario sous la présidence de Son Honneur le Juge du Comté, le jeudi 19e jour de novembre 1942, à 10 h. 30 de l'avant-midi, dans le Palais de Justice, rue Nicolas, Ottawa, pour entendre et juger les plaintes relatives aux erreurs ou omissions dans ladite liste des votants.

Daté à Ottawa ce 31e jour d'octobre 1942.

N. R. OGILVIE,
greffier de la ville.

A vendre 26

2000 PAIRES de bottines fortes pour ouvrage, prêtes à porter, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions. 68, York. 26

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier ouest. 26-J.N.O.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser 98, Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes—Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal & Lumber Co., Ltd., 8-0495. 26-JNO

PEINTURE, $2.15 le gallon
PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26JNO

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table, aubaine. S'adresser, 30, Water, appt. 2 26-JNO

AMEUBLEMENT de salle à diner, en chêne et à 8 morceaux, $35; Repasseurs Armstrong, modèle de montre, $37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, $49 et $59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, $69. — Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset Est. 26-JNO

CORSET SPENCER pour votre confort et santé. Pour hommes et femmes. Consultez Mme A. Poirier, 372, Rideau. Tél: 4-1031. 26-8 déc.

$25 ACHETENT un piano carré Mason & Risch, en bois de rose, bonne sonorité. Orme Limited, 175, Sparks. 26-8 déc.

PIANOS acceptés en échange contre radios et pianos ou achetés au comptant. Orme Limited, 175, Sparks. 26-8 déc.

BAINS, lavabos, éviers, cabinets, tuyauterie et raccords, soupapes, tuyaux d'égout, radiateurs, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 26-mar.

RESTAURANT et LOGIS, meublés, pour cause de maladie, prix avantageux, s'adresser à M. Joseph St-Denis, Portage de la Nation, P.Q. 26-mer-sam

CAMION, 2 tonnes. S'adresser à M. Rochon, 53, Duhamel, Val-Tétreau, Qué. Tél: 3-7632. 26-265

POELE avec fourneau et sans fourneau. Petit et gros. 374, Clarence. 26-262

MEUBLES: Ceinture électrique. Piano. Machine pour permanent. Presse-fruit. S'adresser à Mme Adée Proulx, 53, Walker, Wrightville. 26-263

LES PLUS BAS PRIX pour châssis, PORTES ET CHASSIS moustiquaires, escaliers, armoires, ouvrages usinés de tous genres. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-Mer.

RESTAURANT: avec équipement complet. Adresser à 159, Dupont ou téléphoner 5-0036. 26-264

LIT double complet. Bassinette de bébé. Téléphonez 4-0744. 26-262

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur, 3-9391. Ottawa. 27-JNO

Vente ou échange 28

TERRE 50 acres, bien bâtie, à vendre. Un mille du village de Casselman. Close l'hypothèque, ou échanger pour commerce ou propriété. S'adresser à 2251, Marie-Anne, Montréal. 28-261

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André, près Sussex, idéal pour chambreurs, offre considérée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

Bûcherons demandés

SCIEURS à la pièce pour l'exploitation de bois de pulpe dans les chantiers de compagnies. Bonnes conditions de vie. Prix plafonnés du gouvernement. Camps accessibles par rail et auto. Radio et bains à la vapeur dans chaque camp. Transport payé d'avance et gratuit après deux mois de service. Transport au retour payé après 4 mois. Se présenter au bureau d'emploiement et de Service sélectif le plus près, s'adresser à R. O. 54. 58-8 déc.

A louer 34

CHAMBRE ET APPARTEMENTS. S'adresser, 61, rue Frontenac, Hull. 34-JNO

CHAMBRE, usage du téléphone. S'adresser, 172, Laurier, Hull. 34-J.N.O.

GRANDE CHAMBRE dans famille privée. Côte de Sable. Usage du téléphone 3-6812. 34-262

GRANDE CHAMBRE non meublée comprenant bain et cuisinette. Urgent. 3-7264 après 5 heures 30. 13-266

MAISON. Pointe-Gatineau. $10.00 par mois. S'adresser à Hôtel Pte-Gatineau. 4-9248. 34-262

LOGEMENT: de 3 chambres. Confortables, 2 ou 3 personnes. 152, Maisonneuve, Hull. 34-262

GRANDE chambre dans famille privée. Fille de préférence. 166, rue Guigues app. 2. 34-264

GRANDE chambre meublée, moderne, téléphone, homme ou fille, privilèges. 4-2129. 34-264

GRANDE chambres. Chauffée, éclairée. Eau chaude. 271, Cathcart. 34-262

Propriétés à vendre 30

BOUCHERIE avec équipement complet, et maison attenante, dont une partie louée à $25 par mois. Commerce établi depuis 30 ans. Très bonne clientèle. Abandon d'affaires. Rue Principale, près d'église. S'adresser, O. Dupont Plantagenet, Ont. 30-sam. lun. mer.

Combustible 63

WILFRID ARVISAIS, bois de corde mélangé, 4', $9; bois franc 3½', $11; slab de bois franc, 4', $12. Wilfrid Arvisais, 258, Maisonneuve, 2-8334. 63

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, $2.00; bois franc, 3½ pieds, slab mois franc, $12.00. L. Arvisais, 273, rue Maisonneuve, Hull, 2-8584. 63

GROSSE slab, bois mou, 7.00; au voyage coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, 26, Guertin, Hull, 2-4476. 63

SLAB coupé, mou, $1.50; franc, $2.50; la corde, mou, $6.50 du camion; franc, la corde, $11.00. Oscar Lambert, 243½, Maisonneuve, Hull. 2-6965. 63-J.N.O.

BOIS franc, $3.80; bois mou, $2.00. M. Huot, 135, Nelson. Tél: 3-4942. 63-30 nov.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Tél. 2-7393 61

OLDSMOBILE 1934 — (8)—Bons pneus. Condition facile. Téléphoner à 3-0648. JNO

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, électricien, réparations de tous genres, 2-5992. 43-26 nov.

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, St-Hyacinthe. 3-6718. 43-23 avril, 43

Divers 65

MOBILIERS ou toutes choses que vous avez à vendre, signalez J. Ailen, 4-4114. 65-1 ms

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-342.

Fumigateurs, exterminateurs

"DERAT", tue rats et souris, 50c, inoffensif pour l'homme, animaux, volailles. Vend par Eaton — Tamblyn — Simpson — Pharmacies et quincailleries locales ou Derpo Products, Toronto.

LA COMPAGNIE DE PRETS PERSONNELS
$20 à $500
15 mois pour payer
INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar DuPlessis
48, rue Rideau — Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Verdun reçoit George Beurling en triomphe

MONTREAL, Qué., le 11 (D.N.C.)—Hier soir au milieu d'une foule que lon évalue à plusieurs milliers de personnes, Verdun a manifesté sa joie au héros de Malte, le jeune pilote-aviateur George Beurling, qui arrivait lundi dans la capitale. Un cortège s'était formé vers 6 h. 45 en face de l'hôtel Windsor, accompagnant le jeune héros jusqu'à Verdun, où eut lieu la manifestation. Plusieurs unités de l'armée, de l'aviation et quelques fanfares prenaient part au défilé.

Vers 8 h. 40, Beurling fit son entrée à l'auditorium au milieu des acclamations de la foule et de ses confrères d'armes. Le salut au drapeau et le chant "O Canada" ouvrirent le programme.

Le maire Wilson, dans une brève allocution, en français et en anglais, présenta Beurling à la foule, 29 écolières en costume de guides, offrirent chacune une rose à l'officier-pilote, symbolisant ainsi chacun des avions ennemis qu'il compte à son crédit. Dans un geste, qui fut fort apprécié des assistants, le jeune homme remit à sa mère les fleurs que l'on venait de lui offrir.

Le commodore de l'Air Albert De Niverville, commandant de la région d'entraînement no 3, fit le panégyrique de "Celui que tout le pays considère comme son héros". "Nous étions aveugles, dit-il, quand un jeune de Verdun se présenta pour s'enrôler dans le C.A.R.C., nous demandant de lui accorder une chance. Nous devons beaucoup à la R.A.F., pour avoir agi avec discernement".

Après quelques exercices de précision, par le Corps Féminin de l'Aviation "Rockcliffe" Beurling adressa un court message, radiodiffusé. On le salua à nouveau par une grande ovation. Il se dit heureux de se retrouver parmi les siens et remercia les autorités d'une manifestation si imposante.

Le maire Wilson, pour clore, lui présenta un portrait peint.

Enquête

Le directeur d'un théâtre de Berlin, théâtre dont les affaires étaient peu brillantes, décida de se livrer à une enquête auprès du public.

Pour cela il fit remettre à chaque spectateur un questionnaire ainsi conçu:

"Qu'est-ce qui vous a décidé à venir ici?
Article de journal?
Nom de l'auteur de la pièce?
Conseil d'un ami?
Ou quel autre motif?"

Le lendemain le directeur dépouilla les buletins de réponse. Ils portaient à peu près tous l'indication suivante:

"J'avais un billet de faveur!"

Par et en vertu de l'autorité de vente contenue dans une certaine hypothèque, laquelle sera produite au moment de ladite vente, sera offert en vente par:

OSCAR BEAULNE, encanteur, à la VENTE A L'ENCHERE le **mardi, 17e jour de novembre** 1942, à une heure de l'après-midi à la ferme de JOSEPH-H. VILLENEUVE, près de **St-Eugene**, Ontario, la propriété suivante, à savoir:

EN TOUT OU EN PARTIE certains lopins de terre et de bâtiments, sis, étant dans le canton de Hawkesbury-est dans le comté de Prescott, composé de parties des lots 6 et 7 dans la 5e concession dans le canton d'Hawkesbury, et les 2/5 sud de la moitié est du lot 7 et d'une partie du lot 6 dans la 4e concession dudit canton d'Hawkesbury-est dans le comté de Prescott, comprenant en tout 142 acres ou moins.

Sur ladite terre, il y a un logement avec des bâtiments en bon ordre.

En même temps et au même endroit en vertu de l'autorité d'un mandat hypothécaire sur les biens il sera offert en vente les biens suivants:

1 jument brune, 17 ans, approx. 1350 lvs,
1 jument brune, 9 ans, approx. 1350 lvs,
1 cheval hongre (gelding), 5 ans, approx. 1190 lvs.
1 jument brune, 2 ans, approx. 1000 lvs,
1 poulin, brun, d'un an.
1 vache noir et blanc, 7 ans,
11 vaches Ayrshire (classées), 3 à 5 ans.
3 génisses Ayrshire, 1½ an.
2 taureaux Ayrshire, 9 mois.
1 truie blanche avec 5 porcs d'un mois.
3 porcs d'à peu près 120 lvs.
5 porcs d'à peu près 60 lvs.
1 verrat blanc d'à peu près 500 lvs.
1 lieuse à grain F. W., coupe de 6 pds.
1 lieuse à blé-d'Inde.
1 charrue simple
1 charrue double
1 herse à disque Noxon.
1 semeuse à disques M. H.
1 rouleau de bois.
1 herse à trainer de 7 pds.
1 herse à trainer de 12 pds.
1 faucheuse Deering.
1 râteau d'acier F. W.
1 chargeur à foin M. H.
1 épandeur d'engrais J. D.
1 voiture de ferme avec "rack".
1 nécessaire (set) de "sloops", 1 voiture à lait.
1 garniture (set) de harnais double.
1 garniture de harnais simple.

Toute la récolte sur la ferme.

CONDITIONS DE LA VENTE DE LA TERRE: Vingt-cinq pour cent du prix de l'achat devant être payé au temps de la vente et le solde gagé par une hypothèque avec intérêt de quatre pour cent par année.

CONDITIONS DE LA VENTE DES BIENS: Comptant.

Pour avoir de plus amples renseignements et les conditions de la vente, s'adresser au

COMMISSAIRE DES PRETS AGRICOLES,
Edifice de l'est,
Palais du Parlement,
Toronto, Ont.

Daté à Toronto,
ce 22e jour d'octobre 1942.

Autos usagés à vendre

AUBAINES SPECIALES

'29 Durant Sedan $50
'31 Chev. Coach $175
'36 Nash Sedan $450
'39 Ford Tudor $625
'39 Nash Sedan $750

WAVERLEY MOTORS LTD.
16, rue Albert 2-2755

AUBAINES
'39 Plymouth 7-places, Sed. $1,095
'40 Plymouth 5-places, Sed. $995
'38 Chevrolet Sed. $350

PATTERSON MOTORS LTD.
245, RUE RIDEAU. 3-8451
RUES KENT et ALBERT. 3-3500



Photographiés ci-haut, dix-sept officiers et aviateurs décorés pour leur bravoure exceptionnelle dans la guerre actuelle, au moment où ils défilaient dans les rues de Montréal. Cette "Cavalcade de la Gloire" était le point culminant d'une parade qui a été considérée par les spectateurs les plus avertis comme la plus imposante qui ait eu lieu ces dernières années. Elle comprenait quarante-six unités et dix-huit fanfares, des membres du Corps d'Aviation Royal Canadien, des détachements de la Ligue des Cadets de l'Air, des pelotons de la Division Féminine du C.A.R.C., et des contingents de l'Armée et de la Marine. La parade couronnait la première remise d'ailes publique au Canada, au stade de Montréal, dimanche, le 18 octobre, et fut acclamée par plus de 100,000 spectateurs.

(Relations Extérieures, C.A.R.C.)

FEUILLETON DU DROIT

Le Chalet du Bois Perdu

par Maurice de Moulins

No 14 —

En peu de temps, elle pourrait les rejoindre, les mettre au courant de sa détresse et de la situation délicate dans laquelle elle se débattait avec son compagnon d'infortune. On ne manquerait pas aussitôt d'organiser des secours et c'en serait fini, une fois pour toutes, avec cette existence hasardeuse de Robinsons . . . Alain Maurières serait transporté sur une civière et le si gênant tête-à-tête prendrait fin. Une fois revenu à la civilisation, le romancier oublierait bien vite celle qui avait été son éphémère compagne . . .

L'intérêt que provoquait chez la jeune fille sa découverte inattendue lui fit bien vite oublier son émoi. Elle allait, maintenant, escaladant les pentes abruptes; il semblait que ses forces se fussent décuplées. Les deux pistes se prolongeaient devant elle, toutes récentes; en faisant diligence, Agnès pourrait rejoindre, à brève échéance, les deux montagnards.

Après avoir marché sans interruption pendant un long moment, la jeune fille s'arrêta, essoufflée, et s'appuya contre le tronc d'un sapin; essuyant du revers de sa main la sueur qui coulait le long de son visage, elle observa attentivement les alentours. Une lueur éclaira ses regards, quand elle sentit une odeur persistante de brûlé qui se répandait dans le voisinage.

"Un feu! On allume un feu, tout près de là! . . ."

Agnès se crut sauvée, cette fois. Elle se disposait à crier, à appeler, quand elle détourna la tête, sur sa droite. A une quarantaine de mètres de là, entre les arbres, elle apercevait une cabane. Un léger filet de fumée s'échappait d'une rudimentaire cheminée, aussitôt rabattu par le vent.

Plus de doute, les deux hommes, dont la jeune fille avait découvert les traces, s'étaient réfugiés dans cet abri! Agnès reprit résolument sa marche; en moins de trois minutes, elle parvint auprès du refuge; serrant son alpenstock dans sa main nerveuse, elle se disposait à contourner le refuge et à gagner la porte, quand un bruit de voix la fit s'arrêter:

— Nous ne pouvons pas continuer ainsi à rôder sur les hauteurs . . . Je crois, d'ailleurs, que nous n'avons plus rien à craindre!

— Rien à craindre, rien à craindre, c'est à voir! La police a perdu notre trace, mais si par malheur nous tombions sur un gendarme qui nous demanderait nos papiers, nous serions faits . . . Et tu n'ignores pas ce qui nous attend, si l'on nous met la main au collet . . Ce sera le bagne, et, peut-être, la guillotine!

Agnès Gassicourt n'avait pu s'empêcher de frémir en entendant ces paroles que prononçaient deux voix rudes. Autant elle manifestait de précipitation et d'impatience, quelques instants auparavant, autant elle éprouvait maintenant une profonde méfiance. Il ne s'agissait point là de montagnards, certes, et elle avait tout à redouter d'une rencontre avec ces deux inconnus, dont elle n'avait pu réussir encore à discerner les traits.

La conversation se poursuivait; la jeune fille, s'adossant contre la cabane, comprimant de son mieux sa respiration, s'efforça de la surprendre: bientôt, en se penchant à travers une fente, elle réussit à apercevoir deux ombres accroupies à l'intérieur du réduit.

Les inconnus se trouvaient en pleine lumière, aussi Agnès put-elle les distinguer et les dévisager; tous deux se trouvaient coiffés de casquettes, leurs vêtements crottés, leurs souliers boueux indiquaient qu'ils devaient avoir fourni une longue marche. Leurs visages aux traits amaigris s'encadraient de barbes qu'ils n'avaient pas rasées depuis quelques jours au moins.

La jeune fille frissonna. Dès le premier abord l'apparence de ces individus lui inspirait une appréhension profonde. Pendant quelques instants elle fut sur le point de rebrousser chemin et de s'éloigner au plus vite, mais une force irrésistible la retenait là, l'incitait à surprendre la suite de l'entretien qu'avaient engagé les individus.

— On ne sait jamais avec les jurés, hasardait le premier personnage, un petit bonhomme maigre et sec, dont le cou s'entourait d'un mouchoir rouge tout crasseux . . . Ils sont si capricieux . . . Langlard et Follet ont écopé dix ans pour l'assassinat de la rentière du Pecq, mais il n'est pas dit que nous nous en tirerions à si bon compte!

— Tout cela, c'est de ta faute, reprenait le second individu, un grand diable aux cheveux ébouriffés, au visage anguleux. Si tu ne m'avais pas promis monts et merveilles, je n'en serais pas à errer comme une bête traquée dans ce chien de pays où nous ne trouverons pas seulement une croûte de pain! J'en ai assez de vivre sur les hauteurs, comme un ermite, de me nourrir de baies et de racines! Et puis, cette pluie nous amis dans un joli état! Le premier montagnard qui nous rencontrera s'empressera d'aller alerter les gendarmes!

— T'en fais pas, Marlaud . . Tu sais bien que j'ai sur moi tout ce qui faut pour imposer silence aux indiscrets et aux gêneurs!

Tout en prononçant ces mots, le petit homme tirait de sa poche un browning qu'il déposait délicatement sur ses genoux:

— Nous n'avons plus à hésiter, poursuivit-il . . . Nous devons sauver notre peau coûte que coûte.... Le premier qui s'avisera de nous résister trouvera à qui parler!

Agnès n'avait rien perdu de ces menaces, aussi s'immobilisait-elle toujours, frémissante. Plus de doute! Elle se trouvait en présence de dangereux bandits qui n'avaient réussi jusqu'ici à échapper aux recherches de la justice qu'en se réfugiant vers les parties les moins fréquentées de la montagne . . Sans doute ignoraient-ils que toute communication entre le Bois Perdu et la vallée demeurait actuellement interdite et s'étaient-ils réfugiés depuis quelques jours déjà vers les hauteurs, car ils ne faisaient aucune allusion, au cours de leur discussion, à la destruction du pont et à l'écroulement qui isolait cette région.

L'homme qui manifestait une visible mauvaise humeur haussa les épaules, les assurances de son compagnon ne semblaient pas l'avoir convaincu:

— Ce n'est certainement pas ton rigolo qui nous mettra quelque chose sous la dent, protesta-t-il . . . . Quant à boire, merci pour l'eau de source! Je commence à en avoir une indigestion!

— Libre à toi de te procurer des vivres . . . Pour ma part, je ne vois pas comment tu pourrais améliorer notre ordinaire . . . Tant que nous ne serons pas parvenus à la frontière suisse, nous serons obligés de vivre ainsi . . .

— C'est follement gai, soupira le dénommé Marlaud . . . Charmante perspective!

Pendant quelques instants les deux hommes s'immobilisèrent sans mot dire. Rageusement, le premier manupulait le revolver.

— Mais, au fait, hasarda-t-il bientôt, pourquoi ne rendrions-nous pas visite au chalet que nous avons aperçu tout à l'heure?

—Tu es fou! protesta l'autre. Le chalet est habité! Tu as vu comme moi la fumée qui sortait de la cheminée!

— La fumée! S'il n'y a que cela pour t'embarrasser! Il s'agit de nous montrer adroits et de nous introduire dans la bicoque . . Si ses occupants s'avisent de résister, nous nous en débarrasserons comme nous avons supprimé les fermiers de Malesherbes, il y a dix jours déjà!

Agnès tressaillit. Ces dernières paroles lui rappelaient, en effet, un crime dont les journaux avaient parlé quelques jours auparavant. Un horrible forfait avait été commis aux confins de la Beauce. Près de Malesherbes on venait de découvrir les cadavres d'un fermier et de sa femme, sauvagement assassinés par des inconnus dont la police avait ensuite perdu la trace. Sans doute s'agissait-il là des deux criminels traqués par les gendarmes, ils espéraient encore échapper au châtiment . . .

Pourtant, la jeune fille ne s'attarda pas à évoquer ces troublants souvenirs, le danger s'affirmait pressant . . . L'homme reprenait auprès d'elle:

— Je te l'ai déjà dit . . . c'est une femme qui habite la bicoque . . . Une petite femme de rien du tout . . . . Elle ne sera pas difficile à réduire à l'impuissance . . . Je l'ai vue, l'autre jour, qui se promenait sur les pentes . . .

Le bandit eut un claquement de langue qui fit frissonner Agnès. Pourtant, ses intentions ne parurent guère du goût de son interlocuteur:

— Tu trouves donc que nous n'en avons pas assez fait, Antoine? Voilà deux semaines que nous vivons dans l'épouvante . . . Crois-moi, plutôt que de nous aventurer sur les pentes, nous ferions mieux de demeurer prudemment à l'abri dans le bois . . .

(à suivre)

Au Bureau des Commissaires

Sous la pression du maire Lewis et du commissaire Bourque, le Bureau des Commissaires décide d'accorder $35,00 par mois à l'Hospice St-Charles pour chaque patient incurable — Le maire manifeste une sympathie évidente à l'endroit des R.-Soeurs qui soignent les incurables à l'Hospice St-Charles — La Commission locale de rationnement

Le Bureau des Commissaires, hier après-midi, sous la pression du maire S. Lewis et du commissaire E.-A. Bourque, s'est rendu à la demande d'aide financière de l'Hospice St-Charles, pour le soin des patients incurables, hospitalisés dans l'Hospice, mais qui devraient être à l'Hôpital des Incurables. On ne peut les transférer par suite du manque d'espace.

La ville donnera $35.00 par mois à l'Hospice St-Charles pour chaque patient incurable.

"Il n'est que juste", a dit le maire Lewis, "que cette aide soit donnée aux RR. Soeurs de l'Hospice St-Charles, qui se dépensent sans compter pour soigner et entretenir ces patients incurables, qui par leur condition nécessitent des attentions particulières."

Le commissaire E.-A. Bourque a souligné que depuis de nombreuses années, les RR. Soeurs de l'Hospice St-Charles accueillaient et gardaient les incurables sans aucune assistance substantielle. "Le subside donné jusqu'ici à l'Hospice", a dit M. Bourque, "ne couvre qu'une infime partie du coût d'entretien des patients incurables."

M. Bourque se prononça fortement en faveur de l'aide, à la suite du maire Lewis.

Le maire Lewis, dans cette affaire, a manifesté une sympathie évidente à l'endroit des RR. Soeurs de l'Hospice St-Charles et il a loué le dévouement des religieuses.

Cette entente sera accueillie avec joie par les autorités de l'Hospice St-Charles. Il y a toujours un nombre considérable de patients incurables à l'Hospice et les RR. Soeurs les ont toujours soignés avec un dévouement que le maire Lewis et le commissaire Bourque ont loué hier après-midi devant les commissaires.

Le rationnement local

Le Bureau des Commissaires a décidé de prêter à la Commission locale de rationnement les bureaux du Bureau municipal du tourisme, à 50 rue Elgin.

M. Gerald Geldert, directeur du Bureau du tourisme, deviendra secrétaire de la Commission de rationnement.

Le commissaire des Travaux Askwith a rapporté que 37 rapports d'améliorations locales avaient été présentées devant le Bureau des Commissaires au cours de l'année.

M. R.-Claude Thomson a été nommé pompier temporaire pour remplacer le lt Charles Thebarge, qui est membre du C.A.R.C. depuis septembre 1941.

Le banquet de la Chambre remis au 26 novembre

Le banquet du cinquième anniversaire de la Chambre de Commerce d'Ottawa a été remis au 26 novembre. Ce banquet devait avoir lieu le 19 novembre. On sait que c'est le ministre de la Justice, l'hon. Louis-S. St-Laurent, qui devait être le conférencier, mais le premier ministre l'envoie en mission à Washington précisément à cette date-là.

L'hon. Louis-S. St-Laurent sera le conférencier le 26 novembre. Le 19 novembre, une soirée-boucane aura lieu à l'Institut Canadien, pour les membres de la Chambre.

C'est ce qu'à annoncé hier soir, M. Laurenzo Pichette, organisateur général du banquet, au cours d'une réunion des directeurs de la Chambre. M. Pichette a présidé la réunion en l'absence du commissaire E.-A. Bourque, président de la Chambre.

On demande à ceux qui désirent des billettes pour le 26 novembre, de les acheter immédiatement, parce qu'ils s'écoulent très rapidement.

Servez en épargnant !

Achetez des Timbres d'Epargne de Guerre à

OTTAWA LIGHT, HEAT & POWER CO. LTD.

56, rue Sparks

M. Henri Faucher, scolast. spiritain, est décédé ce matin

M. Henri Faucher, scolastique spiritain, de la maison des RR. PP. du Saint-Esprit à St-Alexandre, est décédé à 7 heures ce matin, à l'âge de 22 ans, après deux jours de maladie. M. Faucher avait été victime d'un accident assez grave au printemps dernier.

Né à Disraëli, P.Q., il était fils de M. et Mme Joseph Faucher. Il fit ses études primaires à Bagot et ses études secondaires au collège St-Alexandre de 1936 à 1940. Le 2 février 1938, il prit l'habit et fit son noviciat à St-Alexandre en 1939-1940. M. Faucher a fait profession le 15 août, fête de l'Assomption, 1940. Il étudia la philosophie à St-Alexandre de l'année 1940 à l'année 1942. Au moment de sa mort, il était scolastique théologien.

Ses parents, M. et Mme Joseph Faucher, demeurent dans la paroisse St-Eugène de Granby.

La dépouille repose dans les parloirs du collège St-Alexandre. Vendredi matin, à 9 heures 30, le R. P. Louis Taché, supérieur à St-Alexandre, chantera le service.

Aux RR. PP. du St-Esprit ainsi qu'à la famille du défunt, "Le Droit" offre ses plus sincères condoléances.

Retraite fermée
pour dames
A LA MAISON
NOTRE-DAME DE GRACE
207, rue Bayswater, Ottawa
DU 16 AU 19 NOVEMBRE
Prédicateur:
Eugène Villeneuve, o.m.i.
S'adresser à Mlle Marcelle Bourque, 89, rue Maisonneuve, Hull. Tél.: 2-8651



M. L.-Dana WILGRESS, sous-ministre de l'Industrie et du Commerce, a été nommé ministre canadien en Russie. Il est le premier à occuper cette fonction.

Maraîcher bien connu décédé

M. Archibald Alexander Bailie, maraîcher bien connu de Billing's Bridge, est décédé mardi à sa demeure après une courte maladie, à l'âge de 67 ans.

La dépouille mortelle repose aux salons George H. Rogers, 172, rue Elgin, où le service aura lieu jeudi après-midi à 3 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Pinecrest.

Le service d'Information britannique fait sa propagande à travers le monde en cinquante différentes langues

C'est en cinquante différentes langues que le ministère britannique de l'Information poursuit à travers le monde sa propagande et cela par tous les moyens à sa disposition, notamment la radio et le film. Ses ramifications atteignent tous les points du globe et son système d'information, coordonné à ceux des nations unies, sert surtout à faire connaître l'effort de guerre de tous les peuples coalisés contre les puissances de l'Axe.

C'est ainsi que M. Kenneth Grubb l'un des officiels du ministère britannique de l'Information, faisait connaître à un groupe de journalistes réunis à la résidence officielle du haut-commissaire anglais, l'oeuvre que poursuit le ministère britannique de l'Information dans la dissémination des nouvelles et de sa propagande de guerre.

M. Grubb qui en est à sa première visite au Canada, vient de passer quelques semaines aux Etats-Unis dans le but de coordonner le service de nouvelles et de propagande des nations unies en vue d'une plus grande efficacité. A Ottawa, il a conféré longuement avec la direction de notre service d'Information de guerre, dans le but évident d'assurer entre les deux organismes une plus étroite coopération.

Le ministère britannique de l'Information, a expliqué M. Grubb, dirige sa propagande vers tous les pays alliés et neutres et cela en vue de neutraliser la propagande allemande laquelle, comme on le sait, ne ménage pas toujours la vérité. C'est un travail de chaque jour que de s'adresser à l'Espagne, à la Turquie, aux pays de l'Amérique latine, à la Russie et en particulier à ces peuples qui sont courbés sous la botte allemande. On encourage ces peuples à résister dans toute la mesure de leurs forces; on leur laisse entrevoir le jour de la libération et on sème partout l'espoir en des jours meilleurs. En somme, le ministère britannique de l'Information poursuit une tâche essentielle.

M. Grubb a fait voir que la propagande allemande, à cause de ses mensonges et sa fausse représentation des faits, a perdu de sa valeur et de son utilité. Par contre, la propagande britannique, associée comme elle l'est étroitement avec celle des peuples alliés, augmente en unité stratégique.



Le nouveau haut-commissaire canadien en Australie est l'hon. T. C. DAVIS, juge de la Cour Suprême de la Saskatchewan, qui agissait ces derniers temps, comme sous-ministre des services nationaux de guerre, à Ottawa.

Protestation de la St-Jean-Baptiste de Montréal contre une ass. communiste

MONTREAL, Qué., le 11. (D.N.C.) —Les directeurs de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal réunis au Monument National, hier soir, nous ont envoyé la note de protestation suivante:

"Nous protestons énergiquement contre la tenue d'une assemblée communiste organisée à Montréal par Tim Buck et ses affidés, premièrement, parce que le parti communiste reste illégal au Canada; deuxièmement, parce que la doctrine communiste est contraire à l'ordre social; troisièmement, pour qu'on ne permette pas à des fauteurs de désordre de semer la zizanie parmi le peuple."

Pour le Conseil général, le président, L.-Athanase Fréchette.

Les autorités municipales et religieuses recevront certainement d'autres protestations du genre.

Les représentants de plusieurs associations se sont fait un devoir de se rendre au Marché Atwater, hier soir, afin de constater par eux-mêmes les diverses péripéties de la réunion. En route pour leur demeure, hier soir, ils formulaient le voeu de convoquer des assemblées de conseils de ces diverses associations pour adopter des résolutions de protestation contre la tenue de cette assemblée.

M. Joseph Cyr est décédé

Joseph Cyr, 104, rue Murray, époux de Rosanna Labrecque, est décédé aujourd'hui à sa demeure après une longue maladie à l'âge de 78 ans.

Né à Pointe Gatineau le 16 avril 1864, il demeurait à Ottawa depuis 59 ans et était paroissien de la Basilique. Il fut employé pendant de nombreuses années à la Dominion Bridge. Il était le fils de M. et Mme Jean-Baptiste Cyr tous deux décédés. Il se maria à Ottawa il y a 57 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, deux fils, Roméo et Roel, d'Ottawa, six filles: Mme Albert St-George (Corinne), Mme Désiré Marangère (Valéda), Mme Joseph Gravelle (Juliette), et Mlle Laurette Cyr à la maison, toutes d'Ottawa un frère Thomas Cyr, de St-Hubert. Il laisse également 21 petits-enfants.

La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Le cortège quittera les salons le vendredi matin 13 novembre à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"LE DROIT" offre à la famille éprouvée ses plus vives condoléances.



Buvez du LAIT au lieu du Thé et du Café qui sont rationnés

Buvez plus de lait ! Une pinte par jour pour les enfants, une chopine pour vous!

Signalez 2-5741 et notre livreur se présentera chez vous

OTTAWA DAIRY COMPANY
Filiale de
THE BORDEN COMPANY LIMITED
Droit d'auteur, 1942, The Borden Co. Ltd.



Récital du carillonneur

Monsieur Robert Donnell, Carillonneur du Dominion, exécutera le programme suivant au Carillon de la Tour de la Paix, ce soir, Jour de l'Armistice, de 8 heures à 8 heures 30.

1.—Pomp and Circumstance ..... Elgar
2.—Chorale ..... Bach
3.—Chansons de la dernière guerre ..... Giraud
4.—Le Sacrifice suprême Harris
5.—Retraite ..... De Koven

Système de comptabilité

M. W. Fawcett, 28, rue Armstrong, a mis au point un nouveau système de comptabilité et l'a fait breveter. Le système reçoit l'approbation des hommes d'affaires du pays et de l'étranger.



M. Warwick-F. CHIPMAN, membre d'une étude légale importante de Montréal et professeur de droit civil à l'Université McGill, se rendra à Santiago, comme ministre canadien au Chili.

Je retrouve au Canada l'esprit français, dit M. Roger Picard à l'Alliance, hier

Il présente une causerie intitulée "Salons littéraires et société française" devant plus de 400 auditeurs

"Je retrouve au Canada la pensée française", déclarait, hier soir, M. Roger Picard, professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Paris, devant les auditeurs de l'Alliance Française, dans la salle des Conférences du Château Laurier. Et il ajouta: "Depuis une semaine, je me retrouve en pleine France", expliquant comme il fait bon de découvrir un Canada français, après avoir été exilé de la France depuis si longtemps.

Au cours d'une causerie intitulée "Salons littéraires et société française", M. Picard donna, sous forme d'anecdotes, un aperçu charmant des salons des 17e et 18e siècles. Juriste, économiste et historien, le conférencier semble avoir choisi un sujet plutôt frivole; d'aucuns auraient préféré qu'il parlât comme à Montréal, par exemple, de la "Démocratie française, hier, aujourd'hui et demain" ou autre chose du genre. Cependant, nous lui savons gré d'avoir su détendre nos esprits de la pression qu'exercent sur eux les événements internationaux. D'ailleurs, M. Picard s'intéresse vivement à la philosophie sociale et, comme tel, il doit étudier l'évolution de la société, même dans ses stages les plus mondains.

La France reprendra bientôt sa place sur la carte d'Europe, maintenant que les Alliés viennent à son secours et s'appuyent sur elle pour la délivrer, assure M. Picard. Les salons littéraires refleuriront. La France redonnera au monde entier la puissance de sa pensée et la beauté de ses sentiments artistiques et humains.

Causeur exceptionnel, M. Picard décrit l'hôtel de Rambouillet et ses satellites, surtout "l'âme du rond", l'incomparable Voiture. Corneille y lit même son Polyeucte, sans succès. Bossuet y improvise un sermon à 11 heures du soir, ce qui fait dire à Voiture: "Je n'ai jamais entendu prêcher ni si tôt, ni si tard". Quant à Madame de Rambouillet, tous les témoignages contemporains sont unanimes: beauté, esprit, instruction, sentiment, vertu, rien ne lui manquait. Madeleine de Scudéry continue en l'altérant l'influence des réunions de la Chambre bleue. Son salon fut plus littéraire, mais il y pointait quelquefois le ridicule. Elle fut proclamée la reine du "royaume du tendre", royaume étrange avec sa rivière de l'indifférence, son pont des soupirs, ses villages de billets doux. Le mérite de ce salon est d'avoir urbanisé l'amour et de lui avoir inculqué infiniment de délicatesse. Il ne faut pas oublier non plus la tapageuse Ninon de Lenclos qui tint salon depuis l'âge de 23 jusqu'à 83 ans. Chez cet arbitre du bon goût, on discutait littérature et tout à perte de vue, à preuve la discussion sur les "Moeurs et coutumes des Macédoniens" à 2 heures du matin.

Avec le 18e siècle, la société se transforme. Les précieuses avaient fait le nettoyage de la langue française et unifié la prononciation, durant tout le 17e. Maintenant, c'est l'esprit scientifique, la réflexion sur les conditions politiques et sociales, c'est la recherche dans tous les domaines de la vie et de la culture. Les salons y sont très variés: la duchesse du Maine, créatrice de la Cour de Sceaux; Madame du Deffand, qui écrit la plus belle lettre d'amour à Wampole, dans sa 73e année; Mlle de Lespinasse; Madame de Helvitus, qui fut aimée de Franklin; Mme Necker, la mère de Madame de Staël.

Au 18e siècle, les salons de Paris deviennent les salons de l'Europe. Les "Britanniques" y font bonne figure: Hume, "l'enfant gâté des salons parisiens", Lord Bolingbrough, Wampole et combien encore. Pour la première fois, les artistes, les littérateurs et les grands esprits du temps se rencontrent.

La société jolie, élégante, spirituelle, un peu légère du 17e siècle ne se réunisait pas seulement pour son plaisir, mais aussi pour affiner les moeurs et la langue française. Elle produisit le type honnête du Français, courtois, aimable, sympathique. Le 18e siècle produisit le type du citoyen français. Les hommes et les femmes des salons de cette époque sont en quelque sorte les ancêtres de la démocratie, forme de gouvernement où la grandeur de la personne humaine a sa valeur, en opposition avec la dictature où un seul gouverne et où les citoyens ne sont pas des citoyens mais des esclaves.

M. Maurice Ollivier, président de l'Alliance Française, présenta le conférencier.

F. D.



Grenville W.
GOODWIN
OPTOMETRISTE
42, rue Bank 2-5420



Un appel aux dames françaises

Toutes les permanentes sont garanties. Nous exécutons tous genres de culture de beauté. Satisfaction assurée.

Coupes de cheveux, le matin, 25c.
Coupes de cheveux, l'après-midi, 35c.

Nous nous spécialisons dans la coupe des cheveux des enfants.

CHARM BEAUTY SALON
193, rue Sparks, Chambre 122. 2-1895.

Pourquoi payer plus cher ?

Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.

Satisfaction garantie ou argent remis

Téléphonez maintenant à
3-9993

Cinq sections à la commission d'information

M. R.-B. Perrault, ancien vendeur d'automobiles à Montréal, est en charge de la section des orateurs à la Commission d'Information de guerre, maintenant complètement organisée, selon le rapport que faisait hier soir M. Charles Vining, président de la commission, au cours d'une conférence de presse avec les courriéristes parlementaires.



M. R.-B. PERRAULT, nommé il y a quelques semaines à la commission de l'information de guerre, sera dorénavant chargé de la section des orateurs, l'une des cinq sections de la commission.

La commission compte cinq sections: a) la section d'information domestique, que dirigera M. Dave Rogers, ancien gérant du Regina Leader-Post, section qui recevra toutes les informations nécessaires pour répondre aux besoins des divers ministères du gouvernement; b) la section de l'Extérieur, sous la direction de M. Campbell Smart, ancien agent d'annonces de Montréal, qui verra aux relations des bureaux de la comission établis à Washington, à New-York et à Londres, ainsi que de tous les autres bureaux qui pourront être ouverts; c) la section des rapports et des recherches, qui, sous la direction de M. A.-D. Dunton, anciennement du Montreal Standard, sera chargée d'établir une bibliothèque de références ainsi que d'étudier l'opinion publique; d) la section technique, sous la direction de M. John Porter, ci-devant de Toronto, qui verra à la radio, aux photographies, aux films, aux affiches et aux démonstrations publiques; e) et enfin, la section des orateurs, qui s'occupera de trouver des orateurs au fait de l'effort de guerre du Canada pour répondre à toutes les associations qui en feront la demande.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



DEMAIN: **FROID**
MAXIMUM HIER 56
MINIMUM (NUIT) 29



Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent — Vents frais, nuageux et froid, légères chutes de neige ou giboulées. Jeudi — Vents frais, partiellement nuageux et froid.

Minimum (nuit): — Port Arthur 13, Parry Sound 20, London 29, London 30, Kingston 29, **OTTAWA 29**, Montréal 33.

M. A. J. Fraser est nommé juge à la cour juvénile

Allen J. Fraser, avocat bien connu d'Ottawa, a été nommé juge de la cour juvénile et surveillant des condamnés mis en liberté sous surveillance, pour la ville d'Ottawa et le comté de Carleton. C'est ce qui a été annoncé hier à Toronto par le premier ministre de l'Ontario, l'honorable Gordon-D. Conant. Il succède à feu le juge J.-F. McKinley qui a détenu ce poste pendant 20 ans, jusqu'à sa mort survenue au mois d'août de cette année.

Depuis deux ans, M. Fraser était employé au ministère du travail à titre de chef régistraire pour l'enregistrement national. Avant d'être nommé secrétaire de la commission royale faisant enquête sur le système pénal au Canada, en 1937, M. Fraser pratiqua le droit à l'étude légale Ewart, Scott et Kelly.

Il a acquis une vaste expérience des problèmes des délits juvéniles par des études qu'il a faites alors qu'il était à la commission royale. M. Fraser a visité des prisons au Canada, aux Etats-Unis et même en Europe et il a étudié beaucoup de problèmes concernant la cour juvénile. C'est un fervent des sports et son nom est mêlé à plusieurs associations sportives d'Ottawa.

MORT DU CHANOINE J.-A. PERREAULT

MONTREAL, Qué., 11, (D.N.C.) Le chanoine J.-Adélard Perreault est mort subitement à l'Hôtel-Dieu, hier à l'âge de 87 ans. Il a succombé à une crise d'angine. Le chanoine Perreault, qui vivait retiré à l'hôpital St-Vincent de Paul de Valleyfield depuis de nombreuses années, avait été transporté d'urgence dans la métropole, la veille.

L'hon. Michaud est indisposé

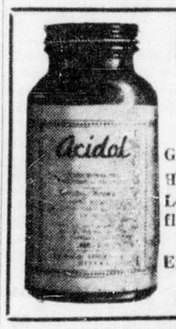
TORONTO le 11. (P.C.) — L'honorable J.-E. Michaud, ministre fédéral des Transports, passe un examen minutieux ici a-t-on annoncé aujourd'hui. "M. Michaud n'est pas sérieusement malade et il s'attend de retourner à son travail d'ici 10 jours" a déclaré son médecin le Dr Smirle Lawson.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

MERCREDI, le 11:
Paroisse Ste-Bernadette
Paroisse de Pte aux Chênes
Paroisse de Val des Bois
Hôpital Général

JEUDI, le 12:
Paroisse de Gatineau
Paroisse de Brownsburg
Paroisse de Clarence Creek
Sanatorium St-Laurent

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. PERRAS, O.P.,
Couvent des Dominicains, Ottawa.



ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante
Gastrite
Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

C.D.S.

Les heures de magasin sont de 9 h. du matin à 6 h. du soir

AUBAINES DE NOVEMBRE

JEUDI — VENDREDI — SAMEDI
LES 12, 13 ET 14 NOVEMBRE

- **Bas entièrement façonnés pour dames,** sous-types de meilleure qualité, semi-service et chiffon. La paire 77c
- **Bas tout laine,** pour le confort pour dames. La paire 84c
- **Mouchoirs** avec initiale de couleur pour dames. Chacun 17c
- **Robes de nuit** de crêpe rayonne et satin (sous-types de groupes de qualité de choix). Chacune 1.59
- Groupe à un prix spécial de **jupons de crêpe** rayonne de qualité de choix. Chacun 1.59
- **Jupons combinaisons** de rayonne pour dames. Chacun 1.00
- **Sacs de couchage** confortables en laine et chinchilla de coton. Chacun 2.98
- **Seal électrique** noir lustré, lapin rasé et teint). Chacun 92.50
- **Chics nouvelles robes pour dames et jeunes filles.** Chacune 3.98
- **Ravissantes robes de maison** en jolie cotonnade. Chacune 1.69
- **Couvertures de Flanellette** "Ibec", 72-90. La paire 2.98
- **Nappes de table écossaise.** Chacune 3.98
- Aubaine extraordinaire en **parures de lunch** de 9 pièces. Chacune 1.00
- **Serviettes de bain** de terry de coton rayé et quadrillé, grandeur 22 x 42 pouces. La paire 79c
- **Flanelle rayonne filé (spun)** légère, de 36 pcs. La verge 49c
- **Paletots d'hiver pour jeunes gens.** Chacun 25.00
- **Combinaisons (laine et coton) "Twixwol" pour hommes.** Chacune 2.95
- **Chemises de broadcloth de coton** à col tenant pour garçonnets. Chacune 1.00
- **Souliers de haute qualité** pour dames. La paire 3.98
- **Souliers** pour dames et adolescentes. Réduits pour écouler. La paire 1.98
- **Pantoufles Roméo,** de chevreau, genre populaire, pour hommes. La paire 2.19
- **Draperies** prêtes à mettre en place. La paire 4.95
- **Rideaux de marquisette** à un prix spécial. La paire 1.79
- **Nécessaire de vadrouille** à épousseter et époussette à main. La garniture 69c

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED